REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'EDUCATION

Je communique en Français

7ème année de l'enseignement de base

Auteurs

Mohamed Salah Bouazizi
Inspecteur principal

Mongi Riahi
Inspecteur

Kalthoum Dimassi
Professeur d'enseignement secondaire

Sarra Hadhami Zinelabidine Karoui
Professeur principal

Evaluateurs

Zeineb Ghariani
Inspectrice principale

Youssef Nouicer
Inspecteur principal

Centre National Pédagogique



Préface

Te voilà au collège. C'est un événement important dans ta vie.

Beaucoup de changements marquent ce passage mais tu vas t'y habituer et progresser en apprenant chaque jour un peu plus sur toi-même, sur les autres et sur le monde.

Dans cette recherche et dans cette découverte, ton manuel de français te sera d'un grand secours. Ce sera, pour toi, une fenêtre ouverte sur le vaste univers. En le feuilletant, tu rencontreras des personnages de ton âge et de tous les continents et tu sauras qu'au-delà des différences, tous les hommes se ressemblent.

En même temps, tu vas t'affirmer en écoutant les autres et en prenant la parole pour dire ce que tu es et ce que tu ressens, réagir et traduire tes pensées, lire des textes aussi variés que possible, écrire et mettre en mots le message que tu veux délivrer aux autres et évaluer tes acquis.

Tu communiqueras ainsi de mieux en mieux et les autres apprendront à te connaître et à t'apprécier. Avec eux, tu "conjugueras" les verbes dire, lire, écrire et les plus beaux verbes qui soient : imaginer, rêver et être !

Ce sera, tu verras, une belle aventure !

Les auteurs

Table des matières

Je fais le point

Qu'ai-je retenu de l'école primaire ? Comment le savoir ?
Que dois-je réapprendre pour bien commencer ma septième année ?



Oral

Activité 1 : Faisons connaissance !

Saluons-nous et Présentons-nous !

1- A tour de rôle, chacun de nous se présente :

Tu t'appelles comment ?
Vous vous appelez comment ?
De quelle école viens-tu ?
Peux-tu nous présenter l'un(e) de tes amis (es) ?

Mots et expressions à utiliser :
Bonjour, madame/ monsieur…
Salut…
Au revoir, bonne journée…
Merci… / De rien…
Enchanté (e)…

2- Ai-je réussi à bien me présenter ? Est-ce que je sais m'évaluer ?

Lis attentivement les questions suivantes et communique tes réponses à tes camarades :

- Ai-je employé le vocabulaire et les structures qu'il faut : *s'appeler, être + nom, venir de…*
- Me suis-je présenté clairement ? Me suis-je fait entendre sans crier ?
- Ai-je été attentif à ce que les autres ont dit ?
- Ai-je retenu les noms de certains de mes nouveaux camarades ?
- Ai-je respecté les tours de parole ?

3- Que dois-je encore apprendre pour bien me présenter ?

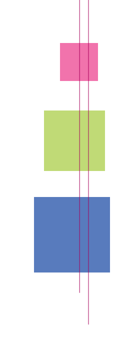
- Volume de la voix
- Rythme
- Prononciation
- Vocabulaire et expressions appropriés
- Règles de la communication orale

Parmi ces points, qu'est-ce qui est essentiel, donc à réapprendre immédiatement ? Qu'est-ce qui peut attendre et que j'apprendrai au cours de l'année ?

Remplis ta fiche personnelle en mettant une croix dans la bonne case. Cette fiche ne concerne pas seulement cette séance. C'est ta feuille de route pour toute l'année scolaire. Elle t'aidera à mieux voir tes progrès. Écris chaque fois la date. N'hésite surtout pas à la montrer à ton professeur.

Nom et prénom……………………….. Classe……………

Date de la 1ère autoévaluation*…………………………
Date de la 2ème autoévaluation**…………………………
Date de la 3ème autoévaluation***………………………..
Date de la 4ème autoévaluation****………………………
Date de la 5ème autoévaluation*****………………………
Date de la 6ème autoévaluation******……………………..



	Bien	Plutôt bien	A améliorer	A apprendre
Volume de la voix				
Rythme				
Vocabulaire et expressions appropriés				
Règles de la communication orale				
Prononciation				

Pour cette première autoévaluation, tu mettras le signe * dans les cases qu'il faut.

Exemple : volume de la voix : assez bon
Rythme : à améliorer
Vocabulaire : bien
Règles de la communication : à apprendre
Prononciation : à améliorer

	Bien	Plutôt bien	A améliorer	A apprendre
Volume de la voix		*		
Rythme			*	
Vocabulaire et expressions appropriés	*			
Règles de la communication orale				*
Prononciation			*	

Pour la deuxième autoévaluation, si tu respectes les tours de parole, par exemple, tu mettras** dans la case **Bien**. Si tu prononces mieux, tu peux mettre ** dans la case **Plutôt bien** etc.

Exemples d'exercices de remédiation

Volume de la voix

Voici des énoncés que tu peux entendre ou dire dans une situation de présentation :

- *Quel est ton nom ?*
- *Dis-nous comment tu t'appelles.*
- *Veux-tu répéter, s'il te plaît ?*
- *Je viens de l'école primaire qui se trouve juste en face / à deux kilomètres d'ici / sur la route de …/ en direction de …*
- *Qui est-elle ? D'où vient-elle ? Je veux le savoir.*

Choisis l'un de ces énoncés que tu mémoriseras et que tu diras à haute voix selon les indications suivantes :

• Imagine que tu parles à quelqu'un qui se trouve juste en face de toi.
que tu parles à quelqu'un qui se trouve loin de toi.
que tu parles de manière que seul celui à qui tu parles puisse t'entendre et pas les autres.

Comment prononcer les mots alors pour bien te faire comprendre ?

Rythme
Parler trop lentement ou répéter des mots, est-ce dû :
- à un vocabulaire limité ?
- à la timidité ?
- à la peur de l'erreur ?...

En ce qui te concerne, laquelle de ces trois difficultés rencontres-tu surtout ? Comment la surmonter d'après toi ? Veux-tu d'abord en parler ?

Activité 2 : Écoutons une chanson !

Enfants de tous pays

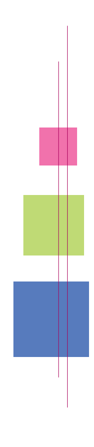
(Refrain)
Enfants de tous pays
Tendez vos mains meurtries
Semez l'amour
Et puis donnez la vie
Enfants de tous pays
Et de toutes couleurs
Vous avez dans le cœur
Notre bonheur.

C'est dans vos mains que demain
Notre terre
Sera confiée pour sortir de la nuit.
Et notre espoir de revoir la lumière
Est dans vos yeux qui s'éveillent à la vie.
Séchez vos larmes
Jetez vos armes
Faites du monde un paradis.
(Refrain)

Il faut penser au passé de nos pères
Et aux promesses qu'ils n'ont jamais tenues
La vérité est d'aimer sans frontières
Et de donner chaque jour un peu plus
Car la richesse
Et la sagesse
N'ont qu'une adresse, le paradis.
(Refrain)

Et puis le jour où l'amour sur la terre
Deviendra roi vous pourrez vous reposer.
Lorsque la joie couvrira nos prières
Vous aurez droit à votre éternité
Et puis les rires
De votre empire
Feront du monde un paradis.
(Refrain)

Enrico MACIAS
Chanteur français né en Algérie



1ère écoute

Formez des groupes de deux à quatre personnes et trouvez des consignes à propos de la chanson. Mettez-vous d'accord sur deux ou trois consignes que vous trouvez intéressantes.

2ème écoute et réponse aux consignes données…

Si tu as une chanson qui peut intéresser tes camarades et qui va avec le thème de l'enfance ou de la famille, tu pourras l'apporter et la faire écouter en classe.

Exemple de consignes :
- Repère deux ou trois mots qui se répètent dans cette chanson.
- Retrouve les mots qui se ressemblent, qui contiennent les mêmes sonorités.
- Ecoute attentivement le dernier couplet et dis à quel temps les verbes sont conjugués.

J'ai une difficulté, j'en parle !

- Est-ce que je comprends ce qu'on me demande de faire ?
  Que dois-je faire quand je ne comprends pas une question ?
- Un mot clé que je ne connais pas peut empêcher la compréhension…

Exemples de mots clés : **difficulté, information, indice, détail, structure, document, audition, échange, discussion, signifier, expression…**

Que dire dans ce cas ?

Monsieur, je n'ai pas compris la question. Vous pouvez répéter, s'il vous plaît ?
Excusez-moi, je n'ai pas compris. Que voulez-vous dire ?
Que signifie tel mot ou telle expression… ?

Où se trouve la difficulté, dans le vocabulaire utilisé, dans la tâche à réaliser ou dans la consigne elle-même ?

• Exemples de difficultés que je peux rencontrer :

Dans l'expression « ***Ecoute d'une chanson*** », le mot « écoute », est-ce un verbe à l'impératif ou un nom ? S'agit-il d'une demande qui s'adresse à moi ou d'une étape de l'activité ? Qu'est-ce qui me permet de le savoir ?

Tâche et ***consigne***

Imagine qu'on te pose la question suivante :

Dans cette chanson, Enrico Macias demande aux enfants de faire un certain nombre de choses. Retrouve-les.

Quelle est la consigne ? Quelle tâche me demande-t-on de faire ?

Enfants de tous pays
Et de toutes couleurs

Ai-je bien compris le sens de l'expression « de toutes couleurs » ?

Commençons par reformuler ces deux vers. Il s'agit, en fait, d'enfants de tous pays et d'enfants de toutes couleurs. Quel sens donner au mot « couleurs »?

Ce sont, tu l'as compris, les couleurs des trois races humaines : noire, jaune et blanche.

Comprenons la chanson

Pistes de lecture

…pour sortir de la nuit
Et notre espoir de revoir la lumière

Comme tu vois, *nuit* s'oppose à lumière. Cherche dans le texte de la chanson les mots et les expressions qui se rapportent à *nuit* ou à lumière et qui représentent le Bien et le Mal.

La vérité est d'aimer sans frontières
Et de donner chaque jour un peu plus

Dans ces deux vers, une expression reprend le titre. Laquelle ?
Pour montrer que tu as compris, complète le vers suivant par deux ou trois noms :
Et de donner chaque jour un peu plus de…

Tendez vos mains meurtries
Semez l'amour

D'après toi, « meurtries » se rapporte à *nuit* ou à *lumière* ?
Le verbe *semer* s'emploie d'habitude pour parler d'un travail précis. Lequel ?
Quel sens donnes-tu donc à l'expression « Semez l'amour » ?
Qui sème le vent récolte la tempête, dit-on. Sur le même modèle, complète l'énoncé suivant:
Qui sème l'amour, récolte…

C'est dans vos mains que demain notre terre…

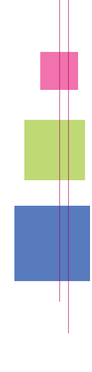
La chanson oppose *nous* à *vous*. Qui désigne-t-on par ces pronoms personnels, les enfants, les grandes personnes, les hommes en général ?

Chantons avec l'ami Enrico !

Ensemble, nous accompagnons Enrico Macias dans sa chanson. Il faut, bien sûr, baisser le volume.

Je m'évalue pour être meilleur

	oui	non
-J'écoute attentivement celui ou celle qui parle.		
- Je n'arrache pas la parole aux autres		
- J'accepte d'être évalué(e) par mes camarades		
- Je participe à l'échange		



Lecture

Activités autour d'un conte…

Le Chêne de l'Ogre (1)

Lecture silencieuse

Voici le début du conte. Lis-le silencieusement et dis combien de temps à peu près cela t'a pris pour retenir les informations essentielles.



Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil !

L'on raconte qu'aux temps anciens il était un pauvre vieux qui s'entêtait à vivre et à attendre la mort tout seul dans sa masure. Il habitait en dehors du village. Et jamais il n'entrait ni ne sortait, car il était paralysé. On lui avait traîné son lit près de la porte, et cette porte, il en tirait la targette à l'aide d'un fil. Or ce vieux avait une petite fille, à peine au sortir de l'enfance, qui lui apportait tous les jours son déjeuner et son dîner. Aïcha venait de l'autre bout du village, envoyée par ses parents qui ne pouvaient eux-mêmes prendre soin du vieillard.

Échange

Exemples de questions à se poser :

- Combien de temps ai-je mis à lire ce passage ?
- Quels sont les mots auxquels je me suis arrêté et qui m'ont fait perdre du temps ? pourquoi ?
- Quand je rencontre un mot nouveau, qu'est-ce-que je fais ? je donne un exemple à mes camarades à partir du passage lu ?

Exemple de mot difficile : Et jamais il n'entrait ni ne sortait, car il était ***paralysé.***

Quand on rencontre un mot qu'on ne comprend pas, on peut s'arrêter et chercher à saisir le sens de ce mot en relisant la phrase par exemple, regarder le mot en question et voir comment il est composé ou sauter ce mot et continuer la lecture.

Face à un mot nouveau, j'ai l'habitude :
- De m'arrêter et de relire pour comprendre
- De demander le sens de ce mot
- De le souligner et de continuer à lire
- De chercher le sens de ce mot dans un dictionnaire
- De m'arrêter de lire.

Lecture à haute voix

Lis le paragraphe à haute voix. Tes camarades doivent t'écouter attentivement et évaluer ta lecture. Ils rempliront pour cela la grille suivante :

	oui	non
- Notre camarade a une voix claire		
- Il respecte les signes de ponctuation		
- Il lit trop rapidement		
- Il lit trop lentement		

Échange

Exemples de questions à poser :
- Quels sont les mots qui posent problème pour toi et qui t'empêchent de bien lire ?
- Ces mots posent problème. Est-ce parce qu'ils sont longs, difficiles à prononcer ou nouveaux ?
- Comment respirer en lisant un texte ?
- Comment se faire entendre de toute la classe sans crier ?

Dans la lecture à haute voix, on tient compte :
- du type de phrase
- de sa longueur ⟶ on marque des pauses
- du ton qui va avec le texte : amusant, grave...

Exemples d'exercices

1- Voici trois phrases tirées du conte. Comment les lire convenablement ?
- **Aïcha entrait, balayait la masure, aérait le lit.**
  Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil !
  L'on raconte qu'aux temps anciens// il était un pauvre vieux//qui s'entêtait à vivre et à attendre la mort// tout seul dans sa masure.
  *E*st-ce que je sais marquer des pauses là où il faut, quand la phrase est longue ?
- Est-ce que je peux lire avec l'intonation qu'il faut, en tenant compte des types et des formes des phrases ?

2- Lis le passage suivant à haute voix :

Le Chêne de l'Ogre (2)

La fillette, portant une galette et un plat de couscous, chantonnait à peine arrivée :
- Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !
Et le grand-père répondait :
- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

La fille heurtait l'un contre l'autre ses bracelets et il tirait la targette. Aïcha entrait, balayait la masure, aérait le lit. Puis elle servait au vieillard son repas, lui versait à boire.

Après s'être longuement attardée auprès de lui, elle s'en retournait, le laissant calme et sur le point de s'endormir. La petite fille racontait chaque jour à ses parents comment elle avait veillé sur son grand-père et ce qu'elle avait fait pour le distraire. L'aïeul aimait beaucoup à la voir venir.

Lecture compréhension

- Que nous apprend la première phrase du conte ?
- Quelles informations ces deux premiers extraits donnent-ils :

- sur le temps et le lieu de l'action ?
- sur la petite fille ?
- sur le grand-père ?
- sur les parents ?
- sur le mode de vie des gens en Kabylie ?

- Repère les moments où le narrateur fait parler les personnages. Qu'est-ce qui te permet de retrouver les répliques ?
  Les deux personnages ont imaginé un code pour communiquer. Lequel ?
  Et si quelqu'un d'autre arrive à découvrir ce code, qu'est-ce qui peut se passer ?
- *Or ce vieux avait une petite fille, à peine au* ***sortir de l'enfance,*** *qui lui apportait tous les jours son déjeuner et son dîner.*

Apporter les repas au grand-père, est-ce la seule action que la fillette fait chaque jour ?

Comme tu le vois, tout va bien au début de ce conte. C'est une situation d'équilibre. Crois-tu que cela va durer ?

Le Chêne de l'Ogre (3)

Mais un jour l'Ogre aperçut l'enfant. Il la suivit en cachette jusqu'à la masure et l'entendit chantonner :
- Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !
Il entendit le vieillard répondre :
- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !
L'Ogre se dit : " J'ai compris. Demain je reviendrai, je répèterai les paroles de la petite fille, il m'ouvrira et je le mangerai ! "

Le lendemain, peu avant que n'arrive la fillette, l'Ogre se présenta devant la masure et dit de sa grosse voix :
- Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !
- Sauve-toi, maudit ! lui répondit le vieux. Crois-tu que je ne te reconnaisse pas ?
L'Ogre revint à plusieurs reprises mais le vieillard, chaque fois, devinait qui il était. L'Ogre s'en alla finalement trouver le sorcier.
- Voici, lui dit-il, il y a un vieil impotent qui habite hors du village. Il ne veut pas m'ouvrir parce que ma grosse voix me trahit. Indique-moi le moyen d'avoir une voix aussi fine, aussi claire que la voix de sa petite-fille.
Le sorcier répondit:
- Va, enduis-toi la gorge de miel et allonge-toi par terre au soleil, la bouche grande ouverte. Des fourmis y entreront et racleront ta gorge. Mais ce n'est pas en un jour que ta voix s'éclaircira et s'affinera !
L'Ogre fit ce que lui recommandait le sorcier : il acheta du miel, s'en remplit la gorge et alla s'étendre au soleil, la bouche ouverte. Une armée de fourmis entra dans sa gorge.
Au bout de deux jours, l'Ogre se rendit à la masure et chanta :

- Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !
Mais le vieillard le reconnut encore.
- Eloigne-toi, maudit ! lui cria-t-il. Je sais qui tu es.
L'Ogre s'en retourna chez lui.
Il mangea encore et encore du miel. Il s'étendit de longues heures au soleil. Il laissa des légions de fourmis aller et venir dans sa gorge. Le quatrième jour, sa voix fut aussi fine, aussi claire que celle de la fillette. L'Ogre se rendit alors chez le vieillard et chantonna devant sa masure :
- Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !
- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille ! répondit l'aïeul.
L'Ogre s'était muni d'une chaîne : il la fit tinter. La porte s'ouvrit. L'Ogre entra et dévora le pauvre vieux. Et puis il revêtit ses habits, prit sa place et attendit la petite fille pour la dévorer aussi.

Je pose des questions de compréhension sur l'extrait à partir des pistes proposées :
- indicateurs spatio-temporels
- apparition de nouveaux personnages
- éléments amusants
- dialogues : qui dit quoi, par exemple.

Une fois que les questions sont formulées, mes camarades doivent y répondre.

Je m'évalue pour progresser

	oui	non
- Je peux poser des questions sur les points proposés.		
- Je peux répondre aux questions qui me sont posées.		
- Je peux, en cas de besoin, donner et demander des précisions.		

Exemples d'exercices de consolidation

Prononciation

1- Lis à haute voix les paroles des personnages et prononce bien :

- i et u
  Il la suivit en cachette jusqu'à la masure.
  Eloigne-toi, maudit ! lui cria-t-il. Je sais qui tu es.
- e et é
  Je répèterai les paroles de la petite fille
- o et ou
  Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !
  Il acheta du miel, s'en remplit la gorge et alla s'étendre au soleil, la bouche ouverte.
- i/u, é/è, o/ou
  L'Ogre fit ce que lui recommandait le sorcier : il acheta du miel, s'en remplit la gorge et alla s'étendre au soleil, la bouche ouverte. Une armée de fourmis entra dans sa gorge. Alors, chaque famille offrit un fagot et des hommes accoururent de tous côtés pour porter ces fagots jusqu'à la masure et y mettre le feu.

2- Choisis un autre passage de l'extrait où il y a ces sons et lis-le à haute voix

Le Chêne de l'Ogre (4)

Elle vint. Mais elle remarqua, dès qu'elle fut devant la masure, que du sang coulait sous la porte. Elle se dit : " Qu'est-il arrivé à mon grand-père ? " Elle verrouilla la porte de l'extérieur et chantonna :
- Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !
L'Ogre répondit de sa voix fine et claire :
- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !
La fillette qui ne reconnut pas dans cette voix celle de son grand-père, posa sur le chemin la galette et le plat de couscous qu'elle tenait, et courut au village alerter ses parents.
- L'Ogre a mangé mon grand-père, leur annonça-t-elle en pleurant. J'ai fermé sur lui la porte. Et maintenant, qu'allons-nous faire?

Le père fit crier la nouvelle sur la place publique. Alors, chaque famille offrit un fagot et des hommes accoururent de tous côtés pour porter ces fagots jusqu'à la masure et y mettre le feu. L'Ogre essaya vainement de fuir. Il pesa de toute sa force sur la porte qui résista. C'est ainsi qu'il brûla.

L'année suivante, à l'endroit même où l'Ogre fut brûlé, un chêne s'élança. On l'appela le " Chêne de l'Ogre ". Depuis, on le montre aux passants.

Mon conte est comme un ruisseau, je l'ai conté à des Seigneurs.

Marguerite TAOS AMROUCHE, " Le Chêne de l'Ogre ",
in Le grain magique (François Maspéro, 1976)

Tâche 1

Après avoir lu ce dernier passage du conte, formez des groupes. Chaque groupe choisit une question parmi celles qui suivent et y répond par écrit.

- L'Ogre a commis des erreurs. Lesquelles ?
- Un personnage important n'apparaît pas à la fin du conte. Lequel ? Pourquoi à ton avis?
- " *Mon conte est comme un ruisseau, je l'ai conté à des Seigneurs."*

  Cette dernière phrase du conte nous en rappelle une autre. Laquelle ?

  A qui s'adresse le conteur ? D'après cette dernière phrase, que cherche-t-il surtout, être récompensé, prendre congé et partir ou comparer son conte à un ruisseau ?
- Parmi les phrases suivantes, quelle est celle qui présente, d'après vous, la leçon à tirer de ce conte ? Dites pourquoi.

- Les villageois sont unis et c'est ce qui fait leur force.
- Le héros, c'est le groupe puisque chacun apporte son fagot pour punir l'Ogre.
- La vie continue après la mort du vieil homme.
- Aïcha, comme son nom l'indique, représente la vie et l'avenir.

…

Tâche 2

Chaque groupe se met d'accord sur une question qu'il pose aux autres, puis répond à celle qui lui est posée.

Echange et évaluation

	oui	non
- J'ai compris les questions posées		
- Je peux poser des questions		
- Je peux répondre à une question par écrit		
- je vois ce que je sais déjà faire		
- je sais ce que je dois améliorer		

Exercices de remédiation

- Comment lire une question de compréhension ?
- Comment répondre par écrit à une telle question ?

Tu as déjà été interrogé sur de courts textes au primaire. C'est ce qu'on appelle des questions de compréhension.

Je m'exerce

1- Lis les questions suivantes :
- Qui sont les personnages de ce conte ?
- Où vit le vieil homme ?
- Que fait Aïcha chaque jour ?

Souligne pour commencer le mot interrogatif.
Observe l'ordre des mots.
Encadre le mot le plus important sur lequel porte la question.

Essaie de répondre maintenant.
- Les personnages de ce conte sont : ……….
- Le vieil homme vit dans …
- Il vit en dehors du ...
Il vit dans une maison ...

Pour la 3ème question, il faut remplacer, dans ta réponse, le verbe " faire " par des verbes d'action précis.
- Chaque jour, Aïcha **rend visite à son grand-père.**
- Elle lui **porte ses repas**.
- Elle lui **tient compagnie**.
- ….

Cherche d'autres actions accomplies par la fillette et intègre-les dans ta réponse.

Pour répondre à des questions, je dois :
- savoir ce qui m'est demandé
- retrouver et souligner le mot interrogatif
- repérer les mots les plus importants dans la question

Pour poser des questions, je dois :
- savoir ce que je vais demander
- avoir une idée sur la réponse

Comment poser une question ?
- Je peux utiliser un mot interrogatif : est-ce que, où, qui, quand, pourquoi, combien, comment, que, quoi
- Je peux utiliser l'inversion sujet / verbe
Ex : L'aïeul est-il malade ?

Remarque bien :
" Est-ce que " est souvent employé à l'oral avec le mot interrogatif choisi.
Ex : Quand est-ce que …, où est-ce que…
" Est-ce que " tout seul dans une question implique une réponse par ***oui*** *ou* ***non***
" Pourquoi " implique deux réponses : parce que+cause, pour+but

2- Les reprises nominales ou pronominales :
- Que fait Aïcha ?
Elle entre, balaie la masure…**La fillette** s'occupe de son grand-père.
- Cherche dans le conte les mots de reprise qui se rapportent au grand-père.

Tous les enfants du monde connaissent cette histoire. Peux-tu la raconter à ta manière oralement ou par écrit ?





LA CIGALE ET LA FOURMI

La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui preter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal,
Interet et principal.
La fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre defaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse. —
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise. —
Vous chantiez ! j'en suis fort aise.
Eh bien ! dansez maintenant.

Peux-tu raconter, à ta manière, l'histoire de la Cigale et de la Fourmi ?
Aide-toi des images et du texte de la fable de La Fontaine.

Ressources linguistiques

Exercice de vocabulaire

1 - En t'aidant du tableau, cherche le sens des mots soulignés dans les phrases suivantes :

- L'on raconte qu'aux temps anciens il était un pauvre vieux ***qui s'entêtait*** *à vivre et à attendre la mort tout seul dans sa masure*

- *Aïcha venait de l'autre bout du village, envoyée par sesparents qui ne pouvaient eux-mêmes prendre soin du vieillard.*

- *La fillette, portant une galette et un plat de couscous, chantonnait à peine arrivée :*
- *Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !*

- *Sauve-toi, maudit ! lui répondit le vieux. Crois-tu que je ne te* ***reconnaisse*** *pas ?*

- *Mais ce n'est pas en un jour que ta voix s'éclaircira et s'affinera !*

- Des hommes accoururent de tous côtés.
Accourir est un verbe formé à partir de *courir*. Son sens est éclairé par l'expression *de tous côtés*.
- Il revêtit ses habits.
Dans le verbe *revêtir*, on trouve lestrois premières lettres de *vêtement.*
Son sens est éclairé par le mot *habits.*

On peut comprendre le sens d'un mot nouveau en observant sa formation ou en le mettant en relation avec les autres mots de la phrase ou de l'extrait.

- *Et jamais il n'entrait ni ne sortait, car il était* ***paralysé****.*
Ici, le reste de la phrase éclaire le sens du mot souligné.
- *Après s'être longuement attardée auprès de lui, elle s'en retournait, le laissant calme et sur le point de s'endormir.*

2- Les mots en gras ont-ils le même sens chaque fois ?

- Aïcha est une **petite fille** au sortir de l'enfance.
- Le père Inoubba aime beaucoup sa **petite-fille**.
- **La fillette** fait tinter ses bracelets pour être reconnue.

- L'Ogre entra et dévora le **pauvre** vieux.
- Les habitants du village sont **pauvres.**

3- Le vocabulaire de la famille

Parents, aïeul ou grand-père et petite-fille sont des mots qui reviennent dans le conte.
Enrichis cette liste par d'autres mots que tu connais.
Exemple : neveu…

4 - Les verbes d'action

Lis le paragraphe suivant et repère les verbes d'action.

La fille heurtait l'un contre l'autre ses bracelets et il tirait la targette. Aïcha entrait, balayait la masure, aérait le lit. Puis elle servait au vieillard son repas, lui versait à boire. Après s'être longuement attardée auprès de lui, elle s'en retournait, le laissant calme et sur le point de s'endormir. La petite fille racontait chaque jour à ses parents comment elle avait veillé sur son grand-père et ce qu'elle avait fait pour le distraire. L'aïeul aimait beaucoup à la voir venir.

Quels sont parmi ces verbes ceux qui indiquent que la petite-fille prend soin de son grand-père.

5 - Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es !

- Que mangent les Kabyles d'après ce conte ?
- Est-ce une cuisine variée ? pourquoi à ton avis ?
- Quelle ressemblance notes-tu entre la cuisine kabyle et la cuisine tunisienne ?
- Et toi, quel est ton plat préféré ?

Exercices de grammaire

1 - Conjugue les verbes entre parenthèses au temps qu'il faut.

L'Ogre répondit de sa voix fine et claire :
- Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille !

Aïcha comprend que ce n'est pas là la voix de son grand-père. Que fera-t-elle alors ?
Elle (aller trouver) ses parents. Elle leur (dire) qu'un malheur est arrivé.

Que feront les villageois ?
Ils (apporter) des fagots. Ils y (mettre) le feu.

L'Ogre (essayer) de s'échapper, (peser) de toutes ses forces sur la porte qui (résister). C'est comme cela qu'il (brûler).

2 - Même consigne

L'Ogre a fait plusieurs erreurs. Lesquelles ?
Il (commencer) par le vieillard.
Il (oublier) que sa voix a changé.
Il (se laisser enfermer) dans la masure.

3 - Lis les phrases suivantes et retrouve chaque fois le groupe nominal sujet et le groupe verbal :

- La porte s'ouvrit.
- Elle vint.
- La fillette, portant une galette et un plat de couscous, chantonnait à peine arrivée…
- Mais un jour l'Ogre aperçut l'enfant.
- J'ai compris.
- L'Ogre essaya vainement de fuir.

Dans une phrase, il y a généralement deux constituants obligatoires : le groupe nominal sujet et le groupe verbal.
Le GNS présente la personne ou la chose dont on parle et le GV ce qu'on en dit.

4 - Souligne dans chaque phrase le groupe verbal qui indique l'information essentielle :

Exemple : *Le lendemain, peu avant que n'arrive la fillette, l'Ogre se présenta devant la masure.*
Dans cette phrase, l'information essentielle porte sur ce que fait l'Ogre. Le reste indique le lieu et le temps. C'est donc le deuxième verbe qu'il faut souligner.

- L'Ogre fit ce que lui recommandait le sorcier : il acheta du miel, s'en remplit la gorge et alla s'étendre au soleil, la bouche ouverte.

- Et jamais il n'entrait ni ne sortait, car il était paralysé.

- La fillette qui ne reconnut pas dans cette voix celle de son grand-père, courut au village alerter ses parents.

5 - Enrichis les phrases suivantes en ajoutant ce qui est entre parenthèses :

- Un chêne s'élança. (longtemps après, grand, à l'endroit où se trouvait la masure du grand-père)
- Les villageois accoururent. (à l'appel du crieur public, tous, qui aimaient beaucoup Père Inoubba)
- Aïcha s'occupait de son aïeul. (qui tenait à vivre seul, bien)
- La voix de l'Ogre changea. (quelques jours après, grâce aux conseils du sorcier)

6 - Rédige un paragraphe de deux ou trois phrases pour dire ce que Aïcha est devenue après.

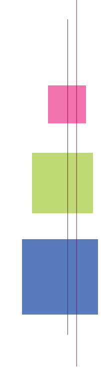
Tu peux utiliser : *grandir, devenir, belle jeune fille, oublier, souvenir…*

Paroles de la chanson kabyle A vava Inouva d'IDIR

Je t'en prie père Inouba ouvre-moi la porte
O fille Ghriba fais tinter tes bracelets
Je crains l'ogre de la forêt père Inouba
O fille Ghriba je le crains aussi

Le vieux enroulé dans son burnous
A l'écart se chauffe
Son fils soucieux de gagne pain
Passe en revue les jours du lendemain
La bru derrière le métier à tisser
Sans cesse remonte les tendeurs
Les enfants autour de la vieille
S'instruisent des choses d'antan

Je t'en prie père Inouba ouvre-moi la porte
O fille Ghriba fais tinter tes bracelets
Je crains l'ogre de la forêt père Inouba
O fille Ghriba je le crains aussi



Module d'apprentissage 1

J'apprends :

– à lire une image
– à étudier des situations d'écrit
– à évaluer mes apprentissages



EN FAMILLE

Activités	ORAL	LECTURE	ECRIT	Ressources linguistiques			
				Vocabulaire	Syntaxe	Conjugaison	Orthographe
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Se présenter / Présenter quelqu'un Présentation sommaire / présentation détaillée Auto évaluation Ecouter une chanson / Participer à une discussion Auto évaluation	*Lorsque l'enfant paraît…* HUGO *A table* SIMON *Le skate-board* LAUDEC & CAUVIN *Souhaits d'enfants* LINDE *B.D. Aux champs* Maupassant & Paillet *Le départ* Sempé& Goscinny Lire/Rire : Chou FRIOT Au marché Sempé& Goscinny	Comprendre des consignes I Situation d'écrit et consignes Défi écriture Auto évaluation Comprendre des consignes II Production et auto évaluation Récit I Qui raconte ? Les mots de reprise Récit II Production et auto évaluation	Le couvert Les bonnes Manières Les verbes de perception L'adoption Dire l'heure	Les types et les formes de phrases : les quatre types, la forme affirmative et la forme négative	Le présent et le passé composé : les valeurs du présent et du passé composé Conjugaison des verbes irréguliers Les verbes pronominaux au présent et au passé composé	Les homophones : se /ce ses/ces s'est/c'est

Module d'apprentissage 1



Oral

J'apprends :

– à prendre la parole en classe
– à mieux communiquer avec mes camarades
– à me présenter
– à présenter quelqu'un

Activité 1

Nous formons, mes camarades et moi, deux groupes (ou plus) représentés chacun par un élève qui parlera en notre nom. Il sera notre porte-parole.

Les étapes de l'activité :

1ère étape

- Chaque groupe choisit un porte-parole.
- Nous nous mettons d'accord sur ce que notre représentant va dire et sur les questions qu'il peut poser.
- Nous imaginons, ensemble, les questions qu'on peut lui poser et les réponses possibles.

2ème étape

lLes représentants des deux groupes se saluent et se présentent.

Scénario possible :
« Salut ! Moi, c'est… (prénom). Et toi ?
- Salut, je m'appelle …(prénom)
- Tu viens de quelle école ?... »

3ème étape

Les porte-parole présentent à tour de rôle et de façon sommaire les autres membres de leurs groupes . Ils peuvent éventuellement souligner une qualité de celui ou de celle dont ils parlent.

Expressions et structures à utiliser :
Je vous présente…/ Voici …/ C'est … qui / C'est lui (ou elle) qui …
Ce sont … qui...

4ème étape

J'évalue la capacité de notre représentant à communiquer oralement

	oui	non
Il attend son tour de parole		
Il parle clairement		
Il fait des gestes qui l'aident à communiquer		

Après avoir rempli la grille, je dis aux autres ce que j'apprécie le plus chez notre représentant(e).

Activité 2

- Je choisis un interlocuteur de l'autre groupe.
- Je lui pose des questions pour mieux le connaître :

  - Comment t'appelles-tu ?
  - Où habites-tu ?
  - As-tu des frères et sœurs ?
  - Que font tes parents ? …

- Nous inversons les rôles.
  On peut donner des informations sur sa famille, ses goûts, sa vie passée, ses loisirs …

  Exemples d'informations à donner :
  - Je suis l'aîné(e)… je suis le cadet/la cadette de …
  - Je suis passionné(e) de…
  - J'aime…/ Je préfère… etc.

- Je présente un ami en parlant de ses qualités, de ses goûts et de ce qui nous rapproche.

  - Je te (vous) présente mon ami(e)…
  - Il (elle) est passionné(e) de …

Présentation détaillée



Présentation sommaire



Patricia se présente; Etienne aussi. Lequel des deux se fait mieux connaître ? Pourquoi ?

	Pour demander …	Pour répondre
Nom	- Votre (ton) nom ? - Vous vous appelez comment ? - Comment est-ce que vous vous appelez ?	François. Je m'appelle …
Age	- Vous avez quel âge ? - Vous êtes né(e) quand ? - Vous êtes né(e) en quelle année ?	douze ans, j'ai 12 ans . Le 6 septembre 1995 En 1994
Adresse	- Votre domicile, c'est où ? - Tu habites où ? - Où est-ce que vous habitez ?	J'habite à …, rue …
Nationalité	- De quelle nationalité êtes-vous ? - Vous êtes de quel pays ? - Quel est ton pays ?	Je suis tunisien. Je suis de nationalité tunisienne. Mon pays, c'est la Tunisie .
Parents	- Que font tes parents ? (Tes parents font quoi ?) - Quel est le métier de tes parents ?	Ma mère est femme au foyer / avocate / institutrice... Mon père est mécanicien / enseignant...

Activité 3

Choisissez l'une des situations suivantes et jouez les rôles.
Vous utiliserez des expressions comme :
– *Enchanté(e), mademoiselle/ madame/ monsieur*
– *Ravi(e) de faire votre connaissance*
– *Heureux(se) de faire votre connaissance.*
– *Heureux (se) de vous connaître.*

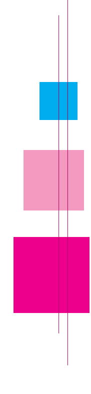
- Je fais la connaissance d'un jeune Français de mon âge dans le train, à l'aéroport, en avion … On se parle. Je me présente.
  Je choisis un camarade de classe qui jouera le rôle du jeune Français

- Mon école est jumelée avec un collège de Paris. Dans ce cadre, je reçois chez moi une Parisienne de mon âge. Je lui présente ma famille.
  Des camarades de classe joueront le rôle des membres de la famille et de la Parisienne

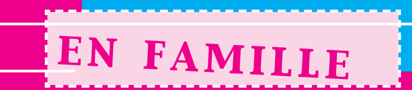
- Ma sœur qui étudie en France invite une de ses amies à passer ses vacances chez nous. C'est l'occasion, pour moi, de mieux pratiquer le français.
  J'imagine une situation où notre invitée et moi, discutons pour mieux nous connaître.
  Je choisis une camarade qui jouera le rôle de la jeune Française. Nous nous mettons d'accord sur le contenu de la discussion. Puis nous jouons la scène devant la classe.

- Mon petit frère ou ma petite sœur fait le bonheur de toute la famille. Je le (la) présente à des invités français en insistant sur ce que j'aime en lui (en elle).

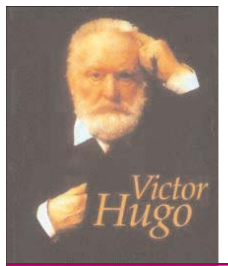
Demandez à vos camarades d'apprécier :
– la qualité de votre expression
– vos attitudes, vos gestes, votre aisance
– votre capacité d'écoute
– la clarté de vos propos.



Module d'apprentissage 1



Lecture



Victor Hugo (1802 – 1885) est l'un des plus grands auteurs français. Parmi ses œuvres les plus connues, on peut citer **Les Misérables, Notre-Dame de Paris, Les Contemplations.**

Lorsque l'enfant paraît...

1 Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
2 Applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille
3 Fait briller tous les yeux,
4 Et les plus tristes fronts, les plus souillés* peut-être,
5 Se dérident* soudain à voir l'enfant paraître,
6 Innocent et joyeux.

7 Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,
8 Sa douce bonne foi*, sa voix qui veut tout dire,
9 Ses pleurs vite apaisés*,
10 Laissant errer* sa vue étonnée et ravie,
11 Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie
12 Et sa bouche aux baisers.

Victor HUGO, *Feuilles d'automne.*

Je prononce le **e** muet à l'intérieur du vers lorsqu'il est placé entre deux consonnes.

Je ne prononce le **e** ni à la fin du vers ni quand il est suivi d'une voyelle.



Souillé : sali, altéré
Se dérider : devenir moins soucieux et moins triste, sourire, rire
Bonne foi : innocence
Apaisé : calmé
Errer : aller au hasard, sans but

Je lis à haute voix

Je lis le poème silencieusement.
Je lis les vignettes pour préparer et corriger ma lecture.
Je lis le poème à haute voix en respectant les pauses.

Je découvre le poème




– Combien y a-t-il de vers ?
– Sont-ils de même longueur ? Comment sont-ils disposés ?
– Comment finissent-ils ?
– De qui parle-t-on surtout ?

J'approfondis ma lecture

– D'après le poème, quelle place l'enfant occupe-t-il dans la famille ?
– Quelles sont ses qualités?
– Qu'est-ce qui montre que ces qualités ont un effet sur «le cercle de famille» ?

Pour répondre à cette question, tu dois surmonter des difficultés.
En voici un exemple :

Et les plus tristes fronts*, les plus souillés peut-être**
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître

* Par quel autre mot peut-on remplacer «fronts» pour que le sens de cette expression soit plus clair ?
** Un mot n'a pas été repris pour éviter une répétition. Quel est ce mot ?

Reformule maintenant les deux vers puis réponds à la question.

– La famille est très présente dans la première strophe. L'est-elle aussi dans la deuxième ? Pourquoi ?

J'apprécie le poème

J'apprends par cœur la strophe qui me plaît le plus. Puis je la récite en classe de manière expressive.
Pour que ma lecture soit bonne je dois :
– marquer les pauses (arrêt bref chaque fois qu'il y a une virgule et arrêt au point)
– prononcer convenablement chaque mot.
– accompagner ma lecture de gestes expressifs.

J'évalue ma lecture

	oui	non
Je marque les pauses		
J'articule convenablement les mots		

J'écris à mon tour

- Un heureux évènement (réussite scolaire, naissance, fiançailles ...) a lieu chez toi. Ecris un SMS à ton ami(e) pour lui en faire part.
- Ta petite sœur fait ses premiers pas. Tu envoies une carte à ta grand-mère pour lui annoncer la nouvelle. Qu'est-ce que tu lui écris ?

J'enrichis mon vocaulaire

Je dessine mon arbre généalogique avec :
– mes arrière grands-parents
– mes grands-parents
– mes parents et moi
J'écris le prénom de chacun là où il faut.



- A propos du mot «cri»
  Je complète les énoncés suivants en m'aidant du tableau :
  – On m'assène un coup dans les tibias ; je pousse un cri de…
  – Mon petit frère fait son premier pas ; toute la famille pousse un cri de …
  – On frappe à la porte. Ma mère ouvre et pousse un cri de … Mon oncle est de retour après une longue absence.
  – Ma soeur réussit son examen avec une excellente moyenne. Elle pousse un cri de ...

pousser un cri de
– joie
– surprise
– douleur
– triomphe

- Expression à connaître : «dernier cri» = à la mode
  Exemples : *voiture, vêtement, montre dernier cri.*

- A propos de l'adjectif «ravi» (du verbe ravir)
  Je complète les énoncés suivants en utilisant l'un de ces trois mots : *ravir, ravi, ravissant*
  – Je suis… de faire votre connaissance.
  – Grand-mère porte un tailleur … des années soixante.
  – Les vêtements que lui choisit sa mère lui vont à …

- Tu es seul dans ta chambre avec ton petit frère.
  Tu l'entends prononcer son premier mot. Que fais-tu ?
  Réponds en une ou deux phrases.

Module d'apprentissage 1



Conjugaison

Le présent/le passé composé

J'apprends :

– à utiliser le présent et le passé composé
– à reconnaître les valeurs de ces deux temps

J'observe

Nous arrivons de la Grande Ville. Nous avons voyagé toute la nuit. Notre Mère a les yeux rouges. Elle porte un grand carton et nous deux chacun une petite valise avec ses vêtements, plus le grand dictionnaire de notre Père que nous nous passons quand nous avons les bras fatigués.

Nous marchons longtemps. La maison de Grand-Mère est loin de la gare, à l'autre bout de la Petite Ville (…)

Les passants sont peu nombreux, la ville est silencieuse. On peut entendre le bruit de nos pas ; nous marchons sans parler, notre Mère au milieu, entre nous deux..

Je découvre

– Le narrateur évoque deux moments. Lesquels ?
– Le narrateur cite quelques détails en particulier. Quels sont ces détails ?
– Quels temps utilise-t-il?

Je m'exerce

■ Conjugue les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

Zhao (se pencher) pour embrasser sa fille et (toucher) sa peau si fine et si chaude. Les yeux de ce grand gaillard qui, d'habitude, ne (pleurer) jamais (s'embuer). Mais l'infirmière (être) là et il (retenir) ses larmes. «Je (être) papa !» Il (avoir envie) de la serrer très fort dans ses bras et de l'embrasser.

CHI LI (*auteure chinoise née en 1957)*

- Complète le paragraphe suivant en employant chaque fois le verbe qui convient, conjugué au présent : *commencer, voir, démarrer, arriver.*

C'est quand le train… que je comprends ce qui m'…
Le visage de ma mère… à glisser le long du quai, on dirait que c'est elle qui part, le quai tout entier qui recule lentement vers les profondeurs de la gare et elle, debout, la main levée, dressée sur la pointe des pieds, qui ne me…plus.

J – P. ARROU-VIGNOD
Léo des villes, Léo des champs, Magnier 2003.

- Remplace ce qui est souligné dans le texte suivant par «aujourd'hui» et réécris le paragraphe au présent :

Mes grands-parents habitent à côté d'un aérodrome. <u>Le premier jour des vacances</u>, mon pépé m'a emmené voir les avions. Il m'a pris par l'épaule et nous sommes restés à regarder les pirouettes qu'ils faisaient dans le ciel.

F. CLAIRET, *Le baptême de l'air.*

- Au café du village, le simple et brave Ernest raconte sa découverte du cinéma.

– Ben, donc hier j'm'en vais à la ville, au cinéma. J'achète un ticket. A la porte de la salle, il y avait une belle toute souriante qui m'(prendre) …mon ticket, l'a déchiré, m' (rendre)… les morceaux en disant : «Bonne soirée, Monsieur». Je (retourner)… acheter un autre ticket. A l'entrée de la salle, la fille l'a encore déchiré, rendu les morceaux en disant : «Bonne soirée, Monsieur».
– Qu'est-ce que tu (faire)… après, Ernest ? demande en riant un des villageois.
– Ben, après quatre tickets, j'(compter)… mes sous : il me restait juste assez pour le car. Alors je (revenir)… au village.

Comme tu le vois, le brave Ernest a oublié de conjuguer ses verbes. Peux-tu le faire à sa place ?

Comment les verbes se conjuguent-ils au passé composé ?
Donne des exemples de verbes qui, au passé composé, se conjuguent avec l'auxiliaire *être* et d'autres avec l'auxiliaire *avoir*.

- *Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille*
Applaudit à grands cris. Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux.

Dans ces vers de Victor Hugo, s'agit-il de l'enfant en général ou d'un enfant en particulier ?
Les verbes employés expriment-ils donc une action en train de se dérouler ou une vérité générale ?

- *Une nuit, au printemps, j'entends un grand bruit qui vient du poulailler. Je cours et j'aperçois un renard en train d'attaquer les poules… Nous nous sommes battus longtemps. Finalement, il est parti. Je suis resté blessé près du poulailler.*

  Michel Naudin, *Mascotte.*

  – Les verbes *entendre*, *courir* et *apercevoir* sont conjugués au présent.
  Est-ce pour rendre la scène vivante, exprimer une vérité générale ou pour raconter des événements en train de se dérouler ?

- Tu entretiens une correspondance avec un(e) jeune Français(e) de ton âge ; tu en parles à ton professeur de français. Imagine ce que tu lui dis. Emploie les verbes *écrire* et *envoyer* au présent.

- Vous avez bibliothèque de classe. Au moment de la répartition des livres, tu prends la parole.
  Voici ce que tu peux dire mais tu dois d'abord conjuguer les verbes entre parenthèses. Attention au choix des temps à employer.

  C'est ce livre que je (prendre)… J'en (entendre parler)… Le titre me (plaire)… J'(aimer)… bien les dessins et la couverture…C'est celui que je (préférer)…

– ***Le présent*** *indique une action en train de se réaliser. Le passé composé, lui, indique que l'action est achevée.*
– ***Le présent*** *peut, dans certains récits, remplacer les temps du passé. Il rend alors l'action plus vivante.*
– *Il sert aussi à exprimer une vérité générale.*
– ***Le passé composé*** *indique que l'action se passe avant celle qui a lieu au présent.*
– *Au passé composé, la plupart des verbes se conjuguent avec l'auxiliaire avoir.*
– *Les verbes de mouvement (aller, venir, partir, monter, descendre…) et les verbes pronominaux (se lever, se présenter, se promener…) se conjuguent au passé composé avec* ***l'auxiliaire être***

– *Le présent des verbes que j'utilise le plus*
Etre : *je suis, tu es, il/elle est, nous sommes, vous êtes, ils/elles sont*
Avoir : *j'ai, tu as, il/elle a , nous avons, vous avez, ils/elles ont*
Aller : *je vais, tu vas, il/elle va, nous allons, vous allez, ils/elles vont*
Faire : *je fais, tu fais, il/elle fait, nous faisons, vous faites, ils/elles font.*
Dire : *je dis, tu dis, il/elle dit, nous disons, vous dites, ils/elles disent*

Le présent des verbes du premier et du deuxième groupe : ***écouter*** *et* ***finir***
Radical (écout) + ***e****,* ***es****,* ***e****,* ***ons****,* ***ez****,* ***ent****.*
Radical (fin) + ***is****,* ***is****,* ***it****,* ***issons****,* ***issez****,* ***issent****.*
Le passé composé est formé de l'auxiliaire avoir ou être au présent + le participe passé du verbe à conjuguer.
Il a rendu visite à ses grands-parents.
Elle est allée chez sa cousine.

Module d'apprentissage 1



Ecrit

Compréhension et analyse de consignes

J'apprends :

– à reconnaître les différents éléments d'une situation d'écrit
– à étudier une consigne

J'observe et je comprends

Situation 1

«Tu t'amuses bien, bonhomme ?
la journée est bonne, pas vrai ?»



Le soir, l'enfant prépare ses leçons. il doit rédiger un récit au présent et à la première personne. Il en profite pour faire le récit de cette partie de pêche, de cette bonne journée.

Imagine ce qu'il écrit.

Situation 2

Le même soir, le père qui est écrivain, pense encore au seul petit poisson qu'il a pris et qu'il a remis à l'eau. Une idée lui vient à l'esprit. Il se dit : «Et si j'en faisais le héros d'un court récit pour enfants ! Et si ce petit poisson se mettait à parler, à raconter son aventure à sa maman…» Puis il se met à écrire.

Imagine ce qu'il écrit.

Situation 3

Tu reçois la lettre suivante

Paris, le 17 septembre 2006

Cher …

Dans ta dernière lettre, tu me parles d'une journée passée chez tes grands-parents. Tu as beaucoup de chance, tu sais, d'avoir une grand-mère et un grand-père ! Je n'ai pas connu les miens, hélas !

J'aimerais bien que tu me fasses le récit de cette journée et que tu m'en parles avec plus de détails. Dis-moi comment ils t'ont reçu, ce qu'ils ont fait pour que tu te sentes bien et tout et tout. Tu sais, quand je lirai ta lettre, je sentirai que je suis un peu, moi aussi, chez mes grands-parents.

Passe le bonjour à toute la famille et embrasse grand-mère et grand-père pour moi.

Bien amicalement, François.

Réponds à cette lettre

Situation 4

Certaines familles partent en vacances et abandonnent des animaux (chiens et chats notamment) sans penser au mal qu'elles font à ces pauvres bêtes.

Un chien abandonné fait le récit de sa première nuit de solitude à un autre animal abandonné comme lui.

Imagine et écris ce qu'il dit .

Je m'exerce

Je comprends la situation :

* Repère la tâche demandée dans chacune des quatre situations.
* Quel est le point commun aux trois premières situations ?

Exemple de travail méthodique sur la situation 1

➤ **Je comprends la vignette**

Quels sentiments le père et le fils éprouvent-ils ? Qu'est-ce qui le montre ?
Ecris une ou deux phrases pour répondre à cette question.

➤ **Je comprends l'énoncé du sujet et je le mets en relation avec la vignette.**

Quels sont les mots que je ne comprends pas ?
Comment faire pour saisir leur sens ?

* Ecris ces mots sur ton carnet de vocabulaire ou sur ton cahier.

– Quels renseignements supplémentaires l'énoncé du sujet apporte-t-il à la situation ? (lieux, temps, personnages)
– Dans le texte que l'enfant va écrire, où la scène va-t-elle se passer ? (au bord de la rivière ou bien à la maison ?)
– S'agit-il de raconter des événements de la vie réelle ou des événements imaginaires ?
– A quel temps et à quelle personne le texte sera-t-il écrit ? Où trouve-t-on la réponse à cette question ?

* Ecris les deux ou trois premières phrases du récit fait par l'enfant (indique le temps et le lieu, présente les personnages …)

➤ **Je comprends la consigne**

«Imagine ce qu'il écrit.»

Qu'est-ce qu'on attend de toi ? Que tu imagines seulement ? Que tu imagines et que tu écrives le texte en question ?

Parmi les phrases que tu viens d'écrire, quelles sont celles que tu peux utiliser pour commencer le récit ?

Compare le début de ton récit avec celui de l'un de tes camarades. Ensemble, vous dégagerez les différences et les points communs de vos deux écrits.

Remplis la grille suivante pour évaluer ton travail :

	oui	non
J'ai compris la situation		
Je sais ce que je dois faire		
Le travail fait avec mon camarade m'aide à me corriger		

Complète ton récit.

A ton tour maintenant de te poser les questions qu'il faut pour bien comprendre la situation 2, puis les autres situations.

Voilà quelques unes des questions qu'il faudra toujours poser pour bien comprendre une situation d'écrit :

Quels sont les éléments de la situation d'écrit qu'on me propose ?
– carte, lettre, image…
– phrases expliquant le support
– consigne
Quelles sont les précisions qu'on me donne pour que la situation soit claire ?
Quel est le type d'écrit demandé ?
Comment savoir que ce que j'écris répond bien à la consigne ?

Voici des situations d'écrit . Complète-les en écrivant chaque fois la consigne qui convient :

Situation 1

Ton collège organise pour les classes de septième année le concours du meilleur récit. Il s'agit de savoir qui est capable d'écrire le mieux, c'est-à-dire de faire preuve d'imagination, de maîtrise de la langue et d'originalité. Chaque classe lance un défi aux autres. La tienne trouve une astuce : donner le début d'un récit auquel les autres doivent imaginer une suite.

Choisis l'un de ces deux débuts de récits et écris la consigne qui précise la tâche demandée (imaginer la suite du rècit).

➤ *Depuis que nous avons rejoint ces montagnes, il s'est passé beaucoup de choses. Nous avons changé plusieurs fois de tanière, au gré de nos besoins en nourriture. Quatre petits nous sont nés, deux garçons, deux filles. C'est la fin de l'automne, une mauvaise saison pour naître…*

Christian de Montella

➤ *Depuis bien des années, nous habitons là, dans cette ferme, mes quatre fils et moi. Leur père mort, leur sœur mariée, ils se sont serrés tous les quatre autour de moi. Mais voilà qu'aujourd'hui l'un d'eux vient me voir…*

D'après Alphonse Daudet

Situation 2

Sur le tableau d'affichage de ton école, tu lis l'annonce suivante :

Septembre 2007

Concours d'écriture

Thème : en famille
Ouvert aux jeunes de 12 à 15 ans
Les textes (poèmes, contes, nouvelles)doivent être écrits en français et ne doivent pas dépasser une page.
Clôture : …
Comité de lecture coordonné par M… et Mme…
Nombreux prix (lecteurs DVD, ordinateurs, dictionnaires…)
Les meilleurs textes feront l'objet d'une publication.

Les organisateurs

Tu décides de participer à ce concours.

Je m'évalue

Maintenant que j'ai fait mes exercices, je remplis cette grille :

	oui	plutôt oui	plutôt non	non
J'ai une idée claire sur les situations d'écrit				
Je comprends ce qu'est une consigne				
Je peux donner des consignes d'écriture				

Je produis

Sujet

Certaines familles partent en vacances et abandonnent des animaux (chiens et chats notamment) sans penser au mal qu'elles font à ces pauvres bêtes.

Un chien abandonné fait le récit de sa première nuit de solitude à un autre animal abandonné comme lui.

Imagine et écris ce qu'il dit.

Exemple de démarche

- Je comprends la situation
- Je recherche des idées :
  - les circonstances dans lesquelles l'animal a été abandonné
  - sa nouvelle situation
  - sa première nuit de solitude : ce qu'il fait, ce qu'il voit et entend, les sentiments qu'il éprouve…
- Je mets de l'ordre dans ces idées
- Je rédige
- Je relis, je corrige les erreurs, je réécris.

Module d'apprentissage 1



Point orthograhe

J'apprends à écrire correctement **ce/se, ces/ses/ c'est/s'est**

J'observe

Anatole s'amusait à lancer la nourriture, il bousculait ses copains, les pinçait, leur donnait des coups de pied. Ses parents étaient désespérés.
«Qu'allons-nous faire de ce petit démon ? soupirait maman.
– Comment deux personnes aussi gentilles que nous peuvent-elles avoir un enfant aussi insupportable ?» se lamentait papa.
Les enfants le montraient du doigt et disaient à leurs parents :
«Regarde ! C'est Anatole, c'est lui qui a jeté ma veste dans la boue.»

Francesca SIMON.

➤ Lis le texte et repère les mots que tu prononces de la même façon mais qui s'écrivent de manière différente.
➤ Compare leur emploi. Devant quel type de mots (nom, pronom, adjectif, verbe) apparaissent-ils ?

Je m'exerce

Complète avec l'homophone qui convient :

Pépé … tourné vers moi :

– … beau, hein, Maxime ? Eh bien, l'été prochain, … toi qui sera là-haut ! Dès que tu sauras lire, je t'offrirai ton premier tour en avion. … la tradition dans la famille ! Tu verras, mon grand, … sera inoubliable !
J'ai fait un pâle sourire. Quand je monte sur une échelle, j'ai déjà le tournis. Alors, rien que de penser à l'avion et à … pirouettes, j'ai senti mon petit déjeuner qui remontait.
… soir-là, Papa est rentré de son travail plus tôt que d'habitude. Il … assis sur mon lit avec un grand sourire :
– Ça va, mon grand ? Allez, … soir, on fait les devoirs entre hommes.
Il a pris mon livre. On a commencé la page de lecture. Je faisais tout mon possible pour dire n'importe quoi. A la fin, il avait l'air d'un boxeur assommé.
– Bon, on arrête là pour aujourd'hui. … n'est pas mal, pas mal du tout !
Et il … écroulé dans le canapé du salon.

Françoise CLAIRET, *le baptême du feu.*

Se : *pronom personnel réfléchi, dans les verbes pronominaux.*

Ce : *déterminant ; sert à désigner la personne ou l'objet dont on parle.*
Astuces : se est de la même famille que me et te.
Lorsqu'il ya qui ou que après ce, on n'écrit jamais se (ce qui …, ce que…)

Ces : *adjectif démonstratif, pluriel de ce, cet et cette.*

C'est : *ce + verbe être + nom, pronom ou adjectif.*
Ex : C'est mémé./ C'est elle.
C'est gentil d'avoir pensé à son anniversaire.

S'est : *se + être dans les verbes pronominaux conjugués au passé composé.*
Ex : Elle s'est levée.

Ses : *adjectif possessif.*
Astuces : On trouve c'est au début d'une phrase déclarative,
Avant s'est, il y a un nom ou un pronom sujet.
Ses est de la même famille que mes, tes.



Lecture

Francesca Simon est une femme écrivain contemporaine d'expression anglaise. Elle a écrit **Anatole est prêt à tout**, **Anatole a toujours le dernier mot** et **Quand Anatole s'en mêle**, récits destinés à la jeunesse.

A table

Anatole est un enfant difficile et turbulent. Son frère Petit Ange est très sage.Un jour, pourtant ...

La famille se mit à table. Il y avait au menu des spaghettis, et des boulettes de viande accompagnées de petits pois et de carottes

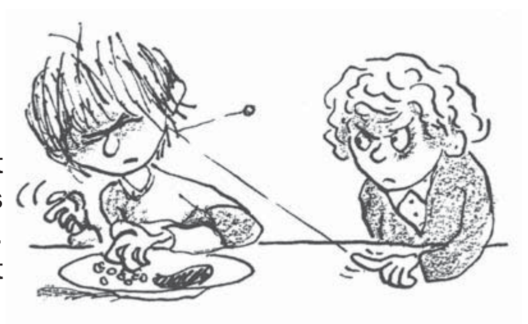
Au lieu de manger avec ses doigts, Anatole utilisa sa fourchette, son couteau et sa cuiller. Il ne lança pas de petits pois à Petit Ange, ne mâcha pas ses boulettes de viande la bouche ouverte et resta bien droit sur sa chaise.

«Anatole, tiens-toi droit, ordonna papa.

– Mais je me tiens droit» répliqua Anatole.

Papa leva les yeux et déclara, surpris :

«C'est vrai.»



Petit Ange n'arrivait pas à avaler. Il se demandait pourquoi Anatole ne le bombardait* pas de petits pois. Tout doucement, il en prit un dans sa main. Puis, profitant d'un moment où personne ne regardait de son côté, il expédia* le petit pois sur Anatole.

«Aïe ! fit Anatole.

– Anatole, ne commence pas !» S'écria papa.

Furieux, Anatole prit une grosse poignée de petits pois dans son assiette. Mais il se rappela qu'il avait décidé d'être parfait et s'arrêta net.

Petit Ange guettait* sa réaction avec un sourire en coin. Contrairement à son attente, aucun petit pois n'atterrit sur son front.

Petit Ange n'y comprenait plus rien. Pourquoi Anatole ne lui donnait-il pas de coups de pied sous la table, comme il en avait l'habitude ?

Lentement, il avança sa jambe et asséna* un coup dans les tibias de son frère.

«Ouille ! hurla Anatole .

- Anatole, ça suffit ! ordonna papa.

Francesca SIMON, *Anatole est prêt à tout*
(Hachette, 2002)

Bombarder quelqu'un de petits pois : les lancer sur lui.
Expédier : envoyer, lancer.
Guetter : surveiller avec attention, épier, observer.
Asséner un coup : donner un coup violent et bien appliqué.

Je lis à haute voix ...

Lis le passage allant de : «Petit Ange n'arrivait pas.. .» à «... sur Anatole» en articulant bien les mots qui contiennent les sons **on**, **an** et **en**.

Je découvre le texte

– Quels sont les personnages présents dans cette scène ?
– Où se passe l'action ?
– Au cours de ce repas, comment Anatole se conduit-il ?

J'approfondis ma lecture

– Qu'est-ce qu'Anatole avait l'habitude de faire à table ?



Pour répondre à cette question, tu dois surmonter quelques difficultés.
En voici un exemple : «Au lieu de manger avec ses doigts, Anatole utilisa sa fourchette, son couteau…» cela veut dire qu'Anatole a l'habitude de manger avec les doigts
Qu'est-ce qui, dans les phrases qui suivent, indique ce que cet enfant faisait d'habitude ?
«Anatole, tiens-toi droit , ordonna papa.
– Mais je me tiens droit» répliqua Anatole.
Papa leva les yeux et déclara, surpris :
«C'est vrai.»
«Petit-Ange n'y comprenait plus rien. Pourquoi Anatole ne lui donnait-il pas de coups de pied sous la table, comme il en avait l'habitude ?»
Une fois le travail fait, rédige ta réponse.

– Ce jour-là, pourquoi Anatole a-t-il changé de comportement ?
– Le père remarque-t-il ce changement ?
– L'un des membres de la famille constate le changement, mais ne comprend pas. Qui est-ce ? Que fait-il alors ?

J'apprécie le texte

Complète l'énoncé suivant
Ce qui m'amuse dans ce texte, c'est…

Je m'évalue

	oui	plutôt oui	plutôt non	non
J'ai compris le texte				
J'ai compris les questions				
J'ai apprécié le texte				

J'écris à mon tour

Au cours d'un repas en famille, tu assistes à une scène drôle (exemples : quelqu'un qui mange avec les doigts, steak difficile à découper, hoquet tenace, du sel au lieu du sucre …)

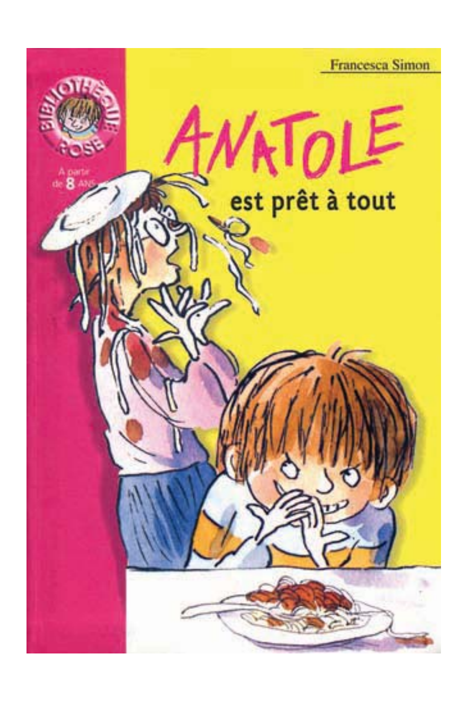
Raconte ce qui se passe en utilisant des expressions comme : *au lieu de, s'arrêter net, éclater de rire…*

J'enrichis mon vocabulaire

➤ Remets ces actions dans l'ordre.
Débarrasser la table. Passer / se mettre à table. Mettre le couvert. Servir le dîner.

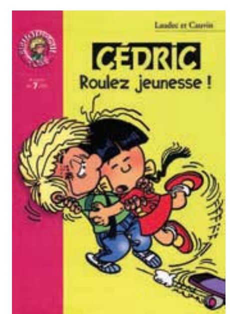
➤ Au moment de mettre le couvert, ta sœur a glissé des objets inattendus. Retrouve-les.
La nappe, la salière, le mixeur, les fourchettes, la casserole, les serviettes, les couteaux, les cuillers, le presse-orange, la poivrière, les assiettes , les verres...

➤ Dis si c'est à faire ou à ne pas faire à table :
Se tenir droit, manger avec les doigts, mâcher la bouche ouverte, parler la bouche pleine, manger sans faire de bruit.





Lecture



Laudec et Cauvin ont lancé ensemble la série Cédric. Le succès de leurs livres est tel qu'ils sont adaptés en bandes dessinées et en dessins animés.



Le skate-board

Cédric est un petit garçon qui veut avoir un skate-board.

«Non, Cédric !
– Mais ... maman !
– N'insiste pas ! Ton père ne veut pas. Tu le connais : quand il a dit non, c'est non.»

Justement, c'était bien pour ça que j'étais venu lui parler, à maman ! Pour qu'elle essaie de le convaincre* ... Mais rien à faire.(…) Alors, je suis allé me traîner jusqu'à la salle à manger. Je me suis approché de la fenêtre, j'ai soulevé un bout de rideau, et j'ai regardé tristement tous ces enfants heureux qui passaient sur le trottoir devant la maison, sur des skate-boards rapides comme l'éclair.

Derrière moi, au bout d'un moment, j'ai entendu pépé toussoter :
« Hum-hum ... Quelque chose ne va pas, gamin ?
– Je veux un skate-board. Tous mes copains en ont, et pas moi.
– C'est pour ça que tu fais cette tête* !» s'est-il exclamé.
De la cuisine, maman a ajouté :
« Ton père dit que c'est cher et dangereux ! Tu le sais très bien !»
C'était totalement absurde*. Je me suis tourné vers la cuisine et j'ai crié :
« C'EST PAS DU TOUT VRAI !!! (…)
Pépé a semblé impressionné* par la colère qu'il avait sentie dans ma voix ; il m'a interrogé :
«Hum ... Au fait, c'est quoi, ça, un ...squelette-borde ?»
Je l'ai regardé comme s'il tombait de la lune :
« Une planche à roulettes !»
Il a eu l'air surpris :
«Une planche à roulettes ? C'est tout ?
– Ben oui !» (…)
Alors il s'est levé, les sourcils froncés, et il s'est dirigé droit vers la porte. Maman, qui arrivait au même moment, avec sa planche à repasser lui a demandé :
«Papa, où vas-tu comme ça ?»
Sans se retourner, il a fait :
«Dans l'atelier ; je vais bricoler un peu …»

LAUDEC et CAUVIN, *Cédric Roulez jeunesse*
Hachette, Bibliothèque rose 2002

Convaincre : faire partager un point de vue
Faire la tête : montrer qu'on n'est pas content, bouder
Absurde : qui n'a pas de sens
Impressionné : fortement étonné

Je lis à haute voix

– Je lis attentivement les trois premières répliques.
– Je m'exerce à prononcer correctement les mots contenant les sons ***é*** et **è**.
– J'adapte le volume de ma voix à la situation de la mère et de l'enfant.
– Je joue la scène avec l'un de mes camarades. (Je fais de mon mieux pour donner du sens à ces propos.)

Je découvre le texte

– Qu'est-ce qu'un skate-board ?
– Pourquoi Cédric tient-il à en avoir un ?
– Quelle est la réponse des parents ?

J'approfondis ma lecture

– Pourquoi les parents refusent-ils d'acheter l'objet désiré ?
– Quel sentiment l'enfant éprouve-t-il alors ?
– Que fait le grand-père dans un premier temps ?
– D'après toi, pourquoi se dirige-t-il vers l'atelier ?

J'apprécie le texte

Ce que je trouve intéressant dans ce texte, c'est :
– le souci des parents de protéger leurs enfants
– que le grand-père est proche de son petit-fils
– (autre réponse)

J'écris à mon tour

Le grand-père se dirige vers l'atelier. Cédric le suit sans se montrer. Il raconte ce qu'il voit. Imagine ce qu'il dit pour continuer le récit. Utilise les expressions suivantes : *donner des coups de marteau, faire un cadeau, faire plaisir, chercher des clous et des roues, couper une planche ...*

J'enrichis mon vocabulaire

Connaître / savoir
Complète les phrases suivantes par l'un de ces deux verbes :
– «Tu as une belle planche à roulettes, tu … ?»
– …-tu ce monsieur ? Que …-tu de lui?
– Les d'Hubières … que les paysans sont pauvres. Ils leur proposent de l'argent en échange de leur enfant.

Relève dans le texte des phrases qui contiennent l'un de ces deux verbes. Peut-on les remplacer l'un par l'autre ? Pourquoi ?



Point grammaire

Les verbes pronominaux

J'observe

*Un jour, Anatole **se mit** à réfléchir.*

*«Et si je devenais parfait moi aussi ? Je **me demande** bien ce qui **se passerait**.»*

*Quand Anatole **se leva**, le lendemain matin, il ne réveilla pas son frère en lui versant de l'eau sur la tête et Petit Ange ne hurla pas.*

Du coup, leurs parents dormirent plus tard que d'habitude et Anatole et Petit Ange furent en retard pour l'école.

Francesca Simon, *Anatole est prêt à tout.*

– Anatole veut être bien élevé, comme son frère Petit Ange. Ce qu'il fait le lendemain le montre-t-il ?
– Observe bien les verbes écrits en gras De quoi sont-ils composés?

Je m'exerce

1– Je complète les énoncés selon le modèle: Je me lave le visage
– …....brosse …dents.
– ……coiffe …cheveux.
– …….coupe …ongles .

2– Ma grand-mère se lève et fait chauffer le café dans la marmite. A sept heures et demie, je me débarbouille, je cire mes sabots, je me lave les mains, je m'habille, tous les matins à la même heure avec la même vitesse.

D'après **Charles Péguy**

Réécris le texte en faisant parler la grand-mère. Elle dira ce qu'elle fait et ce que fait son petit-fils.

3– Je recopie les phrases suivantes et je complète avec le pronom réfléchi qui convient:
– Je … rends chez grand-mère pour les vacances.
– Les cousins … sont rencontrés à Noël.
– En été, les repas … prennent sur la terrasse.
– Mes cousins et moi, nous … sommes bien amusés chez grand-mère.
– Souviens-… de ce week-end à la campagne : ce jour-là, la pluie …est mise à tomber et nous … sommes contentés de manger et de regarder la télé.

Je me lave les mains.
Je me … **Nous nous …**
Tu te … **Vous vous …**

Les verbes pronominaux se conjuguent avec deux pronoms de la même personne (un pronom sujet + un pronom réfléchi)

Tu te réveilles ⟶ Réveille-toi.
Vous vous ennuyez ? Amusez-vous !
Il/ils/elle/elles se …

A l'impératif, les pronoms réfléchis changent de place et parfois de forme.

Anatole ne se moque pas de Petit Ange.
A la forme négative, ***ne*** se place immédiatement après le sujet.

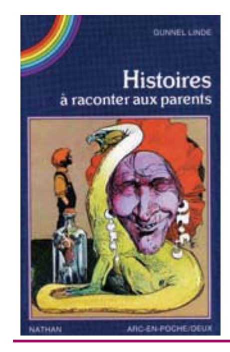
4– J'écris un paragraphe pour raconter ce que je fais après l'école. J'utilise des verbes parmi les suivants : s'amuser, se détendre, se distraire, se reposer.

5– Je raconte en quelques lignes ce que mon frère et moi faisons pour nous réconcilier après une dispute. J'utilise des verbes comme *s'embrasser, se pardonner, s'expliquer, se promettre de, s'entendre pour...*

Module d'apprentissage 1



Lecture



Gunnel Linde, née en 1924, est écrivain pour enfants. Ses œuvres sont traduites du suédois. Attachée à la radio suédoise, elle présente souvent ses romans dans des émissions pour la jeunesse.

Souhaits d'enfants

Il était une fois un papa, une maman, un petit garçon et une petite fille qui vivaient heureux tous ensemble. Le seul point noir était qu'ils n'avaient pas de chien.

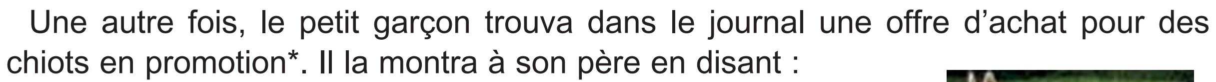
«C'est dommage ! » se disaient le petit garçon et la petite fille. Parfois, quand un petit chien passait devant la fenêtre, ils se précipitaient* tous les deux en criant :

– Regarde, maman, le joli petit chien ! Viens voir ce teckel !

Mais leur maman répondait :

– Venez dîner ! C'est prêt.

Exactement comme si elle n'avait rien entendu.



Une autre fois, le petit garçon trouva dans le journal une offre d'achat pour des chiots en promotion*. Il la montra à son père en disant :

– Regarde, des chiens pour presque rien ! On s'en achète un ?

Mais le papa replia le journal et dit :

– Hum ! Je n'ai vraiment pas eu une minute à moi aujourd'hui ! Qu'est-ce qu'il y a à la télé ce soir ?

Lui aussi faisait la sourde oreille.

Le petit garçon le suivit jusqu'à son fauteuil et s'assit sur ses genoux pour lui parler sérieusement.

– Ecoute, papa, j'ai toujours voulu un chien, ça fait au moins une éternité* ! Un grand chien-loup qui fasse peur et qui n'aime que moi. Il me suivra partout et ne laissera personne m'embêter. Je le veux maintenant, avant d'être grand ; à ce moment-là, j'aurai tellement de travail que je n'aurai plus le temps de m'intéresser aux chiens.

Et la petite fille entraîna sa maman dans sa chambre, la fit s'asseoir sur son lit et lui fit un câlin*.

– Maman, dis , tu sais que je meurs d'envie d'avoir un chien ! Je ne pense qu'à ça, dit-elle. Je veux un chien, tout de suite ! Un petit chien rigolo qui joue avec moi comme un petit lutin. Un caniche ! Oui, parce que c'est intelligent. Presqu'autant qu'un homme. Il m'aimera et m'écoutera, lui.

Le papa et la maman s'inquiétèrent. Cette histoire de chiens se corsait*. Mais maman fit remarquer que les chiens seuls à la maison toute la journée étaient malheureux. Et papa ajouta qu'il avait autre chose à faire que de promener un chien toute la journée. Et ils disaient tous deux qu'on ne peut pas amener son chien à l'école.

Gunnel LINDE , *Histoires à raconter aux parents*. Nathan, 1981

Se précipiter : se lancer, accourir
Promotion : vente à prix réduit
Eternité : longue période
Câlin : caresse, bisou
Se corser : se compliquer

Je découvre le texte

– Qu'est-ce qui manque aux enfants pour qu'ils soient pleinement heureux ?
– Quel est l'avis de leurs parents à ce sujet ?
– Les enfants renoncent-ils à leur demande ?

Réponds en utilisant des expressions comme : *avoir un compagnon, aimer, prendre soin de…*

J'approfondis ma lecture

– Les deux enfants sont apparemment d'accord. Au fond, veulent-ils la même chose ?
– Qu'est-ce qui explique le choix de chacun d'eux ?
– Quelle est la première réaction des parents ?
– Qu'est-ce qu'ils essaient de faire quand ils voient que les enfants insistent ?
– Penses-tu que les membres de cette famille communiquent bien les uns avec les autres ? Justifie ta réponse.

J'apprécie le texte

– Complète l'énoncé suivant :
J'aime bien la manière qu'a… de défendre son point de vue parce que…
Je partage le point de vue de…

J'écris à mon tour

D'après toi, quels sentiments les enfants éprouvent-ils en général à l'égard des animaux ?

J'enrichis mon vocabulaire

Les verbes de perception (suite) :
Ecouter/entendre

Complète les énoncés suivants avec l'un de ces deux verbes :

– Tiens ! J'… les enfants jouer derrière la maison
– …–moi bien ! dit le père à son fils. Nous allons prouver à ta mère que c'est facile comme tout de faire le marché. Pas vrai, bonhomme ?
– …cette belle musique ; c'est ma sœur qui joue du violon.
– C'est un beau récit. Tu n'en as pas … parler ?

Quelle différence de sens y a-t-il entre ces deux verbes ?

Faire la sourde oreille / un dialogue de sourds

Complète les phrases suivantes avec l'une des deux expressions données :

– Le petit frère à sa sœur : «Inutile de discuter encore. Papa et Maman ne nous écoutent pas. Cette conversation devient un vrai…»
– Une maman à son enfant qui ne veut pas l'écouter : «Je sais que tu m'entends, mais tu…»



Grammaire

Les types et les formes de phrases

J'apprends :

– à donner et à demander une information
– à exprimer un sentiment
– à donner un conseil ou un ordre

J'observe

Lis attentivement le texte suivant :

J'ai douze ans mercredi prochain. (…) Comme l'an dernier, papa m'a demandé :
– Qu'est-ce qui te ferait plaisir pour ton anniversaire ? Dis-moi ce que tu veux, et je te l'offre.

Comme l'an dernier, j'ai répondu, sans trop y croire :
– Un flacon d'eau de toilette Superman.(…)
– Superman ! a ricané mon père, tu me fais marcher, pas vrai ? Allez, je sais bien ce que tu veux : Scrubble II, le tout nouveau jeu vidéo, c'est ça, hein ? Ne t'en fais pas, tu l'auras !

Je n'ai pas protesté. A quoi bon ? Papa m'offrira Scrubble II. Parce qu'il meurt d'envie de l'avoir.

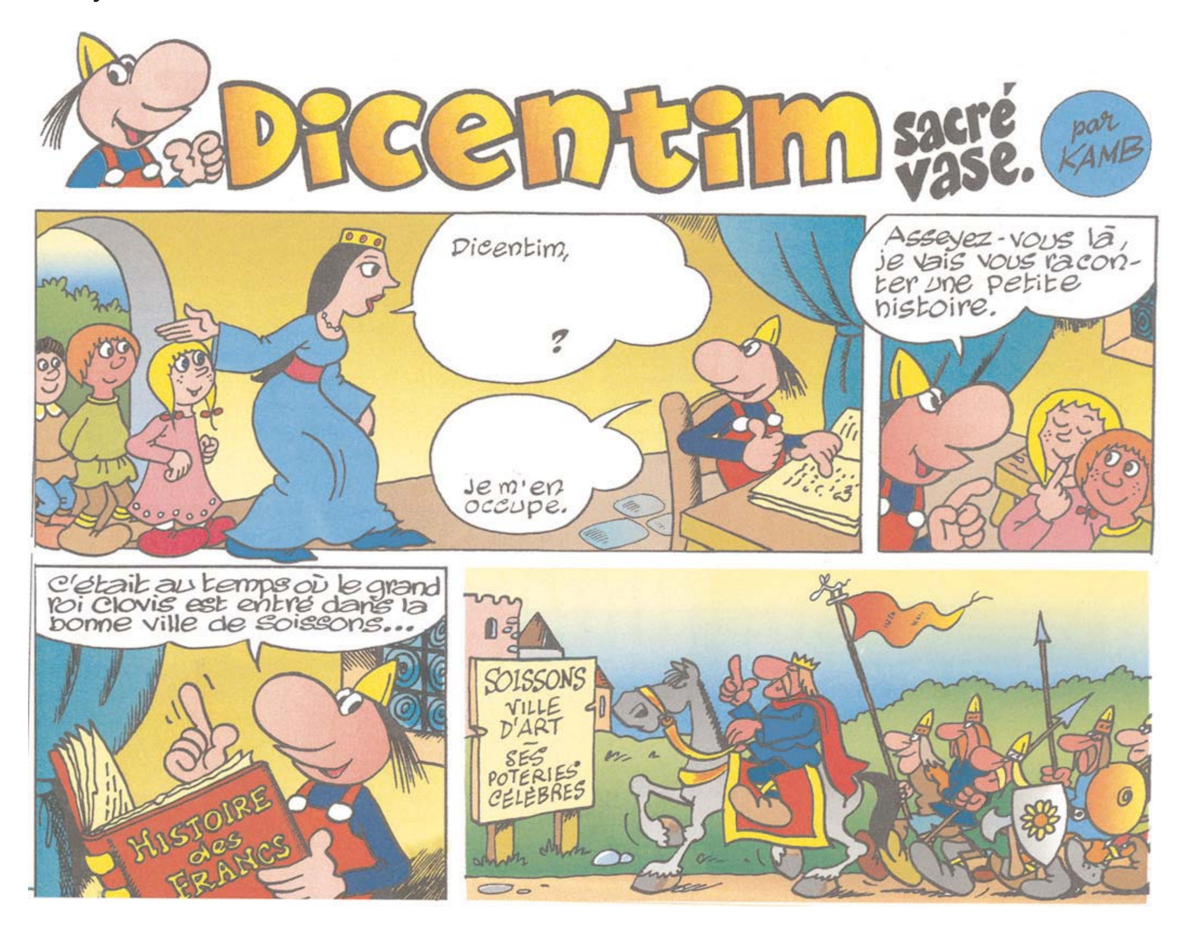
Bernard FRIOT

Je découvre

– Qu'est-ce qui t'amuse dans cet extrait ?
– Qu'est-ce qui, dans les propos du père, montre que c'est lui qui choisit le cadeau ?
– Les phrases qu'il prononce sont-elles du même type ? Justifie ta réponse.
– Relève dans le texte une phrase dans laquelle le père demande une information, une autre dans laquelle il s'étonne et une troisième dans laquelle il demande à son fils de lui faire part de son souhait.

Je m'exerce

➤ Observe cette B.D. et remplis la bulle en imaginant ce que dit le personnage de la baby-sitter.



➤ Dans chacune des situations suivantes, une personne s'adresse à une autre. Imagine ce qu'elle lui dit.

1- Une maman à son enfant pour l'informer de la visite de sa tante
2- Ta grande sœur à ton petit frère pour lui donner des conseils le jour de la rentrée des classes
3- Un petit-fils à sa grand-mère pour la prier de lui raconter quelques-unes de ses histoires
4- Ton père à ton frère pour lui ordonner de ranger ses affaires
5- Une maman à sa petite fille pour lui expliquer les règles d'un nouveau jeu
6- Une maman au volant de sa voiture à ses enfants pour leur interdire de la déranger
7- Un oncle à ses neveux pour leur annoncer le programme du week-end
8- Ta mère à ton petit frère qui rentre tard de l'école

Les types de phrases :

Selon la nature des messages que l'on veut communiquer, on utilise des types de phrases différents.

Types de phrases	A quoi ça sert ?	Ponctuation
Les phrases déclaratives : – J'ai douze ans mercredi prochain.	Donner une information.	Point (.)
Les phrases impératives : – Tiens-toi droit, Anatole. – Travaillez, prenez de la peine ! – Ne mâche pas la bouche ouverte !	Donner un ordre, un conseil, interdire.	Point ou point d'exclamation (.) ou (!)
les phrases exclamatives : – Quel plaisir de voir l'enfant paraître!	Exprimer un sentiment, une émotion.	Point d'exclamation (!)
les phrases interrogatives : – qu'est-ce qui te ferait plaisir ?	Demander une information	Point d'interrogation (?)

Les formes de phrases :

Quand nous parlons ou que nous écrivons, nous affirmons ou nous nions des faits, des sentiments...

Ainsi se dégagent :

– La forme affirmative :

En famille, l'atmosphère est gaie.

– La forme négative :

Les grands-parents ***ne*** *doivent* ***pas*** *se sentir exclus.*

Une phrase quel que soit son type (déclaratif, interrogatif, exclamatif ou impératif) est soit affirmative, soit négative.

Module d'apprentissage 1



Ecrit

Le récit à la 1ère personne et au présent
Qui raconte ?

J'apprends à reconnaître le narrateur
à reconnaître et à utiliser les mots de reprise

J'observe et je comprends

Je lis les quatre textes en ayant à l'esprit la question suivante :
– Qui raconte les événements chaque fois ?

Texte 1

Je lève le museau, je flaire le vent. Pas de doute. Ils arrivent.
– Regarde plus bas. Les hommes. Les chasseurs.
Je sens près de moi Gala qui frémit. A son tour, elle a vu les éblouissantes lumières blanches qui montent vers nous. Des phares. Les phares de leurs voitures.
– Vite ! Allons prévenir la horde !
Nous galopons dans les bois. Il faut être rapide, rassembler tout le monde, laisser mon père prendre sa décision. Je sais qu'il prendra la plus sage. Il a l'expérience du combat contre les hommes.

Christian de Montella, ***le grand voyage***, Je bouquine n° 202, déc.2000

Texte 2

Un jour, un homme qui voyageait m'a pris pour une curiosité du pays, et m'ayant vu de loin, est accouru au galop de son cheval. Son étonnement a été extrême quand il a reconnu que j'étais vivant. Il a mis pied à terre, et s'adressant à ma mère, lui a demandé respectueusement si elle voulait bien lui indiquer l'adresse du tailleur qui avait fait mon vêtement.
– C'est moi, a-t-elle répondu, rougissant d'orgueil.
Le cavalier est reparti et on ne l'a plus revu.

Jules VALLES, ***l'Enfant***

Texte 3

Tous les ans, c'est-à-dire le dernier et l'autre, parce qu'avant c'est trop vieux et je ne me rappelle plus, Papa et Maman se disputent beaucoup pour savoir où aller en vacances, et puis Maman se met à pleurer et elle dit qu'elle va aller chez sa maman, et moi je pleure aussi parce que j'aime bien Mémé, mais chez elle, il n'y a pas de plage, et à la fin on va où veut Maman et ce n'est pas chez Mémé.

SEMPE & GOSCINNY, ***les Vacances du Petit Nicolas***.

Texte 4

J'étais seule dans l'appartement. Papa était au travail, dans sa boucherie, et Maman chez le dentiste, avec mon petit frère. Elle avait proposé de m'emmener. Tu parles d'une distraction, deux heures dans la salle d'attente d'un dentiste…

Bernard FRIOT, ***Pressé Pressée***, Milan Poche Junior 2002

Je m'exerce

Exercice n°1
Qui raconte donc les événements ?
Voici les quatre réponses dans le désordre. Dis à quel texte correspond chacune de ces réponses :
– Un adulte racontant un souvenir d'enfance
– Un loup
– Une fillette
– Un petit garçon

Repère dans chaque texte des détails qui justifient ta réponse.

Quelles conclusions en tires-tu ? (Est-ce que le «je» que tu rencontres dans les extraits en question désigne l'auteur ?)

- Dans un texte narratif, on raconte un événement isolé ou une série d'événements réels ou imaginaires formant une histoire.
- Le narrateur peut être un enfant, un animal, un adulte racontant des souvenirs d'enfance…
- Quand l'auteur évoque sa propre vie, on parle de récit autobiographique.
- Le cadre peut être proche de la réalité pour donner au récit plus de vérité même si ce qui est raconté est imaginaire.

Exercice n° 2 :
Relève les mots qui désignent dans le texte de Vallès chacun des trois personnages. Certains de ces mots désignent deux personnages différents. Donne un exemple qui le montre.
Dans le même texte de Vallès, qui est désigné par la première personne (je) ?

Exercice n° 3 :
Les faits racontés dans les textes 1 et 2 sont-ils réels ou imaginaires ?
Dans le texte 1, le cadre te semble-t-il réel ou imaginaire ?

Exercice N°4 :
Voici des sujets liés aux quatre textes déjà vus. Complète-les, chaque fois, par une consigne adaptée. Pour cela, pose-toi les questions suivantes:
– Qui va raconter l'histoire?
– A qui ?
– Ce sera un récit à quelle personne ?

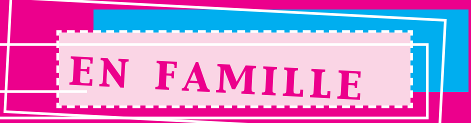
- On frappe à la porte. La fillette va ouvrir. C'est l'une de ses cousines, son grand-père ou sa mémé…
- Les loups fuient mais ils sont rattrapés par les chasseurs. Gala et son compagnon décident de risquer leur vie pour sauver la horde...
- La famille de Nicolas arrive, s'installe sur la plage mais un orage éclate. La tente est sur le point d'être emportée par le vent…
- La mère de Jacques raconte, toute fière, la rencontre avec le cavalier à une voisine...

Je produis

• Choisis une situation de l'exercice N° 4 et rédige un court récit.
• Sujet :
A la fin du petit déjeuner, Papa vient vous dire, à ta sœur et toi :
– Chut ! Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Maman. On va lui faire une belle surprise…
Rédige un texte dans lequel tu racontes ce que vous faites.

Démarche à suivre

- Je comprends la situation :
  Qui va raconter les événements ?
  De quoi va-t-il parler ?…
  Ce sera un récit à quelle personne ?
  Je recherche des idées :
  – Maman n'est au courant de rien ; elle a peut-être même oublié sa fête.
  – Ce sera donc une vraie surprise.
  – Je dois faire un choix : Papa participera- t- il ou non aux préparatifs ?
  Continue la recherche des idées
- Je planifie : je mets les idées trouvées dans l'ordre
- Je rédige
- Je relis, je corrige, je réécris.



Oral

Ecouter une chanson

J'apprends à écouter et à comprendre une chanson
participer à une discussion

Prendre un enfant

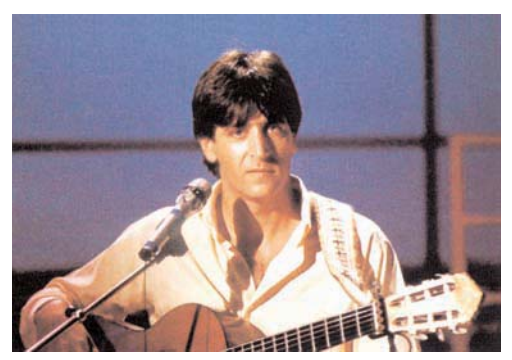
Prendre un enfant par la main
Pour l'emmener vers demain
Pour lui donner *la confiance en son pas*[1]
Prendre un enfant pour un roi
Prendre un enfant dans ses bras
Et pour la première fois
Sécher ses larmes *en étouffant de joie*[2]
Prendre un enfant dans ses bras

Prendre un enfant par le cœur
Pour soulager ses malheurs
Tout doucement, sans parler, *sans pudeur*[3]
Prendre un enfant sur son cœur
Prendre un enfant dans ses bras
Mais pour la première fois
Verser des larmes en étouffant sa joie
Prendre un enfant contre soi

Prendre un enfant par la main
Et lui chanter des refrains
Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour
Prendre un enfant par l'amour
Prendre un enfant comme il vient
Et consoler ses chagrins
Vivre sa vie des années puis soudain
Prendre un enfant par la main
En regardant tout *au bout du chemin*[4]
Prendre un enfant pour le sien



1- il apprend à marcher
2- sans pouvoir retenir sa joie
3- honte, gêne
4- vers l'avenir



Yves DUTEIL

Je découvre la chanson

1ère écoute (livres fermés):
– Quels mots, quelles expressions retiennent ton attention ?
– Qu'est-ce que cette chanson évoque pour toi ?
– Quels instruments de musique reconnais-tu ?
– Connais-tu le chanteur ? Si oui, que sais-tu sur lui ?

J'évalue la qualité de mon écoute

– Avec ton camarade, tu fais un exercice à trous.
  Ensemble, vous rétablissez les mots qui manquent à une strophe.
– Vous relisez le texte de la chanson pour vérifier si vous avez bien répondu.

Je participe à une discussion sur la chanson

– Que nous demande Yves Duteil dans cette chanson ?
– Quelle relation avec l'enfant l'adulte doit-il avoir ?
– D'après toi, à quoi sert la répétition de certaines expressions ?

Je m'exerce

Reprends les infinitifs de la chanson ; rappelle leur valeur et
remplace certains d'entre eux par des verbes à l'impératif.

Je chante à mon tour

J'écoute encore une fois la chanson pour mieux m'en imprégner.
Nous baissons le volume et nous chantonnons avec Yves Duteil …

Je m'évalue :

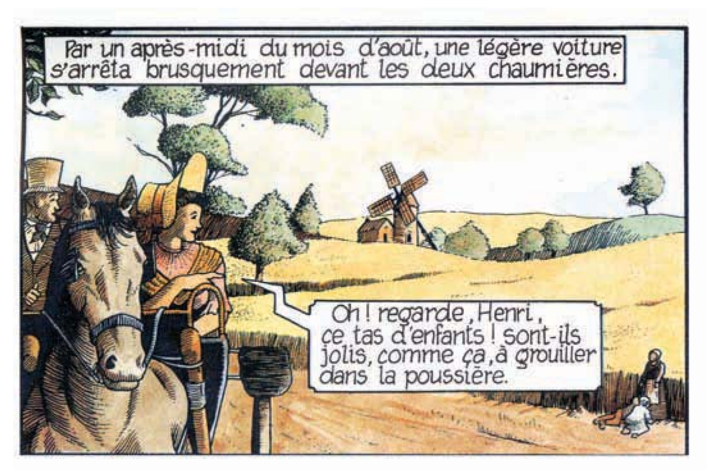
	souvent	quelquefois	rarement
J'écoute ce que disent les autres			
Je demande la parole avant d'intervenir			
Je demande des explications quand je ne comprends pas			



Lecture

Demande d'adoption

J'apprends à lire une bande dessinée

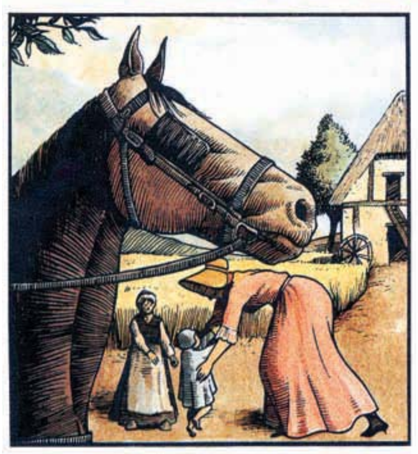
































Texte de Guy de MAUPASSANT ; dessins de J-H PAILLET.

Grouiller : bouger, remuer, fourmiller
Friandises : petits gâteaux, bonbons…
Adopter : prendre un enfant pour le sien
Rente : somme d'argent qu'une personne est tenue de verser régulièrement à une autre personne

Je lis à haute voix

Avec mes camarades, je joue cette B.D. en adoptant le ton qu'il faut :
– pour le narrateur,
– pour chacun des personnages.

Je découvre la bande dessinée

– Où se passe l'action ?
– Quels sont les personnages qui apparaissent dans cette B.D.? Lequel apparaît le plus souvent ?
– Ce genre de récit est-il plus facile à comprendre ? Pourquoi ?

J'approfondis ma lecture

– J'observe le costume des personnages et je dis à quel milieu ils appartiennent.
– Quelles sont les vignettes où les personnages apparaissent en gros plan ?
– Que demande Mme d'Hubières au couple ? Comment la mère réagit-elle ?
– Quand M. d'Hubières intervient-il ? Pourquoi ?
– Pourquoi le dessinateur utilise-t-il le gros plan ?

J'apprécie la bande dessinée

Complète l'un des énoncés suivants :
– Ce qui m'a touché dans cette histoire c'est ...
– Ce que j'ai aimé dans cette bande dessinée, c'est…

J'écris à mon tour

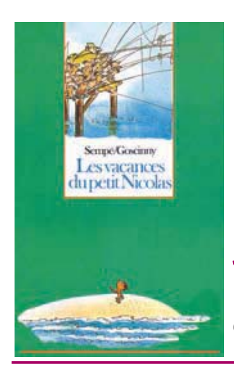
– La mère de cet enfant raconte à sa voisine ce qui lui est arrivé. Imagine ce qu'elle lui dit.
– Remplis une bulle dans laquelle tu imagines la réponse de la mère à M. d'Hubières.

J'enrichis mon vocabulaire

Complète les énoncés suivants avec les mots qui conviennent parmi ceux qui sont proposés.
adopter un enfant, un enfant adoptif, une famille d'adoption (=famille adoptive) Hériter, héritier, héritage
– Les d'Hubières n'ont pas d'…, ils désirent …un enfant.
– Les gens de la chaumière voisine acceptent la proposition d'… faite par les d'Hubières. Ces derniers auront un enfant …
– Le fils des voisins grandira chez les d'Hubières ; ce sera sa famille …Il pourra recevoir tous leurs biens en ...



Lecture



Jean-Jacques Sempé, né en1932, a créé avec son ami René Goscinny (1926-1977) le personnage de Nicolas. Goscinny est surtout connu comme le père d'Astérix.


René GOSCINNY

Le départ

Aujourd'hui, je pars en colonie de vacances* et je suis bien content. La seule chose qui m'ennuie, c'est que Papa et Maman ont l'air un peu tristes ; c'est sûrement parce qu'ils ne sont pas habitués à rester seuls pendant les vacances.

Maman m'a aidé à faire la valise, avec les chemisettes, les shorts, les espadrilles, les petites autos, le maillot de bain, les serviettes, la locomotive du train électrique, les oeufs durs, les bananes, les sandwiches au saucisson et au fromage, le filet pour les crevettes, le pull à manches longues, les chaussettes et les billes. Bien sûr, on a dû faire quelques paquets parce que la valise n'était pas assez grande, mais ça ira.

Moi, j'avais peur de rater le train, et après le déjeuner, j'ai demandé à Papa s'il ne valait pas mieux partir tout de suite pour la gare. Mais Papa m'a dit que c'était encore un peu tôt, que le train partait à six heures du soir et que j'avais l'air bien impatient* de les quitter. Et Maman est partie dans la cuisine avec son mouchoir, en disant qu'elle avait quelque chose dans l'œil.



Je ne sais pas ce qu'ils ont, Papa et Maman, ils ont l'air bien embêtés. Tellement embêtés que je n'ose pas leur dire que ça me fait une grosse boule dans la gorge quand je pense que je ne vais pas les voir pendant un mois. Si je le leur disais, je suis sûr qu'ils se moqueraient de moi et qu'ils me gronderaient*.

Jean-Jacques SEMPE et René GOSCINNY
Les vacances du petit Nicolas, Denoël 1962

Colonie de vacances : groupement d'enfants. en vacances.
Rater le train : arriver à la gare après le départ du train
Impatient : qui ne peut pas attendre
Gronder : adresser des reproches

Je lis à haute voix une phrase longue

(«Maman m'a aidé…les billes .»)

Je repère les signes de ponctuation.
Je localise les parties les plus longues.
Je respire profondément et je lis.
Je marque une pause là où il y a une virgule.
Je baisse la voix à la fin de la phrase.

Je découvre le texte

– Dans la vie de cette famille, il est question d'un événement. Lequel ?
– Comment les parents réagissent-ils face à cet événement ?
– L'enfant comprend-il ces réactions ?

J'approfondis ma lecture

– Qu'est-ce que l'enfant emporte dans ses bagages ? Réponds en remplaçant chacune des listes suivantes par un mot de sens général.
  • Des chemisettes, un pull, des shorts
  • De petites autos, des billes, la locomotive du train électrique
  • Des oeufs durs, des bananes, des sandwiches.

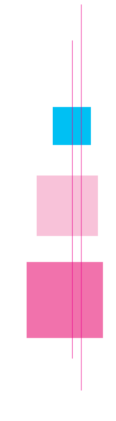
– Qu'est-ce qui dans les paroles et les gestes des parents montre qu'ils sont «bien embêtés» ?
– L'enfant éprouve deux sentiments différents. Lesquels et pourquoi ?

J'apprécie le texte

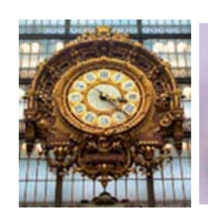
Complète ce qui suit :
Ce qui me touche, c'est que la mère…
le père…
l'enfant…

J'écris à mon tour

Nicolas est maintenant en colonie de vacances. Le soir, il pense à ses parents. Il a l'idée de leur envoyer une carte postale pour leur raconter sa journée.
Imagine ce qu'il écrit.



J’enrichis mon vocabulaire





Quelle heure est-il ?
Regarde les horloges et dis l’heure qu’il est.
– Il est midi
– Il est minuit
– Il est …heures et quart
– Il est… heures moins le quart
– Il est … heures et demie



Voici divers moyens utilisés pour se situer dans le temps.
Classe-les en deux colonnes et justifie son classement.
Les horloges, les montres, le chant du coq, le mouvement du soleil (le lever et le coucher), la forme de l’ombre, les étoiles…
En connais-tu d’autres ?
Regarde l’image et dis de quel moment de la journée il s’agit.





• A propos de l’expression : «avoir l’air»
avoir l’air + adjectif
Cet enfant adopté a l’air heureux dans sa nouvelle famille.
Avoir l’air de + infinitif
Cette fillette a l’air de bien s’amuser.
Avoir l’air de + nom
Il a l’air d’un petit prince.

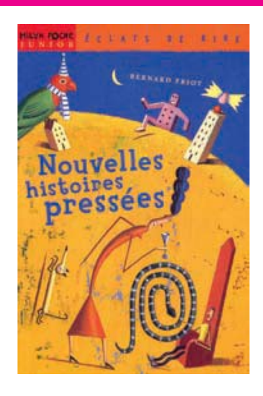
Cherche dans le texte les trois phrases où cette expression apparaît.
Cette même expression est aussi utilisée dans le texte intitulé «le skate-board», page 43. Par quel adjectif est-elle suivie ? Remplace cet adjectif par un autre de même sens.

Les verbes de perception voir / regarder

Complète par l’un des deux verbes ci-dessus que tu conjugueras si besoin :
➤ Une fillette à son petit frère : «J’entre dans la cuisine et qu’est-ce que je … ? Un immense gâteau d’anniversaire !»
➤ Une mère à son fils : «…-moi bien dans les yeux ! Est-ce toi qui as cassé le vase ?»
➤ La grand-maman à sa petite -fille : «Tu n’as pas … ma canne ? C’est que tu n’as pas bien …»
Est-ce qu’on dit :
Voir le coucher du soleil ou regarder le coucher du soleil ?
Regarder sa montre ou voir sa montre ?
Ecouter le chant du coq ou entendre le chant du coq ?

Dans le dernier paragraphe du texte, le verbe **voir** peut-il être remplacé par le verbe **regarder** ?







Chou

Mme Michat aime beaucoup son fils. Comme elle aime aussi beaucoup les choux, elle l'appelle toujours «mon chou».

Le fils Michat a horreur d'être pris pour un légume. Il répond à chaque fois :

– Je ne m'appelle pas «mon chou», je m'appelle Michat .

– Oui, mon chou, répond Mme Michat.

Un matin, Mme Michat lave des chaussettes dans l'évier pendant que son fils prend son petit déjeuner. Le dos tourné, Mme Michat dit à son fils :

- Mon chou, dépêche-toi, tu vas arriver en retard à l'école.

Le fils Michat ne répond pas. Mme Michat se retourne et pousse un cri : sur la chaise où était assis son fils, il y a … un chou !

– Mon chou, s'écrie Mme Michat. Mais qu'est-ce qui t'arrive ?

Elle prend le chou dans ses bras, le caresse, le cajole, l'embrasse, le console.

– Mon pauvre chou, mon pauvre chou, dit-elle. Qu'est-ce qu'on va faire ? Il faut pourtant que tu ailles à l'école ! C'est le jour de la dictée et des tables de multiplication !

Tout à coup, elle a une idée. Elle enfonce un bonnet sur la tête du chou, le pose dans un panier et l'emmène à l'école. Elle va trouver l'instituteur et lui dit en montrant le panier :

– C'est mon chou. Le pauvre chou, il est devenu tout chou.

L'instituteur la regarde d'un air ahuri et dit :

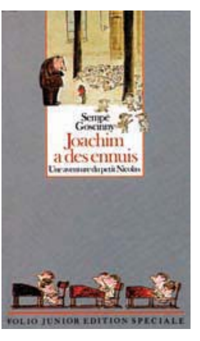
– Mais oui, mais oui, madame Michat . Vous feriez mieux de rentrer chez vous.

Mme Michat lui donne le panier avec le chou et retourne chez elle.

Devinez qui l'attend, affalé sur le canapé, en train de regarder la télévision ? Le fils Michat , évidemment .

Mme Michat s'est fâchée. Et elle n'a toujours pas pardonné à son fils. Maintenant, elle ne l'appelle plus jamais «mon chou», mais, selon les jours, «patate» ou «cornichon».

Bernard FRIOT, *Nouvelles histoires pressées* (Milan 2000)



On fait le marché avec Papa

Après dîner, Papa a fait les comptes avec Maman.

– Je me demande où passe l'argent que je te donne, a dit Papa.

– Ah ! j'aime bien quand tu me dis ça, a dit Maman, qui pourtant n'avait pas l'air de rigoler.

Et puis elle a expliqué à Papa qu'il ne se rendait pas compte de ce que coûtait la nourriture et que s'il allait faire le marché, il comprendrait, et qu'on ne devait pas discuter devant le petit.

Papa a dit que tout ça c'était des blagues, que si lui s'occupait d'aller acheter les choses, on ferait des économies et on mangerait mieux, et que le petit n'avait qu'à aller se coucher.

– Eh bien, puisque c'est comme ça, tu feras les courses, toi qui es si malin, a dit Maman.

– Parfaitement, a répondu Papa. Demain, c'est dimanche, et j'irai au marché. Tu verras comme moi je ne me laisse pas faire !

– Chic, j'ai dit, je pourrai y aller, moi aussi ? Et on m'a envoyé me coucher.

Le matin, j'ai demandé à Papa si je pouvais l'accompagner et Papa a dit que oui, que c'étaient les hommes qui faisaient le marché aujourd'hui. Moi j'étais drôlement content, parce que j'aime bien sortir avec mon Papa, et le marché, c'est chouette. Il y a du monde et ça crie partout, c'est comme une grande récré qui sentirait bon. Papa m'a dit de prendre le filet à provisions et Maman nous a dit au revoir en rigolant.

– Tu peux rire, a dit Papa, tu riras moins quand nous serons revenus avec des bonnes choses que nous aurons payées à des prix abordables. C'est que nous, les hommes, on ne se laisse pas rouler. Pas vrai, Nicolas ?

– Ouais, j'ai dit.

Une fois au marché, ils commencent par la marchande de légumes

– Donnez-moi un kilo de tomates, il a demandé, Papa.

La marchande a mis cinq tomates dans le filet à provisions et elle a dit :

– Et avec ça, qu'est-ce que je vous mets ?

Papa a regardé dans le filet, et puis il a dit :

– Comment ? Il n'y a que cinq tomates dans un kilo ?

– Et qu'est-ce que vous croyez, a demandé la dame, que pour le prix vous aurez une plantation ? Les maris, quand ça fait le marché, c'est tous du pareil au même.

– Les maris, on se laisse moins rouler que nos femmes, voilà tout ! a dit Papa.

Puis c'est le tour du marchand de poissons qui dit en rigolant que ses langoustes sont fraîches et vivantes.

– Oui, bon, a dit Papa, à combien la grosse, là, qui remue les pattes ?

Le marchand lui a dit le prix et Papa a ouvert des yeux gros comme tout.

– Et l'autre, là, la plus petite ? a demandé Papa.

Le marchand a dit le prix de nouveau et Papa a dit que c'était incroyable et que c'était une honte.

– Dites, a demandé le marchand, c'est des langoustes ou des crevettes que vous voulez acheter. Parce que ce n'est pas du tout le même prix. Votre femme aurait dû vous prévenir.

– Viens, Nicolas, a dit Papa, nous allons chercher autre chose.

Après une série de mésaventures, Nicolas et son Papa reviennent à la maison avec peu de chose. Comme il n'y a rien à manger, ils sont obligés d'aller au restaurant.

SEMPE & GOSCINNY, *Joachim a des ennuis*,
Denoël 1964.

Module d'apprentissage 2

Vivre en ville, vivre à la campagne

J'apprends :

- à écrire un récit à partir d'une situation précise
- à comparer la vie en ville et la vie à la campagne



VIVRE EN VILLE VIVRE À LA CAMPAGNE

Activités	ORAL	LECTURE	ECRIT	Ressources linguistiques			
				Vocabulaire	Syntaxe	Conjugaison	Orthographe
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Ecouter un sketch : Où courent-ils ? de Raymond Devos Les lumières de la ville : Lecture d'images Loisirs	*Métro* Bernard Friot *Dans la nature* Jules Vallès *L'hiver à la campagne* Pierre Roudy *Déjeuner sur l'herbe* Camara Laye *La chèvre égarée* Andrée Chédid *Le carré bleu* Nadine Brun-Cosme Page documentaire: Tunis Lire/rire Même village… Pierre Menanteau	Pour écrire un récit : Recherche d'idées et planification Les répliques dans le récit Verbes introducteurs et ponctuation	Ligne/transport Frais Lexique de la ferme Pièce Avoir faim, soif, peur, mal Lexique relatif au goût Les métiers à la campagne et en ville Montagne Perdre/ se perdre Les verbes introducteurs Les substituts du verbe dire	Les constituants de la phrase simple	Le futur	Les homophones : à/ as/ a

Module d'apprentissage 2



Oral

J'apprends :

– à écouter un sketch
– à discuter à propos de la vie en ville

Où courent-ils ?

Excusez-moi, je suis un peu essoufflé !
Je viens de traverser une ville où tout le monde courait …
Je ne peux pas vous dire laquelle … Je l'ai traversée en courant.
Lorsque j'y suis entré, je marchais normalement.
Mais quand j'ai vu que tout le monde courait … je me suis mis à courir comme tout le monde, sans raison !
A un moment, je courais au coude à coude avec un monsieur …
Je lui dis :
– Dites-moi … pourquoi tous ces gens-là courent-ils comme des fous ?
Il me dit :
– Parce qu'ils le sont !
– !
Il me dit :
– Vous êtes dans une ville de fous ici. Vous n'êtes pas au courant ?
Je lui dis :
– Si, des bruits ont couru !
Il me dit :
– Ils courent toujours !
Je lui dis :
– Qu'est-ce qui fait courir tous ces fous ?
Il me dit :
– Tout ! Tout !
Il y en a qui courent au plus pressé.
D'autres qui courent après les honneurs …
Celui-ci court pour la gloire …
Celui-là court à sa perte !

Raymond DEVOS

Je découvre le sketch

1ère écoute :

– Qu'est-ce qu'un sketch ?
– Que font les gens de cette ville ? Pourquoi ?
– Comment trouves-tu ce sketch ?

J'évalue la qualité de mon écoute

2ème écoute :

- Avec l'un de tes camarades, tu fais un exercice à trous.
  Voilà comment vous pouvez faire: l'un d'entre vous deux a le texte sous les yeux, il en lit de courts passages en sautant chaque fois un mot clé. L'autre doit retrouver ce mot. (Inversez les rôles)
  Pour bien réussir cet exercice vous vous mettrez d'accord sur le nombre de mots à retrouver et sur une grille d'évaluation comme celle-ci, par exemple :

    4 bonnes réponses sur 4 = très bonne écoute
    3 bonnes réponses sur 4 = bonne écoute
    2 bonnes réponses sur 4 = écoute moyenne
    moins de deux bonnes réponses = doit améliorer son écoute

Je participe à une discussion sur le sketch

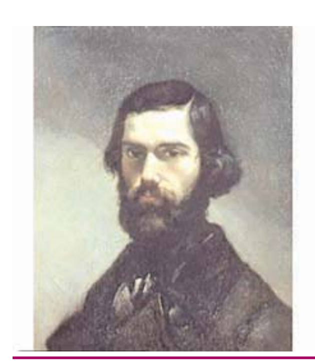
Exemples de points à soulever :

– Qu'est-ce qui est amusant dans ce sketch ?
– Quel est le problème posé ?
– D'après toi, Raymond Devos réussit-il à bien faire passer son idée ?

Je m'exerce

– Je mémorise les passages clés.
– Je joue la scène avec l'un de mes camarades.
– Le professeur et les autres élèves nous disent ce qu'ils en pensent.

Lecture



Jules Vallès (1832-1885) est un écrivain et un journaliste français

Dans la nature

Jacques est un enfant qui vit en ville. Il passe ses vacances chez son oncle, à la campagne.

Peu à peu, cet air cru des montagnes fouette mon sang et me fait passer des frissons sur la peau.

J'ouvre la bouche toute grande pour le boire, j'écarte ma chemise pour qu'il me batte la poitrine.



Est-ce drôle ? Je me sens, quand il m'a baigné, le regard si pur et la tête si claire !... C'est que je sors du pays du charbon avec ses usines aux pieds sales. (...)

Ici le ciel est clair, et s'il monte un peu de fumée, c'est une gaieté dans l'espace (...)

La rivière est pleine de truites. J'y suis entré une fois jusqu'aux cuisses ; j'ai cru que j'avais les jambes coupées avec une scie de glace.

C'est ma joie maintenant d'éprouver ce premier frisson. Puis j'enfonce mes mains dans les trous, et les fouille. Les truites glissent entre mes doigts; mais le père Régis est là, qui sait les prendre et les jette sur l'herbe, où elles ont l'air de lames d'argent avec des piqûres d'or et de petites taches de sang.

Mon oncle a une vache dans son écurie ; c'est moi qui coupe son herbe à coups de faux. Comme elle siffle dans le gras du pré, cette faux, quand j'en ai aiguisé le fil contre la pierre bleue trempée dans l'eau fraîche !

Je porte moi-même le fourrage à la bête, et elle me salue de la tête quand elle entend mon pas. C'est moi qui vais la conduire dans le pâturage et qui la ramène le soir. Les bonnes gens du pays me parlent comme à un personnage, et les petits bergers m'aiment comme un camarade.

Je suis heureux !

Si je restais, si je me faisais paysan ?

Jules VALLES, *L'enfant (1881)*

Cru : pur, naturel
Frisson : tremblement
Gaieté : joie

Je lis à haute voix

Je repère les phrases exclamatives et les phrases interrogatives, puis je les lis à haute voix et de manière expressive.

Je découvre le texte

1– L'action se passe dans trois lieux différents. Lesquels ?
2– Quels sentiments l'enfant éprouve-t-il à la campagne ?

J'approfondis ma lecture

1– Jacques vit une expérience nouvelle. Laquelle ?
2– Il prend plaisir à découvrir la vie à la campagne. Quels sont les détails qui le montrent ?
3– Quels sont les travaux de la ferme qui procurent le plus de plaisir à l'enfant ? Justifie ta réponse.

J'apprécie le texte

Lis à haute voix ce passage en mettant l'accent sur les sonorités signalées en gras. Dis en quoi cela te rappelle le texte poétique

Comme elle si**ff**le dans le gras du pré, **c**ette **f**aux, quand j'en ai aiguisé le **f**il contre la pierre bleue trempée dans l'eau **f**raîche !

Je porte moi-même le fourr**age** à la b**ê**te, et elle me salue de la t**ê**te quand elle entend mon pas. C'est moi qui vais la conduire dans le pâtur**age** et qui la ramène le soir. Les bonnes gens du pays me parlent comme à un personn**age**, et les petits bergers m'aiment comme un camarade.

J'écris à mon tour

Jacques dit à son oncle : «J'aime la campagne, je veux rester avec toi et voilà ce que je ferai. Je … Je…».

Fais-le parler en utilisant des expressions parmi les suivantes : *prendre soin de, travailler la terre, veiller à, faire connaissance avec, nourrir les bêtes, nettoyer …*

J'enrichis mon vocabulaire

1– A propos de l'adjectif frais

Herbe **fraîche** : gras du pré par opposition à foin, paille et fourrage
Eau **fraîche** / fontaine **fraîche**
Cheval **frais**
Nouvelle **fraîche**
Viande **fraîche** / légumes **frais** (≠ congelés, en conserves)

Dans quelles expressions l'adjectif **frais** a–t-il le même sens ?
Quel sens a-t-il dans les autres expressions ?

Réponds en t'aidant de cette page du dictionnaire Hachette électronique :

frais
frais adjectif (fraîche, frais, fraîches, le féminin s'écrit aussi : fraîche, fraîches)

1– qui est agréablement froid ou procure une agréable sensation de froid
boire une boisson fraîche

2– qui date de peu de temps
Synonyme : récent
des nouvelles fraîches

3– garanti de bonne qualité par une fabrication ou un arrivage récents :
du pain frais

4– qui n'a pas subi l'adjonction d'un produit conservateur ou n'a pas été soumis à un procédé de longue conservation
un steak haché frais

5– qui a été appliqué récemment et n'est pas encore sec
peinture fraîche

2– Le lexique de la ferme :

L'oncle Joseph parle à Jacques des activités à la ferme. Imagine ce qu'il dit et emploie certains des mots suivants :

L'élevage du bétail : la traite, la tonte, donner le fourrage …
Le travail de la terre : le labour, les semailles …
La moisson, la cueillette, les vendanges…
Les types de cultures : arboriculture, cultures maraîchères, céréales …
Les lieux : l'écurie, l'étable, la basse-cour, le silo …

Cherche dans un dictionnaire le sens des mots que tu ne connais pas.

Comment utiliser un dictionnaire ?

Tu veux chercher le sens d'un mot nouveau qui t'empêche de comprendre le sens de la phrase ?

- Tu dois tout d'abord connaître l'alphabet :
  A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
  Et dans l'ordre, s'il te plaît !
- Tu regardes le mot : Personnage par exemple
  Il commence par P
- Tu vas chercher dans les pages du dictionnaire consacrées à P
- Tu regardes la 2ème lettre du mot : P E et tu affines ta recherche
- Le haut de la page du dictionnaire t'aide aussi à gagner du temps et de l'énergie car il affiche le mot ou le début du mot. Par exemple *Propice*. Or toi tu cherches P.e.r…
  Tu reviens donc en arrière
  Place. Encore ! Pic. Encore ! *Personne* Tu y es presque !
  Personnage. Ça y est !
- Ça n'y est pas ! Le mot a plusieurs sens !
  Tu cherches celui qui va avec le texte étudié.

Tu sais à présent utiliser ton dictionnaire.





Lecture



Métro

Moi, je ne voulais pas monter dans cette rame. Quand j'ai vu les wagons archi bondés*, j'ai proposé à papa d'attendre le prochain métro. Il a haussé les épaules et m'a poussé devant lui. D'autres voyageurs ont réussi à s'engouffrer* avec nous, à s'encastrer entre d'autres voyageurs tassés les uns contre les autres.

J'étais coincé entre un rocker* de banlieue, pantalon et blouson en cuir, et une religieuse qui sentait les bonbons à l'anis. J'étouffais. J'avais l'impression d'être découpé en morceaux: bras, jambes, tête, tronc, plus rien ne tenait ensemble.

A la station suivante, le rocker, pour sortir, a plongé dans la masse de corps entremêlés qui l'emprisonnait. Mon pull s'est accroché à un clou de sa ceinture et j'ai dû résister pour qu'il ne m'entraîne pas tout entier avec lui. De nouveaux voyageurs se sont rués* dans le wagon, et j'ai senti mes poumons se vider comme un ballon qu'on presse entre ses mains. Le visage écrasé contre un dos anonyme*, je ne voyais plus rien.



Un peu plus tard, j'ai entendu la voix de mon père. Il disait :

– Prépare-toi, on descend à la prochaine.

J'ai tenté de me délivrer. Mais je ne retrouvais plus mes membres. Impossible de dégager un bras, de bouger une jambe, de prendre appui sur un pied. J'ai réussi seulement à tourner la tête, à reconnaître à sa parka verte mon père qui se frayait un passage, à le voir s'éloigner sur le quai sans se retourner, sans s'assurer que je le suivais. J'ai tenté de l'appeler, mais une nouvelle vague humaine m'a submergé, m'a replongé dans le noir et le silence.

Je ne sais pas combien de temps a duré le trajet. Très vite, j'ai cessé de compter les stations, très vite j'ai abandonné l'espoir de me délivrer de la mêlée. J'ai senti pourtant autour de moi la pression se détendre, l'air circulait plus librement et j'ai compris qu'on approchait de la tête de ligne. D'ailleurs un haut-parleur a annoncé :

– Porte d'Orléans. Terminus. Tout le monde descend.

Bernard FRIOT, *Encore des histoires pressées, (Milan 1997)*

Archi bondé : rempli, plein à craquer
S'engouffrer : pénétrer avec force dans un lieu étroit
Rocker : jeune homme habillé à la manière des chanteurs de rock
Se ruer : se précipiter en grand nombre vers un même lieu
Anonyme : qui n'a pas de nom, qu'on ne connaît pas

Je lis à haute voix

– Relis silencieusement le dernier paragraphe.
– Repère les signes de ponctuation.
– Lis le paragraphe de manière expressive. (Attention aux pauses et aux sons **on** et **an**)

Je découvre le texte

- Quel problème de la vie en ville ce texte pose-t-il ? Trouve la bonne réponse parmi celles qui sont proposées :
  – Le transport.
  – Le logement.
  – La vie en famille.
- Bernard Friot choisit de faire parler un personnage particulier. Lequel ?

J'approfondis ma lecture

– Dans quelles conditions ces gens voyagent-ils ?
Comment se comportent-ils alors ?
– Comment l'enfant vit-il cette situation ?
– Est-ce que le père se rend compte de ce qui arrive à son fils ? Pourquoi ?

J'apprécie le texte

D'après toi, l'auteur a-t-il réussi à nous faire sentir le problème du transport en ville ? Comment ?

J'écris à mon tour

Tu prends le bus ou le métro à une heure de pointe. Trop de monde s'y bouscule. Une vieille personne qui a toutes les peines à se frayer un chemin attire ton attention. Que fais-tu pour lui venir en aide ?

Raconte brièvement ce qui s'est passé en employant certaines des expressions suivantes : *réussir à s'engouffrer, des gens tassés les uns contre les autres, se frayer un chemin, venir en aide à, faire attention à.*

J'enrichis mon vocabulaire

- – L'air circulait plus librement et j'ai compris qu'on approchait de la tête de **ligne**.
  – Mon oncle est pilote de **ligne**.
  – Il faut aller à la **ligne** après chaque paragraphe.
  – La diseuse de bonne aventure se dit capable de lire les **lignes** de la main.
  – Un mannequin doit absolument garder la **ligne**.
  – Le week-end, on va pêcher à la **ligne**…

  Quel sens le mot « ligne » a-t-il chaque fois ?

- Voici une liste de mots :
  Station, arrêt, escale, abri, silo, relais, gare, terminus, quai.
  Chasse l'intrus.



Le futur

J'observe

Jacques **ira** passer ses vacances au pays.

C'est ma mère qui m'annonce cette nouvelle.

«Tu vois, on te pardonne tes farces de cette année, nous t'envoyons chez ton oncle ; tu monteras à cheval, tu **pêcheras** des truites, tu **mangeras** du saucisson de campagne. Voilà trois francs pour tes frais de voyage.»

La vérité est que mon oncle le curé, qui va sur soixante-dix, a parlé de me faire son héritier, et il demande à m'avoir près de lui pendant les vacances.

Jules Vallès

Je découvre

– Pourquoi envoie-t-on Jacques à la campagne ?
– La mère de Jacques fait des projets pour son fils. Quels temps utilise-t-elle ? Pourquoi ?

Je m'exerce

1– Jacques pense à son futur voyage. Voici ce qu'il se dit. Mets les verbes entre parenthèses au temps qui convient :

J'(*avoir*) mon paletot sur le bras, une casquette sans visière et une gourde. Je (prendre) le train tout seul. Mon oncle m'(*attendre*) et je le (*saluer*) comme un grand garçon. Cela lui (*faire*) certainement plaisir.

Le futur sert à exprimer :
– une action à venir
Jacques **ira** chez son oncle.
– un ordre
Tu **rangeras** ta chambre.

Au futur, tous les verbes se terminent par : **rai**, **ras**, **ra**, **rons**, **rez**, **ront**.

2– «J'ai passé une nuit à savourer ma joie. J'ai bu, dormi, rêvé,
J'ai pris des sirops au buffet, j'ai soulevé le vasistas,
je suis descendu aux côtes.»
C'est ce que Jacques a fait la première nuit chez son oncle. A quel temps les verbes sont-ils conjugués ?
Imagine que l'enfant ne s'est pas encore rendu chez son oncle et qu'il projette de faire la même chose. Que dirait-il ?

3– Un jeune paysan fait part de ses rêves à sa fiancée. Il détaille son projet. Conjugue les verbes entre parenthèses.

«Nous (avoir) une grande ferme. Nos tracteurs (sillonner) nos champs. Les branches de nos arbres (plier) sous le poids de leurs fruits. Nos moissons (être) fabuleuses. Nos enfants (jouer) à nous imiter dans les travaux des champs …»

• Je ne prononce pas le **e** muet pour les verbes

en ouer	comme	**jouer**	je jouerai
en uer	comme	sit**uer**	je situerai
en éer	comme	cr**éer**	je créerai
en ier	comme	cr**ier**	je crierai

4– Mets les verbes au futur, puis lis correctement les phrases obtenues.

- Le paysan (louer) la terre de ses voisins.
- Le cultivateur (remuer) le sol après la période de gel.
- Les ouvriers (trier) les fruits avant de les envoyer au marché.

5– Construis trois phrases au futur simple pour répondre à la question suivante :

Que feras-tu ce soir après l'école ?

6– Conjugue les verbes entre parenthèses :

- Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne
- Je (partir), vois-tu, je sais que tu m'attends.
- J'(aller) par la forêt, j'(aller) par la montagne.
- Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.
- Je (marcher) les yeux fixés sur mes pensées…

V. HUGO

Appeler j'appe**ll**erai / Jeter je je**tt**erai / g**e**ler je g**è**lerai / acheter j'ach**è**terai.
Les verbes en **eler** ; en **eter** prennent deux **l** ou deux **t** ou un accent grave sur le **e**
Le verbe **courir** et ses composés prennent deux **r**

7– Imagine ce que tu dirais dans chacune des situations suivantes (emploie le futur):

– On vient de t'offrir un ordinateur. Tu promets à tes parents de bien t'en servir.
– Maman est très occupée. Pour l'aider, tu décides de ranger la maison avec tes frères et sœurs. Tu diriges les opérations.
– Tu as réussi une recette. Tu t'empresses de la donner à un(e) ami(e).
– Un(e) camarade de classe t'annonce au téléphone qu'il (elle) veut te rendre visite, tu lui indiques le chemin à prendre à partir de la station jusque chez toi. Tu emploieras des verbes comme : *passer par, traverser, descendre, tourner, prendre la rue …*



Ecrit

Pour écrire un récit

Je comprends une consigne (voir module 1)
Je recherche des idées
Je planifie mon écrit

J'observe et je comprends

Votre professeur vous remet l'avis suivant :

Collège …

Concours du meilleur écrit

Comme chaque année, un concours d'écriture est ouvert. Cette année, il portera sur <u>la vie à la campagne</u>. Le comité de lecture et d'évaluation se composera des enseignants de français et de quatre élèves. Deux sont élus (choisis) par leurs camarades et les deux autres sont les lauréats de l'année dernière.

Tous ceux qui désirent participer à ce concours doivent remettre leurs écrits avant la date du …

Tu décides de participer à ce concours.

Ecris ton texte.

<u>Seulement, que dois-tu faire pour que ton écrit soit parmi les meilleurs ?</u>

En réponse à cette question, voici une façon de faire.

Retrouve les éléments de la situation :

– le mot de présentation

– le support (un avis de concours)

– la consigne (ce qu'on te demande de faire)

Je m'exerce

Je recherche des idées.

- Qui sera le personnage principal de mon récit ?
- Quel sera son problème ? Que fera-t-il ? Qui lui viendra en aide ? Réussira-t-il ?etc.
- En quoi les textes que j'ai lus en classe ou ailleurs peuvent-ils enrichir celui que je vais écrire ? Qu'en ai-je retenu ? (Des mots, des expressions, des phrases, des idées)

  J'écris ce qui me vient en tête même si c'est désordonné.

- Des scénarios possibles :

  1– Personnages et problèmes rencontrés

  Le personnage principal peut être un écolier, un paysan, une personne âgée, une mère de famille, ou même un animal, pourquoi pas ?
  Lequel de ces personnages te semble convenir le mieux pour que tu communiques clairement et efficacement tes idées ?
  Tu peux, bien sûr, penser à un autre type de personnage.

  Si tu choisis l'un ou l'autre de ces personnages, les questions suivantes peuvent t'aider à rechercher des idées :

  – Un écolier sérieux et appliqué rencontre un problème et fait tout pour le surmonter.
  Demande-t-il de l'aide ou cherche-t-il à s'en sortir tout seul ?
  – Un paysan honnête et travailleur passe par une période difficile (mauvaise récolte, maladie du bétail …)
  Demande-t-il de l'aide ou cherche-t-il à s'en sortir tout seul ? Que fait-il alors ?
  – Un vieux paysan continue à travailler sa terre et à bien l'entretenir malgré tout.

  Comme pour les scénarios précédents, pose-toi les questions qu'il faut.

  2– Cadre spatio-temporel

  Quels sont les moments de la journée et les lieux où il serait plus intéressant de situer les actions ?

  3– Actions à décrire

  Que fait le personnage pour résoudre son problème ?
  Quels sont les gestes, les paroles et les attitudes qui expriment le mieux les sentiments éprouvés par le personnage ?

  A toi maintenant de continuer la recherche des idées !
  Une mère de famille...
  Un animal …

  Formule les questions pour chacune des situations.

Je planifie mon écrit

– Je reprends ce que j'ai retenu pour ce sujet : les mots et les expressions utiles, le scénario choisi, les phrases même incomplètes, les idées …
– Je mets de l'ordre dans cette matière première : par quoi commencer ? Quelle progression envisager ?

1– Exemple de scénario :
Personnage principal : écolier (lui donner un prénom)
Problème rencontré : habite très loin de l'école (retards, pluie, froid, mauvais résultats…)
Solutions : – partir très tôt mais problème (fatigue, manque de sommeil …)
– s'abonner au bus mais problème d'horaire, d'emploi de temps …
– apprendre ses leçons en route mais risque d'accident
Temps et lieux de l'action :
– zone de montagnes, route, école.
– Matin à l'aller ou soir au retour
Actions : se réveiller difficilement, marcher, prendre des raccourcis pour gagner du temps, courir par moments …
Pensées et sentiments : peur d'être interrogé en classe, rêve de s'en sortir, décision de travailler dur pour réussir …

Plan possible
Présentation du personnage : prénom, âge, lieu, temps
Problème de la distance à parcourir et conditions de la famille
Solutions
Pensées et sentiments de l'enfant

2– Fais la même chose avec un autre scénario avant d'écrire ton récit.

Je produis

Ali est un écolier. Ali a dix ans. Il n'a que dix ans. L'école est à trois kilomètres. Comme son école est à trois kilomètres de chez lui, il se réveille très tôt, sa mère le réveille très tôt quand elle se prépare à mener ses moutons au pâturage. L'hiver est rude. Cette année, l'hiver est encore plus rude que d'habitude …

1– Améliore ce brouillon et réécris-le en évitant les répétitions et en liant les phrases entre elles.
2– Complète le récit et mets ton texte au propre en soignant sa forme.

Pour une bonne présentation matérielle, je dois :
- *commencer chaque paragraphe par un alinéa,*
- *sauter une ligne après chaque paragraphe,*
- *ponctuer correctement le texte,*
- *écrire des majuscules quand il le faut, c'est-à-dire au début de chaque phrase et avec les noms propres,*
- *éviter les répétitions en employant des pronoms ou des mots de même sens.*



Lecture



L'hiver à la campagne

Le narrateur est un enfant de la ville. Sa mère tombe malade et le confie à ses grands-parents qui habitent à la campagne.

Très rapidement, dès le mois de novembre, mes phalanges enflèrent et devinrent lourdes et douloureuses. Les premières crevasses apparurent au début du mois de décembre. Dès lors, je savais que je ne pouvais plus plonger mes mains dans l'eau fût-elle chaude. Ma torture commençait.

Mon grand-oncle au début n'y prit pas garde. Mais, brusquement, un jour, il avisa mes mains et me demanda de lui montrer mes pieds. Ils étaient dans le même état. C'est donc avec d'infinies précautions que je retirai mes chaussettes.

– Ça doit te faire souffrir, tout ça ?

J'inclinai la tête sans mot dire.

– Et cela vient du froid ?

– Oui, mon oncle.

– Pourtant, nous faisons du feu.

– Oui, mais ce n'est pas régulier. Je veux dire qu'on se chauffe un moment et puis ensuite on se tourne et le chaud et le froid…

– C'est donc pour cela que tu ne viens pas près du feu ?

– Eh bien oui… Je préfère avoir froid plutôt qu'avoir chaud et froid ensuite… C'est ça qui me fait mal.

(…) J'ai su plus tard par ma grand-mère que la vision de mes pieds enflés, gercés avait été à l'origine de la détermination de mon grand-oncle.

Il annonça :

– La cheminée est insuffisante pour chauffer cette pièce et nos poêles sont ridicules dans la chambre. Ce qu'il faudrait, c'est se faire installer le chauffage central.

– Tu n'y penses pas, dit ma grand-mère, d'abord c'est très coûteux et puis c'est impossible d'installer ça à la campagne. Ce n'est que dans les villes que ça existe.

Mon grand-oncle la regarda sans mot dire. Puis, il se gratta la tête longuement pour enfin déclarer :

– Il faut étudier la question.

Mon grand-père lança :

– Tu ne vas quand même pas nous embarquer dans des dépenses somptuaires !

– Je vais amener le progrès dans cette maison, si je peux, et comme ça, cet enfant n'aura plus d'engelures ni de gerçures. C'est pour lui que je veux faire ça. Ce n'est pas pour vous ni pour moi. Nous, nous sommes habitués. (…) Nous pouvons tout supporter. Mais un enfant comme ça, un enfant des villes, c'est fragile et nous devons faire quelque chose.

Pierre ROUDY, *Le rêve éveillé de mon oncle (Magnard 1979)*

Aviser : remarquer, regarder

Somptuaire : de luxe

Je lis à haute voix

- Relis silencieusement la réplique du grand-oncle «Je vais amener le progrès dans cette maison … nous devons faire quelque chose.»
- Repère les mots contenant les sons **ou**, **eu** et **u**.
  Lis la réplique à haute voix en imitant la manière de parler du grand-oncle.
- Recopie la grille suivante dans ton cahier
  Tes camarades écoutent et évaluent ta lecture selon cette grille :

Prononciation	Bonne	A améliorer
Volume de la voix	Adapté à la situation	Inadapté
Vitesse de la lecture	Normale	Trop rapide ou trop lente

Je découvre le texte

– Quel problème l'enfant rencontre-t-il l'hiver chez ses grands-parents ?
– Au début, les membres de la famille le remarquent-ils ?
– Quel est le personnage qui se préoccupe le plus de la santé de l'enfant ?

J'approfondis ma lecture

- Dans quel état les mains et les pieds de l'enfant sont-ils ? Relève les mots qui justifient ta réponse.
- Comment cette famille fait-elle pour se chauffer ? Est-ce suffisant ?
- Quelle solution le grand-oncle propose-t-il ? Qu'en pensent la grand-mère et le grand-père ?
- Le grand-oncle sait comment parler aux autres. Comment le narrateur nous fait-il comprendre cela ?

J'apprécie le texte

Avant l'intervention du grand-oncle, l'enfant souffre en silence. Quand il se plaint par la suite, Il le fait de manière à ne pas choquer les autres.

Que penses-tu de cet enfant ? D'après toi, pourquoi l'auteur a-t-il fait ce choix ?

J'écris à mon tour

De retour chez lui, l'enfant raconte à sa mère tout ce que son grand-oncle a fait pour lui pendant son séjour à la campagne.

Imagine et écris ce qu'il dit en employant des expressions comme : *grâce à, se faire du souci pour, penser à…*

J'enrichis mon vocabulaire

Quel sens le mot *pièce* prend-il dans les énoncés suivants ?
- Un pêcheur ou un chasseur : «Quelle belle pièce !»
- Un gendarme ou un agent de la poste : «Veuillez présenter une pièce d'identité, s'il vous plaît.»
- Un enfant à sa mère : «Papa va se fâcher, mon petit chien a mis son journal en pièces.»
- Un pâtissier à une cliente : «La pièce montée que vous avez commandée sera prête pour midi.»
- Un vendeur à la criée : «C'est cinq euros la pièce !»

Emploie les expressions pièce de rechange, pièce de théâtre et pièce de monnaie en faisant parler :
- Un mécanicien à un client
- Un journaliste à une comédienne
- Un client à l'employé du taxiphone

Avoir faim, avoir soif, avoir peur, avoir mal

Complète les phrases suivantes par : ***il fait froid/chaud, avoir chaud/froid, être chaud/froid***.
- Les hirondelles reviennent quand …
- L'hiver, … à la campagne.
- Le repas … Il faut le réchauffer.
- J'… Il me faut une soupe bien chaude

Dire le temps qu'il fait : il pleut, il vente, il neige, il fait beau, il fait froid, il fait chaud

Fais-les parler
- Une plante qui n'a pas été arrosée depuis longtemps
- Un enfant qui se blesse en jouant dans la rue
- Un mendiant frappant à une porte
- Une personne qui a une rage de dents



Grammaire

Les constituants de la phrase simple

J'observe et je découvre

La forêt s'animait. J'entendis un sourd piétinement. (…) La lune n'éclairait qu'une petite partie du vallon. Tout le reste plongeait dans l'ombre. Sur un rocher, presque en face de moi, il y avait un homme. Je le distinguais mal. Il ne bougeait pas. Il jouait. Son attitude m'intriguait. Il semblait regarder vers un autre rocher, plus haut que lui, planté tout contre la muraille de chênes et déjà blanc de lune. Tout en le contemplant, il jouait.

D'après Henri BOSCO*, l'Ane Culotte.(Gallimard)*

– Qui sont les personnages dans cette scène ?
– Que font-ils ?
Repère les phrases qui le montrent et souligne les mots ou groupes de mots se rapportant à ce qu'ils font.
– Quels sont les éléments naturels évoqués ?
– Relève les groupes de mots qui présentent les personnages et et ceux qui présentent les éléments naturels.
– Dans les phrases en question, peut-on supprimer les groupes relevés ?

Je m'exerce

1– Relève le GNS et le GV dans les phrases suivantes.

– Dès le mois de novembre, mes phalanges enflèrent.
– Ma torture commençait avec l'arrivée de l'hiver.
– Un jour, il avisa mes mains.
– Mon grand-père regarda mes mains sans mot dire.
– Mon grand- oncle se gratta la tête longuement.

A quoi servent les autres mots ou groupes de mots ? Peut-on les déplacer dans la phrase ? Peut-on les supprimer ?

J'entendis un sourd piétinement.
La lune n'éclairait qu'une partie du vallon.
Sur un rocher, un homme jouait de la musique.

Une phrase verbale est constituée d'un groupe sujet (**GS**) et d'un groupe verbal (**GV**) et, éventuellement, un complément de phrase (temps, lieu, manière…)

Une phrase simple **comporte un seul verbe conjugué**.

La phrase verbale est **minimale** lorsqu'elle est réduite aux seuls constituants essentiels : groupe nominal sujet et groupe verbal : **GNS** + **GV**

La forêt	s'animait.	Il	jouait.	Cet homme	était immobile.
GNS	GV	GNS	GV	GNS	GV

2– Remets les compléments de phrase à leur place :
leurs cartables sur les épaules ; rapidement ; le matin de bonne heure ; à pied

Les grands immeubles se dressaient en bordure de la ville bourdonnante et surpeuplée. Jadis, à cet endroit, une forêt offrait un gîte aux animaux et oiseaux de toutes espèces, mais à mesure que se développait et s'étendait la cité, les arbres, peu à peu abattus, avaient cédé la place.

…, les gens en foule, pressés et affairés, sortaient de partout. Les uns couraient à leurs voitures. Ils prenaient… le chemin de la ville. D'autres se dirigeaient …, vers l'arrêt d'autobus. Puis venaient les enfants, par groupes ….

Anne C.Vestl

– Le vieux paysan travaille *difficilement*.
– *La nuit tombante*, il aura peut-être fini sa tâche.
– *Ces jours-ci*, il travaille *la nuit*.

Les compléments de phrase donnent des renseignements sur l'action ou la situation exprimée par le verbe : Ils peuvent être des adverbes ou bien des GN introduits ou non par une préposition.

La phrase enrichie obtenue est alors appelée **phrase étendue**.

Attention :
Certains compléments circonstanciels ne peuvent pas être supprimés ; on dit alors qu'ils font partie du GV et la phrase est minimale comme dans :
– Il est allé *dans la forêt*
– L'enfant s'est rendu *chez ses grands-parents*.

3– Une famille est réunie pour discuter un projet de vacances. Le père montre cette photo. Que dit-il ?



4– Imagine ce que dit :

– Une femme à son mari après avoir lu cette annonce dans le journal :

Ouverture bientôt d'un supermarché dans votre ville
Remise exceptionnelle sur beaucoup d'articles !

– Ton frère à son ami passionné de randonnées après avoir lu sur le tableau d'affichage du collège cette annonce :

Excursion au sud tunisien à l'occasion du festival de Douz…
Date limite d'inscription le 10 octobre !

5– Réduis les phrases suivantes de façon à obtenir des phrases minimales :

– Le jeune chasseur s'agite à l'apparition du sanglier.
– À l'approche des fêtes, les marchands ambulants occupent la place du marché.
– Aujourd'hui, apprends-moi à tenir debout sur une planche de skate-board !
– Je préfère visiter la ville à pied.
– Ils ont bloqué l'ascenseur pour l'entretien annuel.
– Dans les campagnes, les enfants font parfois des kilomètres à pied pour aller à l'école.
– As-tu composté ton billet avant de monter dans le train ?
– Depuis l'année dernière, cette rue est piétonne.

6– Dans le texte suivant, la famille de la narratrice doit s'installer dans un autre quartier. La fillette doit se faire de nouvelles amies. Cela prendra peut-être du temps …
Complète son récit par une ou deux phrases.

Au départ, je ne voulais pas déménager. Je ne voulais pas quitter mes amies, me retrouver seule dans un collège où je ne connaîtrais personne. J'avais mis des années à m'habituer à mon quartier, à me construire des amitiés. Puis…

Marie Desplechin

7– Marc vit à la campagne, il veut inviter Jean qui vit en ville. Imagine ce qu'il lui dit. Aide-toi des deux photos ci-dessous :





8– « Quand j'étais gosse, j'aimais aller à la ville pour regarder les vitrines … »

Michel Tournier

Tu aimes toi aussi regarder les vitrines. Tu en parles à un(e) ami(e). Tu évoqueras les enseignes, les modèles exposés, la décoration, la présentation des articles, les mannequins…

9– Dans le quartier où tu habites, un espace vide est transformé en jardin public. Dis à tes camarades ce que tu penses des travaux réalisés.

10– On organise un concours d'écriture dans ton collège.
Sujet : « Imagine la maison ou la ville de tes rêves ».
Ecris les premières phrases de ton texte.



Lecture

Déjeuner sur l'herbe

Lorsque midi approchait, les femmes quittaient le village et se dirigeaient en file indienne vers le champ, chargées de fumantes platées de couscous. Sitôt que nous les apercevions, nous les saluions à grands cris. Midi ! Il était midi! Et sur toute l'étendue du champ, le travail se trouvait interrompu.

– Viens ! disait mon jeune oncle. Viens !

Et je galopais à sa suite.

– Pas si vite! disais-je. Je n'arrive pas à te suivre !

– Tu n'as pas le ventre creux ? disait-il. Le mien est si creux que je pourrais y loger un boeuf !

Et de fait l'appétit était merveilleusement aiguisé. (...) Nous étions assis autour des plats, et le couscous brûlant, plus brûlant encore du fait des épices, disparaissait, s'engouffrait, aidé de rasades* fraîches, puisées dans les grandes jarres couvertes de feuilles de bananier.

La trêve* se prolongeait jusqu'à deux heures, et les hommes la passaient à dormir à l'ombre des arbres ou à affûter* des faucilles. Pour nous, infatigables, nous jouions, nous allions tendre des pièges...

Camara LAYE (auteur guinéén francophone)
L'enfant noir, Plon, 1953.

rasade : grande quantité de boisson
trêve : moment de repos
affûter : aiguiser, rendre coupant

Je lis à haute voix

Je lis à haute voix la partie dialoguée. Je soigne mon intonation de façon à mettre en valeur :
– l'interrogation,
– l'exclamation.

Je découvre le texte

– Où et quand se déroule la scène ?
– Quels en sont les personnages ?

J'approfondis ma lecture

– Que représente pour les personnages l'approche de midi ?
– A ce moment précis,que font les enfants, les hommes et les femmes ? Réponds en précisant à qui le pronom personnel nous renvoie au début et à la fin du texte.
– Qu'est-ce que le texte t'apprend sur le mode de vie et le rôle des femmes dans ce village africain ?

J'apprécie le texte

Le narrateur met en valeur le bonheur et le plaisir de ces gens. Qu'est-ce qui le montre le mieux à ton avis :

– la nature des rapports entre les gens ?
– le goût du travail ?
– le plaisir de partager les repas ?

J'écris à mon tour

Complète les énoncés suivants d'après le texte :

– Une fois que …, les paysans font une bonne sieste.
– En Afrique noire, les femmes s'occupent de …
– Quand le père n'est pas là, c'est l'oncle qui … et qui …

J'enrichis mon vocabulaire

1– Que dis-tu dans chacune des situations suivantes ? Réponds en utilisant des expressions parmi celles qui sont proposées.

Bon appétit !
Avoir faim : être affamé, avoir le ventre creux, mourir de faim
Etre rassasié : être repu, ne plus avoir faim

– *Tu reviens d'une randonnée ; tu te précipites vers la cuisine où se trouve ta mère.*
– *Tu es au zoo avec des camarades ; tu vois un lion qui se prélasse au soleil, le ventre rebondi.*
– *Vous êtes autour de la table ; vous vous apprêtez à manger.*

2– Complète les énoncés suivants par l'un des adjectifs donnés se rapportant au goût : *épicé, piquant (≠ fade), salé, poivré, sucré, amer, acide*

– Un étranger reçu par une famille tunisienne : « votre cuisine est connue pour ses plats … », dit-il.
– Un médecin à une personne âgée : « Il faudra manger moins de … et de …pour garder la bonne forme. »
– Anatole joue un tour à Petit Ange : il lui fait goûter un pamplemousse. Petit Ange s'écrie : « … ! »
– « C'est encore le mois d'octobre et on vend déjà des oranges ! Elles sont certainement… », se dit le père de famille, étonné par les prix affichés.

3– **Les métiers**

A la campagne :
On est agriculteur, fermier, éleveur, apiculteur, garde forestier, berger…

En ville :
On peut être fonctionnaire, commerçant, médecin, concierge, éboueur, notaire, pompier, banquier, avocat, industriel, artisan, ingénieur, transitaire, restaurateur, plombier sanitaire, informaticien, cheminot …

Où y a t-il un plus grand nombre de métiers, en ville ou à la campagne ?
Que voudrais-tu faire comme métier plus tard, quand tu seras grand ? Pourquoi ?



Lecture

La chèvre égarée

Andrée Chedid, née en 1920, est romancière, poètesse, dramaturge et auteure de livres pour la jeunesse

– Eh ! Eh, là-bas ! As-tu vu ma chèvre ?

Comme une pierre, la voix dévala* la montagne, tomba dans l'oreille d'Antoun qui gardait ses troupeaux.

Secoué de sa torpeur*, il se leva en hâte ; ses vêtements larges l'alourdissaient. Il fit quelques pas, regarda autour de lui (…) puis il hocha la tête comme pour dire: "Je ne vois rien." Il se tourna alors vers la montagne, écarta les jambes et, le corps bien d'aplomb, la tête rejetée en arrière, les mains en cornet devant la bouche pour que les mots grimpent mieux (ils avaient bien six cents mètres à parcourir), il cria, du plus fort qu'il put, vers l'homme de là-haut :

– Non, je ne la vois pas ta chèvre !

Ensuite, il revint s'asseoir à l'ombre des trois pins.

La voix qu'il n'entendait plus s'était cependant engouffrée quelque part dans sa tête, battant entre ses tempes. "As-tu vu ma chèvre ? As-tu vu ma chèvre ?... " martelait*-elle, insistant sur chaque syllabe. Pour s'en débarrasser, de sa grosse main noueuse, puis de son index recourbé, Antoun se donnait de petites tapes sur le crâne.

Un moment après, il pensa qu'il serait bientôt l'heure de rentrer, et il se mit à compter ses brebis. Il les compta par nombre de pattes, c'est la méthode qu'il préférait. Elle aidait à passer le temps. (…)

Il y avait vingt-trois brebis, mais pas de chèvre. Pourtant, c'est si bondissant, une chèvre! Tellement fait pour les chemins rocailleux*. Si attachant aussi, lorsque, les quatre pattes sur une large pierre, elle vous regarde de côté comme pour se moquer de votre gaucherie*.

Sitôt qu'il ouvrit la porte de sa maison, Antoun dit à sa femme :

– Chafika, il y a le voisin de la montagne qui a perdu une chèvre. Tu ne l'as pas vue dans les parages ?

– Non, mais viens. La soupe t'attend. (...)

– Il ne doit pas pouvoir manger ce soir!

– Qui ?

– Mais le voisin! Celui qui a perdu sa chèvre...
– Dépêche-toi, ta soupe sera encore froide.
Elle s'était levée pour aller vers ses primus.
– Je t'ai préparé ce que tu aimes, des feuilles de vigne farcies. Ce sont les premières.
– Il est bien question de feuilles de vigne !

Andrée CHEDID, La chèvre du Liban, in ***L'étroite Peau***, Julliard.

Dévaler : descendre, rouler, tomber.
Torpeur : état proche du sommeil.
Marteler : frapper à coups répétés.
Rocailleux : plein de pierres et de cailloux.
Gaucherie : maladresse.

Je lis à haute voix

Je joue la scène du début du texte en imitant les gestes et les voix des deux bergers. Je repère pour cela les syllabes sur lesquelles je dois mettre l'accent pour que ma voix soit entendue de loin.

Je découvre le texte

– Où se trouvent les deux bergers ?
– Se connaissent-ils ?
– Quel sentiment Antoun éprouve-t-il tout au long du texte ?

J'approfondis ma lecture

– Antoun pense sans arrêt au problème de son voisin. Qu'est-ce qui le montre dans le texte ?
– Le personnage n'arrive pas à chasser une idée de son esprit même quand il rentre à la maison. Quelle est cette idée ? Dans quel paragraphe se trouve -t-elle ?
– Sa femme partage-t-elle son souci ?
– Quelles informations le texte nous donne –t-il sur la vie de ces bergers ?

J'apprécie le texte

Antoun ne connaît pas son voisin. Pourtant il est préoccupé par ce qui lui arrive. Quelles sont alors les qualités de ce personnage ?

J'écris à mon tour

Notre brave Antoun explique à sa femme ce qui le rend inquiet : «Comprends-moi, je ne peux pas…»
Complète ce qu'il dit en employant des expressions comme : *s'inquiéter pour, rester indifférent, couper l'appétit…*

J'enrichis mon vocabulaire

Comme beaucoup d'autres mots, montagne et perdre ont des sens différents selon la phrase où ils sont employés

1– Quel sens le mot *montagne* a-t-il chaque fois ?

– Ça te dirait, une randonnée à la *montagne* ?
– Pour mon exposé, j'ai une *montagne* de documents à consulter.
– Non, tu ne monteras pas sur les *montagnes russes,* c'est très dangereux et pas de ton âge !
– Tu en fais une *montagne* de cette chèvre perdue ! On la retrouvera !

2– Remplace ce qui est souligné par l'un des verbes suivants que tu conjugueras : *gaspiller*, *s'évanouir* ou *fuir*.

– Ce réservoir perd de l'essence.
– Tu perds ton temps devant la télé au lieu de te rendre utile.
– Le passager a perdu connaissance à la suite de ce choc.

3– Imagine ce que dit :

– une personne qui raconte ce qui lui est arrivé dans une ville qu'elle ne connaît pas.
– quelqu'un qui passe des heures à chercher une information sur Internet, sans résultat.

Emploie dans ta réponse perdre *son temps* ou *se perdre*.

Même village ...

Même village, mêmes gens,
Mêmes vaches dans la prairie.
O pérennité de la vie
Qui va changeant, toujours changeant,

Ou plutôt qui va s'échangeant
Comme un anneau que se confie
La main des morts et des vivants !
Et lorsque l'anneau se délie,

Il faut qu'il aille renouant
Mêmes visages de la vie,
Mêmes vaches dans la prairie,
Même village, mêmes gens.

Pierre MENANTEAU, *Bestiaire pour un Enfant Poète*
Seghers 1958.



Orthographe

Les homophones a / as / à

J'observe et je découvre

Sitôt qu'il ouvrit la porte de sa maison, Antoun dit à sa femme :

– Chafika, il y a le voisin de la montagne qui a perdu une chèvre. Tu ne l'as pas vue dans les parages ?

Dans cet extrait, retrouve les mots qui se prononcent de la même manière mais qui s'écrivent différemment.

Je m'exerce

1– Remplace les points de suspension par **a** ; **as** ou bien **à** :

– Cet ouvrier … une rude tâche …accomplir.
– Le tapis que tu … acheté …été fait …la main.
– Le fermier Omelette s'étonne : « La poule 249 n' … pas pondu un œuf … sept heures comme prévu ».
– « …- tu pris ton manteau ? lui …-t- elle demandé.
– … la première détonation, le lièvre … détalé … travers champs !

à est une préposition, donc invariable

a, **as** du verbe avoir ; peuvent être remplacés par avait/avais

2- Complète les proverbes suivants par à ou a :

– Tous les chemins mènent … Rome.
– Il n'y … pas de sot métier.
– Qui part … la chasse perd sa place.
– Tout vient … point … qui sait attendre.
– L'avenir appartient … ceux qui se lèvent tôt.

3– Le vigneron dit à son ouvrier : « Tu as les sarments à tailler »

Sur le même modèle, imagine ce que dirait :
– Le coiffeur à son apprenti
– La bibliothécaire à un jeune lecteur
– Une femme à son mari bricoleur
– Un fermier à son employé



Ecrit

Le récit intégrant des répliques

J'apprends : à raconter en faisant parler les personnages,
à bien insérer leurs répliques,
à bien utiliser les verbes introducteurs et la ponctuation.

J'observe et je comprends

Ce matin-là, le fermier Omelette admire son nouveau poulailler. « Comme c'est propre ! » pense-t-il.

Omelette veut devenir le plus grand producteur d'œufs de tout le pays. Pour l'instant, il n'a qu'un bâtiment avec un silo à grain, mais, plus tard, il en possédera des centaines. Et des millions de poules pondront, pour lui, des milliards d'œufs. Quel rêve magnifique !

Madame Omelette sort de la maison et rejoint son mari qui s'écrie :

– Regarde ! Regarde le progrès ! Nous avons bien fait de démolir notre ancien poulailler plein de paille et de crottes …

– Oui, répond sa femme. A la place, nous avons construit cette merveille ! Vite, allons voir si nos poules font bien leur travail !

Pour ne pas faire entrer les microbes avec eux, les Omelette ont enfilé une blouse, des gants et des bottes spéciales.

Ça aussi, c'est le progrès.

Comme il est beau, ce poulailler! Comme ça brille ! Il leur faudrait des lunettes de soleil.

Michel Amelin, *Un poulailler ultramoderne.*
J'aime lire N° 314 mars 2003 (Bayard Jeunesse)

Qui sont les personnages de ce texte ?
Qu'est-ce qui t'amuse dans cet extrait, la situation ou les paroles ?
Repère pour cela :
– les moments du récit,
– les paroles des personnages et les verbes introducteurs,
– les expressions qui rapportent indirectement les pensées ou les sentiments des personnages.

Dans un passage dialogué, les personnages donnent des informations sur leur passé, leur identité, leurs sentiments … Les paroles rapportées ont un rôle **informatif** et **descriptif**. Elles permettent aussi de faire progresser l'action.

Je m'exerce

1– Remets les verbes introducteurs suivants à leur place : *s'exclama, annoncèrent, s'écria, s'étonna :*

Cette année, ses parents (les parents d'Anatole) avaient décidé d'essayer quelque chose de nouveau.
«Nous irons faire du camping en Angleterre,…-ils.
– Génial ! »… Anatole.
C'était la première fois que sa mère le voyait se réjouir de leur projet de vacances.
« Tu es vraiment content ?...-t-elle.
– Oh oui, alors ! »… Anatole, tout excité.

Francesca Simon

2– Complète l'extrait suivant avec des verbes introducteurs appropriés :

Mais voilà qu'un beau matin une vendeuse sort la paire de chaussures de leur boite afin de les essayer à une dame. La dame les met, fait quelques pas avec, puis, voyant qu'elles lui vont bien, elle… :
– Je les achète.
– Faut-il vous les envelopper ?... la vendeuse.
– Inutile,… la dame, je rentre avec.

D'après Pierre Gripari

3– Recopie l'extrait suivant sur ton cahier et ponctue correctement les répliques.

– Enfin, les valises sont prêtes… Papa les met au fur et à mesure dans le coffre de la voiture… Il n'a pas l'air content !
Il y a beaucoup trop de bagages dit il Vous emportez trop de choses dont vous ne vous servez pas comme tous les ans
Maman et Cannelle se regardent en riant.
Et comme tous les ans tu es de mauvaise humeur quand tu ranges le coffre Cependant tout y entrera Tu verras répond maman avec calme

D'après Jacqueline Pierre

Quand un personnage demande ou donne une information, le narrateur emploie des verbes comme : *demander, répondre dire, affirmer, annoncer, déclarer, expliquer, reprendre, répéter…*

Quand le personnage exprime la colère, la tristesse, l'admiration, le narrateur emploie : *s'exclamer, s'écrier, crier, protester, hurler…*

– Petites, leur **dit-il**, allez ouvrir la porte de l'étable et entrez tranquillement.

M. AYME

– Vous avez l'air d'aimer les bêtes, **dit le canard**.

M. AYME

Au milieu et à la fin de la réplique, le sujet se place généralement après le verbe introducteur



Je produis

1– Observe cette bande dessinée puis rédige le récit en insérant les paroles de Trelawney et du marchand



Pif, N° 9 mars 2005

2– C'est le jour d'ouverture d'un grand magasin. Un incident a lieu. Raconte ce qui se passe en faisant parler certains des personnages présents.

3– Dans un parc d'attractions, tu rencontres un petit enfant égaré. Tu lui poses des questions pour l'aider à retrouver ses parents. Rédige le récit.

4– Un jour, en rentrant chez toi, un attroupement attire ton attention. Tu t'en approches et tu cherches à savoir ce qui se passe. Raconte.

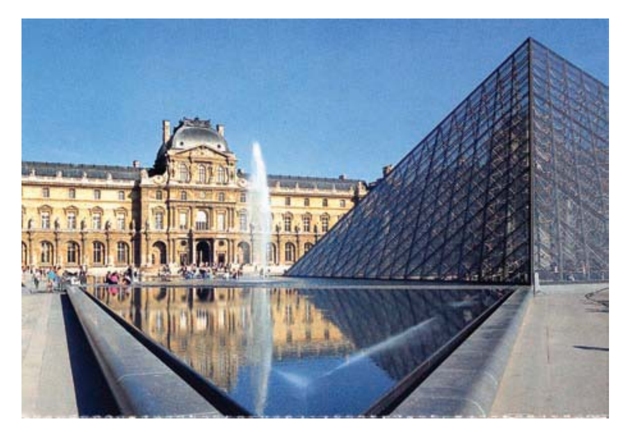
Oral

Les lumières de la ville

Je regarde et je commente les images de deux villes : Tunis et Paris.
Je commente l'affiche du film de Charlie Chaplin intitulé : *Les lumières de la ville*.
Je cherche des liens entre les photos et l'affiche.
Je participe à une discussion sur l'attrait de la ville et sur les loisirs.

Je découvre les images

Observe ces photos et dis à quels loisirs elles te font penser.



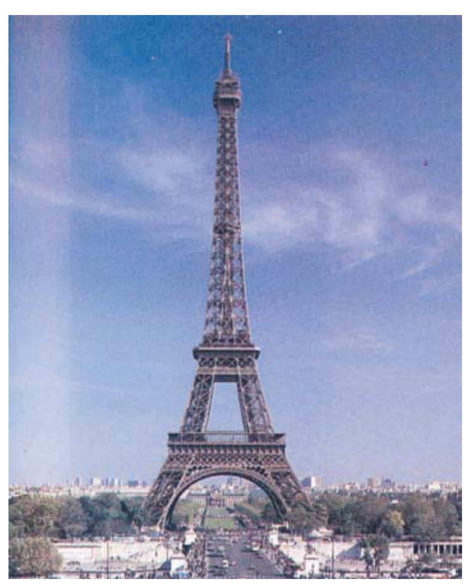
La Pyramide du Louvre



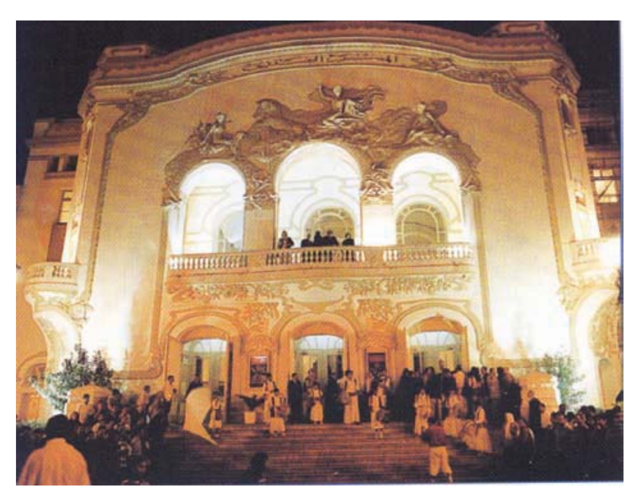
Un manège



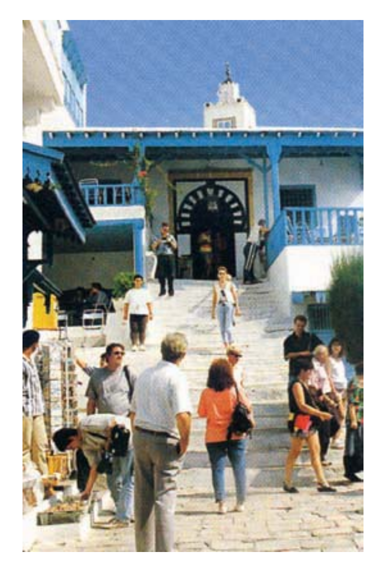
La Grande Bibliotèque de France



La Tour Eiffel



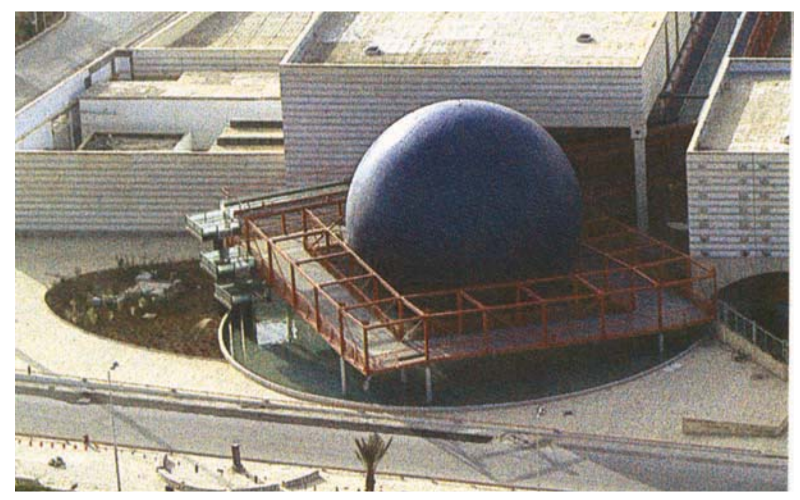
Le thèâtre municipal de Tunis



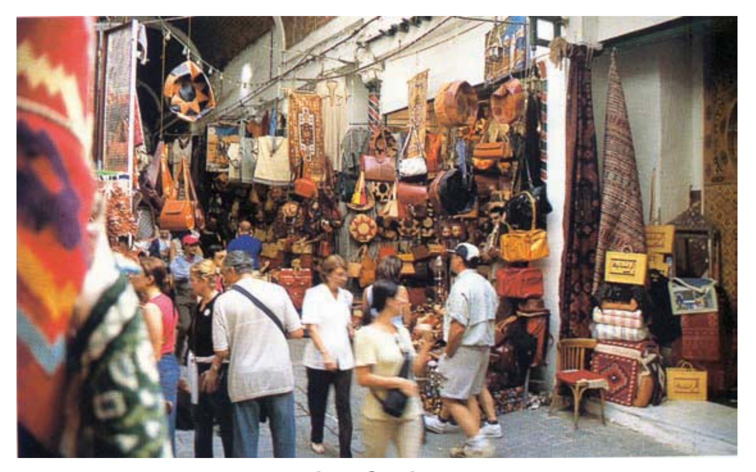
Sidi Bou Said



Musée du Bardo



La Cité des Sciences de Tunis



Les Souks

Qui est ce personnage ? A quoi le reconnais-tu ?
Quels éléments du décor rappellent la ville ?
Quelle place le personnage occupe-t-il sur l'affiche ?
A ton avis, à quoi sert une telle affiche ?

Je participe à une discussion

Qu'est-ce qui attire les gens vers la ville ?
Quel sens donner à l'expression *les lumières de la ville* ?
Que cherche-t-on en ville et qu'on ne trouve pas à la campagne ?

Pour enrichir la discussion, aide-toi du tableau suivant :

Loisirs par beau temps	Loisirs par mauvais temps
Jardiner	Regarder la télé
Jouer au football, au golf...	Ecouter de la musique
Aller à la pêche, au manège, au zoo au parc d'attractions...	Bricoler
Faire du vélo	Cuisiner
Organiser des randonnées, des excursions…	Aller au cinéma
Faire des courses dans les magasins	Jouer d'un instrument de musique
Aller au spectacle (théâtre, opéra...) au restaurant	Raconter des histoires
	Naviguer sur Internet
	Aller au théâtre
	Lire
	Jouer aux devinettes
	S'occuper avec des jeux éducatifs (scrabble, échecs...)

Que constate-t-on ? Ces loisirs se concentrent plutôt où ? Pourquoi ?

Classement des activités :

– Par nombre : quand on est seul / quand on est plusieurs
– Par âge : quand on est jeune ou âgé
– Par prix : qui coûtent cher ou pas cher
– Par catégories : sport, culture, autres
– En famille ou entre amis
– Selon les goûts :
Je préfère.../ J'adore.../ J'aime beaucoup.../ J'aime bien.../ J'aime assez.../ J'aime un peu.../ Je n'aime pas beaucoup.../ Je déteste...

Et ceux qui vivent à la campagne, quels loisirs ont-ils ?
Cela explique-t-il le fait que la ville attire tant les jeunes ?
Cet attrait de la ville s'explique-t-il seulement par les loisirs ? Et les métiers ? Et les études ?

Maintenant que tu as débattu de la ville et des loisirs, peux-tu réfléchir au rôle des images que tu as vues ?
Que nous disent-elles ? Que visent-elles en réalité ? (une image peut expliquer, raconter ou argumenter)
Qu'est-ce que l'affiche met en avant ? Regarde-la bien de nouveau. Qu'y a-t-il au second plan ? Quelle idée cela te suggère-t-il ?

Je m'évalue

	oui	non
J'écoute ce que disent les autres		
Je demande la parole avant d'intervenir		
Je demande des explications quand je ne comprends pas		



Lecture

Le carré bleu

C'est à la façon dont mon père s'était mis à regarder le ciel qu'on avait senti venir le changement. Durant de longues heures il plantait ses yeux dans le carré bleu glissé comme une erreur entre les quatre immeubles. Puis il les posait sur nous et criait :

– Allez ! On sort !

Plus on voyait d'arbres, plus le carré bleu grandissait, se faisait nappe, se faisait ciel, plus mon père souriait. On a vite compris : il en avait assez de la ville.

– Le bruit ! Les voitures ! Les voisins ! énumérait-il chaque fois après que la nuit ait avalé le carré de ciel. (…)

– Allez ! On sort !

Et on sortait deux fois plus vite.

Tous les dimanches, à présent, se passaient à courir dans les champs, à s'étendre dans l'herbe, les yeux au ciel, pendant que le corps plongeait dans toutes les petites bêtes qui grattent. C'est fou ce qu'il y en a, des bêtes, dans l'herbe ! Bien sûr, pour les voir, il fallait regarder de très près ; de plus près qu'on n'avait jamais regardé.

Et puis, à prendre l'habitude de regarder le ciel, de regarder dans rien, on s'est mis à parler ; à se parler plus qu'on ne s'était jamais parlé le dimanche. Bien sûr, y'avait la guitare de Dédé qui empêchait un peu qu'on s'entende, vu qu'elle joue juste au-dessous. Mais il y avait tout le reste, toute cette agitation dans les jambes et toutes ces images dans les yeux, qui empêchaient qu'on trouve du temps pour dire les mots. Là, soudain, les yeux dans le ciel, presque dans le vide, c'est comme s'il ne restait que les mots pour se relier à la terre, pour se relier les uns aux autres.

Les mots de papa parlaient souvent de lui quand il était petit. Jusque-là, mon frère et moi, on ne savait pas qu'autrefois, il avait habité la campagne, avec « du vert, du vert, du vert partout ! », criait-il (…) Mon frère, lui, parlait de ce qu'il devinait dans les nuages et moi, pour la première fois, je parlais de plus tard, de quand je serai grand. Et pour la première fois, je sentais que mon père écoutait ; sans m'interrompre.

Puis, un dimanche, il y eut les paroles de ma mère. J'ai réalisé tout à coup que rarement, elle parlait. Ses premiers mots de l'herbe :

– J'aime tant le jaune d'automne ; à nouveau, je me sens comme une toute petite fille à Noël.

C'est tombé au milieu de nous avec une telle douceur que j'ai failli pleurer.

Nadine BRUN-COSME, *Le grillage in Le jardin-colère* (Milan 1997)

Je lis à haute voix

– Je relis silencieusement le paragraphe «Et puis,… les uns aux autres. »
– Je dégage les informations essentielles.
– Je lis le paragraphe à haute voix.

Je découvre le texte

– Le carré bleu est-il :
 • un carré pour jouer ?
 • un carreau de fenêtre ?
 • un morceau de ciel ?
– Où cette famille vit-elle ?
– Que fait-elle tous les dimanches ? Quel sentiment cela procure-t-il à tous les membres de cette famille ?

J'approfondis ma lecture

– D'après le texte, à quoi le père passe-t-il son temps ? Pourquoi ?
– Tous les membres de la famille vivent un grand changement. Que découvrent-ils? (relations familiales, environnement, épanouissement et éveil)
– Le texte évoque des moments différents de la vie de cette famille.
 a– Quels sont les passages qui correspondent à chaque moment ? Précise chaque fois le lieu où se déroule l'action.
 b– Le ciel est-il évoqué de la même manière en ville et à la campagne. Pourquoi ?

J'apprécie le texte

Quel est le moment du texte qui t'a le plus touché ? Pourquoi ?

J'écris à mon tour

« Mon frère, lui, parlait de ce qu'il devinait dans les nuages, et moi, pour la première fois, je parlais de plus tard, de quand je serai grand. »

Imagine ce que le narrateur dit en utilisant des verbes comme *vivre, partir, faire, s'installer, être + nom de métier ...*

J'enrichis mon vocabulaire

Les verbes introducteurs

1– Complète les énoncés suivants en choisissant chaque fois le verbe introducteur qui convient et en précisant celui qui parle et à qui :

- « Le grand air t'a fait du bien. »….
- « Pourquoi les feuilles sont-elles jaunes en automne ? »…
- « Je n'ai jamais vu d'aussi belles fleurs ! »…
- « Mange ta soupe avant qu'elle ne refroidisse. »….

Le verbe **dire** est le verbe introducteur le plus employé. On peut le remplacer par d'autres verbes plus précis qui permettent d'exprimer différentes manières de prendre la parole (demander, s'exclamer, s'émerveiller ordonner, conseiller, déclarer…)

2– Dans les répliques suivantes, remplace chaque fois le verbe *dire* par un autre verbe plus précis.

- Encore un week-end à la maison ! Mais je veux sortir, moi ! dit l'enfant en élevant la voix.
- Passe-moi ta gomme, dit l'élève à voix basse.
- Mais c'est trop cher ! dit le client de mauvaise humeur.
- On ne dit pas en campagne mais à la campagne, dit la mère.
- Et surtout ne touchez à rien, s'il vous plait, dit encore une fois le guide dans le musée.

Le verbe dire peut être remplacé par répondre, insister, reprendre, crier, chuchoter, râler, grogner, rectifier (dire pour corriger)…



Page documentaire

Tunis

1- ÉCONOMIE

Centre administratif, commercial et financier, Tunis est le premier port et le premier pôle industriel du pays, spécialisé dans les industries chimiques, alimentaires et textiles. Ses exportations principales sont les tapis, les fruits, le minerai de fer et les olives.

2- PAYSAGE URBAIN

Sur le plan urbain, Tunis se caractérise par deux ensembles : la ville ancienne, au cœur de laquelle s'élève la médina et la ville moderne édifiée à partir de 1881.

3- La médina





La médina, entourée des quartiers populaires de Bab Souïka et de Bab Djazira, possède des rues étroites qui abritent les souks où sont vendus les produits du riche artisanat tunisien. La mosquée al-Zaytuna (ou mosquée de l'Olivier), fondée en 732, centre d'enseignement islamique supérieur, se dresse en son centre.

4- La ville moderne



La ville moderne, située entre la médina et le lac de Tunis, est construite selon un plan géométrique : le quartier des affaires et des spectacles se prolonge par des quartiers résidentiels au nord et par la zone portuaire à l'est. Tunis, dont la population a beaucoup augmenté depuis l'indépendance de la Tunisie en 1956, est ceinturée de banlieues sur le littoral. Au sud, il y a les usines.

5- Les monuments de Tunis

De nombreux monuments islamiques (mosquées dont la Grande Mosquée al-Zaytuna, madrasas et mausolées) témoignent du passé ancien de la ville. Le musée du Bardo abrite une importante collection d'antiquités, notamment des mosaïques. La ville a une université fondée en 1956.



LIRE

Un paysan revenu du marché rencontre un de ses amis et lui raconte qu'il vient d'être attaqué par des brigands.

– Combien étaient-ils ?
– Sept.
– Tu dis
– Je dis : sept .
– Dix-sept ?
– Non, sans dix.
– Cent dix ?
– Mais non, sans dix, sept !
– Cent dix-sept ?
– Mais non, toujours sept, sans dix.
– Comment ! Sept cent dix ?
– Sapristi ! Sept, sans dix, sept.
– C'est trop ! Sept cent dix-sept brigands pour toi seul !
– Mais non, comprends donc ! Je dis : sept, sans dix, sept !
– Dix-sept cent dix ?
– Mais non, que diable ! Je dis : sept, sans dix, sept.
– Arrête ! J'ai compris : dix-sept cent dix-sept

Le père Déblok entre dans une animalerie et demande au vendeur :

– Je voudrais une douzaine de souris, une cinquantaine de cafards et onze araignées, s'il vous plaît !
– C'est pour faire une expérience ? demande le vendeur.
– Non, dit le père Déblok, je déménage et je dois rendre l'appartement dans l'état où je l'ai trouvé.

Activité 1

–Constitution d'un dossier sur les chiens avec textes documentaires, photos, témoignages en rapport avec le thème ; le rôle et la place du chien dans la vie de l'homme…
–Présentation de la recherche en classe.
–Discussion à propos du travail présenté.

Mascotte, le Saint-Bernard des mers

Je n'ai pas de nom. Je suis un chien ni grand, ni petit, avec de longs poils gris et des oreilles tombantes. En devenant plus vieux, je commence à avoir aussi des poils blancs.

J'étais le chien d'une famille de paysans dans le Berry, les Bouard. Chaque matin, je conduisais les vaches. Je leur faisais traverser la route quand il n'y avait pas de voitures. Puis je les gardais pour qu'elles ne partent pas. Quand il faisait chaud, j'avais très soif. Mais je devais attendre jusqu'au soir pour pouvoir enfin boire. A mon retour, mes maîtres me donnaient quelques déchets de viande ou de légumes et un peu d'eau. Enfin, ils ne me battaient pas, c'est déjà ça ! Il y a d'autres chiens qui travaillent bien et qui sont battus. Ce sont des choses qui arrivent !

La nuit, je ne dormais pas souvent dans ma niche. Il y faisait très froid. Il y avait plein de trous qui laissaient entrer la pluie et le vent. J'allais dormir avec les vaches. Je ne dormais jamais beaucoup parce que je gardais la maison contre les voleurs ou les renards.

Une nuit, au printemps, j'entends un grand bruit qui vient du poulailler. Je cours. Et j'aperçois un renard en train d'attaquer les poules. C'était un renard qui n'avait rien trouvé dans la forêt pour nourrir ses petits. Moi, je devais défendre les poules, alors j'attaque le renard. Nous nous sommes battus longtemps. Finalement il est parti. Je suis resté blessé près du poulailler. Pendant tout le reste de la nuit, j'ai eu très mal.

Le lendemain, mes maîtres m'ont trouvé. J'espérais qu'ils allaient me soigner et me remercier pour mon courage. Eh bien, non ! Ils ont dit simplement : «Ce chien n'est plus bon à rien».

Mon maître m'a ramassé comme un sac de pommes de terre et m'a jeté dans sa camionnette. Après ses courses, au retour, il s'est arrêté dans la forêt. Il m'a dit : «Allez ! Descends !»

J'ai réussi à descendre tout seul et il est reparti en me laissant là.

J'ai pu me cacher sous un arbre. Je n'avais plus qu'à mourir. Je pensais que les chiens se donnent trop de mal pour servir les hommes qui n'en valent pas la peine. Je me suis endormi. Le lendemain matin, j'étais étonné de me réveiller encore vivant.

Tout à coup, j'entends un bruit de voix, très loin, mais qui avance. Ce sont deux amoureux qui viennent vers moi. Ils ne m'ont pas vu. Ils s'assoient à trois mètres de moi et commencent à discuter. Ils ont l'air très gentil et je n'ai pas peur d'eux. Je remue un peu. Ils se retournent et m'aperçoivent. Ils voient que je suis blessé. Ils comprennent tout de suite que j'ai soif et que je ne peux presque pas bouger. Ils commencent à me parler gentiment, comme on ne m'a jamais parlé. Le garçon enlève sa veste, la met par terre et me fait signe de me coucher dessus. J'y vais avec peine. Puis tous les deux prennent la veste et me portent doucement. C'est très agréable. Et c'est la première fois de ma vie que l'on fait tellement attention à moi.

Ils m'emmènent dans une maison et me voilà devant un bon feu. J'ai droit à un bon potage bien chaud et beaucoup de gens viennent me regarder.

Dans cette maison, il y a plusieurs enfants, des chats (je n'aime pas beaucoup ces animaux-là) et un autre chien qui n'a pas l'air de m'aimer beaucoup ! En écoutant la conversation, je comprends que Patrick, le garçon qui m'a trouvé dans la forêt, est un marin en permission. Il doit bientôt revenir à Brest où son bateau est prêt à partir. Heureusement, il a décidé de m'emmener avec lui, parce que, après quelques jours, il m'aime bien. Je serai, dit-il, la « mascotte » du bateau.

Après un long voyage en train, nous voici sur le bateau. C'est la première fois que je vois la mer. Elle est extraordinaire. Tous les marins sont gentils avec moi. Ils décident de m'appeler « Mascotte » tout simplement.

Au début, le voyage sur le bateau n'est pas très drôle. J'ai mal au cœur et ça fait rire les marins. Je n'ai pas le pied marin. Mais ils me promettent que ça changera.

Ils ont raison. Au bout de trois jours, fini le mal au cœur ! Le bateau danse sur la mer, mais cela ne me fait plus rien. Je découvre un monde nouveau. Je suis heureux!

La nuit, je dors dans la chambre de Patrick, sous son lit. Je l'entends rêver à voix haute de la jeune fille avec laquelle il doit se marier.

Un soir, la mer est mauvaise et les marins ne sont pas tranquilles. Ils ne pensent même pas à aller se coucher. Moi non plus, je ne suis pas tranquille, je sens que quelque chose de terrible va venir, les chiens devinent ça mieux que les hommes. Certains marins pensent encore à rire. Ils me disent : « Fais attention, Mascotte. Il va faire un temps de chien ! »



Moins d’une heure plus tard, c’est la peur. Le bateau danse sur des vagues, hautes comme des montagnes. La mer fait un bruit terrible. La nuit est noire, et plus aucun marin ne sait quoi faire. Tout à coup, une grosse vague renverse le bateau. Les marins tombent dans la mer et moi avec. J’essaie de nager vers les marins qui appellent au secours. J’en entends qui crie et qui se noie. J’arrive à lui. Il me prend le corps avec les deux mains. Il est lourd. Est-ce que je vais me noyer aussi ? J’ai du mal à me battre contre les vagues mais je réussis à nager. Et j’arrive, avec lui, jusqu’au canot de sauvetage. Les autres marins le font monter dans le canot.

Ils veulent aussi me faire monter mais je refuse. D’autres marins se battent encore contre la tempête. Je veux aller vers eux, j’entends leur appel. J’en vois deux. Eux aussi, ils me prennent le corps à deux mains. Mais ils sont trop lourds et nous allons nous noyer tous les trois. Ils ne nagent pas bien parce qu’ils ont trop peur.

Heureusement, ils reprennent courage. C’est extraordinaire. Nous arrivons au canot. Les voilà dans un endroit sûr.

Je repars. Chose étonnante, je me sens plus heureux que jamais. Je devine que je vais mourir dans cette tempête. Mais après avoir gardé des vaches toute ma vie, voilà que je sauve des vies. C’est une magnifique aventure pour un chien. Je n’arrive plus à me battre contre les vagues. J’ai usé mes forces. J’ai bu beaucoup d’eau. J’oublie où je suis. Je rêve que je suis dans un nuage. Autour de moi, j’entends des voix. Tout mon corps me fait mal. Je n’arrive pas à bouger. Mon corps brûle.

Une main douce se pose sur ma tête. Une voix d’ami me parle. On me donne de l’eau fraîche à boire.
« Allez ! Bois, ça te fera du bien ! » dit la voix.
Je rouvre les yeux. Autour de moi, il y a trois enfants dont une petite fille très jolie qui me fait boire, un homme et une femme. Et deux vieillards qui rient.
« Vous voyez qu’il n’est pas mort ! »
Tout ce monde me regarde comme … une bête bizarre.
« C’est bien le chien dont parle le journal, dit quelqu’un. On va annoncer à la police qu’il est vivant. »

Les hommes comme les chiens ont peur de la police. Mais cette nouvelle aventure ne me fait pas peur. J’en ai trop vu ! Et puis je comprends à leurs voix que ces gens ne me veulent pas de mal. Au contraire, ils parlent de moi comme d’une personne extraordinaire. Cela me redonne envie de vivre.

Un peu plus tard, la maison de pêcheurs où je suis est remplie par des marins, des photographes, des journalistes. On me photographie. On m’appelle « le Saint-Bernard des mers ». Je n’ai sauvé que trois marins, je le sais bien. Les autres se sont débrouillés tout seuls. Mais les journalistes écrivent que j’ai sauvé tous les marins du bateau.



Et puis une grande joie. Je vois arriver tout à coup Patrick. Il me prend contre lui, il m'embrasse en me disant : « Mascotte ! Mascotte ! Tu as sauvé mes copains. T'es le plus formidable chien du monde. »

Pendant une semaine, je n'entends que des choses gentilles. On dit partout que je suis extraordinaire. Patrick vient même m'annoncer que le président de la République va me donner une médaille de sauvetage. Pour moi, ce n'est pas une chose très agréable. Je suis un chien de la campagne. Je ne suis pas allé à l'école. Je suis gardien de vaches. Je ne sais ni faire le beau, ni donner la patte.

Patrick m'annonce aussi qu'il va avoir une permission pour se marier.
«Tu seras notre témoin, Mascotte. Avec la prime de sauvetage que tu vas recevoir, nous achèterons une maison qui s'appellera ***Chez Mascotte***».

Pauvre Patrick ! Il oublie que je suis un vieux chien. J'ai quatorze ans. Je n'aurai peut-être pas le temps de connaître son premier enfant. C'est dommage. La vie commence seulement à être belle pour moi, mais il est trop tard.

En effet, c'était trop beau pour continuer. Patrick apprend que des gens me réclament. Mes anciens maîtres, ceux qui avaient dit que je n'étais bon à rien ! Ils ont vu ma photo dans les journaux. Ils ont compris que j'étais, maintenant, le chien le plus connu dans le monde. Je vaux de l'argent. Alors ils disent qu'ils m'aimaient. Que Patrick est un voleur et qu'il m'a enlevé dans la cour de la maison. Tous les voisins répètent les mêmes choses ; tous me reconnaissent.

La police vient interroger Patrick :
«Où avez-vous trouvé ce chien ?
- Dans une forêt. Il était mourant.
- C'est un mensonge. Il a été volé dans la cour de la maison des Bouard !»

Patrick, un voleur ! Comment peut-on dire cela ? Ca fait trop, coup sur coup, pour un tranquille gardien de vaches. Les policiers me mettent dans leur camionnette pour me conduire chez les Bouard, ces gens qui ne m'ont jamais aimé.
La seule idée de les retrouver me rend malade !

Là-bas, tout le monde est là pour m'accueillir : le maire, le curé, les journalistes, les enfants des écoles, l'institutrice etc. On vend des cartes postales avec ma photo. Les caméras de télévision sont tournées vers moi.

La musique commence. J'ai droit à **la Marseillaise**. Dans leurs habits du dimanche, les Bouard se sentent presque les rois de la fête !
Le maire prend la parole :
«Cet enfant du pays, cet extraordinaire sauveteur à qui le président de la République remettra bientôt…»

Un journaliste veut interroger Bouard. Il lui pose la première question qui lui vient à l'esprit :

«Comment s'appelait votre chien quand il vivait chez vous ?»

Mon maître ne sait pas quoi répondre.

«Euh… Il n'avait pas de nom. C'était inutile, il venait sans qu'on l'appelle !

- Comment ? Vous avez eu un chien pendant douze ans sans lui donner de nom! Vous ne deviez pas vous en occuper beaucoup !

- Au contraire. Il avait une belle vie. Il dormait toute la journée au coin du feu.»

Le facteur, qui n'avait jamais reçu le plus petit cadeau chez lesBouard, décide tout à coup de parler.

«C'est faux ! Votre chien n'a jamais eu le droit de mettre une seule patte chez vous. Vous le laissiez mourir de froid quand il faisait un temps à ne pas mettre un chien dehors. »

On commence à discuter de plus en plus fort. Le maire ne sait plus quoi faire.

C'est le moment où j'arrive ! Tous les photographes sont là. Ils vont en avoir pour leur argent !

Le père Bouard avance vers moi :

«Viens vite voir papa, Mascotte jolie.»

J'avance lentement. Mes poils se lèvent sur ma peau. On doit voir toutes mes dents. Mes yeux lancent du feu. Les gens s'arrêtent de parler et de bouger. Je continue d'avancer… Mon maître commence à reculer. Il blanchit, il verdit. Il recule toujours.

«Ce chien est devenu fou. Il faut le tuer », crie-t-il.

Tout à coup, je saute sur lui. Il s'en va en courant. Alors je m'arrête, me couche tranquillement et je regarde les spectateurs d'un air très gentil. Je n'ai presque pas touché mon maître. Mais plus personne, maintenant, ne dira que Patrick est un voleur.

J'habite maintenant la maison Chez Mascotte. Je ne garde pas les vaches mais simplement un petit lit. Patrick a un fils qui s'appelle «François-Mascotte». Oui, Mascotte, c'est son deuxième prénom. Vous pouvez aller à la mairie : vous verrez que c'est vrai, c'est écrit !

Michel NAUDIN, Mascotte in Méthode Orange 3 (Hachette 1981)



Activité 2

- Découverte du texte : 1er contact avec le récit
- Hypothèses de lecture à partir du titre
- Quel lien y a-t-il entre le titre et la première phrase du récit ?
- Commentaire des images
- Lecture et compréhension des premières lignes : dégager des renseignements sur le narrateur, le lieu et le temps.

(Lecture du conte en dehors de la classe)

Activité 3

- Explication du premier extrait : «J'étais le chien d'une famille de paysans … ce chien n'est bon à rien»
- Je repère la situation initiale .
- Je souligne l'écart entre les actions du chien et le traitement qui lui est réservé.
- Je résume les passages suivants «Mon maître m'a ramassé …il doit se marier»
- Je repère l'apparition de nouveaux personnages ; je dis lesquels.
- Je relève le changement du cadre spatio-temporel et ses conséquences sur la vie du chien.

Activité 4

- Recherche de vocabulaire : Autour du chien
- Dans le récit, il y a des expressions utiles à connaître comme : *un temps de chien*, *un temps à ne pas mettre un chien dehors...*
- Je cherche leur sens dans un dictionnaire.
- En consultant le dictionnaire, je tombe sur des expressions comme: *une vie de chien, s'entendre comme chien et chat etc*. Quelle idée se fait-on du chien d'après ces expressions ?
- Cela reflète-t-il le rapport entre l'homme et cet animal dans la vie ?

Activité 5

- Explication du deuxième extrait : «Un soir, la mer est mauvaise … mon corps brûle»
- Je précise le cadre spatio-temporel de cette partie de l'histoire et l'événement qui marque cette séquence.
- Je relève les actions accomplies par Mascotte et je dégage les qualités qu'elles révèlent chez lui.

Activité 6

Point grammaire : L'impératif

■ ***J'apprends à utiliser l'impératif et à apprécier sa valeur dans le récit***

J'observe le texte et je relève les verbes conjugués à l'impératif :

Mon maître m'a ramassé comme un sac de pommes de terre et m'a jeté dans sa camionnette. Après ses courses, au retour, il s'est arrêté dans la forêt. Il m'a dit : «Allez ! Descends !»

Qui raconte les événements ? Qu'est-ce qui le montre ?
Quel type de phrase avons-nous dans cet extrait ?
«Allez ! Descends !».
Qu'est-ce que cette phrase nous apprend sur le rapport entre ce paysan et son chien ?

■ Je relève les autres séquences où l'impératif est utilisé.

Je transforme les énoncés suivants extraits de Mascotte de manière à employer l'impératif :
Que dirait chaque fois le personnage ?
– Il me fait signe de me coucher dessus.
– Ils veulent aussi me faire monter mais je refuse.
– Il faut le tuer.
– Vous pouvez aller à la mairie.

Conjugués à l'impératif, les verbes en «er» prennent –e, -ons, -ez.
(ex : regarde, regardons, regardez.)

Mais le verbe *aller* se conjugue de la manière suivante :
Va, allons, allez.

S'en aller, quant à lui, donne les formes suivantes : va-t-en, allons-nous-en ! et allez-vous-en !

Cas particulier : vas-y !

L'impératif de quelques verbes irréguliers d'usage fréquent :
- Etre : sois, soyons, soyez.
- Avoir : aie, ayons, ayez.
- Savoir : sache, sachons, sachez.

Tu veux bien m'adopter ? Adopte-moi, s'il te plaît !
Tu te sauves maintenant, Père Bouard ? C'est ça, sauve-toi !

A l'impératif affirmatif, *me* devient *moi* et *te* devient *toi*

■ J'imagine ce qu'ils disent
– Le maire demande à l'assistance d'écouter le récit des exploits de ce «fils du pays».
– Patrick demande à Mascotte d'être son témoin le jour du mariage .
– Le facteur demande à l'assistance d'avoir pitié du pauvre animal.
– Il fait savoir aux personnes présentes que Bouard a toujours maltraité son chien.

Activité 7

Appréciation de l'écriture du conte :

– Le choix des temps verbaux : notamment les valeurs du présent
– L'humour (le côté amusant) et le côté pathétique (le côté touchant de l'histoire)
– La vraisemblance (le souci du parler vrai, des événements proches de la réalité)
– La manière dont les sentiments sont exprimés.

Activité 8

Explication faite et présentée par un élève
J'explique la dernière séquence : «Un journaliste veut interroger Bouard… jusqu'à la fin» et je présente mon travail en classe

Les étapes de ma préparation :

– Je lis attentivement la séquence
– Je souligne les passages clés que je lirai peut-être en classe
– Je m'entraîne à les lire à haute voix
– Je dégage les informations essentielles
– J'imagine des questions qui me seront peut-être posées
– Je prépare mes notes et mes réponses

Les pistes à explorer

– Je dégage les faits qui préparent le dénouement (la fin de l'histoire)
– Je dis ce que certains personnages secondaires font pour préparer ce dénouement
– Je montre comment Mascotte rétablit la vérité
– J'analyse la fin heureuse : l'importance
  • du chien dans la famille
  • du nom affectif donné à l'animal.
– Je dis ce que j'apprécie le plus dans cette séquence

Activité 9

Passage à l'écrit
J'écris différents types de textes inspirés de l'histoire que je viens de lire.

– Patrick fait le récit du naufrage à sa fiancée. (Nous apprenons ainsi ce qui se passe après que Mascotte a perdu connaissance). Imagine ce qu'il dit.

– Tu vois souvent des enfants maltraiter des animaux. Cela te choque. Tu décides de lancer un appel à prendre soin des animaux dans le journal du collège. Rédige ton article.

– Tu écris une lettre à ton correspondant pour lui faire part du plaisir que tu as éprouvé à la lecture de Mascotte.

Activité 10

Défi-lecture

Projet :

Défi-lecture

Maintenant que vous avez lu l'histoire, vous allez réaliser un projet qu'on appellera «Défi-lecture». Il s'agira, pour chaque groupe, de poser un ensemble de questions variées auxquelles les autres doivent répondre pour relever le défi et prouver qu'ils ont bien lu le texte, qu'ils l'ont bien compris ; en un mot, qu'ils sont bons lecteurs.

Chaque questionnaire, noté sur 20 points, comportera entre 5 et 10 questions en moyenne.
Chaque question sera notée de 2 à 4 points.

Une question mal posée ou appelant plusieurs réponses profite au groupe interrogé qui reçoit la totalité des points prévus pour cette question.

Voici des exemples de tâches et d'exercices possibles :
– Résumé dans le désordre
– Résumé comportant des erreurs
– Reconstitution d'un texte à partir de phrases mélangées
– Textes à trous
– Vrai-Faux
– Q.C.M. (Questionnaire à choix multiples)
– Mots croisés
– Classement d'événements par ordre chronologique
– Portraits écrits ou dessinés. Qui suis-je ?
– Charades
– Chasser l'intrus dans une liste
– Télégramme : qui a pu écrire ça ?
– Devinette : présentation d'un personnage, d'un lieu etc.
– Arbre généalogique
– Titres à faire correspondre aux chapitres
– Textes mal ponctués, non ponctués, mal orthographiés

Activité 1

Recherche documentaire à mener sur :
– le mot « canne » et ses significations possibles
– l'arbre comme symbole
– le rapport entre les générations
– les supports images en rapport avec le sujet
Travail à présenter et à discuter en classe

La canne de grand-père

Grand-père est un peu magicien. Quand je vais le voir, il fait disparaître mon mouchoir. Puis il le fait réapparaître, là, en me chatouillant derrière l'oreille . Alors, son rire d'ogre doux résonne dans le salon.
– Je t'ai bien eu, Antoine. Tant que je peux te taquiner, c'est que je ne suis pas un vieil homme.

Mais ce matin, grand-père est très sérieux. Il a de plus en plus mal à marcher. Mamie lui dit tout le temps de rester assis. Pourtant, en s'appuyant sur sa canne, il m'emmène dans le jardin.
– Mon petit, me dit-il en soufflant, je veux planter cet arbuste avec toi . Ce sera comme un secret entre nous.

Je creuse le trou. Pendant ce temps, grand-père raconte :
– Si j'étais un grand magicien, je planterais ma canne et elle deviendrait un arbre. Cette canne, c'est mon grand-père qui me l'a donnée. Avec elle, j'ai joué à Charlot et je me suis battu plus d'une fois avec des chevaliers fantômes. Elle m'a servi aussi à détacher les fruits des arbres.

Grand-père souffre trop pour marcher. Il ne voit plus l'arbuste planté que par la fenêtre. Ses yeux changent un peu de couleur.
Je ne veux pas parler de sa maladie, lui non plus. Alors, nous parlons de l'arbuste. Lorsque j'arrose doucement notre arbre, grand-père sourit.

Ce matin, au réveil, je ne trouve pas maman. Où est-elle ?
La voilà ! Elle arrive en pleurant et dit :
– Grand-père est mort. Il s'est endormi cette nuit et ne s'est pas éveillé.
D'abord, je ne veux pas y croire. C'est trop injuste. Je me dis :
– Grand-père est un magicien. Il a disparu comme ça, pour jouer, il va revenir.

Mais je sais que je ne le verrai plus. Maman m'a expliqué que chacun a son temps de vie. C'est vrai pour les humains, pour les oiseaux et même pour les planètes.

Maman me parle de grand-père : c'était un sacré aventurier. Il n'avait peur de rien. Alors, j'ai dit à maman :

– Grand-père n'a pas dû non plus avoir peur de la mort.

Papa est revenu. Je cours me jeter dans ses bras. C'est son papa à lui qui est mort. Mamie pleure très fort. Elle m'offre la canne de grand-père et murmure :

– Il voulait que je te la donne, Antoine. Encore une de ses blagues, sans doute !

Je saisis la canne et je la serre contre moi, comme un trésor.

A l'enterrement, il y avait beaucoup de fleurs.

C'est bizarre d'imaginer mon grand-père dans cette boîte.

– Son corps est là mais son esprit est en voyage, quelque part, m'a dit papa.

Sophie arrive chez nous avec son grand-père, un ami du mien. Je tire Sophie par la manche :

– Chut ! Suis-moi. Viens vite !

Je cours chercher la canne. Pour la jolie Sophie, je la lance dans les branches du châtaignier. Des fruits tombent. J'avoue à Sophie :

– Tu sais, je t'ai emmenée ici pour te parler de ma tristesse. C'est difficile à dire mais j'ai besoin que tu m'écoutes. Mon grand-père est mort , ça fait un vide dans mon cœur .

Ce soir, je retire mes jouets pour poser la canne sur la table de ma chambre. En la regardant, je revois grand-père, le jour où il m'a demandé de planter un arbuste. C'était sa dernière promenade. Elle était pour moi. Je pleure un peu. Dès demain et chaque jour, j'arroserai l'arbre à secret.



Le soleil s'est levé tôt, ce matin. Le temps est sec. Je suis inquiet pour notre arbre. Mais il va bien. On dirait même qu'il a déjà grandi. Rêve-t-il de toucher le ciel? Un arbre comme celui-là vivra très longtemps. Oui, il sera aussi vivant que le visage de grand-père dans ma mémoire.

J'ai confié ma tristesse à papa. Maintenant, je lui montre la canne. En me voyant marcher avec elle, il me dit que j'ai des airs de Charlot. Papa aussi la connaît, cette canne ! Autrefois, il la chipait pour jouer aux chevaliers fantômes avec des copains de sa classe.

Cette nuit, j'ai encore rêvé de grand-père. Mais cette fois, ce n'était plus triste. Plus cette pièce entourée de rideaux noirs et de gens qui pleurent. Dans mon rêve, je suis sur une scène, habillé en magicien. Devant moi, une canne fleurit. Dans la salle, un vieil homme m'applaudit.

Aujourd'hui, à peine sorti du rêve, je rencontre Sophie dans le village. Je lui propose un jeu. J'essaie de faire disparaître mon mouchoir. J'ai presque réussi. J'en profite pour la chatouiller derrière l'oreille. Elle rit et me dit que plus tard, je serai magicien.

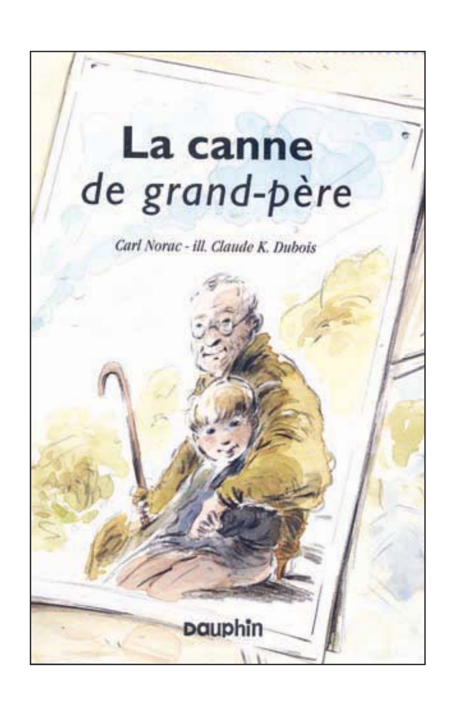
Je crois que je l'aime pour la vie.
La vie est belle comme Sophie.



Carl Norac, *Dauphin* (25 octobre 1996)

Activité 2

– Sensibilisation et premier contact avec le texte :
– Hypothèses de lecture à partir du titre
– Commentaire des illustrations
– Remarques sur la forme du récit
– Lecture de la séquence d'ouverture pour :
  • donner l'envie d'en savoir plus
  • dégager les informations essentielles :
    qui raconte ?
    les personnages
    les rapports entre eux



Activité 3

– Explication des séquences 2, 3 , 4 et 5
– Etude de la progression du récit
– Lien entre les quatre séquences en question et la première
– Etude des indicateurs spatio-temporels
– Ordre d'apparition des personnages
– Evolution de l'état du grand-père (maladie et déchéance // parole, silence et mort)
– Réflexion et hypothèses sur le sens de « l'arbre à secret »

Activité 4

Travail sur le vocabulaire :
Expression des sentiments :
  bonheur et joie de communiquer
  Tristesse, chagrin, malheur
  Dignité et pudeur
  Amour
Héritage, apprentissage et transfert des valeurs

Activité 5

Résumé des séquences 6, 7, 8, 9 et 10
Apparition de nouveaux personnages
Evolution du narrateur à faire dégager
Commentaire des situations et des répliques

Point-grammaire : l'impératif
Repérage des énoncés où un ordre, une demande, un conseil, une invitation sont directement ou indirectement traduits :
– Mamie lui dit tout le temps de rester assis.
– Il m'emmène dans le jardin.
– Il voulait que je te la donne.
– J'ai besoin que tu m'écoutes.
– **Chut ! Suis-moi ! Viens vite !**
– Je revois grand-père le jour où il m'a demandé de planter un arbre.
– Dans la salle, un vieil homme applaudit.
– Je lui propose un jeu.
Reformulation des énoncés avec emploi de l'impératif et remarques sur l'usage limité de ce mode dans le texte.
– Passe-moi le sel, s'il te plaît !
– Tu fermeras la porte en sortant.
– Et si on allait à la plage !

Dans la vie sociale, l'impératif est souvent accompagné de formules de politesse ou remplacé par d'autres temps et d'autres formes

Exercice de production :
Le grand-père donne des recommandations plus explicites et plus directes à son petit-fils. Imagine et complète ce qu'il dit :

« Tu feras .....
« Prends soin de …
« N'oublie pas de …
« Il faut que ….

Activité 6

– Etude des personnages : principaux et secondaires
  Rapports entre eux
– Place de la canne dans le récit : rapport entre le titre et le texte
– Evolution / Parcours du personnage principal
– Récit d'une transformation et d'une initiation

Activité 7

– Etude de la structure du récit
– Organisation des quinze séquences
– Alternance récit / dialogue puis prédominance du récit dans la dernière partie à analyser
– Lien entre la structure et le sens du récit d'une part, et entre la structure et les valeurs véhiculées

Activité 8

– Explication des cinq dernières séquences
– Transformation du personnage principal
– Réflexion sur le travail de mémoire (S.11)
– Hypothèses sur le sens du rêve (S.13)
– Analyse des deux dernières séquences

Activité 9

Passage à l'écrit
– appréciation du texte : dire ce qu'on a particulièrement aimé, ce qui nous a touchés…
– imaginer le texte d'un testament que le grand-père aurait rédigé
– écrire un article sur le rapport entre les générations et sur l'importance du transfert des valeurs

Activité 10

Défi lecture.

Module d'apprentissage 3

J'apprends :

– à mieux connaître le monde des animaux
– à me documenter sur un sujet précis
– à travailler en groupe



Nos amis les animaux

Activités	ORAL	LECTURE	ECRIT	Ressources linguistiques		
				Vocabulaire	Syntaxe	Orthographe
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Danger ! Espèces menacées Présentation de dossiers sur les animaux	*Vendredi et la petite chèvre* Michel Tournier *Lire et comprendre différents écrits* (JDI) *Une rencontre* René Guillot *Gare à l'Homme!* Daniel Pennac *L'escapade* Michel Cosem *Le chat, le loup et le chien* Maxime-Lévy Lire/ rire Lire pour le plaisir : *Paroles de chat* Claude Roy	Le récit à la troisième personne Insérer des éléments descriptifs dans un récit	Cris d'animaux Avoir du mal à/ avoir mal à… Nommer les parties du corps d'un animal Qualifier un animal Famille d'animaux Lexique de la chasse Noms affectifs donnés aux animaux Animaux sauvages / animaux Domestiques Les verbes de mouvement	L'expansion du groupe nominal	Les homophones : et/ est/ es On/ ont

Oral

Danger ! Espèces menacées !

Je découvre et je comprends

1– Observe les images suivantes et décris ce que tu vois.





Eléphant abattu pour ses défenses



Chasseur de fourrures

Oiseau victime de pollution

Défenses d'éléphants



2– Lis les données suivantes et réponds aux questions :

120 espèces de mammifères et 150 espèces d'oiseaux ont complètement disparu en trois siècles.

Au cours des 70 dernières années, 20 mammifères et 50 oiseaux ont été rayés du nombre des habitants de notre planète.

Selon le Fonds Mondial pour la Nature, 275 espèces de mammifères sont actuellement en danger, dont 67 sur le point de s'éteindre.

Pierre FERRAN, Les bêtes aussi ont le droit de vivre

De quelles espèces animales parle-t-on ?
Certaines espèces ont disparu ; d'autres sont menacées. Pourquoi à ton avis ?
Ce problème te touche-t-il ? Pourquoi ?

3– Compare les statistiques suivantes et dis ce qu'elles nous apprennent :
En 1650, il y avait 500 000 000 d'hommes.
En 1850, 1 000 000 000 (un milliard)
En 1930, 2 milliards.
En 1967, 4 milliards.
En 2006, nous sommes plus de 6 milliards.

4– Regarde les photos suivantes et dis s'il s'agit de bêtes de somme, de bêtes de trait ou d'animaux de garde.









Aujourd'hui, qu'est-ce qui remplace souvent ces animaux ?

5– Je participe à une discussion sur ce sujet d'actualité

Exemples de points à soulever :

- L'augmentation de la population humaine et l'augmentation des besoins L'homme a de plus en plus besoin d'espace :les villes s'agrandissent, les terres agricoles ne sont plus suffisantes.
- Le non-respect des règles de la chasse (braconnage) et de la pêche.
- La place de l'animal dans la vie de l'homme de nos jours : animaux de compagnie pour personnes âgées, animaux d'agrément etc.
- Que faire pour sauver les espèces menacées ?



Lecture



Michel Tournier, né en 1924, est un écrivain français qui a dit un jour : "le plus beau livre est celui qui peut être lu par des enfants".

Vendredi et la petite chèvre

Robinson et Vendredi vivent sur une île déserte. Ce dernier recueille une chèvre blessée.

Robinson était d'avis qu'il fallait l'abattre. Dans tous les pays du monde, on abat les chèvres, les moutons, et même les chevaux qui ont un membre cassé.(…)

Mais Vendredi s'obstina* à vouloir sauver Anda. Puisqu'elle ne pouvait ni marcher, ni courir, ni sauter, eh bien, il l'immobiliserait tout à fait! C'est ainsi qu'il la lia dans un cadre de bois posé sur le sol. Au début, Anda, couchée sur le flanc, se débattait et bêlait à fendre l'âme. Mais elle se résigna et consentit* à manger l'herbe odorante et à boire l'eau fraîche que Vendredi lui apportait deux fois par jour.

Au bout de trois semaines, Vendredi la libéra. Aussitôt la petite chèvre voulut s'élancer. Mais ses muscles étaient ankylosés*. Elle titubait comme si elle avait bu du vin. Il fallut lui rapprendre à marcher. Vendredi s'y employa avec une patience inlassable. Il la tenait par les flancs, entre ses propres jambes, et il avançait pas à pas (…) Elle finit cependant par pouvoir à nouveau sauter et galoper, la petite Anda, et c'était merveille de la voir bondir de rocher en rocher, tantôt derrière Vendredi, tantôt le précédant, mais alors il avait bien du mal à la suivre.

Seulement, si elle avait appris à nouveau à courir, Anda ne voulut jamais se remettre à brouter seule ! On pouvait la placer au milieu d'une prairie pleine d'herbes et de fleurs, ou sous le feuillage tendre d'un arbrisseau – car les chèvres préfèrent les feuilles aux herbes- elle bêlait en direction de Vendredi et attendait qu'il lui donne de sa main les plantes qu'il avait cueillies pour elle.

Vendredi et Anda étaient inséparables. La nuit, Vendredi se couvrait de la fourrure chaude et vivante d'Anda, étendue sur lui. Le jour, elle ne le quittait pas d'un mètre.

– Tu verras, disait-il à Robinson. Plus tard, quand elle aura du lait, je ne la trairai pas, comme nous faisions autrefois, non! Je la tèterai directement, comme une petite maman !

Et il riait de plaisir à cette idée. Robinson l'écoutait avec une certaine jalousie, car il se sentait exclu de la grande amitié qui unissait Vendredi et la chevrette.

Michel TOURNIER, *Vendredi ou la vie sauvage*. (Gallimard)

s'obstiner à : s'entêter à , vouloir faire à tout prix
consentir à : accepter
ankylosé : qu'on ne peut pas faire bouger

Je lis couramment

Je repère les paroles de Vendredi, j'en saisis le sens et j'en fais une lecture expressive.

Je découvre le texte

Trouve la bonne réponse parmi celles qui sont proposées.

* Selon Robinson, on doit :
  – soigner la chèvre
  – abattre la chèvre
  – abandonner la chèvre dans la forêt.

* Vendredi :
  – est d'accord avec Robinson
  – n'est pas d'accord avec Robinson
  – est sans avis.

* Au début, Anda :
  – accepte d'être liée
  – refuse d'être liée
  – ne réagit pas.

* Guérie, Anda :
  – redevient comme avant
  – a besoin de l'aide de Vendredi
  – se rapproche de Robinson.

J'approfondis ma lecture

– Que fait Vendredi pour sauver la chèvre ?
  Pour lui réapprendre à marcher ?
– Une fois guérie, Anda n'est plus la même. Pourquoi ?
– Qu'est-ce qui dans les paroles de Vendredi montre qu'il est proche d'Anda et de la nature ?
– Qu'est-ce qui est amusant dans ce que fait et ce que dit Vendredi ?
– Robinson se comporte-t-il de la même manière ?

J'apprécie le texte

D'après toi, le narrateur a-t-il réussi à faire de Vendredi un personnage sympathique ?

J'écris à mon tour

Robinson a l'habitude d'écrire dans son journal ce qui lui arrive. Imagine ce qu'il écrit le jour où Vendredi recueille Anda.

J'enrichis mon vocabulaire

1– Les cris d'animaux :
Enrichis le tableau suivant avec les cris d'animaux que tu connais.

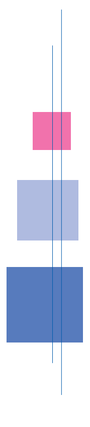
Chèvre/mouton	bêler	bêlement
Vache / boeuf	Meugler, beugler, mugir	Meuglement, beuglement, mugissement
Cheval	hennir	hennissement
Loup	hurler	hurlement
Lion	rugir	rugissement
Eléphant	barrir	barrissement

2– Complète les énoncés suivants avec *avoir du mal à* ou *avoir mal à* :
- Robinson …convaincre Vendredi qu'il faut tuer la chèvre.
- Anda …marcher . Ses muscles sont ankylosés.
- La pauvre bête a fait une chute terrible. Elle … la tête.
- Le vieil ours va voir le dentiste. Il … dents.

Avoir du mal à + infinitif (=avoir des difficultés à faire quelque chose)

Avoir mal à + nom d'une partie du corps
(= sentir une douleur)

3– Construis deux ou trois phrases dans lesquelles tu parles de l'amitié entre l'homme et l'animal.
Tu peux employer: inséparables, grande amitié, proche, fidèle, sincère…





Lecture

Lire différents écrits

1

Le loup n'est pas un animal redoutable qui tue tout sur son passage. Très discrets, vivant sourtout la nuit, conaissant parfaitement leur territoire, ce sont des animaux farouches et qui se laissent difficilement apercevoir. Prédateurs supérieurs, ils jouent un rôle important dans la chaîne alimentaire, au même titre que le lynx et le chat sauvage.

Animaux sauvages de nos contrées,
de Philipe Huet ©Flammarion, 2002.

2

Loup, y es-tu

– Loup, y es-tu ? Entends-tu ?
Que fais-tu ?
– Je mets ma culotte !
Tu n'es pas dans le coup, le loup
Tu n'es pas dans le coup !
Ta culotte est rigolote,
Mais lis dans les magazines
Tous les loups portent des jeans !

– Je mets ma chemise !

Tu n'es pas dans le coup, le loup
Tu n'es pas dans le coup !
Ta chemise est toute grise,
Et les loups portent plutôt
Des T-shirts rigolos !

– Je mets mes sabots !

Tu n'es pas dans le coup, le loup
Tu n'es pas dans le coup !
Tes sabots sont rococos,
Les loups portent des baskets
Avec une paire de chaussettes !

Comptines pour jouer à avoir peur, de Corinne Albaut
©Actes Sud Junior, 1996.

3

"Tu es le soleil de ma vie,
dit sa grand-mère
en le serrant contre elle.
Reviens vite nous voir.

"Prends cette montre, bougonne son grand-père.
Je sais qu'elle t'a toujours fait envie."
"Pas d'histoire, on ne désobéit JAMAIS à son grand-père", rétorque le vieux loup.

Le loup sentimental, de Geoffroy de Pennart
©Kaléidoscope, 1998.

4

Le petit cochon et le loup

Est-ce le vent que j'entends souffler
Et qui fait claquer les volets ?
Mais non, c'est le grand méchant loup
Qui vient pour faire un mauvais coup !
Il aime casser les maisons
Et manger les petits cochons.
Tu vas être surpris le loup,
Ma maison restera debout !
Tu peux souffler comme l'ouragan,
Cogner aux murs, montrer les dents,
Tu ne pourras pas l'écraser,
Je l'ai faite en béton armé !

Comptines pour jouer à avoir peur,
de Corinne Albaut ©Actes Sud Junior, 1996.

5

Le Loup

Nom scientifique : Canis lupus
Classe : mammifère
Ordre : carnivores
Famille : canidés
Longueur : 1,30 à 1,80 m queue comprise.
Poids : 20 à 60 kg
Espérance de vie : douze ans maximum
Durée de la gestation : 60 à 67 jours
Nombre de petits par portée : 4 à 6 (1 seule portée par an)

Animaux sauvages de nos contrées,
de Philipe Huet ©Flammarion, 2002.

6

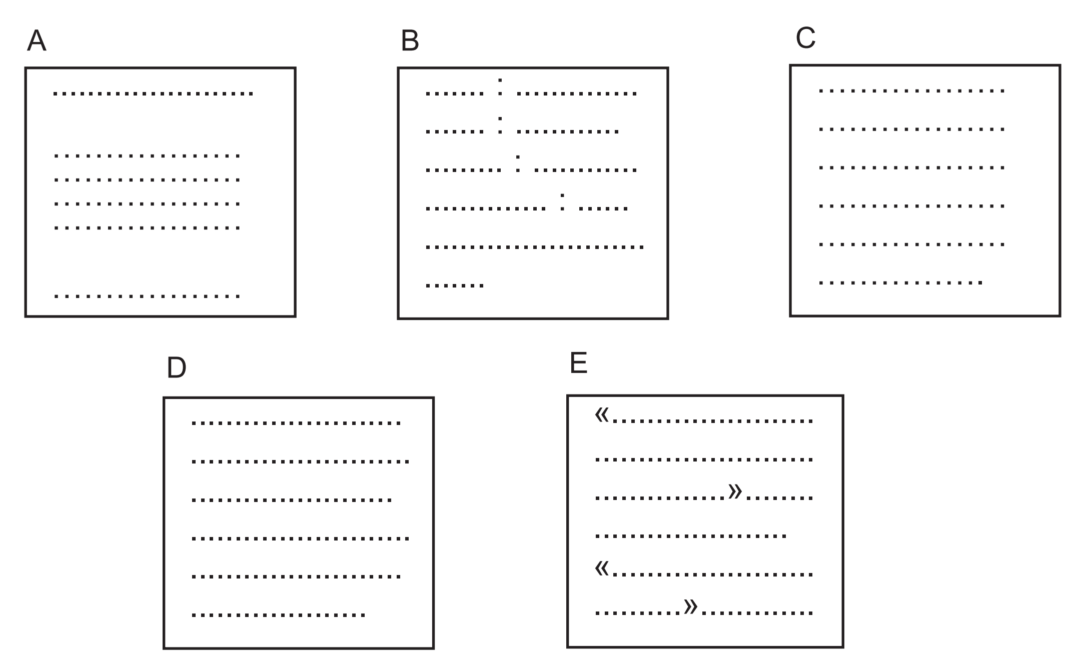
"Allons, fiston, il est temps de partir, dit son père. Tiens voici la liste de tout ce que tu peux manger." "Et ne te laisse pas trop attendrir", ajoute sa mère.

Le loup sentimental, de Geoffroy de Pennart ©Kaléidoscope, 1998.

JDI N° 2 (octobre 2003)

J'observe les textes

1– A quel texte correspond chacune des images suivantes ?



2– Les 6 écrits sont extraits de trois livres.
- – Quels sont ces livres?
- – Quelles remarques peux-tu faire sur les indications qui accompagnent les écrits?
- – Retrouve, chaque fois, le nom de l'auteur, l'année de la première publication, le titre du livre et la maison d'édition.

3– Repère chaque fois les deux extraits provenant du même ouvrage et compare leur forme.

4– Ecris les trois titres sur ton cahier et précise de quel type de livre il s'agit d'après les indications suivantes :
- Un livre documentaire qui donne des informations et des explications sur un phénomène naturel, un pays, un animal, un problème social etc.
- Un livre qui raconte des histoires imaginaires.
- Un recueil de poèmes, de comptines ou de fables.

J'approfondis ma lecture

1– Qu'est-ce que les textes 2 et 4 ont de commun ? Compare -les aux autres textes.
2– Les textes 1 et 5 sont extraits du même livre. Compare-les.
3– Les textes 3 et 6 sont des textes narratifs. Pourquoi ?
4– Pour chacun de ces écrits, dis s'il s'agit du loup en général ou d'un loup en particulier, de faits réels ou de faits imaginaires.

J'approfondis ma lecture

Complète l'énoncé suivant pour dire quel type d'écrit tu as apprécié :
J'ai surtout apprécié .... parce que................et que.........



Ecrit

Le récit à la troisième personne 1

J'apprends : – à écrire un récit à la 3ème personne
– à décrire avec précision les personnages et les lieux de l'action

J'observe et je comprends

■ Debout devant l'enclos du loup, le garçon ne bouge pas. Le loup va et vient. Il marche de long en large et ne s'arrête jamais.
« M'agace, celui-là… »
Voilà ce que pense le loup. Cela fait bien deux heures que le garçon est là, **debout devant ce grillage, immobile comme un arbre gelé, à regarder le loup marcher**.
« Qu'est-ce qu'il me veut ? »
C'est la question que se pose le loup. Ce garçon l'intrigue. Il ne l'inquiète pas (le loup n'a peur de rien), il l'intrigue.

Daniel Pennac, *L'œil du loup*.

– Deux personnages sont face à face. Lesquels ?
– Est-ce l'un de ces deux personnages qui raconte l'histoire ? Peux-tu dire alors qui la raconte ?

■ Quels sont les pronoms personnels utilisés chaque fois ?

■ Est-ce un récit à la première ou à la troisième personne ?

Je m'exerce

1– *Un vieux pêcheur vient d'attraper un très gros poisson. Il l'attache à sa petite barque pour rentrer mais les requins sont là. Ils ne lui laissent que la tête du gros poisson…*

Un dernier requin survient, qui s'attaque à la tête. Le vieux comprend que tout est fini. Il lève la barre et l'abat sur la mâchoire même du requin qui est comme coincé dans les cartilages de la tête du poisson. Il frappe deux fois, trois fois, dix fois. La barre se casse.



Il continue à frapper avec le morceau cassé. Le requin lâche prise et se tord. C'est le dernier de la meute. Il ne reste plus rien à manger pour personne.

D'après Ernest Hemingway.

Imagine la suite de cette histoire.

- Pour raconter les évènements, tu peux utiliser : *rentrer au port, montrer le squelette du gros poisson aux autres pêcheurs, raconter la prise du gros poisson et la rencontre des requins.*
- Pour décrire avec précision le vieux pêcheur, tu peux utiliser : *brisé de fatigue, mains en sang.*
- Si tu veux rendre ton texte plus attrayant, imagine ce que peut dire le vieux pêcheur à la fin.

2– Réécris le texte suivant en commençant ainsi : Alain Bombard dort heureux, lorsqu'il…(Attention ! L'une des phrases pose un problème. Laquelle ? Pourquoi ?)

Je dors heureux, lorsque je suis réveillé par l'impression que quelque chose d'insolite se passe autour de moi. Je me lève.

La mer, derrière moi, est sillonnée par des éclairs phosphorescents produits par un énorme poisson. Est-ce un espadon ou un requin ? L'animal fonce sur moi, et passe sous le bateau en le raclant avec son dos.

Je me retrouve trempé. Je dois me rendre à l'évidence que le bateau commence à faire eau. La bête a dû percer le fond…

Alain Bombard

3– Un jour, le coq et l'éléphant engagent un pari, pour savoir lequel des deux se montrerait le plus grand mangeur. Le lendemain, à l'aube, les deux adversaires se trouvent au rendez-vous fixé. Vers midi, L'éléphant rassasié s'endort ; lorsqu'il se réveille au bout de quelques heures, …

Ecris la suite de ce récit en t'aidant des indications suivantes :

L'éléphant : surpris de voir le coq manger toujours.
L'éléphant : se remettre à manger, mais ne pas tarder à se sentir le ventre plein.
L'éléphant : se retirer, laisser son adversaire occupé à picorer mieux que jamais dans les herbes.
Coucher du soleil ; le coq courir se percher sur le dos de l'éléphant, qui sommeillait déjà.
L'éléphant : s'éveiller, agacé par des coups de bec.
L'éléphant : « Que fais-tu là ? demande-t-il au coq.
Réponse du coq : « je mange les insectes que je trouve sur ta peau. »
L'éléphant , terrifié d'un tel appétit, prend la fuite.

C'est ce qu'il fait encore aujourd'hui chaque fois qu'il entend le coq chanter.

Pierre SEGHERS, *Anthologie nègre.*

Compare ton texte à celui de l'auteur que tu trouveras plus loin.

4– *(Le petit faon est seul, ses parents ont été tués par les chasseurs. Jody, un petit garçon, essaie de l'apprivoiser…)*
Jody est immobile dans la brousse. Soudain, il voit le faon. Le faon lève son museau vers lui ; Jody est bouleversé par le regard de ses yeux limpides. Le petit animal tremble. Il ne fait aucun effort pour se lever ou s'enfuir. Jody n'ose pas bouger.

Complète le récit à l'aide des indications suivantes en évitant les répétitions, en conjuguant les verbes et en ponctuant correctement le texte.

Le faon : lever le nez pour flairer Jody
Jody : enlacer le faon de son bras
Jody : tendre la main et poser la main sur la nuque douce du faon
Jody : s'approcher du faon à quatre pattes
Le faon : avoir un frisson et ne pas résister
Jody : caresser légèrement les flancs du faon…

Jody se relève lentement, portant le faon : il n'est pas plus lourd que Julia, la chienne de son père…

D'après M.K.Rawlings

5– Ecris la suite de cette histoire en deux ou trois phrases.

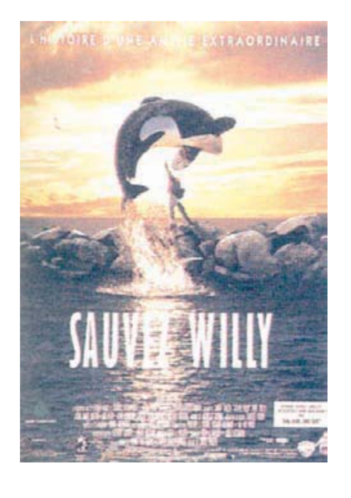
J'ai un ami grand connaisseur de la nature et grand ami des bêtes (…) Un jour, j'ai été invité à déjeuner chez lui avec une amie, laquelle avait un superbe manteau de fourrure. Du renard. En arrivant, elle a retiré son manteau et l'a jeté sur le canapé de la pièce. Il faisait beau et la fenêtre était grande ouverte. Nous nous sommes mis à table. Presque aussitôt nous avons vu un lapin s'avancer par la porte de la cuisine. Un magnifique lapin gris fumé aux yeux verts.
– C'est Bernabé, a expliqué notre hôte, mon lapin apprivoisé. Il vit comme un chat ou un chien. Il couche dans mon lit et mange avec moi (…)
Bernabé a quitté d'un vaste bond les genoux de son maître et a atterri comme annoncé sur le canapé. Malheureusement, c'est plus précisément sur le manteau de renard de mon amie qu'il a atterri…

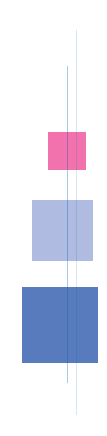
D'après Michel Tournier

Je produis

Situation 1

En feuilletant un magazine, tu tombes sur le document suivant :





Sauvez Willy est une histoire toute simple : celle de l'amitié qui unit Jesse, un garçon de douze ans et Willy, un orque en captivité.

Abandonné en bas âge par sa mère, Jesse est, comme on dit, sur la mauvaise pente. N'ayant connu que des familles adoptives, il se révolte en accumulant les bêtises : tags, fugues, petits vols. Willy, lui non plus, ne tourne pas très rond. Capturé pour amuser le public d'un parc aquatique, il ne se laisse pas approcher, et répond par la violence à toute tentative de dressage. En fait, lui aussi souffre d'être séparé de sa famille. Heureusement, les deux êtres se rencontrent. Entre l'animal et l'enfant naît aussitôt une grande amitié…

Claire Laurens, *infos Junior*.

Tout comme dans l'histoire de Willy et de Jesse, imagine la rencontre d'un enfant et d'un animal qui deviennent deux grands amis et rédige les premières lignes pour présenter tes deux personnages.

– Pour bien faire ton travail, commence par choisir l'animal. Ce sera un animal marin, un animal terrestre ou un oiseau, un animal sauvage ou domestique.
– Choisis le lieu où les deux personnages vont se rencontrer : au bord de la mer, dans une forêt, dans le désert....
– Lequel des deux personnages a besoin d'aide ?

Pour bien décrire le lieu de rencontre et les deux personnages, enrichis ton texte avec des adjectifs et des propositions relatives.

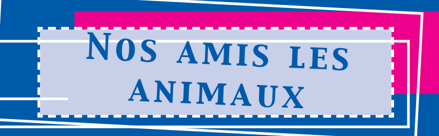
Ecris les premières phrases de ton récit que tu montreras à l'un de tes camarades. Demande-lui son avis.
Réécris ton texte en tenant compte de ses remarques.

Situation 2

Le maître a eu une idée géniale. Il a proposé à ses élèves d'apporter un animal pour l'étudier en classe.
– Nous devons d'abord choisir l'animal que nous allons étudier, nous a-t-il dit. Réfléchissez quelques instants, puis faites des propositions (…)
José a proposé d'étudier un vrai éléphant, un très gros pour que tout le monde puisse monter dessus pendant la récréation. Le maître est devenu un peu rouge et ses yeux ont rétréci en regardant José.
– C'est peut-être toi, José, qui va apporter l'éléphant ? a demandé le maître.
– Eh ben, euh…a répondu José…

Je me perfectionne en lecture de Christian Lamblin.

Ecris la suite de ce récit à la troisième personne en imaginant d'autres propositions amusantes faites par les enfants de cette classe.



Point orthographe

Les homophones et/est/es - on/ont

J'observe et je comprends

Le maître du chat Gaspard est sur le point d'acheter une voiture. Deux vendeurs malhonnêtes lui proposent une voiture d'occasion dangereuse à conduire. Gaspard est obligé d'intervenir :

Ne compte pas sur le compteur :
Il est truqué, c'est un menteur.

Ne la juge pas sur la mine :
Cette vieille boîte de vitesses
Est une vraie boîte à sardines
Qu'on a camouflée sous la graisse

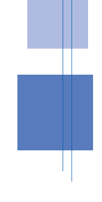
On te raconte des histoires
Elle dévore l'huile et l'essence
Le carter est une vraie passoire,
On abuse de ta confiance

Les amortisseurs ont cent ans
Et ils ne tiendront pas longtemps !



Claude Roy, Le chat qui parlait malgré lui.

– Que dit le chat Gaspard à propos de la voiture ?
– Parmi les mots qu'il utilise, certains se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment. Relève-les.



Je m'exerce

1– Remplace les pointillés par **on** ou bien **ont** :

- « Mesdames et messieurs ! … applaudit bien fort les artistes qui … réalisé ce numéro exceptionnel de cirque pour vous ! »
- « Même si nos pieds … souffert, … peut dire qu'… a apprécié la visite des ruines de Carthage. »
- « … a vu les oiseaux migrateurs prendre leur envol pour les régions chaudes. »
- Les louveteaux … poussé des cris d'horreur en apprenant ce que les hommes … fait à la vieille louve.
- Quand … parle du loup, … en voit la queue.

*Quand **on** veut noyer son chien, **on** l'accuse de la rage.*
*Beaucoup d'espèces animales **ont** disparu.*

On : (= quelqu'un, les gens) pronom sujet. On peut le remplacer par **il** ou **elle**.

Ont : 3ème personne du pluriel du verbe avoir ; peut être remplacé par **avaient**.

2– Complète par **et**, **es** ou **est** :

- La baleine …le plus grand mammifère sur terre.
- Tu n'…pas dans le coup, le loup !
  Ta culotte …rigolote.
- Le poissonnier crie : « Mon poisson … frais… bon marché. Je vous en pèse un kilo ? »
- « Il … écrit noir sur blanc que les chiens sont interdits dans cet hôtel ! »

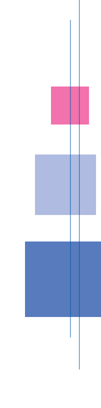
*Le corbeau **et** le renard* ***est*** *une fable de La Fontaine.*
*« Tu **es** le soleil de ma vie », dit sa grand-mère.*

Et : conjonction de coordination invariable ; très souvent équivalent de +.

Est : 3ème personne du verbe être ; peut être remplacé par **était**.

Es : 2ème personne du verbe être.

3– Imagine ce que les deux vendeurs malhonnêtes ont dit avant l'intervention de Gaspard pour que leur voiture soit vendue. Recopie ta réponse en écrivant correctement **et/est/es** - **on/ont** chaque fois que le cas se présente.



Module d'apprentissage 3



Oral

Présentation d'un dossier sur les animaux

J'apprends à travailler en groupe à présenter un dossier à m'exprimer clairement à enrichir mes propos **Projet :** présenter un dossier sur les animaux	**Sujets possibles :** 1– Les espèces menacées 2– Les espèces disparues (dinosaures, diplodocus…) 3– La faune africaine 4– Les réserves naturelles et les parcs 5– La chasse et la pêche …

Vers la fin de ce module, ton groupe présentera un dossier sur l'un des sujets proposés ou sur un sujet de votre choix. L'essentiel est que le sujet soit en rapport avec *nos amis les animaux*. Pour mener à bien ce projet, voici des conseils que tu liras attentivement.

1ère étape

La formation des groupes

Pour bien travailler en commun, formez des groupes de trois ou quatre membres. Une tâche précise sera donnée à chacun.

Le choix du sujet

Mettez-vous d'accord sur un sujet qui intéresse tous les membres du groupe. Chacun se chargera d'une tâche : faire des recherches sur Internet, recueillir des documents divers (magazines, encyclopédies, livres d'histoire naturelle), rédiger le texte qui sera lu.

Mettez-vous d'accord sur un plan de travail et sur la date de deux ou trois rencontres au moins pour mettre en commun vos recherches.

2ème étape

La collecte d'informations, le choix des documents et la mise en commun

Pendant les rencontres de mise en commun, mettez-vous d'accord sur les informations essentielles et les documents à présenter (dessins, affiches, photos, livres etc.)

Précisez le rôle de chacun pendant la présentation en classe. Qui fera quoi ? Qui dira quoi ?

Faites un plan pour que votre présentation soit claire.

Montrez ce plan à votre professeur et demandez son avis chaque fois que vous en avez besoin.

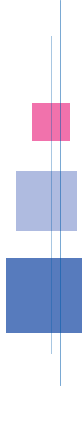
Questions utiles :

- Combien de temps faut-il pour présenter le dossier ?
  Si vous disposez de 10 à 15 minutes, par exemple, exercez-vous à présenter votre travail dans les limites de ce temps.
- Qui fera quoi ?
  Chaque membre du groupe doit participer à la préparation et à la présentation du dossier.
  Exercez-vous en dehors de la classe à présenter oralement les parties de votre travail.
  Repérez les moments difficiles et mémorisez quelques phrases qui vous aideront à surmonter ces difficultés.

3ème étape

Présentation du travail en classe et discussion

Contenus à intégrer : Exploitez les informations des pages documentaires, les fiches de vocabulaire et de grammaire pour enrichir le travail que vous présenterez.



Lecture

Une rencontre

C'était le hasard qui l'avait conduit ce soir au fond du marais et l'avait obligé à faire halte à cet endroit où d'épais buissons cachaient la plaine. Seul le hasard avait conduit Folco au-devant de son rêve.

Son seau défoncé à la main, le garçon s'agenouilla dans le barquet. C'est alors qu'il lui sembla entendre un léger bruit dans les roseaux.

Sans doute une bête qui venait boire... Peut-être la loutre brune dont Folco avait si souvent entrevu le regard moqueur entre deux moustaches.

Plus une feuille ne bougeait.

Dans le grand silence du soir, on n'entendait plus que le clapotis* menu de l'eau contre le flanc de la barque.

Et tout à coup, Folco aperçut, là, tout près de lui, l'image un peu floue qui se dessinait à la surface de l'eau ridée, brillante comme un miroir.

Une silhouette* blanche se précisait, avec deux fines oreilles et deux grands yeux sombres qui s'ouvraient et se refermaient.

Retenant son souffle, le cœur battant, Folco se releva doucement.



Il écarta avec précaution les roseaux.

Sur l'eau, l'image aussitôt s'effaça. Puis, elle reparut.

Folco, n'en croyant pas ses yeux, aperçut enfin, tendant son cou un peu grêle, un magnifique poulain. Il se mirait dans l'eau.

Sans doute le petit cheval découvrait-il pour la première fois son reflet* dans l'onde du marais. Mais c'était sûrement la première fois que cet enfant des chevaux sauvages voyait de si près un enfant de chez les hommes.

Brusquement, le poulain releva la tête, faisant voltiger la touffe de crins blancs qui pendaient sur son front. Un long frémissement courut dans les poils ras de sa robe immaculée... blanche comme la neige, de la crinière à la queue.

Inquiet, étonné, le petit cheval tremblait un peu sur ses longues jambes fines comme des fuseaux. Mais il ne fuyait pas. Il restait immobile, planté des quatre pieds dans la boue, en face du garçon.

Et alors, leurs regards se rencontrèrent.

René GUILLOT, *Crin-Blanc* (Hachette 1978)

Barquet : petite barque plate pour se déplacer dans les marais
Clapotis : bruit de l'eau
Silhouette : ombre dessinant la forme extérieure d'une personne, d'un animal
Reflet : image réfléchie par l'eau
Fuseau : petit instrument en bois aminci pour filer la laine

Je lis couramment et de manière expressive

Choisis le passage qui te semble le plus touchant et lis-le de manière expressive

Je découvre le texte

– Comment s'appelle l'enfant dont on parle dans ce texte ?
– Où se trouve-t-il ? Est-il seul ?
– Quelle rencontre fait-il ?

J'approfondis ma lecture

– Qu'est-ce qui montre que l'enfant est attentif à ce qui l'entoure ?
– L'image du poulain apparaît petit à petit. Quelles sont les étapes de cette apparition?
– Quels sentiments l'enfant éprouve-t-il quand le poulain apparaît ?
– Quels mots du texte montrent que le poulain est d'une grande beauté ?
– D'après le texte, qu'est- ce qui rapproche l'enfant du poulain ?

J'apprécie le texte

Au début du texte, on lit : «Seul le hasard avait conduit Folco au-devant de son rêve.»
La rencontre entre l'enfant et le poulain est-elle, d'après toi, la réalisation de ce rêve?

J'enrichis mon vocabulaire

1– J'apprends à nommer les parties du corps d'un animal

Complète chacune des phrases suivantes par un mot de la liste en face :

crinière/sabot/robe/cou/ encolure/ naseaux/ croupe/ flanc/ poils /pattes/ queue bouc/ barbiche/ cornes fourrure museau/ crocs/ pelage bec/ plumage

– Regarde comme ce taureau a fait voler la cape du toréador d'un coup de …
– Ne reste pas derrière le cheval, tu risques un coup de…
– Dans ce grand magasin, on ne vend plus de manteaux en…pour participer à la lutte contre les massacres de certaines espèces animales.
– C'est grâce à leurs longues …que les lévriers courent si vite.
– Le faucon peut, en plein vol, saisir sa proie avec les ….
– Les chevaux sauvages galopent, …au vent.

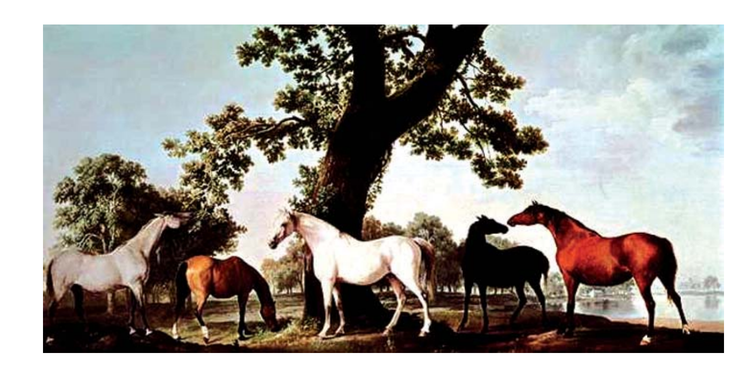
2– J'apprends à qualifier un animal

Complète les énoncés suivants par des mots de la liste en face.

– La girafe détache les feuilles des branches d'un geste ....
– Le petit poulain à la robe… gambade autour de la jument.
– Le berger allemand se distingue par ses poils…
– Le paon se promène dans la basse-cour en déployant sa roue au plumage…

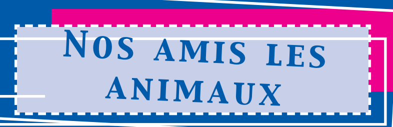
gracieux, magnifique, beau, splendide, jeune, vieux,
longue, soyeuse, abondante
menus, fins, luisants, gros
immaculée, soyeuse, tachetée
long, effilé, puissant
drus, ras, longs
dure, rugueuse, épaisse, ridée, luisante

3– Comment trouves-tu ces chevaux ? Décris-les en deux ou trois phrases.



J'écris à mon tour

Décris ton animal préféré en t'aidant du vocabulaire présenté dans les exercices précédents.



Grammaire

L'expansion du groupe nominal

J'observe et je découvre

C'est alors qu'il lui sembla entendre un léger bruit dans les roseaux. Sans doute une bête qui venait boire… Peut-être la loutre brune dont Folco avait si souvent entrevu le regard moqueur entre deux moustaches. Plus une feuille ne bougeait.
Dans le grand silence du soir, on n'entendait plus que le clapotis menu de l'eau contre le flanc de la barque.

R. Guillot

De qui parle-t-on dans cet extrait ?
Le personnage est tout attentif à ce qui l'entoure. Qu'est-ce qu'il entend ? Qu'est-ce qu'il imagine ?
Cette scène est décrite avec beaucoup de précision. Quels sont les détails qui le montrent ?

Je m'exerce

1– *Fitimala se précipite hors de chez lui et perçoit l'épouvantable vrombissement qu'il redoute plus que tout. Le ciel au-dessus du village, l'horizon tout entier, sont noircis par un nuage qui se déplace à vive allure. Comme si une main géante avait tiré un rideau devant toute chose. Les villageois courent en tout sens (…) Quand les criquets sont là, il n'y a plus rien à faire.*

Cédric Ménard
(Science et Vie Junior, avril 2001)

Le narrateur insiste sur le grand nombre de criquets. Relève les expansions qui traduisent la peur des villageois.

2– Remplace les expansions du groupe nominal en caractères gras par des adjectifs qualificatifs épithètes de même sens :

– Parmi les animaux **de la préhistoire**, les dinosaures sont les plus terrifiants.
– La chouette, oiseau **qui se déplace et chasse la nuit**, se nourrit de rongeurs.

la loutre **brune**/ le **léger** bruit
l'adjectif épithète placé avant ou après le nom
le grand silence **du soir**
le complément du nom
une bête **qui venait boire**
la proposition relative

le groupe nominal (GN) peut comprendre des mots ou des groupes de mots pour préciser l'être ou l'objet désigné par le nom. Ces constituants sont des **expansions**. Ils sont facultatifs.
Les groupes nominaux sont alors appelés **groupes nominaux étendus**.

– Les lions et les hyènes, animaux **qui se nourrissent de chair**, vivent dans la savane où le gibier est abondant.
– Le dromadaire **d'Afrique** est un animal très sobre.
– L'éléphant **d'Asie** n'a pas de défenses.
– Les grands mammifères **qui vivent dans la mer** sont menacés par l'homme.

3– Ta grand-mère habite à la campagne. Loulou, sa chienne, a une portée. L'un des chiots que tu vois gambader dans la ferme attire ton attention et tu voudrais l'adopter. Tu vas voir grand-mère et tu le lui décris. Que lui dis-tu ?

4– Avant le spectacle, le présentateur annonce les différents numéros au programme du cirque . Complète ce qu'il dit.

«Mesdames et messieurs, venez voir des singes qui …, des caniches qui … ; Venez admirer des tigres aux …un clown au…etc.»

5– Joue aux devinettes avec tes amis .Il s'agit chaque fois de retrouver le nom de l'animal décrit.



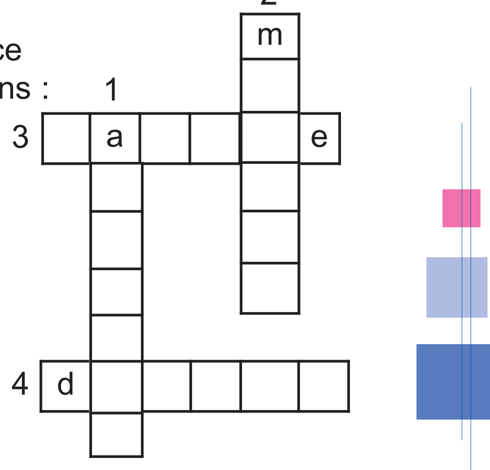
Exemple : « Je suis une petite créature gracieuse au ventre tout blanc. Je suis un animal du désert. Dans la savane africaine, mes semblables craignent surtout le guépard qui court extrêmement vite. Qui suis-je ? »

6– Complète les groupes nominaux complément du nom en utilisant les prépositions suivantes : *En – de- sans – aux- des –du*.

A la ferme, la tonte … moutons est un évènement.
Devant certains félins, la gazelle est un animal… défense.
Autour de la jument, le poulain couleur … neige faisait mille gambades.
La visite … la réserve est terminée.
L'éléphant…défenses tant convoitées est une espèce menacée.
Les sacs … peau de crocodile sont, pour beaucoup, un signe d'importance et d'élégance.

7– Mots croisés : remplis la grille en remplaçant ce qui est souligné par des adjectifs de même sens :

1– un enfant qui est adopté.
2– Un travail fait à la main.
3– La race des chiens
4– L'animal qui n'est pas nocturne.



Lecture

Gare à l'Homme !

Dans le terrier, la louve Flamme Noire raconte des histoires à ses petits.

Il était une fois…

Toujours la même histoire : celle du louveteau trop maladroit et de sa grand-mère trop vieille.

Il était une fois un louveteau si maladroit qu'il n'avait jamais rien attrapé de sa vie. Les plus vieux caribous couraient trop vite pour lui, les mulots lui filaient sous le nez, les canards s'envolaient à sa barbe*… Jamais rien attrapé. Même pas sa propre queue ! Beaucoup trop maladroit.

Bon. Mais il fallait bien qu'il serve à quelque chose, non ? Heureusement, il avait une grand-mère. Très vieille. Si vieille qu'elle n'attrapait rien non plus. Ses grands yeux tristes regardaient courir les jeunes. Sa peau ne frémissait plus à l'approche du gibier. Tout le monde était désolé pour elle. On la laissait à la tanière quand on partait à la chasse. Elle mettait un peu d'ordre, lentement, puis faisait sa toilette avec soin. Car Grand-Mère avait une fourrure magnifique. Argentée. C'était tout ce qui lui restait de sa jeunesse. Jamais aucun loup n'en avait eu de si belle. Sa toilette achevée – ça lui prenait deux bonnes heures – Grand-Mère se couchait à l'entrée de la tanière. Le museau entre les pattes, elle attendait le retour du Maladroit. C'était à cela qu'il servait, le Maladroit : nourrir Grand-Mère. Le premier caribou tué, hop ! Le cuissot était pour Grand-Mère.

– Pas trop lourd pour toi, Maladroit ?
– Du tout, du tout !
– Bon, ne flâne* pas en route !
– Et ne t'emmêle pas les pattes !
– Et gare à* l'Homme !

Etc.

Le Maladroit n'écoutait même plus ces recommandations. Il avait l'habitude.

– Jusqu'au jour où…
– Jusqu'au jour où quoi ? demandaient les rouquins, leurs grands yeux dilatés dans la nuit.
– Où quoi ? Où quoi ? s'écriait Paillette*, la langue pendante.
– Jusqu'au jour où l'Homme arriva à la tanière avant le Maladroit, répondait Flamme Noire dans un murmure terrifiant.

– Et alors ?
– Et alors ? Hein ? Alors ? Alors ?
– Alors l'Homme tua grand-Mère, lui vola sa fourrure pour se faire un manteau, lui vola ses oreilles pour se faire un chapeau, et se fit un masque avec son museau.
– Et …alors ?
– Alors ? Alors il est l'heure de dormir, les enfants, je vous raconterai la suite demain.

Daniel PENNAC, *L'œil du loup* (Nathan 1984)

A sa barbe : devant lui, malgré sa présence.
Flâner : se promener.
Gare à : attention à.
Paillette : nom de la petite de Flamme Noire.

Je lis couramment et de manière expressive

Il fait noir dans la tanière. Toute la famille est réunie. Flamme Noire raconte l'histoire du Maladroit et de sa grand-mère.
Avec tes camarades, lis de manière expressive le dialogue entre Flamme Noire et ses petits.

Je découvre le texte

- La tanière est :
  – un refuge où vivent les loups.
  – un pot de terre.
  – un terrain de chasse.
- Flamme Noire est :
  – une femme noire.
  – la mère des louveteaux.
  – leur grand-mère.
- Grand-Mère est :
  – une vieille femme
  – une vieille louve.
  – la voisine de Flamme Noire.
- Les loups doivent faire attention :
  – aux chiens.
  – aux caribous.
  – aux hommes.

J'approfondis ma lecture

– D'habitude, ce sont les hommes qui racontent des histoires sur les loups. En est-il de même dans ce texte ? quel lien cela a-t-il avec le titre du livre ?
– Dans ce texte, il y a deux moments : l'histoire du Maladroit avec sa grand-mère et celle de Flamme Noire avec ses petits. Repère-les à partir de ce que disent les personnages.
– Quel est le rôle du Maladroit et celui de sa grand-mère ?
– Comment apparaît l'homme dans ce texte ?

J'apprécie le texte

Cette histoire amuse-t-elle le lecteur ou, au contraire, le fait-elle réfléchir sur le rapport entre l'homme et l'animal ?

J'enrichis mon vocabulaire

1– Continue cette liste en donnant deux ou trois autres exemples d'animaux :

mâle	femelle	petit
bouc	chèvre	chevreau
canard	cane	caneton
lion	lionne	lionceau
cheval	jument	poulain

2– Parmi les mots suivants relatifs à la chasse, quels sont ceux que tu ne connais pas ? Cherche leur sens dans un dictionnaire.

Proie, gibier, oiseaux de proie
Dévorer, déchiqueter, guetter, flairer, approcher.

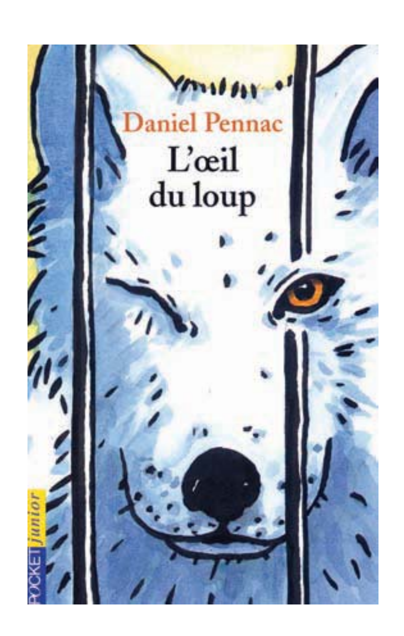
3– Chasse l'intrus de chacune des listes suivantes :

Exemple
Dans la liste suivante : *rossignol, tourterelle, hirondelle, kiwi, alouette*, l'intrus c'est *kiwi* parce que c'est un oiseau qui ne peut pas voler.

– lion, tigre, hyène, renard, gazelle, guépard, léopard.
– truite, saumon, thon, sardine, chat, carpe, rouget.
– girafe, gorille, chimpanzé, buffle, éléphant, aigle.

J'écris à mon tour

A la fin du texte, Flamme Noire dit : « Je vous raconterai la suite demain.»
Imagine en deux ou trois phrases cette suite dans laquelle la louve dit ce qui arrive au Maladroit après la mort de sa grand-mère.



Lecture

L'escapade

Le troupeau de vaches d'Ernest a brisé son enclos pour partir vers les hauts pâturages de la montagne. C'est là qu'Ernest retrouve ses bêtes.

Elles étaient là-haut, encore au chaud dans les rayons du soleil. Il venait de les voir, bien propres et bien luisantes, les flancs entourés au loin par une sorte de vapeur bleue. Il n'avait jamais vu ses bêtes aussi paisibles* et aussi repues*. Et comme elles étaient belles dans le clair-obscur de la forêt ! En quelques semaines elles avaient grossi, forci, s'étaient débarrassées de la boue sèche qui pendait à leur poitrail ou se plaquait sur les cuisses. (…) Elles étaient bien différentes désormais de celles qui mastiquent lentement derrière une clôture ! Ernest les aimait ainsi, de plus en plus.

Il ne voulait plus les voir harcelées* par les mouches ou les taons, désolées par l'herbe rase plusieurs fois broutée ou piétinée.



Il avait longé ce jour-là la forêt pour mieux les voir, pour mieux les approcher. Il voulait leur parler, leur dire de bien profiter encore avant le froid. A ce moment-là, il irait les chercher. Elles l'avaient regardé venir vers elles avec une sorte de sympathie et beaucoup d'ironie. (…)

– Quand vos vacances seront terminées, il faudra rentrer à la maison.

Il s'était suffisamment approché pour toucher le flanc de la Rousse mais, d'un mouvement vif, elle s'était dérobée et tout le troupeau s'était déplacé, laissant à nouveau Ernest seul et déçu. Il avait essayé sagement de s'approcher à nouveau en parlant doucement. Un coup de corne est si vite arrivé. N'importe quel autre paysan se serait mis à pousser des cris, à proférer des menaces*, à taper avec son bâton sur les échines. Ernest, lui, poursuivait tranquillement son monologue*.

Elles avaient seulement cligné leurs yeux brillants, laissant immobiles leurs queues, faisant simplement onduler leur pelage pour déplacer quelques mouches.

– Vous êtes bien ici mes jolies, vous êtes au paradis, vous pouvez rester encore un peu.

Blanche et la jeune Bertille avaient poussé des soupirs et cherché à leurs pieds une touffe d'herbe qu'elles avaient engloutie aussitôt.

Ernest sourit. Elles ne faisaient rien de mal. Elles mangeaient un peu d'herbe aux chevreuils. Ce n'était rien. Dès que la neige arriverait, il viendrait les chercher.

Michel Cosem,
Les traces sauvages de l'Estelas. (Milan1991)

Paisible : calme, tranquille.
Repu : qui a bien mangé.
Harceler : gêner.
Proférer des menaces : dire, prononcer des menaces.
Monologue : ce que dit quelqu'un qui parle seul.

Je lis couramment et de manière expressive

Repère les deux répliques d'Ernest, mémorise-les, puis imite-le quand il s'adresse à ses vaches.

Je découvre le texte

Trouve la bonne réponse

- Les vaches d'Ernest sont :
  – dans l'enclos.
  – à la montagne.
  – dans la plaine.
- Les bêtes sont maintenant :
  – sales et affamées.
  – heureuses.
  – malheureuses.
- Ernest veut que ses vaches :
  – restent toujours à la montagne.
  – rentrent immédiatement à la ferme.
  – rentrent avant le grand froid.

J'approfondis ma lecture

– Ernest aime bien ses vaches. Quels sont les détails qui le montrent ?

– Les bêtes mènent une vie nouvelle.
Dans un tableau à deux colonnes, compare leur situation passée et leur situation présente.

– Ernest se comporte-t-il avec ses bêtes comme le font les autres paysans ?

– Relève les expressions qui montrent que les animaux communiquent entre eux, qu'Ernest les comprend bien et qu'il est leur ami.

J'apprécie le texte

Le vrai bonheur pour un animal est d'être libre. Le texte illustre-t-il bien cette idée ?

J’enrichis mon vocabulaire

1– • *Quand vos vacances seront terminées, il faudra rentrer à la maison.*
- *Elles l’avaient regardé venir vers elles avec une sorte de sympathie et beaucoup d’ironie.*
- *Blanche et la jeune Bertille avaient poussé des soupirs…*
- *Elles mangeaient un peu d’herbe aux chevreuils.*

Choisis la bonne réponse parmi celles qui sont proposées.

– on parle des vaches comme de n’importe quel autre animal domestique.
– on parle des vaches comme animaux sauvages.
– on considère les vaches comme des humains.

2– Noms affectifs donnés aux animaux.
La Rousse, Blanche et Bertille sont les noms qu’Ernest donne à certaines de ses vaches. Ces noms servent à :
- distinguer les animaux,
- les appeler et communiquer avec eux,
- les considérer comme membres de la famille,
- dire qu’ils nous appartiennent.

Les noms donnés reprennent parfois l’idée de couleur, parfois un trait de caractère… Quelquefois même ce sont des noms d’humains.

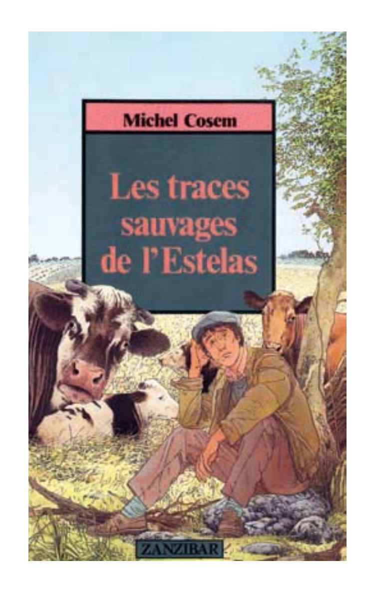
– on parle des vaches comme de n’importe quel autre animal domestique.
– on parle des vaches comme animaux sauvages.
– on considère les vaches comme des humains.

– Dans les textes déjà vus, rappelle les noms des animaux rencontrés et explique le choix de ces noms.
– Chez toi ou dans ton entourage, quels sont les noms donnés aux animaux ? Peux-tu là aussi expliquer le choix de ces noms ?

3– Quand on considère les animaux comme des amis, on les fait parfois parler. Imagine ce que peut dire l’une des vaches pour répondre à Ernest.

J’écris à mon tour

Complète l’énoncé suivant :
Contrairement à ce qui se passe dans ce texte, les animaux sont souvent…Cela me…





Ecrit 2

Le récit à la troisième personne

J'apprends :

– à écrire un récit à la troisième personne
– à y insérer des éléments descriptifs

J'observe et je comprends

Le petit garçon allait à l'étang, avec l'espoir qu'un de ces oiseaux reviendrait avec lui à la maison. Il leur parlait de sa voix tremblée, en utilisant les mots les plus doux. Mais les canards dédaignaient le croissant qu'il leur tendait et repartaient. Alors le garçon se mettait en colère, et, à la fin, vexé par leur indifférence, il rentrait tout seul.

D'après Hermina Frankova,
Le garçon du lac.

– Qu'est-ce que ce petit garçon a l'habitude de faire ? Que veut-il ?
– Relève les éléments descriptifs et dis à quoi ils servent.

Je m'exerce

1– *Kearton photographie les animaux sauvages. La nuit, il est sur un arbre et attend que les animaux s'approchent*

L'une de ces nuits, Kearton, est attaché solidement à une branche de figuier. Son sac tombe. Le photographe se laisse glisser à terre pour le ramasser. Il a saisi, pour remonter, les lianes enroulées autour du tronc. Encore quelques efforts de ses poignets robustes, et il aura repris sa place sur l'arbre. Un rugissement crève le silence en même temps qu'un choc violent projette le photographe contre le tronc. Quelle seconde d'angoisse ! Un lion ! Un lion qui le guettait lui aussi ! La patte du fauve l'avait frappé en plein dos. Mais ses mains n'ont pas lâché les lianes! Et, s'enlevant avec la souplesse d'un acrobate, il a pu saisir une branche et échapper au lion qui disparaît dans la nuit en emportant le sac.

D'après René Poirier

– Où et quand se passe cette scène ?
– Quels sont les personnages en action ?
– Que se passe-t-il dans cette scène ?
Relève les actions de chacun des deux personnages.
– A quoi servent les éléments descriptifs?

Exemple : « *poignets* ***robustes*** ». *«**robustes**» est une précision qui se rapporte aux poignets du photographe. Cette indication montre la force du personnage qui lui permet d' échapper au danger.*

2– La grande lionne montre les dents et personne parmi les grandes personnes de la grande Ménagerie, personne parmi les gros et petits hommes qui payent pour voir les animaux…, personne n'oserait passer le bout du doigt entre les barreaux de la cage.
Enfermer une lionne dans une … boite de bois avec de … barreaux de fer, il n'y a pas de quoi être fier.

Jacques Prévert

a– *Grand* veut dire : de grande taille, immense , Important, respecté, noble ou adulte
Dans la première phrase, dis ce que l'adjectif *grand* exprime chaque fois.
b– remets les adjectifs manquants à leur place : *tristes, captifs, misérable*
c– Ajoutés au texte, quelle idée de l'auteur ces adjectifs traduisent-ils ?

3– Le lion n'a pas peur de sa mère et il sait bien que ce n'est pas contre lui qu'elle est en colère, c'est un lion avec de (s) pattes et une tête et dans cette tête il n'y a rien d'autre que les rêves d'un lion.

Jacques Prévert

Les adjectifs suivants ont été supprimés du texte de Prévert.
bien gentil, douce, petit, petite, bien ronde, très simples, petite, petit, brave, petit, grosses.
Remets-les à leur place.
Sans les adjectifs, le texte est-il suffisamment significatif ?

Je produis

1- Ecris la suite de ce conte en faisant intervenir d'autres animaux.

Le chat et la souris jouent dans la bergerie. Le chat coupe la queue de la souris.
« S'il te plaît, Minet, rends-moi ma queue.
– Non, dit le chat. Va d'abord demander à la vache qu'elle me donne du lait. »
Elle fait trois bonds et puis court trouver la vache à pas menus.
« S'il te plaît…

2- Il était une fois une famille d'écureuils qui vivait dans un grand hêtre. Ils jouaient parmi les branches et menaient joyeuse vie.
A côté du hêtre, il y avait une maison. En se glissant tout au bout d'une longue branche inclinée, les petits écureuils arrivaient à sauter sur l'un des appuis de fenêtre.
Cette fenêtre était celle de la chambre d'enfants…

Ainsworth & Komoto, *Crac l'écureuil*.

Imagine une suite à ce texte que tu mettras au passé composé et que tu commenceras par *Un jour*. Tu veilleras à y insérer des éléments descriptifs.



Lecture

Le chat, le loup et le chien

Le loup hurlait : vive la liberté !
Elle est mon plus bel apanage*.
Et le chien répondait : j'accepte l'esclavage*
Pour prix de ma sécurité.

Le chat les écoutait, caché dans le feuillage.
Il leur dit à mi-voix : « Noble loup, pauvre chien,
Vos façons de juger sont lourdes.
Vous ne comprenez rien à rien,
En un mot vous êtes deux gourdes*.

Songez que moi, le chat, j'ai trouvé le moyen
De garder mon indépendance
Et de vivre avec l'homme en bonne intelligence*.
Il me sert mes repas, il m'apporte mon lait.
Si j'autorise une caresse,

Je reste indifférent, lointain. Pas de bassesse *:
Je suis un chat, non un valet*. »

C'est merveilleux, pensa le loup. En somme,
Le serviteur du chat, c'est l'homme.

Maxime-Lévy, *Fables* (Firmin-Didot 1953)

Apanage : avantage
Esclavage : dépendance, absence de liberté
Gourde : niais, simple, maladroit
En bonne intelligence : en bonne entente
Bassesse : flatterie exagérée
Valet : serviteur

Je découvre le texte

1– De quel type d'écrit s'agit-il ici ?

2– Retrouve les éléments qui montrent que c'est une histoire imaginaire.

J'approfondis ma lecture

1- Repère les paroles de chacun des trois personnages et dégage leurs points de vue.

2– Trouve dans la fable le mot ou l'expression qui, dans la bouche de chaque personnage, résume son attitude.

3– A quels verbes introducteurs le fabuliste recourt-il ? Pourquoi ?
Note l'évolution du loup qui _hurle_ au début et _pense_ à la fin.

4– Laquelle des phrases suivantes correspond à la morale de cette fable ?

- La liberté est ce qu'il y a de plus précieux.
- L'esclavage est le prix de la sécurité.
- L'homme et l'animal doivent vivre en bonne entente.
- Le serviteur du chat, c'est l'homme.

J'apprécie la fable

Qu'est-ce qui t'a le plus amusé dans cette fable ?

Je lis de manière expressive

Pour jouer cette scène, choisis deux camarades et mettez-vous d'accord sur le rôle de chacun. Mémorisez les répliques pour réussir ce jeu de rôle devant la classe.

J'écris à mon tour

1– Donnes-tu raison au chat ou au chien ? Pourquoi ?

2– Complète l'énoncé suivant :
J'ai beaucoup apprécié cette fable parce que ....

J'enrichis mon vocabulaire

1– Animaux sauvages (en liberté) / animaux domestiques (animaux familiers, bêtes de somme et autres)
Chasse l'intrus.

- *Mouton, chèvre, chat, girafe, bœuf, dromadaire, cheval.*
- *Guépard, lion, crocodile, loup, brebis, renard, tigre.*

2– Les verbes de mouvement : voler, planer, prendre son envol, fondre sur, se poser sur.
Courir, bondir, détaler, sauter, fuir.
se déplacer, se mouvoir.
Construis une phrase avec l'un de ces verbes.

LIRE

Lors d'une expédition en Afrique, un groupe d'Européens sont, le soir, autour d'un feu de camp. Un bègue, un verre à la main, se met tout à coup à crier :

– Hip…Hip…hip…

Et la joyeuse bande reprend :

– Hourrah !

… Et ils sont tous piétinés par un hippopotame en furie !

– Quand je hurle, toute la vallée frissonne, dit le loup.

– Quand je rugis, toute la savane tremble, dit le lion.

– Quand j'éternue, toute la planète a peur, dit le poulet.

Un homme creuse un trou dans son jardin. Son voisin lui demande :

– Salut voisin, c'est pour quoi ce trou ?

– C'est pour enterrer mon canari qui est mort !

– Oh, désolé… Mais pourquoi faire un si gros trou pour une si petite bête ?

– Ben, c'est parce que mon canari est à l'intérieur de votre chat !

Un type entre dans un hôtel. Il voit un chien et demande au réceptionniste de l'hôtel :

– Il est gentil, votre chien ?

Le réceptionniste lui répond :

– Oui, il est gentil.

Le client caresse alors le chien, qui lui saute dessus et le mord !

Le client s'adresse alors au réceptionniste :

– Mais... Vous m'aviez dit que votre chien était gentil !

– C'est vrai, mais ce n'est pas mon chien...



Lire pour le plaisir

Paroles de chat

Quel embarras ! Quelle aventure !
Moitié chat et moitié Personne.
Je suis chat – voyez ma fourrure,
Mais j'ai la parole d'un homme.

Suis-je Personne, ou suis-je chat ?
Sans être vraiment un vrai homme.
Je fais peur à mes frères chats
Et à ma voix chacun s'étonne

Je fais fuir mon amie Minna,
Minna-la-Minnie qui m'aima.

Mais que va penser mon ami Thomas
En entendant parler son chat ?

Quel malheur ! Quel triste destin !
Je suis un pauvre chat-chagrin.

Je joue aux jeux que jouent les chats,
Chat perché et chat et souris.
Je saute et fais des entrechats
Et dans mes moustaches je ris.

Je chasse mouches et mulots,
Je cours après les papillons,
Je n'aime pas aller dans l'eau
Mais j'aime attraper les grillons

Je ronronne sous les caresses,
Je mordille quand on me chatouille
Mais je griffe quand on me blesse
Et je m'enfuis si on me mouille.

Je suis caoutchouc et ressort,
Je suis nerfs, peluche et velours,
Mes ennemis, je griffe et mords,
Les amis, patte de velours :
Je suis le chat.

Ne pipons pas si Papa
En fumant sa pipe
Nous enfume de sa fumée
La pipe de papa n'est pas parfumée.
Mais personne ne pipe
Quand il nous faut humer
La fumée de papa, qui tirant sur sa pipe
Enfume sa famille de tabac en fumée.

Claude ROY, *Le chat qui parlait malgré lui*
(Gallimard 1996)

Voici l'histoire complète du coq et de l'éléphant que tu as rencontrée dans la fiche d'écrit.

– Un jour, le coq et l'éléphant engagent un pari, pour savoir lequel des deux se montrerait le plus grand mangeur. Le lendemain, à l'aube, les deux adversaires se trouvent au rendez-vous fixé. Vers midi, l'éléphant rassasié s'endort ; lorsqu'il se réveille au bout de quelques heures, il est fort surpris de voir le coq manger toujours. Il se remet à paître, mais ne tarde pas à se sentir repu ; il se retire, laissant son antagoniste occupé à picorer mieux que jamais dans les herbes. Comme le soleil allait se coucher, le coq court se percher sur le dos de l'éléphant, qui sommeillait déjà. L'éléphant s'éveille, agacé par des picotements qui le tourmentent sans cesse.. «Que fais-tu là ? demande-t-il au coq. – Rien, répond le coq, je mange les insectes que je trouve sur ta peau.»L'éléphant, terrifié d'une telle voracité, prend la fuite.

C'est ce qu'il fait encore aujourd'hui chaque fois qu'il entend le coq chanter.

Module d'apprentissage 4

J'apprends :

– à lire des documents divers sur les secrets de la nature
– à apprécier la poésie
– à faire des jeux poétiques



LES SECRETS DE LA NATURE

Activités	ORAL	LECTURE	ECRIT	Ressources linguistiques		
				Vocabulaire	Syntaxe	Orthographe
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Lire des images: la nature dans tous ses états	*L'enfant et l'arbre* Yves Labat		L'arbre au fil des saisons	Les verbes irréguliers	
			Je raconte une expérience liée à la nature	Le secret		
		La terre en colère Albertine Lanctoëf		Les sentiments et les émotions	Les déterminants	
				Les verbes de perception		Les homophones c / ç g / gu
	L'interview	*La marée* J-.M.G. Le Clézio		Le vocabulaire de la poésie	La cause	
				Secret, énigme et mystère		
		Premier sourire du printemps T. Gautier	J'apprends à faire des jeux poétiques	Charades		
		Le secret J-P. Schneider				

Oral

La nature dans tous ses états

J'observe et je comprends

Observe les images suivantes et dis ce qui s'est passé.
1– Où et quand ces événements ont-ils eu lieu ?



Vacanciers surpris par des vagues très hautes



Vague déferlant sur la plage



Spectateurs surpris par les vagues

Utilise dans ta réponse : le 26 décembre 2004, un pays d'Asie du sud-est, un Tsunami

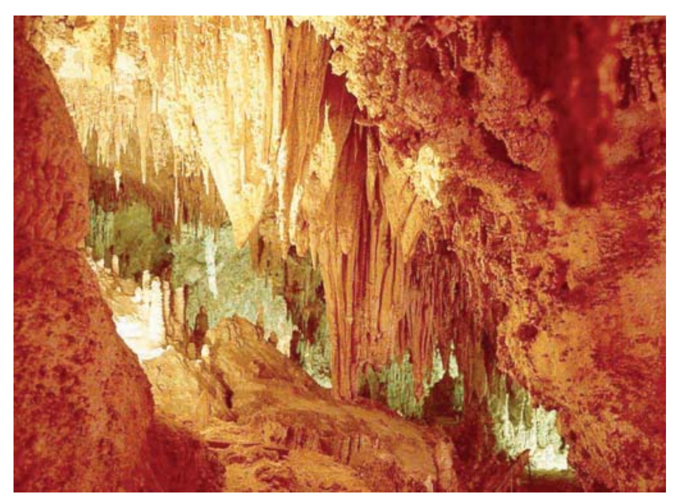
2– Quels sont les phénomènes naturels présentés dans les documents suivants ?



Geyser : source d'eau chaude jaillissant avec force



Désert de Gobi en Chine avec de la verdure et des dunes de sable



Grotte profonde

3– Les phénomènes naturels suivants attirent les gens. Pourquoi à ton avis ?



Volcan en éruption



Partie visible d'un iceberg ; soit 10% de sa taille totale

4– Moment d'échange et de récapitulation :

a– Présentation des travaux de groupes
b– Discussion
Exemples de questions à soulever :
– Qu'est-ce qu'on entend par « secrets de la nature » ?
– Quels sentiments pouvons-nous éprouver face à de tels phénomènes de la nature ?
– D'après vous, un homme de science, un explorateur, un peintre et un poète voient-ils ces phénomènes de la même façon ?

Lecture

L'enfant et l'arbre



L'arbre était blanc, planté dans le champ non loin de la maison. L'enfant le contemplait*. Il lui parut vieux et sans âge, si nu, si blanc, si triste avec son ombre couchée dans la terre humide et glacée !...

Le lendemain, quand il se leva, l'arbre était encore là ! Il le quitta-il fallait bien - tournant la tête par moments sur le chemin pour continuer d'apercevoir, par-delà les haies, la pointe de ses branches.

Ce n'est que le soir du deu-xième jour qu'il s'en approcha. Il posa alors sa main sur son écorce tandis que les enveloppait la brume* du soir. Une branche. De l'écorce. Une odeur de bois humide. Une présence. Une existence sous laquelle, lui, l'enfant, respirait faiblement, inondé d'émotion. L'enfant et l'arbre semblaient flotter*…

L'arbre, pour sa part, se taisait.

Etait-il vivant ?...

Au matin, l'enfant lui dit son prénom et il lui demanda le sien : « Ainsi, je pourrai t'appeler quand je serai loin de toi. Je veux obtenir ta confiance et la mériter…Il pleut. Tu es sous la pluie et je suis à l'abri. J'ai mal pour toi. Que faire pour que tu n'aies pas froid ?

Ecoute mes histoires, Arbre ! Elles te réchaufferont peut-être avant les beaux jours! Puis le printemps reviendra. »

Yves Labat, *Parole d'arbre*, éditions de l'Amitié.

Contempler : regarder attentivement
Brume : brouillard léger
Sembler flotter : avoir l'air de voler

Je découvre le texte

– Quels sont les personnages de ce texte ?
– L'action se passe en quelle saison de l'année ?

J'approfondis ma lecture

– L'enfant commence par contempler l'arbre. Comment celui-ci lui paraît-il?
– Que fait le petit garçon le deuxième jour ?
– Dans le troisième paragraphe, certaines phrases ne comportent pas de verbes. Lesquelles ? Quelle idée ces phrases expriment-elles ?
– Repère les paroles de l'enfant et dis quels sentiments il éprouve.

Je lis de manière expressive

Lis de manière expressive le dernier paragraphe dans lequel l'enfant parle à l'arbre.

J'apprécie le texte

– Cet enfant considère l'arbre comme un être humain. Que penses-tu de cette attitude ? Justifie ta réponse.

J'enrichis mon vocabulaire

1– L'arbre au fil des saisons

Emploie certains des mots suivants pour parler de la vie de l'arbre à travers les saisons :

Bourgeonner, fleurir, perdre ses feuilles, grandir, vieillir

Tronc, racines, branches, rameaux, écorce.

2– Que doit–on dire :

– *garder le secret ou cacher le secret?*
– *donner un secret ou confier un secret?*
– *montrer le secret ou dévoiler un secret?*
– *partager un secret ou diviser un secret?*

3– Chasse l'intrus.

Voici trois listes de secrets de la nature. Quelques intrus s'y sont glissés. Retrouve–les.

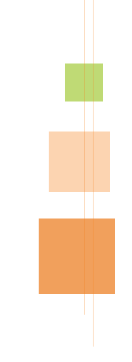
a– profondeurs de la terre et de la mer: gouffre, geyser, foudre, grotte …

b– phénomènes naturels que les gens comprennent mal et qui sont imprévisibles : séismes, étoiles filantes, pluie, volcans, tsunami, typhons, cyclones…

c– spectacles naturels suscitant l'admiration : coucher du soleil, aube, colline, arc–en–ciel, aurore boréale…

J'écris à mon tour

La nuit, l'enfant rêve que l'arbre blanc lui parle. Imagine en quelques mots ce qu'il lui dit.



Lecture documentaire

L'huître, un accident de la nature

A travers l'eau, la lumière venait éclairer le champ où les huîtres perlières, aux coquilles foncées, se collaient aux flancs caillouteux. Un accident peut leur arriver: qu'un grain de sable glisse dans les replis du muscle et irrite la chair, celle–ci, pour se défendre, enveloppe le grain d'une couche de ciment lisse. Et le processus une fois commencé, elle continue à revêtir le corps étranger jusqu'au moment où il s'échappe au cours de quelque ouragan sous–marin, ou jusqu'à ce que l'huître elle–même soit détruite. Depuis des siècles, les hommes ont plongé, arraché les huîtres à leur lit et les ont ouvertes, à la recherche des perles. Des bancs de poissons vivent près de ces champs pour se nourrir des huîtres rejetées à la mer par les pêcheurs. Mais les perles sont des accidents, et en trouver une est un coup de chance…

D'après John Steinbeck, *La perle.*



Conjugaison

Les verbes irréguliers

J'observe et je comprends

Le narrateur est en train d'explorer une grotte. Ses compagnons le font descendre avec une corde.

Parvenu à vingt– cinq mètres de profondeur, j'aperçois une petite dalle horizontale où il y a juste place pour mes pieds. Je réussis à l'atteindre et, ayant sifflé deux fois pour faire stopper, je m'arrête sur cette sorte de balcon.

D'après Norbert Casteret

a– Repère les mots utilisés pour décrire la grotte.
b– Quels sont les verbes qui indiquent des actions ?
c– Classe–les en deux colonnes : verbes réguliers et verbes irréguliers.

Je m'exerce

1– Mets les phrases suivantes au passé composé :
- D'une main tremblante, le pêcheur ouvre la grosse huître. Il voit alors une perle rare, ronde et parfaite.
- Quand l'homme entre dans la forêt, tous les oiseaux se taisent.
- L'homme primitif vit toujours très proche de la nature.
- Quand le volcan entre en éruption, il offre une vue saisissante.
- L'arc–en–ciel paraît enfin. Les enfants se mettent en route, croyant pouvoir le saisir.
- L'enfant veut protéger l'arbre. Ne pouvant rien contre l'hiver, il s'assied à ses côtés et lui raconte des histoires.

2– Conjugue les verbes entre parenthèses au futur :
- Les hommes (connaître) …–ils un jour tous les secrets de la nature ? (Savoir) …–ils percer tous ses mystères ? Voilà une question que l'on (devoir) … toujours se poser.
- Les explorateurs (partir) … bientôt en expédition. Ils (parcourir)… de grandes distances à pied, à travers une nature hostile mais ils seront récompensés quand ils (voir)… l'aurore boréale.

3– Imagine ce qu'ils disent et utilise chaque fois le verbe donné.
- L'explorateur à ses adjoints avant de descendre dans le gouffre. (attendre, tirer)
- Un journaliste à un homme de science qui vient de faire une grande découverte (faire, savoir)
- Un peintre et un groupe de visiteurs le jour de l'exposition (plaire, traduire, croire)
- Un écrivain invité à la télévision (écrire, paraître, lire)
- Un pilote égaré dans le désert à lui–même (boire, dormir, pouvoir)

Pour conjuguer les principaux verbes irréguliers, reporte–toi au tableau de conjugaison à la fin du module.

Lecture documentaire

La terre bouge

Les volcans, les tremblements de terre, les raz–de–marée qui font régulièrement la « une » des journaux révèlent l'activité continue de notre planète.

- La lave, c'est–à–dire la roche en fusion qui sort du volcan, est plus ou moins liquide. (…) Le réveil de l'Etna (volcan en Sicile), en juillet 2001, fut particulièrement spectaculaire : des gerbes de feu jaillirent et une coulée de lave de 400 mètres de large menaça des villages situés sur les pentes.
- Les séismes sont particulièrement graves lorsqu'ils touchent les villes. La violence des secousses abat les immeubles, brise les canalisations d'eau et de gaz et détruit les routes.
- Dans certaines régions, on rencontre des failles. Ainsi, l'immense faille de San Andreas, qui s'agrandit chaque siècle de quelques centimètres et qui tend à séparer la Californie du reste du continent américain, provoque régulièrement des tremblements de terre à San Francisco et à Los Angeles.
- Tu sais que la Terre tourne. Mais ce n'est pas tout, elle bouge aussi sous tes pieds! Le sol sur lequel nous marchons, qui nous paraît solide et immobile, est constitué d'immenses plaques. En profondeur, la matière de la Terre présente des mouvements puissants qui font bouger ces plaques. Quand elles se chevauchent, des montagnes apparaissent. Les plaques peuvent aussi, en s'effondrant, former de nouveaux océans. Rassure–toi, la naissance d'une montagne, comme celle d'un océan, prend plusieurs millions d'années.

D'après un article publié dans Hachette vacances


Faille de Californie

Lecture

La terre en colère

18 avril 1906, San Francisco, Californie. Le jour n'est pas encore levé. Dans quelques instants, cette belle ville des Etats–Unis sera détruite.

A 5 heures du matin, les cristaux des lustres des maisons tintinnabulent*, sans raison. Puis un grondement terrible monte de l'intérieur de la Terre. Les murs et le sol se mettent à trembler. Les habitants sont réveillés en sursaut. Des morceaux de plafond tombent sur leur lit. Tout le monde se précipite dans la rue. Les briques se disloquent*, les poutres cassent. Ça semble durer longtemps. Pourtant, la première secousse du tremblement de terre qui commence n'a duré qu'une minute !

Un peu plus tard, les secousses reprennent. Les dégâts* se multiplient. Des crevasses* s'ouvrent dans la chaussée. Les rails des tramways se tordent. Le pavé se bombe. Les maisons s'écroulent. Des chevaux affolés passent au galop, entraînant une carriole vide… Plus grave : sous la terre, les conduites de gaz et d'eau se cassent. Le gaz s'enflamme, et l'eau va manquer pour éteindre l'incendie qui débute. A San Francisco, beaucoup de maisons sont en bois. Quelques heures après le tremblement de terre, un incendie se déclare. Et l'eau est coupée ! Trois jours après, l'élégante ville californienne est un amas* de ruines fumantes.



Les pompiers font sauter à la dynamite des rangées de bâtiments en flammes. Ils espèrent étouffer le feu sous la pluie des décombres*. Ils détruisent même des maisons intactes pour empêcher les flammes de gagner du terrain.

Ce jour–là, toutes les catastrophes se sont donné rendez–vous à San Francisco : juste après le tremblement de terre, un raz de marée* dévaste la ville située au bord du Pacifique. Quand les tremblements de terre ont lieu près de la mer (ou en dessous), ils bousculent de grandes masses d'eau. Ainsi, ils font naître des ondes très puissantes. Près des côtes, les ondes provoquent des vagues géantes, véritables murs d'eau qui déferlent sur les terres.

Albertine Lantcöef, *La terre en colère.*

Tintinnabuler : produire de petits tintements, de petits sons
Se disloquer : se séparer
Dégâts : destructions
Crevasse : grand trou
Amas : tas
Décombres : ruines
Raz de marée : vague géante, tsunami

Je découvre le texte

Trouve la bonne réponse :

- Le 18 avril 1906, la ville de San Francisco a été
  – frappée par un ouragan (violent orage).
  – détruite par un tremblement de terre.
  – détruite par un volcan.
- Ce jour–là, la terre a tremblé
  – une seule fois.
  – plusieurs fois.
- Trois jours après,
  – quelques bâtiments seulement sont touchés.
  – la ville est intacte.
  – la ville est complètement détruite.

J'approfondis ma lecture

– Où et quand se passe l'action ?
– Quelles sont les conséquences du séisme? Selon quel ordre sont-elles présentées ?
–- Qu'est-ce qui rend la situation plus grave ?
–- Dans ce récit, on explique un autre phénomène naturel qui vient s'ajouter au premier. Quel est ce phénomène ?

Je lis de manière expressive

Lis de manière expressive le premier paragraphe du texte. Attention ! Ce paragraphe indique qu'un drame se prépare.

J'apprécie le texte

Quel sentiment éprouves-tu en lisant ce texte ? Qu'est-ce qui te touche surtout, l'image de la ville avant et après le tremblement de terre, la situation des habitants, les animaux affolés… ?

J'écris à mon tour

Le raz de marée déferle sur la ville.
Rédige un court paragraphe de deux ou trois phrases pour dire ce qui se passe. Aide-toi des éléments suivants : *vague géante, emporter tout sur son passage, inonder, gens affolés, tenter de fuir.*

J'enrichis mon vocabulaire

Le vocabulaire des sentiments et des émotions
Se réveiller en sursaut, s'affoler, espérer, admirer, craindre.

1- Complète les énoncés suivants par des verbes choisis dans la liste donnée.

- Le volcan vient de s'éveiller. Les habitants qui … courent dans toutes les directions. Ils… d'être pris dans la lave.
- Les vacanciers, surpris par la vague géante, … et cherchent partout leurs proches.
- Au pôle nord, les explorateurs plantent leur tente et ils sortent pour…. le merveilleux coucher du soleil.

J'enrichis mon vocabulaire (suite)

- Le pêcheur de perles ouvre les coquilles les unes après les autres. Il …y trouver la perle de ses rêves.
- Beaucoup de marins évitent de prendre la mer par mauvais temps : ils … de connaître le même sort que tant de malheureux naufragés.

2- Complète les énoncés suivants par *voir, regarder, entendre* ou *écouter*

- Le pêcheur est sur le point d'ouvrir la grosse coquille. Sa femme fait semblant de … ailleurs.
- A la surface de la perle, le pêcheur … se dessiner des rêves.
- L'explorateur avance seul dans la forêt. Soudain, il … un bruit derrière lui. Il se retourne et … un tigre
- L'enfant laisse tomber une grosse pierre dans le puits puis il … attentivement pour apprécier la profondeur du gouffre.



Le poisson-pierre se confond avec le paysage marin.
Cela lui permet de surprendre les autres poissons.

Point orthographe

c, ç - g, gu

J'observe et je comprends

- Lis le paragraphe suivant et repère les mots contenant **c** ou **ç** :

Des morceaux de plafond tombent sur leur lit. Tout le monde se précipite dans la rue. Les briques se disloquent*, les poutres cassent. Ça semble durer longtemps. Pourtant, la première secousse du tremblement de terre qui commence n'a duré qu'une minute !

- Lis la strophe suivante et repère les mots contenant **g**

Sur le cresson de la fontaine
Où le serf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée, il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

T. Gautier

- Ça, gerçure, menaçant, garçon
La cédille est ajoutée à la lettre **c** pour prononcer **" s "**
- morceau, ceci, **c**yclone
c se prononce **" s "** devant **e, i** et **y**
- **c**ommence, **c**asse, **c**uvette, se**c**ousse
c se prononce **" k "** devant **a**, **o** et **u**

- Argent, gigantesque, gypse
g se prononce **" j "** devant **e**, **i** et **y**

- sauvegarde, goéland, aigu
g se prononce " gu " devant **a, o, u** et devant les consonnes

- muguet, guide, grelot
On ajoute **u** à **g** pour ne pas prononcer **" j "**

Je m'exerce

Complète par c ou ç / g ou gu

- Le chant du ..ygne annon..e sa mort.
- Robinson mit sa piro..e à l'abri. Hélas, elle se trouva bientôt prise dans un courant rapide qui la poussait vers le lar..e. Il commen..a à se croire perdu.
- Au printemps, les otaries mâles traversent l'o..éan Pa..ifique pour retrouver leur lieu de naissan..e. Cha..un choisit alors un territoire qu'il défend ..ontre les autres mâles. Les femelles arrivent un mois plus tard. Deux jours après leur arrivée, ..elles-..i donnent naissan..e à un petit con..u l'année pré..édente.
- Explorer un ..ouffre est diffi..ile et dan..ereux. Le premier obsta..le est l'obs..urité. Il faut avan..er parfois à demi ..ourbé, ramper dans tunnels étroits, es..alader des puits verti..ineux, traverser à la na..e des eaux froides, des..endre jusqu'à des profondeurs très impressionnantes (jusqu'à plus de 1000 mètres).

Les chutes du Nia..ara



Ecrit

Je raconte une expérience liée à la nature

J'observe et je comprends

J'ai vu la plaine, pendant l'été, attendre ; attendre un peu de pluie. La poussière des routes était devenue trop légère et chaque souffle la soulevait… La terre se gerçait de sécheresse comme pour l'accueil de l'eau….Sous le soleil tout se pâmait. Nous allions chaque après-midi nous reposer sous la terrasse, abrités un peu de l'extraordinaire éclat du jour. …Le ciel s'était chargé d'orage et toute la nature attendait (…). Puis il plut.

André GIDE

- Un verbe est répété trois fois dans ce passage. Quel est ce verbe ? A quel sujet se rapporte-t-il chaque fois ?
- Quel lien y a-t-il entre la dernière phrase et le reste du texte ?
- Qu'est-ce qui montre qu'il s'agit d'une expérience personnelle, que le narrateur est attentif à la nature ?

Je m'exerce

1 - Eléments descriptifs

Le fond de la mer a ses saisons. Comme sur la terre, le printemps est une des plus belles. Le corail bourgeonne et les éponges respirent l'eau bleue à pleins poumons. (…). A cause de l'éclairage et du décor, on se croirait chez le photographe.

Dans ce texte, Jean Cocteau décrit un lieu mystérieux et secret : le fond de la mer. Pour nous donner une idée claire sur ce lieu, à quoi le compare-t-il ? Quels sont les mots qu'il utilise alors ?

Tu as planté un arbre dans votre jardin.Tous les jours, tu vas le voir. Et voilà que les premiers bourgeons commencent à apparaître. Rédige le récit de cette expérience en intégrant des éléments descriptifs.

Pour faire le récit d'une expérience vécue, je dois :
- bien construire mon texte
- intégrer des éléments descriptifs (adjectifs, comparaisons, propositions relatives…)
- varier les pronoms personnels pour tcher les autres (je, on, nous, vous)
- exprimer mes sentiments
- choisir les mots qu'il faut.

2 - expression des sentiments

Les saisons passent. Victor a presque l'air d'un enfant comme les autres. Un matin d'hiver, il se réveille et il court à la fenêtre. La neige est tombée pendant la nuit. Alors, pieds nus, en chemise, Victor se précipite dans le jardin. Il se roule dans la neige comme un petit chien joyeux et il en met plein sa bouche en riant aux éclats.

Victor a passé de longues années dans la forêt avant d'être adopté par une famille.
- Quels sentiments éprouve-t-il ce matin-là ?
- Repère les mots qui traduisent ces sentiments.

Tu as découvert le désert à l'occasion d'une excursion. Dis en deux ou trois phrases les sentiments que tu as éprouvés.

3- Vocabulaire

Un bruit de voix angoissées parvient jusqu'à moi (…) Peu à peu, malgré les haltes qui me semblent trop longues, je vois se rapprocher la sortie de la grotte et ma tête émerge enfin du gouffre.



Explorateur de grottes



grotte

Quels sont les mots et les expressions que l'explorateur utilise pour bien décrire sa situation et ses sentiments ?

Un jour tu t'es retrouvé sur le sommet d'une montagne. Rédige le récit de cette expérience en choisissant les mots qu'il faut.

4- *La poule, en gloussant, guide ses poussins vers les endroits où se trouve la nourriture. Si l'un d'entre eux est perdu, il envoie un message codé en " pépiements ". La mère entend le message, le déchiffre et y répond pour guider le poussin jusqu'à elle. Elle évite ainsi naturellement à ses petits un certain nombre de dangers grâce à son expérience. Partout dans le monde, les poules utilisent les mêmes gloussements et les mêmes pépiements : ils constituent un langage universel.*

Imagine le récit fait par un poussin égaré qui finit par retrouver les siens.

Je produis

1- Une éclipse du soleil est annoncée.
Raconte ce qui se passe chez vous ce jour-là en insérant un court passage explicatif.

L'éclipse du Soleil : c'est lorsque la Lune passe entre le soleil et la terre constituant ainsi un obstacle à la lumière.
L'éclipse du Soleil est partielle lorsque le bord de ce dernier, demeurant seul visible, forme un anneau lumineux.

2- Il y a très longtemps, les hommes ne comprenaient pas le phénomène de l'éclipse du soleil. Imagine ce qui se passe le jour où ce phénomène se produit.

3- Armstrong est le premier à avoir mis le pied sur la lune. C'était en 1969. Longtemps après, cet astronaute raconte à ses petits-enfants ce qu'il a fait et ce qu'il a ressenti en faisant les premiers pas sur la lune.
Voici des mots et des expressions que tu peux utiliser : *faire un premier pas, regarder dans toutes les directions, rien que de la poussière et des cailloux, ressentir de la fierté…*

4- Des explorateurs partent à la découverte du grand nord sur un bateau. Une nuit, pendant que tous les autres s'abandonnent au sommeil, le capitaine, à son poste, sent que le navire traverse une zone dangereuse de blocs de glace.
Ecris un court paragraphe pour parler de ses pensées et de ses sentiments. Tu peux utiliser les expressions suivantes : *penser à tous ces hommes qui dorment, penser également à sa famille, le cœur serré, le visage tendu, lancer un message de détresse (un S.O.S)*



Iceberg

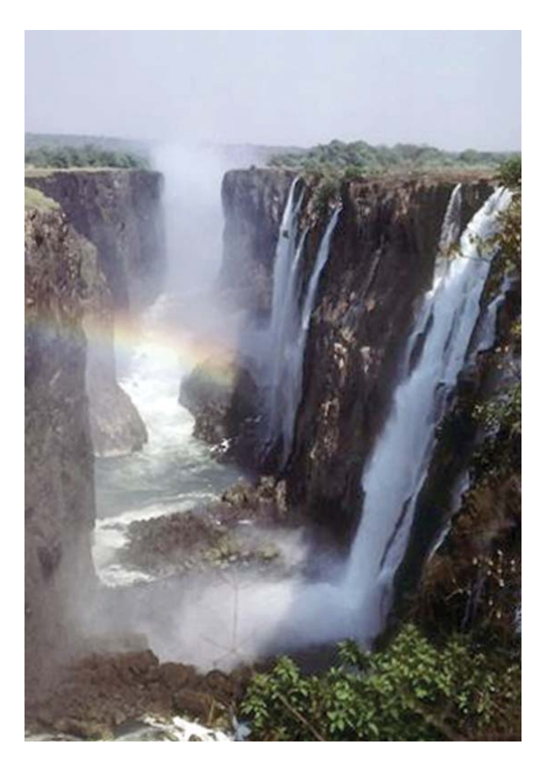
Lecture documentaire

L'arc-en-ciel



Bien que la lumière du soleil paraisse être blanche, elle contient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel : rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. Tu peux les voir lorsque le soleil brille à travers la pluie et fais surgir, comme par enchantement, un arc-en-ciel au-dessus de la terre. Car les nombreuses petites gouttes d'eau interrompent le chemin des rayons lumineux et les forcent à changer de direction. Elles éloignent ainsi plus ou moins de leur trajectoire toutes les couleurs de la lumière solaire : c'est la lumière rouge, qu'elles détournent le moins, l'orange déjà un peu plus, puis le jaune, le vert, le bleu ; c'est la lumière violette qui s'éloigne le plus de sa trajectoire originelle. Cela implique que les couleurs respectent toujours le même ordre, dans n'importe quel arc-en-ciel : il y a d'abord le rouge, plus l'orange, le jaune, le vert, le bleu, et, pour finir, le violet.

Mario J. Molina, *Pourquoi le ciel est-il bleu et autres questions* (J-C.Lattès)



Pour obtenir de belles photos dans les profondeurs de l'eau, il faut avoir un projecteur. Mais attention ! Le rouge disparaît vers 5 m, puis l'orangé et le jaune entre 10 et 20 m ; au-delà de 20 m, seuls subsistent le bleu et le vert. Et à 495 m, c'est le noir absolu.

Le Soleil est une étoile à laquelle nous devons la vie. A la vitesse de 300 000 km/s, sa lumière met environ 8 min 20 s pour nous arriver. Mais il faut 4 ans et 4 mois à la lumière de Proxima du Centaure, l'étoile la plus rapprochée de nous après le Soleil, pour nous parvenir. Il faut à la lumière de certaines étoiles qui sont visibles à l'œil nu 1 500 ans pour nous parvenir.
(Beaucoup d'étoiles que nous voyons ont cessé d'exister depuis très longtemps !)

Lecture



Jean-Marie Gustave Le Clézio est un écrivain français né en 1940. Les paysages maitimes de l'île Maurice où il a vécu pendant son enfance éveillent très tôt son imagination.

La marée

Daniel découvre la mer pour la première fois.

Il était dans l'eau jusqu'à la ceinture, maintenant, mais il ne sentait pas le froid, il n'avait pas peur. Ses habits trempés collaient à sa peau, ses cheveux tombaient devant ses yeux comme des algues*. La mer bouillonnait autour de lui, se retirait avec tant de puissance qu'il devait s'agripper* au sable pour ne pas tomber à la renverse, puis s'élançait à nouveau et le poussait vers le haut de la plage.

Les algues mortes fouettaient ses jambes, s'enlaçaient à ses chevilles. Daniel les arrachait comme des serpents, les jetait dans la mer en criant :

" Arrh ! Arrh ! "

Il ne regardait pas le soleil, ni le ciel. Il ne voyait même plus la bande lointaine de la terre, ni les silhouettes des arbres. Il n'y avait personne ici, personne d'autre que la mer, et Daniel était libre.

Tout à coup, la mer se mit à monter plus vite. Elle s'était gonflée au-dessus des brisants*, et maintenant les vagues arrivaient du large, sans rien qui les retienne. Elles étaient hautes et larges, un peu de biais, avec leur crête* qui fumait et leur ventre bleu sombre qui se creusait sous elles, bordé d'écume*. Elles arrivèrent si vite que Daniel n'eut pas le temps de se mettre à l'abri. Il tourna le dos pour fuir, et la vague le toucha aux épaules, passa par-dessus sa tête. Instinctivement, Daniel accrocha ses ongles au sable et cessa de respirer. L'eau tomba sur lui avec un bruit de tonnerre, tourbillonnant, pénétrant ses yeux, ses oreilles, sa bouche, ses narines.

Daniel rampa vers le sable sec, en faisant de grands efforts. Il était si étourdi qu'il resta un moment couché à plat ventre dans la frange d'écume, sans pouvoir bouger. Mais les autres vagues arrivaient, en grondant. Elles levaient encore plus haut leurs crêtes et leurs ventres se creusaient comme des grottes. Alors Daniel courut vers le haut de la plage, et il s'assit dans le sable des dunes, de l'autre côté de la barrière de varech*. Pendant le reste de la journée, il ne s'approcha plus de la mer. Mais son corps tremblait encore, et il avait sur toute sa peau, et même à l'intérieur, le goût brûlant du sel, et au fond de ses yeux la tache éblouie des vagues.

Jean-Marie Gustave LE CLEZIO, *Celui qui n'avait jamais vu la mer.*

Algues : plantes aquatiques
S'agripper : s'accrocher en serrant les doigts
Brisants : écume qui se forme sur un obstacle, sur un écueil
Crête : sommet
Écume : mousse blanchâtre qui se forme à la surface de l'eau agitée
Varech : algues rejetées par la mer et qu'on trouve sur le rivage



Je découvre le texte

- Quel phénomène marin Daniel découvre-t-il ?
- Où se trouve-t-il au moment où ce phénomène se produit ?
- Daniel vient d'échapper à un grave danger. Lequel ?

J'approfondis ma lecture

- L'expression " Tout à coup " nous permet de repérer deux moments dans le texte. Lesquels ?
- Quel comportement le personnage a-t-il avant d'être surpris par les grosses vagues et après?
- Que fait Daniel pour échapper à la noyade ?
- " Pendant le reste de la journée, il ne s'approcha plus de la mer." A ton avis pourquoi ?

J'apprécie le texte

- Comment trouves-tu le comportement de Daniel ? Justifie ta réponse.
- Quel passage du texte te plaît le plus ? Dis pourquoi.

Je lis couramment et de manière expressive

Lis le passage suivant en accélérant le rythme de ta lecture.

Tout à coup, la mer se mit à monter plus vite. Elle s'était gonflée au-dessus des brisants, et maintenant les vagues arrivaient du large, sans rien qui les retienne. Elles étaient hautes et larges, un peu de biais, avec leur crête qui fumait et leur ventre bleu sombre qui se creusait sous elles, bordé d'écume. Elles arrivèrent si vite que Daniel n'eut pas le temps de se mettre à l'abri.

J'éris à mon tour

Le soir, Daniel écrit une carte postale à ses amis restés au collège pour évoquer cette journée pas comme les autres. Imagine ce qu'il écrit en t'aidant des expressions suivantes : *découvrir le monde étrange de la mer, des vagues hautes et rapides, risquer sa vie, apprendre à nager.*

J'enrichis mon vocabulaire

1- l'expression des sentiments : l'admiration, l'étonnement, la crainte, le bonheur, la fierté…

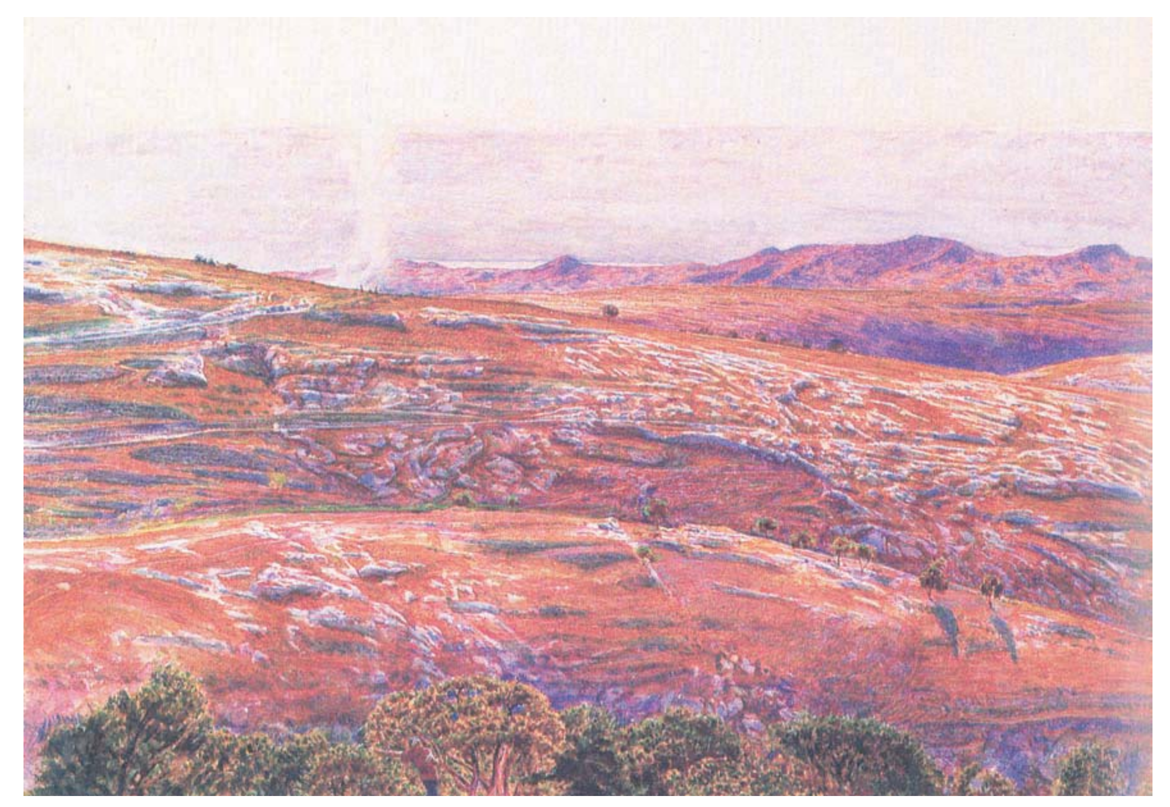
- De quel sentiment s'agit-il dans les énoncés suivants ?
  Un explorateur devant un geyser : "

  Dieu ! Comme c'est magnifique ! "
  - Un capitaine de navire voyant des icebergs : " Ah ! Ça se complique vraiment ! "

  - Armstrong sur la lune: " Je serai donc le premier !... "

  - Un enfant à sa mère devant la cage aux lions : "Regarde sa crinière, maman!"
- Sur le sommet de l'Himalaya,l'alpiniste s'exclame : " Enfin ! "
- Une lapine à une éléphante : " Tu mets 23 mois pour avoir un petit ?!"

2- Voici des mots de la même : famille :
Marée, mare, marécage
Cherche leur sens dans un dictionnaire et emploie-les dans des phrases.



William Holman Hunt, La Mer Morte vue de Siloam.

Grammaire

Les déterminants

J'observe et je comprends

Il s'appelait Daniel, mais il aurait aimé s'appeler Sindbad, parce qu'il avait lu **ses** aventures dans **un** gros livre relié en rouge qu'il portait toujours avec lui, en classe et dans **le** dortoir. En fait, je crois qu'il n'avait jamais lu que **ce** livre-là. Il n'en parlait pas, sauf quelquefois quand on lui demandait. Alors **ses** yeux noirs brillaient plus fort, et **son** visage en lame de couteau semblait s'animer tout à coup. Mais c'était **un** garçon qui ne parlait pas beaucoup. Il ne se mêlait pas **aux** conversations des autres, sauf quand il était question de **la** mer, ou de voyages.

Le Clézio

- Daniel ressemble-t-il à ses camarades ? De quoi rêve-t-il ?
- Quelles informations le texte nous donne-t-il sur les lectures du personnage et sur son caractère ?
- Repère les mots qui reprennent Daniel et son livre préféré. Quels sont les déterminants utilisés ?
- Justifie l'emploi de ces déterminants.

Je m'exerce

1- complète avec *un, une, sa, ses, la* ou *le*

Il était … fois… pauvre bûcheron qui vivait avec… femme et… deux enfants sur …lisière d'une grande forêt. …petit garçon s'appelait Hansel, la petite fille, Gretel. … vie était dure et ils n'avaient pas grand-chose à manger. Mais, cette année là, il y eut… grande famine dans le pays et le pain vint à manquer...

Jacob et Wilhelm GRIMM,

2- Justifie le choix des déterminants en gras

Les énormes blocs de glace qui se détachent des calottes glaciaires sont **des** icebergs. **Ces** masses de glace dont n'émerge qu' un dixième du volume constituent **un** danger pour **la** navigation.

3- Justifie l'emploi des articles définis et des articles indéfinis dans le paragraphe suivant :

Imagine des régions où le soleil ne se couche jamais tout à fait en juin et ne se lève pas du tout en décembre ! Ces régions existent dans l'hémisphère sud en Antarctique, où des chercheurs se relaient sur quelques bases scientifiques, et dans l'hémisphère nord, au-delà du cercle polaire arctique, au Groenland, dans le Grand Nord canadien et le nord de la Scandinavie.

4- Justifie l'emploi des déterminants soulignés.

Le manchot empereur doit supporter des températures de -50° C et des vents de 200 km à l'heure. **Ces** animaux sont naturellement adaptés à la lutte contre le froid: ils forment des groupes très serrés et tournent le dos au vent. Ils se déplacent lentement et font que **les** individus exposés au froid sont régulièrement relayés par d'autres de l'intérieur **du** groupe.

- l'article indéfini : un, une, des
- l'article défini : le, la, l', les
- l'adjectif interrogatif : quel(s), quelle(s)
- l'adjectif possessif : mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, nos, votre, vos leur(s)
- l'adjectif démonstratif : ce, cet, cette, ces

Pour trouver la forme correcte d'un déterminant, il faut connaître :
- le genre du nom : masculin ou féminin ;
- le nombre du nom : singulier ou pluriel ;
- la première lettre du nom : h muet, voyelle (a, e, i, o, u) ou consonne.

Au pluriel, les déterminants se terminent toujours par un –s. on fait la liaison devant un nom commençant par une voyelle ou un *h* muet.

Oral

L'interview (à préparer à l'avance)

J'apprends :
- à identifier les informations essentielles
- à demander des explications et des informations

Activité 1

- Lis le texte suivant et identifie les informations essentielles qu'il contient.

Comment je devins géologue

Après deux mois de discussions familiales, j'avais finalement choisi d'étudier l'agronomie. Je me spécialiserais dans les Eaux et Forêts.

Dès la première année, je devais faire deux découvertes qui allaient modifier cette orientation : l'escalade et la montagne.

L'escalade, je l'ai apprise dans les falaises calcaires des bords de la Meuse, en Belgique, et la haute montagne, je l'ai connue l'hiver suivant quand, pour la première fois, je suis allé dans les Alpes.

J'avais bien passé trois ans, dans mon enfance, au Caucase mais, à l'époque il ne m'avait pas impressionné. Quand, à dix-huit ans, j'ai vu les Alpes, je suis tombé amoureux de la montagne. Passion qui ne m'a jamais quitté.

Sur le coup, j'en ai oublié les Eaux et Forêts. Je me dirigeai vers d'autres spécialisations qui devaient me permettre d'aller travailler du côté des Himalaya.

Haroun Tazieff

- Tu es journaliste et tu interroges ce géologue. Tu peux aussi jouer le rôle de cet homme de science. L'un de tes camarades te posera alors les questions.
- En groupe, vous préparerez les questions et les réponses possibles.

Comment planifier l'interview ?
- Y aura-t-il un moment de présentation ?
- Quelles questions poser ?
- Quel sera le mot de la fin ?

Exemples de questions :
- Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce métier ?
- Quelle est l'expérience qui vous a le plus marqué ? etc.

Activité 2

Lis les textes documentaires que tu rencontres dans ce chapitre. Repère les informations essentielles et prépare-toi à être interrogé par tes camarades sur quelques secrets de la nature.

Tu pourras éventuellement utiliser d'autres documents (photos, cartes, statistiques…) pour illustrer ton propos.

Exemples de questions :
- Comment s'explique le phénomène de… ?
- Comment réagit-on d'habitude face à ce phénomène naturel ?
- Quels sentiments éprouve-t-on devant ce secret de la nature ?

Grammaire

L'expression de la cause

J'apprends à reconnaître et à donner une explication

J'observe et je comprends

1- Les gens qui ne savent pas apprivoiser les arbres disent que les forêts sont silencieuses. Mais dès que tu siffles, et que tu siffles bien, comme un oiseau, tu commences à entendre le bruit que font les arbres. Il y a d'abord ces bâillements, et ces respirations aiguës. Puis tu perçois d'autres bruits. Il y a des coups lourds, comme s'il y avait un cœur qui battait quelque part sous la terre. Puis tout un tas de craquements, des branches qui se redressent avec des explosions, des feuilles qui se mettent à trembler, des troncs qui se déridant. Il y a surtout des bruits de sifflements, parce que les arbres te répondent. Ça c'est le langage des arbres.

J.M.-G. Le Clézio

- Pourquoi les gens disent-ils que les forêts sont silencieuses ?
- Les arbres sont considérés comme des personnes. Pourquoi ?
- Par quoi le narrateur explique-t-il le bruit des sifflements dans la forêt ?

2 - Comment le ciel peut-il seulement avoir une couleur, puisqu'il n'est composé que d'air? …Certains ont pensé que le ciel était bleu parce que la mer s'y reflétait. D'autres croyaient qu'il était plein de particules bleues. Il y a plus de deux mille ans, Aristote supposa qu'il n'existait de couleurs que dans la lumière. Ce sage grec avait raison : si les choses qui nous entourent paraissent être en couleurs, c'est parce que de la lumière tombe sur elles. Bien que la lumière du soleil paraisse être blanche, elle contient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel : rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. Tu peux les voir lorsque le soleil brille à travers la pluie et fait surgir, comme par enchantement, un arc-en-ciel au-dessus de la terre.

Mario J.Molina

L'auteur de ce texte nous explique pourquoi le ciel est bleu.
- Comment les anciens expliquaient-ils ce phénomène ?
- Quelle explication Molina nous en donne-t-il?
- Relève les différentes expressions de la cause.

- Peux-tu comparer le texte de Le Clézio qui est écrivain et celui de Molina qui est homme de science ?

Je m'exerce

1- Complète les phrases suivantes par un mot ou une expression indiquant la cause :

- En montagne ? Je n'y vais jamais…j'ai le vertige.
- Vous êtes priés de rejoindre la sortie …la visite de la grotte est terminée.
- En bateau, je ne me sens pas bien …j'ai le mal de mer.
- ...une deuxième secousse est imminente, des habitants ont préféré passer la nuit dehors.
- Ces alpinistes qui se sont égarés ont été retrouvés…courage des sauveteurs.

2- Sans changer le sens de la phrase, exprime la cause à l'aide d'un groupe nominal précédé d'une préposition : *à cause de, grâce à, en raison de*…

- Le roseau plie parce que le vent souffle.
- En été, beaucoup de plantes meurent car la chaleur est grande.
- Comme la marée monte, le drapeau noir est hissé sur la plage.
- On ne s'éloigne pas du groupe car il y a des risques d'avalanche.
- Comme les vents sont favorables, les voiliers avancent plus rapidement.

Pour exprimer la cause on peut utiliser **parce que, car.**

Comment le ciel peut-il seulement avoir une couleur, **puisqu'**il n'est composé que d'air ?
Comme la perle est grosse, le pêcheur se met à rêver de richesse.

Puisque (+ cause connue) et comme (en tête de phrase)

Il existe d'autres moyens d'exprimer la cause :
Les grandes civilisations sont nées et se sont développées **grâce à** la maîtrise de l'eau. Les Egyptiens, par exemple, doivent tout au Nil.
La terre se gerçait **de sécheresse** comme pour l'accueil de l'eau….Sous le soleil tout se pâmait. Nous allions chaque après-midi nous reposer sous la terrasse, abrités un peu de l'extraordinaire éclat du jour.

3- Voici trois petites annonces. Développe-les pour obtenir à chaque fois une phrase comprenant un complément circonstanciel de cause :

- Cause départ vends maison.
- Magasin fermé pour réparations.
- Pour changement de résidence cède mobilier.

4 - Imagine la cause des faits suivants. Utilise *à cause de, car, parce que* ou *puisque*.

Exemple : La route est interdite à la circulation sur plusieurs kilomètres.
A cause des fortes pluies, la route est interdite à la circulation ...

- Je ne te conseille pas de pêcher dans cet endroit de la rivière…
- Les pompiers sont intervenus plusieurs fois dans la nuit …
- Faites demi-tour, l'entrée du tunnel est fermée …
- Suivons le guide dans la grotte …

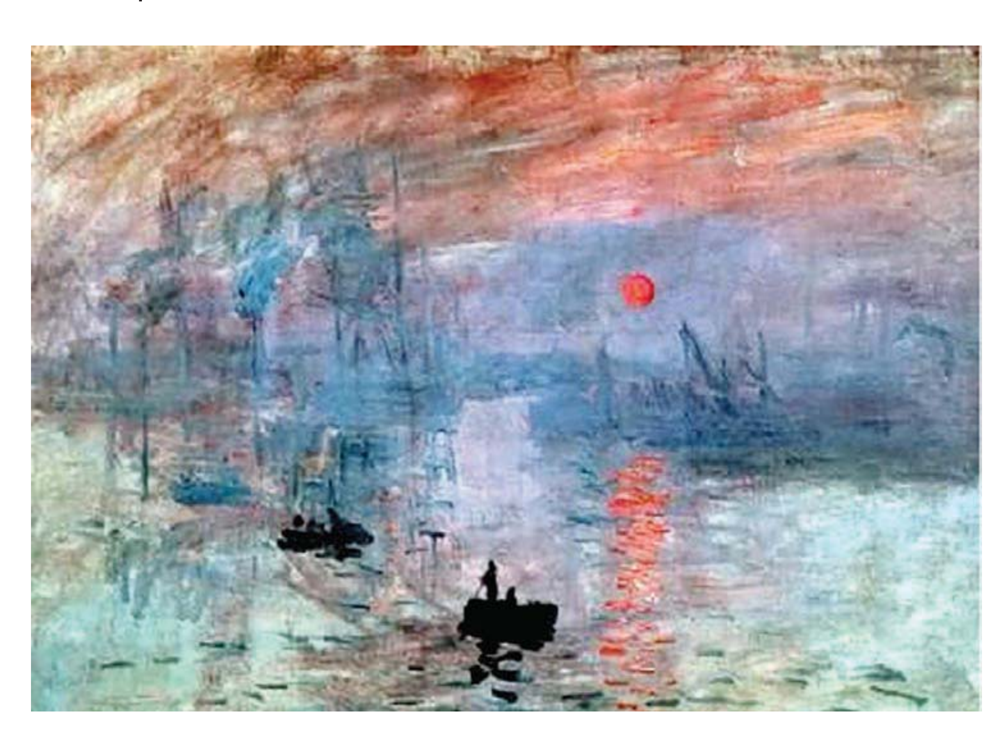
5- Escalader une montagne et surfer sur les vagues attirent beaucoup de jeunes mais présentent des risques certains. Peux-tu dire pourquoi ?





6- Un journaliste décrit une éclipse du soleil, un incendie de forêt, une éruption volcanique... Ecris ce qu'il dit.

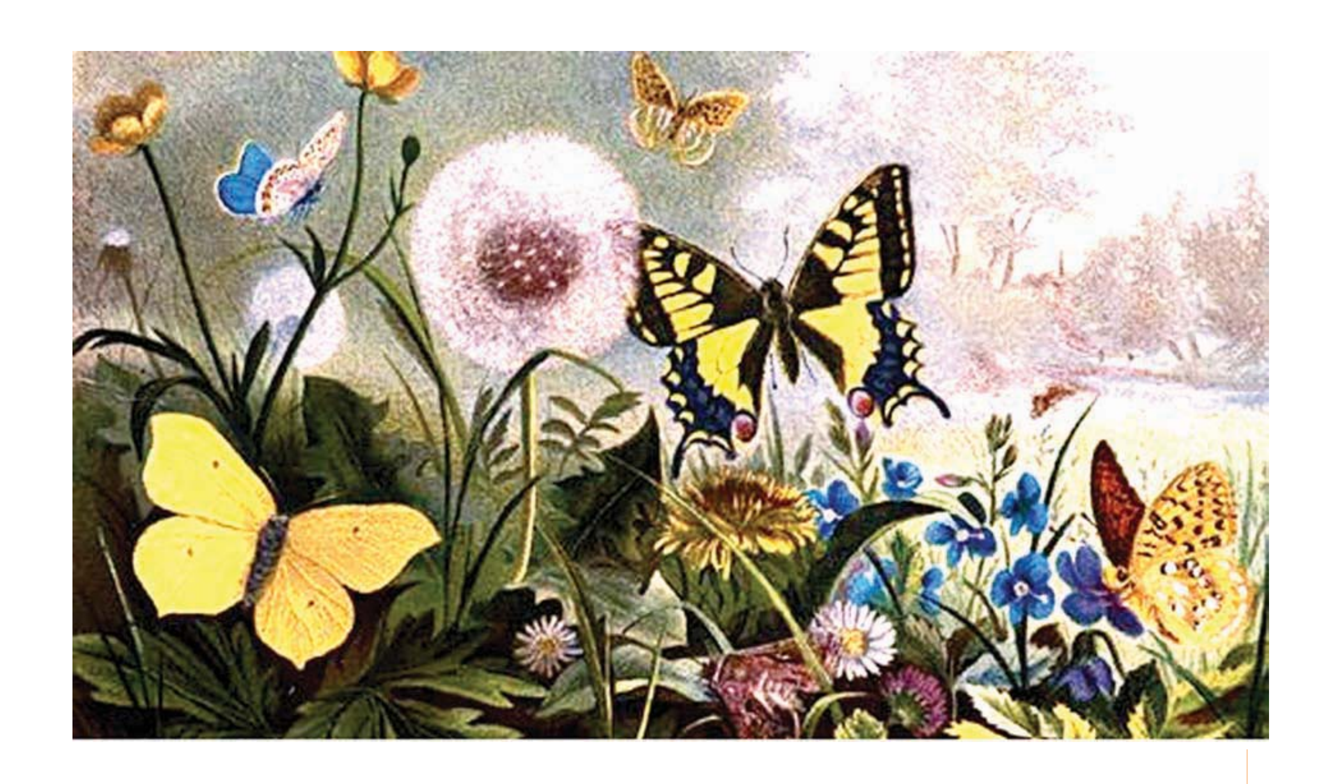
Voilà un début possible : " Je me trouve actuellement…



Le printemps des poètes

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Charles d'Orléans, poète du Moyen Age.



C'est le printemps, viens-t-en Lili
Te promener au bois joli

Guillaume APOLLINAIRE



Lecture



Théophile Gautier (1811-1872) est l'un des plus grands poètes français.

Premier sourire du printemps

Tandis qu'à leurs œuvres perverses*
Les hommes courent haletants*,
Mars qui rit, malgré les averses*,
Prépare en secret le printemps.

....

Sous l'herbe pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil*,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puis, lorsque sa besogne est faite,
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril tournant la tête,
Il dit : " Printemps, tu peux venir ! "

Théophile GAUTIER

Pervers : mauvais
Haletant : essoufflé
Averse : pluie soudaine et abondante
Teint vermeil : de couleur rouge

Je lis couramment et de manière expressive

Je choisis l'une des strophes et je la lis en respectant les liaisons et les e muets. Je mets l'accent sur les sonorités qui reviennent à l'intérieur et à la fin des vers.

Je découvre le texte

De quel type d'écrit s'agit-il ? Comment le reconnais-tu ?
Quel mois de l'année le poème évoque-t-il ? Quelle saison annonce-t-il ?

J'approfondis ma lecture

- Selon le poète, mars a des qualités humaines. Lesquelles ?
- Quelles actions mars accomplit-il ? Ces actions sont-elles visibles ?
- Le poète compare l'homme à mars. Que pense-t-il de l'action de chacun d'entre eux?

J'apprécie le texte

Quelle image te plaît le plus dans ce poème ? Dis pourquoi.

J'éris à mon tour

Décris en deux ou trois phrases le premier sourire du printemps dans ton jardin, par exemple. Tu peux utiliser des expressions comme : *apparition des bourgeons, amandiers en fleurs, les premières chaleurs du printemps ...*

J'enrichis mon vocabulaire

1- Repère la rime dans la strophe suivante :
Dans le verger et dans la vigne,
Il s'en va, furtif perruquier,
Avec une houppe de cygne,
Poudrer à frimas l'amandier.

2- Dans/le/ver/ger/et/dans/la/vign(e)/
Découpe les autres vers de la même manière. Combien y a-t-il de syllabes chaque fois ?

3- Avec une houppe de cygn(e)
Le -e se prononce toujours au milieu du vers, sauf s'il est suivi d'une voyelle.
Cherche un exemple dans la première strophe du poème de Gautier.

Le vocabulaire de la poésie
la **rime,** les **sonorités**, **le rythme**, le **mètre**,
le compte des **syllabes**, le –e muet.
Tout cela donne la musicalité du poème.

Lecture

Le secret

Ecoute mon enfant
les verts secrets des branches
et ceux de la sève
qui irrigue l'arbre

Regarde danser l'abeille
perce le secret de cet alchimiste
qui transforme en miel
la poudre d'or des fleurs

Mets ton oreille
contre la mousse du rocher
pour capter le grand secret
des pierres

Cours vite à la mer
et laisse-toi bercer
par le secret du chant
des vagues

Joseph-Paul Schneider (1940-1998)

Je découvre le texte

A quel type d'écrit appartient ce texte ?
- A qui le poète s'adresse-t-il ? Qu'est-ce qui le montre ?
- Relève le mot qui revient dans chacune des strophes de ce poème.

J'approfondis ma lecture

- Chaque strophe commence par une demande différente. Repère chaque fois le mot qui exprime cette demande.
- Parmi les verbes à l'impératif, certains se rapportent à quelques-uns de nos cinq sens. Lesquels ?
- Dans chaque strophe, un secret de la nature est évoqué. Retrouve-le.

J'apprécie le texte

- *" verts secrets des branches ", "l'abeille…cet alchimiste", "la poudre d'or des fleurs ", "le grand secret des pierres", "le secret du chant des vagues "* sont des images poétiques. Laquelle te plaît le plus ?

Je lis de manière expressive

Je lis la strophe que j'apprécie le plus. Je respecte les liaisons et les e muets. Je prononce comme il faut les syllabes qui composent les mots.

J'enrichis mon vocabulaire

a) Voici des mots de sens proche :

Un secret
Une énigme
Un mystère

■ Trouve les adjectifs qui se rapportent à ces noms.

■ Dis si c'est un secret, une énigme ou un mystère.

1- Le triangle des Bermudes qu'on situe mal et qu'on ne parvient pas à expliquer.
2- Ce que je confie à mon ami intime.
3- La disparition des dinosaures.
4- La capacité des oiseaux migrateurs à toujours suivre le même itinéraire.
5- Le langage des animaux comme les abeilles et les fourmis.

b) Charades

■ Chaque définition correspond à un mot. Les mots trouvés, juxtaposés, composent un autre mot.

1 - refaire sans faire
- les bateaux y ont leurs attaches
- ne pas dire
- on trouve mon tout dans un journal, à la radio, à la télé.

→ (re-port-taire : reporter)

2 - étoile
- ennemie du feu
- au restaurant, est présentée à la fin du repas
- mon tout a la tête dans les étoiles → (astre- eau- note : astronaute)

■ Sur le même modèle, propose des charades à tes camarades :
- Commence par choisir un mot lié aux secrets de la nature.
- Découpe ce mot comme dans les exemples donnés.
- Propose une définition pour chaque partie.

J'éris à mon tour

Voici une strophe du poème étudié :

Regarde danser l'abeille
perce le secret de cet alchimiste
qui transforme en miel
la poudre d'or des fleurs

Sur le même modèle et en t'aidant des indications données, écris ta propre strophe.

Regarde (infinitif) les nuages
(Synonyme de " perce ") le secret
de la pluie
Qui transforme en jardins
Le *(nom)* où rien ne vit

Ecrit

J'apprends à faire des jeux poétiques

J'observe et je comprends

Voici différents poèmes. Ils présentent des différences et des ressemblances au niveau de leur forme. Quelles sont ces différences et ces ressemblances ?

TU DIS

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds

Tu dis forêt
et déjà
les arbres te tendent leurs bras

Tu dis colline
et déjà
le sentier court avec toi vers le sommet

Tu dis nuages
et déjà
un cumulus t'offre la promesse du
voyage

Tu dis poème
et déjà
les mots volent et dansent
comme étincelles dans ta cheminée

Joseph-Paul Schneider

Un nuage

Un nuage, un nuage,
où s'endorment les images
du monde que j'ai quitté
un nuage, un nuage,
immobile dans l'été.

Un nuage, un nuage,
où connaître sans partage
le silence, la beauté,
un nuage, un nuage,
au milieu de la cité

Un nuage, un nuage,
ô le plus faible des sages,
ton séjour est menacé,
un nuage, un nuage,
le jouet du vent d'été.

Henri THOMAS

Berceuse

Dodo, l'enfant do,
La cavale noire
N'a pas voulu boire
Et l'eau coulait noire
Entre les rameaux.
Au pont se repose
S'y met à chanter ;
Qui saurait les choses
Qu'elle peut conter,
Quand l'eau se promène
Traînant longue traîne ?

Federico Garcia Lorca

Lise

Que de printemps passés avec leurs fleurs !
Que de feux morts, et que de tombes closes !
Se souvient-on qu'il fut jadis des cœurs ?
Se souvient-on qu'il fut jadis des roses ?
Elle m'aimait. Je l'aimais. Nous étions
Deux purs enfants, deux parfums, deux rayons.

Victor HUGO

Je m'exerce

1 – Choisis un court poème ou une strophe qui te plaît et que tu liras en classe.

2 -Repère les sonorités et les rimes dans les strophes suivantes (Ne pense pas au sens !) :

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone

Paul Verlaine

Oh ! Combien de marins, combien de capitaines
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis* !
Combien ont disparu, dure et triste fortune !
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
Sous l'aveugle océan à jamais enfouis* !

Victor Hugo

J'aime le son du Cor, le soir, au fond des bois
Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois,
Ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille
Et que le vent du nord porte de feuille en feuille.

Alfred de Vigny

Comme on voit sur la branche au mois de mai la rose,
En sa belle jeunesse, en sa première fleur,
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur
Quand l'aube en ses pleurs au point du jour l'arrose.

Pierre de Ronsard

<u>Evanouis</u> et *<u>enfouis</u> se prononcent ici de la manière suivante : " évanou-i " et " enfou-i ".*

3– Jeu sur les rimes
Seuls ou en petits groupes, choisissez des mots et cherchez-en d'autres qui ont la même rime.

Exemples : **nature** … verdure, ramure, allure, pointure, toiture etc.
Secret … ancré, concret, poivré, se crée, trait etc.

Parmi les mots trouvés, quels sont ceux qui vont ensemble ?

4 – Repère des images poétiques dans les poèmes qui précèdent. Dis en quoi elles te plaisent ou t'étonnent.

A ton tour, produis des images poétiques en donnant libre cours à ton imagination.
Fais des associations de mots et des comparaisons inattendues.

Exemple :

La vie est une perle. Prends-en soin !
L'arbre est un cousin, la nature un coussin.

Je produis

1 - Relis les vers suivants :

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds

Tu **dis** forêt
et déjà
les arbres te tendent leurs bras

Sur le même modèle, écris des vers pour parler d'autres éléments naturels comme le soleil, la lumière, la lune, le vent…

2- **Comme** le cri d'un enfant,
Comme une larme d'octobre,
Comme le feu de mon cœur,
Une voile sur la mer.

Pierre Gamarra

Ecris une strophe en imitant Pierre Gamarra. Garde ce qui est en gras. Fais jouer ton imagination et n'hésite pas à écrire les choses les plus inattendues. C'est aussi cela la poésie !

3- Voici des poèmes écrits par des jeunes de ton âge sur différents sujets

Damien

Damien est arrivé
Un beau jour de mai
Et ma vie a changé !
Quand il pleure,
J'ai mal au cœur !
Mais quand il sourit,
Il est joli !
Damien, c'est mon petit frère
Et il a tout pour me plaire.

Audrey

Sonorités

Foule fardée
Feu forain
Fête d'artifice

Le funambule s'affole sur son fil

Feuilles fanées
Forêts flamboyantes
Flammes perforées

L'été fuit sous les fagots.

Laurie

Si j'étais magicien

Si j'étais magicien
Je transformerais les cages
En plages
Les bases nucléaires
En gigantesques éclairs
Puis je m'envolerais sur mon tapis blanc
Serti de mille diamants,
Et pour les pauvres, je métamorphoserais la terre
En pomme de terre !
Mais malheureusement, je ne suis pas magicien !

William

Sur le modèle du poème d'Audrey ou sur celui de William, écris un petit poème sur un sujet de ton choix.



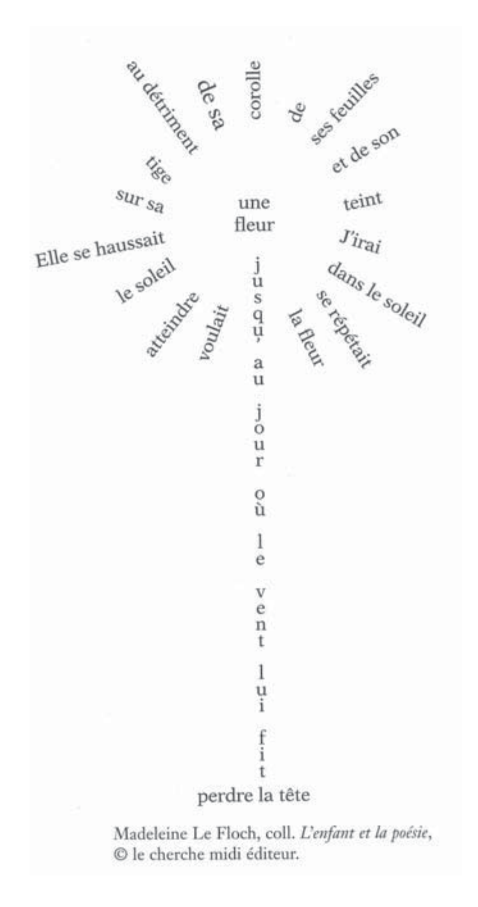
Feuilles d'automne

Va-t-on songer à l'automne
A l'aquilon* détesté
Quand la lumière environne
La vie et le fier été !
De l'arbre au profond feuillage
Des parterres du jardin

La brise* tire un langage
D'allégresse* et de dédain*.
Vous qui passez sur la route
Saouls de la sève des bois,

Chantez ! Riez ! Moi j'écoute
En secret une autre voix :
Qui soupire de la sorte ?
O mon âme, n'est-ce pas
Une branche déjà morte
Qui vient de parler tout bas ?

Charles Moréas



Madeleine Le Floch, coll. *L'enfant et la poésie*,

Module d'apprentissage 5

J'apprends :
- à reconnaître des histoires réelles et des histoires imaginaires
- à dire et à écouter des contes



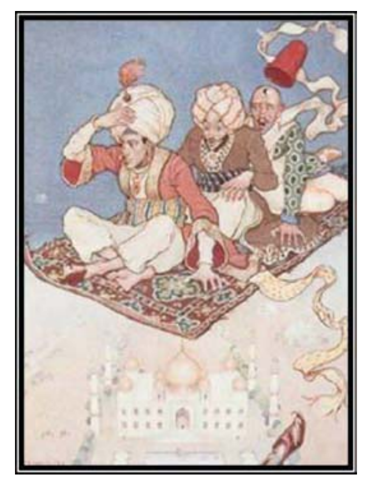
Histoires réelles/ Histoires imaginaires

Activités	ORAL	LECTURE	ECRIT	Ressources linguistiques			
				Vocabulaire	Syntaxe	Conjugaison	Orthographe
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE				Journal			
		Le naufragé Daniel Defoe		Naufrage			
	Exprimer un choix, une préférence	*Comme une bête* M-H. Delval		Enfant, enfant sauvage, enfant adoptif			
		Une fermière généreuse Selma Lagerlöf	Un récit, ça se construit 1 Structure du récit et points de vue	Savoir/ bien savoir / comprendre	Les procédés de reprise		Les homophones ma / m'a / m'as ta / t'a la / l'a / l'as
				Sort et sortilège		Présent et passé composé	
		La princesse sur un pois H.C. Andersen		Réalité, vérité, vraisemblance	Les pronoms personnels		
	Dire un conte	*La blessure de la langue* Conte africain	Un récit, ça se construit 2 Types de récits et possibles narratifs	Fait divers, aventure, mésaventure			
		Le Lion devenu vieux La Fontaine		Les verbes d'action			
				Fable, fabuliste Symboles et valeurs			

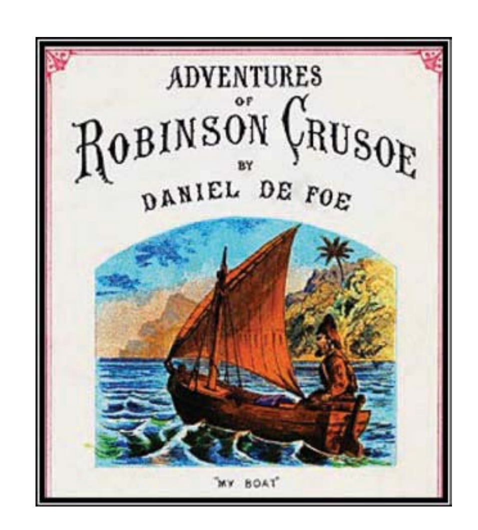
Oral

Je découvre des personnages imaginaires
J'apprends à exprimer un choix, une préférenceè

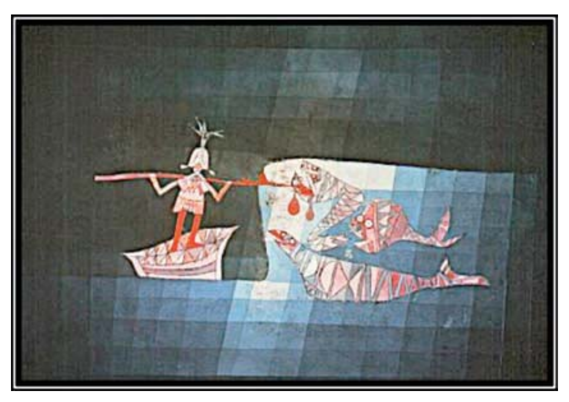
1- Connais-tu ces personnages ? Peux-tu les présenter en quelques mots à tes amis ? Les quatrièmes de couverture des livres qui racontent leurs aventures peuvent t'aider à le faire.



Sindbad sur son tapis volant



Robinson Crusoé essayant de quitter l'île



Sindbad le Marin
Illustration de Paul Klee (1923)



La fée et sa baguette magique





Vase antique et tableau montrant Ulysse enchaîné au mât de son bateau. L'histoire dit que les marins étaient attirés par le chant merveilleux des sirènes et risquaient ainsi leur vie.



Dragon du film : Le Seigneur des Anneaux

2- Discussion

Qu'est-ce qui te plaît le plus, les récits de voyages réels (découverte, exploration….) ou les récits imaginaires de trésors cachés les récits d'aventures ..?

Préfères-tu lire et écouter des histoires, réelles et proches de la vie quotidienne ou, au contraire, des histoires imaginaires qui évoquent des temps et des pays lointains? Dis pourquoi.

Vocabulaire à exploiter :
Imaginaire, inattendu, rêve, attachement à un personnage dans lequel on se reconnaît, découverte du monde, connaissance des autres…

3- Quels sont les lieux et les moments qui te font rêver le plus ? Justifie ta préférence.

- Les lieux : la forêt, le désert, la mer, le ciel, le supermarché…
- Les moments : le lever ou le coucher du soleil, le printemps, les temps anciens, le futur…



Pour préparer la lecture du texte "le naufragé"

A l'origine du récit, à l'origine des récits : la réalité

En septembre 1704, un marin écossais, Alexandre Selkirk, fut débarqué dans une île au large du Chili, l'île Juan Fernandez. Il y resta - tout seul- pendant quatre ans et quatre mois. Recueilli par un navire anglais, il raconta son histoire à deux officiers qui publièrent un livre sur son aventure.

L'histoire de Robinson Crusoé a été inspirée par l'aventure de Selkirk. Mais Daniel Defoe a fait œuvre d'imagination et surtout il a voulu donner une leçon au lecteur : comment un homme peut se tirer d'affaire dans des circonstances très difficiles.

Bien plus tard, un auteur que tu connais, Michel Tournier, a écrit une autre version de cette même histoire : ***Vendredi et la vie sauvage*** dans laquelle les rôles des personnages changent fondamentalement.

Le personnage de Robinson est l'un des plus célèbres de la littérature mondiale. Tu l'as certainement rencontré dans les livres, au cinéma ou dans les dessins animés car, tu dois le savoir, les meilleurs films et les plus beaux dessins animés sont tirés des livres les plus connus.



François L'enfant, La Lecture



Lecture



Daniel Defoe (1660-1731), romancier et journaliste anglais, auteur de Robinson Crusoé

Le naufragé

Robinson est le seul survivant après le naufrage de son bateau.

J'étais mouillé et n'avais point d'habits pour me sécher ; j'avais faim, et n'avais rien à manger ; j'avais soif, et n'avais rien à boire ; j'étais faible et n'avais rien pour me fortifier ; je n'avais même d'autre perspective que celle de mourir de faim, ou d'être dévoré par les bêtes féroces.

Circonstance particulièrement grave, je ne possédais aucune arme pour chasser ou pour me défendre ; en un mot, je n'avais rien sur moi qu'un couteau, et un peu de tabac.

Aussi le sentiment de ma détresse* me jeta-t-il dans de terribles angoisses ; en sorte que, durant quelque temps, je courus çà et là comme un insensé*.

Puis, comme la nuit approchait, je commençai à considérer quel serait mon sort, si cette terre nourrissait des bêtes féroces ; car je savais bien que ces animaux rôdent toujours la nuit pour chercher leur proie.

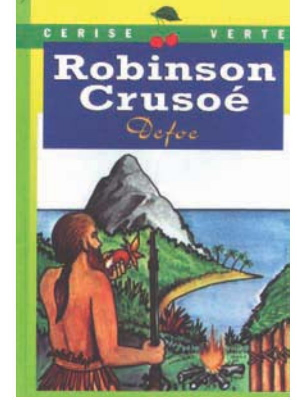
L'unique remède à un tel danger, c'était de grimper à un arbre. J'en trouvai bientôt un, semblable à un sapin, et je résolus d'y passer la nuit.

Je m'éloignai d'environ un demi-quart de mille* du rivage, pour voir si je ne trouverais point d'eau potable ; j'eus le bonheur d'en découvrir, ce qui me causa beaucoup de joie.

Après avoir bu et m'être mis un peu de tabac dans la bouche pour prévenir la faim, je courus à l'arbre, sur lequel je cherchai à me placer de manière à ne pas tomber, si je venais à m'endormir ; j'avais à la main un bâton court, que j'avais coupé pour me servir de défense ; avec cela je pris mon logement.

Comme j'étais extrêmement fatigué, je tombai dans un profond sommeil qui répara complètement mes forces (…)

Daniel Defoe



Détresse : malheur, misère
Insensé : fou
Mille : ancienne unité de mesure équivalant à 1 452 mètres

Je découvre le texte

- Qui parle dans ce texte ?
- Où se trouve-t-il ?
- De quoi a-t-il peur ?

J'approfondis ma lecture

- Qu'est-ce qui rend la situation du personnage si difficile ?
- Pourquoi Robinson court-il " çà et là comme un insensé " ?
- Quels sont les dangers qui le guettent? Que fait-il pour y faire face ?

J'apprécie le texte

Quel type d'écrit préfères-tu lire, le fait divers à l'origine de cette histoire (l'aventure de Selkirk) ou le récit de Daniel Defoe ? Dis pourquoi.

J'écris à mon tour

Le lendemain et les jours suivants, Robinson essaie de s'adapter à sa nouvelle vie. Il tient un journal pour raconter ce qui lui arrive. Imagine les premières phrases qu'il écrit. Tu peux utiliser : *être seul, île déserte, comment survivre…*

Je lis couramment et de manière expressive

Lis le passage suivant en faisant attention aux sons **en** et **on**. Essaie de traduire, par la voix, l'état du personnage qui parle.

Comme j'étais extrêmement fatigué, je tombai dans un profond sommeil qui répara complètement mes forces.

J'enrichis mon vocabulaire

J'enrichis mon vocabulaire

1- **Journal** : un quotidien, c'est-à-dire un journal paraissant quotidiennement un cahier dans lequel on raconte les événements au jour le jour (les mémoires)

Dis si c'est le quotidien ou les mémoires.

- Je le feuillette distraitement dans le train. C'est …
- Le soir, dans ma chambre, j'y écris ce qui s'est passé dans la journée. C'est …
- Je l'achète pour les mots croisés. C'est …
- A la mort de l'écrivain, on le publie parfois. C'est …

2- Champ lexical du **naufrage** : *tempête, faire naufrage, naufragé, survivant, détresse.*

Complète avec le mot qui convient:
Quand la … éclate, en haute mer, les vagues sont tellement puissantes que parfois les bateaux … Le commandant lance des appels de …
Il faut espérer que les équipes de secours arrivent rapidement sur les lieux pour prêter main forte aux … et ramener les …

3- Un navire est pris dans une tempête. Il peut couler à tout moment.

En style télégraphique, rédige l'appel de détresse du commandant. Mets juste l'essentiel et supprime tout ce qui n'est pas nécessaire dans un télégramme comme les déterminants, les relatifs, les verbes conjugués etc.



Lecture documentaire

Du fait divers au film de fiction



"All the News That's Fit to Print."

The New York Times.

TITANIC SINKS FOUR HOURS AFTER HITTING ICEBERG;
866 RESCUED BY CARPATHIA, PROBABLY 1250 PERISH;
ISMAY SAFE, MRS. ASTOR MAYBE, NOTED NAMES MISSING

Archive Photos

Le naufrage du Titanic fait la une du New York Times le 16 avril 1912 : " Le Titanic a sombré après avoir heurté un iceberg ; 866 passagers rescapés ont été secourus, probablement 1 250 ont péri. "



Cameron (James), Titanic
Le réalisateur James Cameron dirige les acteurs Leonardo Di Caprio et Kate Winslet lors du tournage de son film *Titanic* (1997). Ce film a été récompensé par onze oscars.



Épave du Titanic
Cette image est celle de l'épave du Titanic au fond de l'océan Atlantique à près de 4 000 m de profondeur. Cette épave a été découverte en 1985, par une équipe franco-américaine.



Lecture

Comme une bête

Marie-Hélène DELVAL est née en 1944. L'habitude de lire des histoires à ses enfants l'a décidée à en écrire elle-même.

Cette histoire est vraie. Elle commence il y a presque deux cents ans dans une région de France qui s'appelle l'Aveyron. Une femme qui ramassait des champignons dans la forêt revient en courant dans son village. Elle est épouvantée*. Elle raconte :
- J'ai vu une espèce de bête qui courait à moitié debout, à moitié sur quatre pattes, avec une crinière noire sur la tête.

Le lendemain, les chasseurs fouillent la forêt. Les chiens ont vite fait de flairer la piste de cette bête bizarre qui grimpe aux arbres et galope entre les buissons. La bête se réfugie dans un trou. Mais quand les chiens l'encerclent, elle attaque. Elle plante férocement ses dents dans la gorge d'un chien. Les chasseurs se précipitent. La bête est prise. Alors, l'un des chasseurs lui jette sur le dos une chemise. Car ce qu'ils viennent de capturer, ce n'est pas une bête, c'est un enfant, un garçon nu, au corps noir de terre, aux ongles longs et durs comme des griffes, c'est un enfant sauvage.

On enferme le sauvage à la gendarmerie, comme une bête dans une cage. Il est sale et il sent mauvais. Il grogne et il mord. Quand on lui apporte à manger, il renverse les aliments, il les pétrit avec les doigts avant de les enfourner dans sa bouche. Le commissaire soupire :
- C'est dégoûtant ! Vivement qu'on nous débarrasse de cet animal-là !

On envoie l'enfant sauvage à Paris, dans une sorte d'école où l'on soigne les enfants sourds-muets.

Tous les journaux parlent de lui. Les gens s'imaginent que le garçon va raconter des choses extraordinaires sur sa vie dans la forêt.

Des curieux viennent pour le regarder de près, et ils n'arrêtent pas de poser des questions aux infirmiers :
- Qu'est-ce qu'il mange ?
- Pourquoi il ne dit rien ?
- Il est méchant ?
- Vous dites qu'il a onze ou douze ans ? C'est impossible !
- S'il avait douze ans, il parlerait !

Le garçon ne les regarde même pas. On dirait qu'il n'entend rien.

Marie-Hélène Delval, *Victor, l'enfant sauvage.*
J'aime lire N° 40 Bayard Presse (12ème édition 2003).

Epouvanté : terrifié, terrorisé, en proie à une très grande peur

Je lis de manière expressive

La femme, épouvantée, dit :
- *J'ai vu une espèce de bête qui courait à moitié debout, à moitié sur quatre pattes, avec une crinière noire sur la tête.*

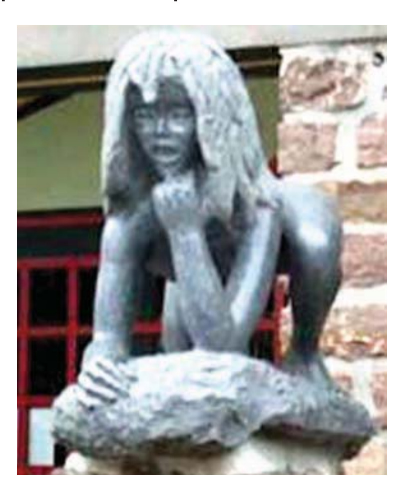
Peux-tu imiter sa manière de parler et traduire ainsi ses sentiments ?

Je découvre le texte

- Pourquoi, d'après toi, la narratrice commence-t-elle son texte par : " Cette histoire est vraie. " ?
- Qu'est-ce qui fait que cette histoire est extraordinaire ?
- Quels sont les trois lieux où se passe l'action ?

J'approfondis ma lecture

- Qu'est-ce qui dans les paroles de la femme nous fait penser que ce qu'elle a vu peut être un humain?



Statue en bronze de l'enfant sauvage érigée en 1987 sur la place du village français de Saint Sernin sur Rance.

- Comment le personnage est-il désigné chaque fois ?
- Comment les termes de reprise et les lieux de l'action montrent-ils que la vérité apparaît petit à petit ?
- Comment cet enfant réagit-il :
  - dans la forêt ?
  - dans la cage ?
  - à l'école des sourds-muets ?
- Qu'est-ce qui montre que les gens ne comprennent pas le cas de cet enfant ?

J'apprécie le texte

Le commissaire soupire :
- C'est dégoûtant ! Vivement qu'on nous débarrasse de cet animal-là !

Que penses-tu de l'attitude de ce commissaire ? Justifie ton point de vue.

J'écris à mon tour

Voici la suite du récit :

Près de Paris habite un jeune médecin. C'est le docteur Jean Itard, qui soigne les enfants sourds. Quand le docteur Itard apprend qu'on a capturé dans les bois un enfant sauvage, il est très intéressé.

En deux ou trois phrases imagine ce qu'il fait alors.

Tu peux employer : *se rendre sur les lieux, en parler avec, être sûr que, observer attentivement, chercher à percer le secret.*

J'enrichis mon vocabulaire

1- Complète les énoncés suivants par : *enfant, enfant sauvage, enfant adoptif.*

- Les d'Hubières n'ont pas d'héritiers. Ils cherchent à convaincre la famille de paysans de leur " donner " leur fils. Ce sera un…
- Il a grandi avec les animaux de la forêt et n'a pas appris à parler. C'est un…
-La sorcière a piqué la jeune princesse. La pauvre … a plongé dans un profond sommeil.

Enfant : désigne aussi bien le garçon que la fille
Enfant sauvage : enfant qui vit et grandit dans la forêt loin des hommes
Enfant adoptif : enfant qu'on accueille et qu'on considère comme sien.

2- Comment nommer ce qu'on ne connaît pas ?
Voici des phrases tirées du journal de Robinson Crusoé :
En revenant le long du rivage, j'ai vu diverses espèces d'oiseaux de mer **inconnus de moi.**
J'ai tué un gros oiseau qui était bon à manger ; **mais comment il s'appelle, je l'ignore.**
Réécris ces phrases en employant : *une espèce de, une sorte de* pour désigner les oiseaux en question.

Quelques espèces d'oiseaux :
Oie sauvage, perdreau, mouette, vautour, hirondelle, pigeon…

3- Ce tableau de Van Gogh a des formes un peu floues. Essaie de le décrire en employant des expressions comme :
C'est quelque chose comme, ça ressemble à…



Vincent Van Gogh, les blés jaunes.



Grammaire

Les procédés de reprise



Dans cette peinture de l'Américain George Catlin, des cavaliers sioux chassent le bison.

J'observe et je comprends

L'histoire du petit Hutché

Autrefois, sur la grande prairie américaine, vivaient ***des hommes à la peau rouge.***

Ils ne restaient jamais très longtemps au même endroit, car ils suivaient les troupeaux de bisons.

Ils s'habillaient avec la peau du bison et ils mangeaient sa viande.

Leurs maisons, les tipis, se démontaient en quelques minutes. Ils les plantaient en formant un grand cercle ouvert à l'est, là où le soleil se lève.

Dans une de leurs tribus, les Dakotas (ce qui veut dire les alliés), que l'on connaît mieux sous le nom de Sioux, vivait ***Hutché****, un enfant qui ne ressemblait pas aux autres.*

Leigh Sauerwein, L'Indien qui ne savait pas courir (J'aime lire – Bayard Poche)

De qui est-il question dans cet extrait ?
Le texte commence-t-il directement par la présentation de l'enfant ?
Relève les mots qui reprennent les Indiens et Hutché.
A quoi servent-ils ?
Qu'est-ce que les procédés de reprise apportent comme informations sur les personnages ?

Pour éviter la répétition et pour progresser dans un récit, on reprend les personnages, les lieux et les objets. On utilise alors divers procédés de reprise. On citera surtout :
- Les reprises nominales Ex : **Des hommes à la peau rouge, les Indiens, les Sioux…**
- Les reprises par les pronoms Ex : Les Sioux, **ils**
- Les reprises par des déterminants Ex : Les Indiens, **leurs** tentes
- La reprise par un mot de sens plus général Ex : Les Sioux, **les hommes**

Je m'exerce

1- Lis le texte suivant et relève les mots qui reprennent le grand-père et Xiao Douzi.

- En avant mon garçon, on fait les bagages et en route.

Grand-père *ne dut pas le dire deux fois. Toute la journée Xiao Douzi –ce qui veut dire Petit Haricot en chinois- et son grand-père avaient vendu des légumes au marché de la ville. Le petit garçon s'était beaucoup amusé, mais maintenant il était très fatigué. Il avait envie de s'asseoir sur le dos du bon vieil âne de grand-père pour retourner au village. Mais à peine étaient-ils partis qu'ils entendirent murmurer les passants :*

- Regardez, ce garçon n'est pas assez bien élevé : il avance sur l'âne et laisse son vieux grand-père marcher à pied !

Conte chinois

2- Peux-tu trouver d'autres mots pour désigner les deux personnages ?

3- Dans le texte suivant, quels sont les mots que le narrateur utilise pour parler de lui-même?

Est-ce qu'il avait tiré sur mes paupières pour voir ce qu'elles cachaient? Je n'aurais pu le dire avec certitude. J'avais eu le sentiment, au sortir du sommeil, qu'un pinceau léger et râpeux s'était promené le long de mon visage, mais, quand je m'éveillai vraiment, je le trouvai assis, très attentif, au niveau de l'oreiller, et qui m'examinait avec insistance.

Joseph KESSEL

4- Repère et explique les reprises dans ce texte.

Les parents n'étant pas assez riches pour nourrir tous ces animaux prirent le parti de vendre les bœufs et de faire travailler l'âne et le cheval. Un matin, donc, le cheval fut attelé à la voiture par le père, tandis que la mère emmenait au marché de la ville l'âne chargé de deux sacs de légumes. Le premier jour, les parents montrèrent beaucoup de patience. Le lendemain, ils se bornèrent à leur adresser des observations. Puis ils leur firent de violents reproches, s'emportant jusqu'aux injures.

Marcel Aymé

5- Voici trois personnages. Ils ont été transformés par une sorcière.
Observe bien chacun d'eux et devine en quoi la sorcière l'a transformé

Raconte ce qui s'est passé pour l'un de ces personnages en utilisant des mots de reprise



Lecture



Selma Lagerlöf (1858-1940) est une romancière suédoise. Son texte le plus célèbre est destiné à enseigner la géographie de la Suède aux écoliers. Il s'agit du *Merveilleux Voyage de Nils Holgersson* (1906-1907), dans lequel un jeune garçon dur et égoïste apprend les vertus de l'amour et du respect d'autrui. Selma Lagerlöf a été la première .femme à recevoir le prix Nobel de littérature, en 1909.

Une fermière généreuse

Nils est un enfant qui aime jouer des tours aux autres. Il est puni pour cela et devient un tout petit être méprisé. Quand les oiseaux migrateurs passent au-dessus de la ferme, un jeune jars s'envole et les suit emportant Nils qui essaie de le retenir. C'est le début d'une longue aventure avec les oiseaux qui lui permet de découvrir son pays, la Suède.

Au bout de quelques instants, les voyageurs survolèrent une grande ferme. Il semblait qu'on eût cuit au four, ce jour-là. La fermière venait de poser dans la cour une terrine* pleine de brioches pour les faire refroidir. Elle restait auprès pour empêcher les chiens et les chats de voler son bien. L'aigle était descendu au-dessus de la ferme, mais sans oser s'approcher de la fermière. Il volait de droite et de gauche ne sachant quoi faire. Un instant il toucha la cheminée, puis il s'éleva de nouveau. Tout à coup, la fermière l'aperçut.
Elle leva la tête et le suivit des yeux.
"Que cet aigle se comporte de curieuse façon! J'ai l'impression qu'il lorgne* une de mes brioches!"
C'était une très jolie femme, cette fermière: grande et blonde avec un beau visage lisse et franc. Elle se mit à rire de bon cœur, et, prenant une brioche dans la terrine, elle la tint au-dessus de sa tête, de son bras tendu, en criant :
"Prends-la donc, si tu en as envie!"
L'aigle ne comprenait pas ces paroles, mais il devina immédiatement l'intention de la femme. Rapide comme l'éclair, il s'abaissa vers la brioche, s'en empara, et remonta dans les airs. Les yeux du gamin se remplirent de larmes quand il vit que l'aigle saisissait la brioche. Il ne pleurait pas de joie à la pensée d'échapper à la faim pendant plusieurs heures, mais parce que la fermière se privait de* son gâteau en faveur du sauvage oiseau de proie.

Assis dans le grand pin, il revoyait par la pensée la belle femme telle qu'elle se dressait dans la cour de ferme, tendant la brioche de sa main levée. Elle savait bien que l'énorme oiseau était un aigle royal, un bandit, que les hommes recevaient d'ordinaire à coups de fusil et sans doute avait-elle aperçu également le singulier petit homme qu'il portait sur son dos. Mais, sans penser à ce qu'ils étaient tous les deux, elle avait partagé avec eux ses gâteaux, dès qu'elle avait compris qu'ils avaient faim. "Si un jour je redeviens un être humain, se disait Nils Holgersson, j'irai retrouver cette belle femme, près du grand fleuve, pour la remercier d'avoir été bonne pour nous."

Selma LAGERLOF, *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède.*

Terrine : récipient de terre où l'on fait cuire et où l'on conserve certains plats
Lorgner : regarder avec insistance quelque chose que l'on veut avoir
Se priver de : renoncer volontairement à quelque chose



Je lis couramment et de manière expressive

Forme un groupe avec trois de tes camarades pour lire à haute voix et de manière expressive le dernier paragraphe du texte. Chacun se chargera d'une phrase.

Je découvre le texte

- L'histoire est-elle réelle ou imaginaire?
- Qui le mot *voyageurs* désigne-t-il dans ce texte ?
- Où se trouve Nils au début et à la fin du texte ?

J'approfondis ma lecture

- Ce texte comporte deux moments : Un moment où l'on raconte des évènements et un autre où l'on décrit les pensées de Nils. Retrouve-les.
- Relève et explique les actions de l'aigle et celles de la fermière.
- *Elle leva la tête et le suivit des yeux. "Que cet aigle se comporte de curieuse façon! J'ai l'impression qu'il lorgne* une de mes brioches!"*

C'était une très jolie femme, cette fermière: grande et blonde avec un beau visage lisse et franc.
Pourquoi ne décrit-on la fermière qu'au moment où elle lève la tête ? Aux yeux de qui paraît-elle jolie et grande ?
- Le moment que l'enfant vient de vivre le touche beaucoup. A qui pense-t-il ? Que veut-il faire plus tard?

J'apprécie le texte

L'attitude de la fermière n'est pas comme celle des autres. Elle comprend et aide celui que les hommes accueillent à coups de fusil. Quelle leçon l'enfant doit-il en tirer ?

J'écris à mon tour

Enrichis la réplique de la fermière :
- Prends-la donc, si tu en as envie !
Emploie par exemple : *ne pas avoir peur, partager avec, approcher/venir*

J’enrichis mon vocabulaire

1- Savoir / comprendre

Complète par *savoir ou comprendre* que tu conjugueras :

- J’entends des aboiements et des grognements sourds. Minou, mon petit chat, entre dans ma chambre comme une flèche, les poils hérissés. Je…ce qui s’est passé.
- Robinson vient de parcourir une grande partie de l’île. Il n’a vu personne. Il… maintenant qu’il est seul.
- La grotte est si étroite mais il …comment s’y glisser.
- Quand tu verras le paysage polaire, tu …pourquoi tant d’autres ont risqué leur vie à explorer ces régions avec si peu de moyens.
- On a retrouvé les carnets du chef de l’expédition et on …toute la vérité.

2- Savoir – bien savoir

Je sais bien…**mais**…

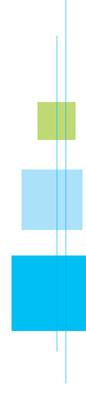
Je sais bien que *ce film raconte une histoire imaginaire, mais il m’a ému aux larmes.*

En imitant le modèle donné, complète les énoncés suivants en employant : *leur en raconter, il ne peut résister à l’attrait de la mer, son histoire continue de passionner les gens.*

- **Je sais bien que** ce bateau a fait naufrage depuis des dizaines d’années, **mais**…
- **Je sais bien que** les enfants aiment les histoires, **mais il faut savoir**…
- **Daniel sait bien que** la marée est dangereuse, **mais**…

3- Complète par ***jeter un sort*** ou ***être victime d’un sortilège*** en conjuguant les verbes.

- On lui a … : elle est devenue une grenouille.
- La Belle au Bois Dormant a … : Seul un prince au cœur vaillant pourra la réveiller.
- Les sorcières ne savent faire qu’une chose :…
- Heureusement, les bonnes fées sont là pour aider ceux qui sont …





Ecrit

Un récit, ça se construit (1)

La structure du récit et les points de vue

I- La structure du récit

J'observe et je comprends

Voici, dans l'ordre, quelques extraits d'un récit :

1- Dans l'ancien temps, quand les désirs s'exauçaient encore, vivait un roi dont les filles étaient très jolies ; mais la cadette était si belle que le soleil, qui a pourtant vu tant de choses, s'émerveillait aussi souvent qu'il lui éclairait le visage (...)

2- Mais voilà qu'une fois, la boule d'or de la fille du roi retomba à côté de ses petites mains après qu'elle l'eut jeté en l'air, roula sur le sol et s'en alla tout droit retomber dans l'eau de la fontaine, où elle s'engloutit (...)

3- Comme elle sanglotait de la sorte, quelqu'un l'interpella : " Qu'as-tu donc, fille du roi, à pousser des cris qui fendraient une pierre ? " (…)

4- Son cœur était libre et heureux.

Le Roi Grenouille ou Henri le Ferré

*Quelles informations le premier extrait nous donne-t-il sur l**e cadre spatio-temporel** et les personnages ?*

Dans le deuxième extrait, **une expression** annonce **une complication** (un problème). Quelle est cette expression et quelle est la complication ?

Un nouveau personnage apparaît. Quand ? Quel sera son rôle à ton avis ?

Comment le récit finit-il, bien ou mal ?

Je m'exerce

1- Dis s'il s'agit du début ou de la fin d'un récit. Justifie ta réponse.

Ni le petit garçon, ni le grand-père ne trouvèrent une solution. Qui sait, peut-être sont-ils encore quelque part dans la campagne chinoise, en train de se demander comment ils vont faire pour rentrer à la maison ?

Conte de Chine

Par un matin d'automne, cinq aveugles quittent leur village des bords du Gange et se mettent en chemin pour un long voyage. Comme le voyage est difficile, un guide les mène à travers plaines et montagnes.

Conte de l'Inde

Dans une ville de Perse vivaient deux frères qui s'aimaient bien et se rendaient souvent visite. L'un s'appelait Cassim, l'autre Ali Baba.

Les Mille et Une Nuits

Le petit Poucet, étant donc chargé de toutes les richesses de l'ogre, s'en revint au logis de son père, où il fut reçu avec bien de la joie.

Le petit Poucet

2- Lis le récit suivant puis réponds aux questions.

HISTOIRE TELEGRAMME

DRAGON ENLEVE PRINCESSE - ROI DEMANDE CHEVALIERS SAUVER PRINCESSE - TROIS CHEVALIERS ATTAQUENT DRAGON - PREMIER CHEVALIER CARBONISE - DEUXIEME ECRABOUILLE - TROISIEME AVALE TOUT CRU- ROI DESESPERE - FACTEUR IDEE - ENVOIE LETTRE PIEGEE DRAGON - DRAGON EXPLOSE - PRINCESSE EPOUSE FACTEUR – HEUREUX - FAMILLE NOMBREUSE - REDUCTION SNCF - FIN

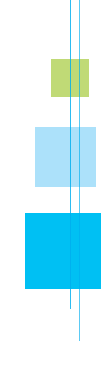
Bernard FRIOT

Un récit se construit généralement de la manière suivante :
- La situation de départ (situation d'équilibre) qui sert à présenter le cadre de l'action et les personnages
- La complication annoncée par une expression comme *un jour, un soir, mais voilà que + indication temporelle, tout d'un coup…*
- La résolution du problème
- La situation finale (fin souvent heureuse dans les contes)

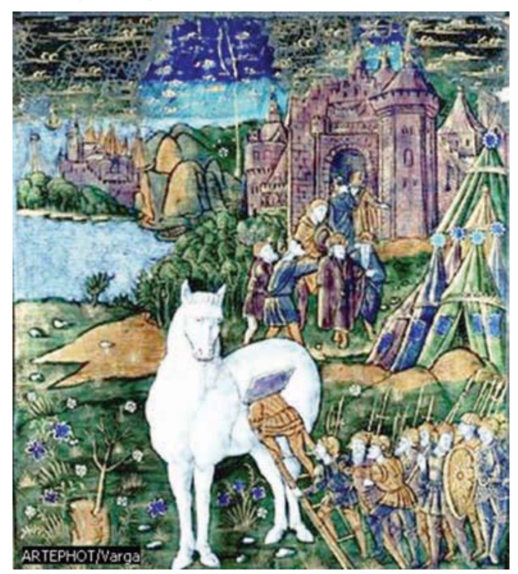
Remarque : dans certains récits, on peut avoir plusieurs complications et plusieurs résolutions

Il s'agit là d'un récit en style télégraphique.
Comment commence-t-il?
Avant d'être enlevée par le dragon, comment et avec qui vivait la princesse?
L'histoire commence par une complication. Laquelle?
Que fait alors le roi?
Quels sont les personnages qui apparaissent alors et qui essayent de résoudre le problème?
Les complications se succèdent ainsi que les résolutions. Le problème est-il résolu pour autant?
Qui va enfin le résoudre?
Quelle sera sa récompense?
Quelle est la situation finale?

3- Imagine et rédige la situation initiale de *l'HISTOIRE TELEGRAMME.*



4- Observe l'image suivante qui représente une scène de la guerre de Troie.



Les Grecs se cachent dans le cheval de Troie

D'après toi, cette scène se situe-t-elle au début, au milieu ou à la fin de la guerre ?
Connais-tu la fin de cette histoire ? Si oui, résume-la en deux ou trois phrases.
Tu peux utiliser : *Ulysse et les soldats grecs, une ruse, les Troyens surpris, vaincus, Troie détruite*

II- Les points de vue

J'observe et je comprends

1- *En repassant, comme il m'arrive souvent, ces temps-ci, par mes années de jeune institutrice dans une école de garçons, en ville, je revis, toujours aussi chargée d'émotions le matin de la rentrée. J'avais la classe des tout- petits. C'était leur premier pas dans un monde inconnu.*

Gabrielle Roy

- Qui parle dans ce texte ?
- Quels sont les indices qui montrent que la narratrice est en même temps le personnage principal ?
- En faisant le récit de ces premières années d'institutrice, quels sentiments éprouve-t-elle ?
- Quels mots utilise-t-elle pour parler de ses élèves ?

Quand on lit un récit, on découvre que les évènements sont décrits selon le regard du narrateur ou celui d'un personnage. C'est ce qu'on appelle le point de vue.

2- *Au bout de quelques instants, les voyageurs survolèrent une grande ferme. Il semblait qu'on eût cuit au four, ce jour-là. La fermière venait de poser dans la cour une terrine pleine de brioches pour les faire refroidir. Elle restait auprès pour empêcher les chiens et les chats de voler son bien.*
- Dans ce deuxième extrait, y a-t-il des mots qui désignent le narrateur ?
- Qu'est-ce qui montre, pourtant, que le narrateur sait beaucoup de choses sur le personnage de la fermière ?

Je m’exerce

1- Elisabeth est une jeune parisienne en vacances à la campagne…

Muette d’horreur, elle considérait fixement le mur, en face d’elle. Dans ce désert de plâtre, une énorme araignée noire s’étalait comme une tache d’encre. Les poils même de ses pattes se détachaient avec une netteté affreuse sur le fond blanc. Accroupie sur ses huit membres pliés, elle était prête à trotter, à bondir. Elisabeth sentit sur sa peau la galopade légère du monstre. Un frisson la chatouilla dans la région des reins. Elle poussa une clameur folle, se rua vers la porte, dévala les marches, et toujours hurlant, tomba dans les bras de tante Thérèse. Des figures inquiètes l’entourèrent. On la pressa de questions.

Elle reprit son souffle et hoqueta :

- Dans ma chambre…, une araignée…, une grosse araignée ! …
- Ce n’est que ça ? dit tante Thérèse en riant. Il ne faut pas avoir peur des araignées. Tu n’es pas une mouche !

Henri Troyat

Ce récit est à la troisième personne. Pourtant certains détails montrent le point de vue du personnage d’Elisabeth. Peux-tu retrouver ces détails ?

2- Il y avait une fois un marchand qui était extrêmement riche. Il avait six enfants, trois garçons et trois filles, et comme ce marchand était un homme d'esprit, il n'épargna rien pour l'éducation de ses enfants, et leur donna toutes sortes de maîtres.

Charles PERRAULT

Le narrateur apparaît-il dans cet extrait ? Qu’est-ce qui montre qu’il sait tout sur son personnage?

3- En repassant, comme il m’arrive souvent, ces temps-ci, par mes années de jeune institutrice dans une école de garçons, en ville, je revis, toujours aussi chargée d’émotions le matin de la rentrée. J’avais la classe des tout- petits. C’était leur premier pas dans un monde inconnu.

Gabrielle Roy

Cette histoire peut être racontée par différentes personnes (un ancien élève, le directeur de l’école, une autre institutrice…)

Le point de vue sera-t-il le même ?

Choisis l’une de ces personnes et fais-la parler. Tu pourras utiliser :

surprise agréable, émotion, bon accueil, expérience nouvelle, conseil, étonnement, très jeune institutrice.



Conjugaison et orthographe : consolidation et intégration

Le présent et le passé composé

Les homophones : ma/m'a/m'as, ta/t'a, la/l'a/l'as

J'observe et je comprends

1- Le présent et le passé composé

Lis le passage suivant et réponds aux questions :

Aujourd'hui je suis sorti avec mon fusil et mon chien. J'ai tué un chat sauvage. Sa peau est assez douce mais sa chair ne vaut rien.

J'écorche chaque animal que je tue et j'en conserve la peau.

En revenant le long du rivage, j'ai vu diverses espèces d'oiseaux de mer inconnus de moi.

J'ai tué un gros oiseau qui était bon à manger ; mais comment il s'appelle, je l'ignore.

Daniel Defoe

- Qui parle ? Quelles actions a-t-il accomplies ?
- Quelles autres informations le passage contient-il ? A quoi servent-elles ?
- *J'écorche chaque animal que je tue et j'en conserve la peau*. A quel temps les verbes sont-ils conjugués ? Pourquoi ?

2- Les homophones

Lis les passages suivants et repère les mots qui s'écrivent de la même manière mais qui se prononcent différemment :

Le père a pris ce petit être merveilleux et l'a soulevé telle une offrande au monde, à la vie, à l'univers. Le bébé était tout illuminé. Les gestes du père se faisaient tendres sous les regards de la mère épuisée par les efforts de l'enfantement.

Colette Hellings

J'ai passé depuis longtemps l'âge de jouer dans les cours de récré. Mais Madame Luche, ma voisine, m'a demandé de conduire son chérubin à l'école…

Gérard Moncomble

-Ah ! Enfant perverse, s'écria la sorcière, qu'ai-je entendu ? Tu m'as donc trompée!

Grimm, *Raiponce ou Herbe d'amour.*

Elle a refermé la porte. Mince !

Mais elle l'a aussitôt rouverte, bien grand, cette fois.

- Entrez ! Je ne savais pas que la concierge avait un grand fils comme vous !

Yaël Hassan et Rachel Hausfater-Douïeb

Je produis

1- Raconte en quelques phrases ce qui est arrivé à Nils.

Emploie : *transformer en petit bonhomme, voyager avec les oies sauvages, découvrir des régions inconnues, comprendre le vrai sens de la vie.*



Voilà le début du récit que tu complèteras.

Nils était un méchant petit garçon. Le lutin…

- Ça ne t'a pas dérangé de partager ta nourriture avec un lion?

ma, ta : adjectifs possessifs (+nom)

m'a, t'a = me + a, te + a (+participe passé)

pronom personnel + auxiliaire avoir + participe passé

- Daniel rêvait quand la marée l'a surpris.

la : déterminant féminin (+nom) ou pronom personnel (+ verbe)

l'a : le ou la + a (pronom personnel+avoir)

Dans un récit au passé composé, on peut confondre la et l'a.

Pour placer un pronom personnel devant un verbe au passé composé, il faut écrire l'a (m'a, t'a)+ participe passé

2- Raconte brièvement l'histoire réelle d'Hannibal qui part en guerre contre Rome.

Voici des éléments qui t'aideront à écrire ton texte :

Partir à la conquête de Rome, choisir la route la plus difficile, traverser les Alpes, utiliser 37 éléphants, essayer de vaincre les Romains sur leur propre territoire.



Hannibal traversant les Alpes

Lecture



Hans Christian Andersen (1805-1875) est un écrivain danois, connu pour ses Contes d'inspiration autobiographique autant que populaire.

La princesse sur un pois

Il était une fois un prince qui voulait épouser une princesse, mais une véritable princesse. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une, et, à la vérité, les princesses ne manquaient pas ; mais il ne pouvait jamais s'assurer si c'étaient de véritables princesses ; toujours quelque chose en elles lui paraissait suspect*. En conséquence, il revint bien affligé* de n'avoir pas trouvé ce qu'il désirait.

Un soir, il faisait un temps terrible, les éclairs se croisaient, le tonnerre grondait, la pluie tombait à torrents ; c'était épouvantable ! Quelqu'un frappa à la porte du château, et le vieux roi s'empressa d'ouvrir.

C'était une princesse. Mais grand Dieu ! Comme la pluie et l'orage l'avaient arrangée ! L'eau ruisselait de ses cheveux et de ses vêtements, entrait par la pointe de ses souliers, et sortait par le talon. Néanmoins, elle se donna pour une véritable princesse.

" C'est ce que nous saurons bientôt ! " pensa la vieille reine. Puis, sans rien dire, elle entra dans la chambre à coucher, ôta toute la literie*, et mit un pois au fond du lit. Ensuite, elle prit vingt matelas, qu'elle étendit sur le pois, et encore vingt édredons*, qu'elle entassa par-dessus le matelas.

C'était la couche* destinée à la princesse. Le lendemain matin, on lui demanda comment elle avait passé la nuit.

" Bien mal ! répondit-elle ; à peine si j'ai fermé les yeux de toute la nuit ! Dieu sait ce qu'il y avait dans le lit ; c'était quelque chose de dur qui m'a rendu la peau toute violette. Quel supplice* ! "

A cette réponse, on reconnut que c'était une véritable princesse, puisqu'elle avait senti un pois à travers vingt matelas et vingt édredons. Quelle femme, sinon une princesse, pouvait avoir la peau si délicate ?

Le prince, bien convaincu que c'était une véritable princesse, la prit pour femme, et le pois fut placé dans le musée, où il doit se trouver encore à moins qu'un amateur ne l'ait enlevé.

Voilà une histoire aussi véritable que la princesse !

Hans Christian ANDERSEN, Contes.

Suspect : douteux, louche
Affligé : attristé, chagriné, peiné
Literie : tout ce qui entre dans la composition du lit
Edredon : couvre-pied de duvet ou de plume
Couche : lit
Supplice : très grande souffrance physique

Je lis couramment et de manière expressive

Je lis l'une des répliques des personnages en joignant le geste à la parole de manière à traduire leurs sentiments.

Je découvre le texte

- Qu'est-ce qui, au début du texte, montre que cette histoire est imaginaire ?
- Quel est à ton avis le personnage principal ? dis pourquoi.
- Comment finit le récit ?

J'approfondis ma lecture

- Le récit évoque des personnages royaux. Pourtant, certains détails paraissent bizarres. Relève-les.
- " Le hasard fait bien les choses ". Comment ce proverbe est-il illustré par ce conte ?
- Que fait la reine pour vérifier qu'il s'agit d'une véritable princesse ?
- *Le prince, bien convaincu que c'était une véritable princesse, la prit pour femme, et le pois fut placé dans le musée, où il doit se trouver encore à moins qu'un amateur ne l'ait enlevé.*

Est-ce là une fin habituelle pour un conte merveilleux ?
- Quelle idée le narrateur veut-il exprimer dans la dernière phrase du texte ?

J'apprécie le texte

Tu connais certainement d'autres histoires sur des princes et des princesses. Ressemblent-elles à celle-ci ? Pourquoi ?

J'écris à mon tour

Fais parler ceux qui ne parlent pas (le vieux roi et le prince)

J'enrichis mon vocabulaire

1- *Réalité, vérité, vraisemblance / réel, vrai, vraisemblable*
Complète les énoncés suivants par l'un des mots de la liste :
- L'histoire de Selkirk est… Celle de Robinson Crusoé, par contre, est imaginaire.
- Est-ce … que le Titanic a fait naufrage le 16 avril 1912 ?
- Dans les contes merveilleux, on rencontre toujours des fées, des sorcières et des princes charmants. Ces récits ne sont pas … Ce ne sont pas des choses que l'on rencontre dans la …

2- Complète par : *fait divers, aventure ou mésaventure.*
- Tartarin de Tarascon se prend pour un grand chasseur. Une nuit, il tire sur ce qu'il croit être un lion. Le matin, on
découvre que ce n'est qu'un pauvre âne. Ce n'est pas sa seule …
- Dans les pages intérieures des journaux, on trouve des articles sur des actes de vols, de violence, des accidents etc.
Ce sont des …
- Les … de Sindbad ont fait rêver les enfants du monde entier.



Oral 2

Conte en fête

A préparer suffisamment à l'avance

J'apprends à raconter une histoire:

Parmi les contes que tu connais, il y en a certainement un que tu as aimé et que tu voudrais raconter à tes amis. Tu voudrais le dire en classe comme un vrai conteur.

Tâche 1

Commence par écouter des enregistrements de conteurs professionnels. Puis, essaie d'imiter leur manière de faire.

Tâche 2

Choisis un conte et prépare-toi à le dire en classe.

S'agit-il de tout un récit ou d'une partie seulement ?

S'agit-il d'un texte du manuel ou pas ?

Comment faire pour réussir l'activité ?

- Comment retenir les évènements importants ? Mémorise ces évènements et les phrases clés pour ne pas avoir à lire tes notes.
- Comment feras-tu pour qu'on t'écoute bien ? A quel moment marquer des pauses pour éveiller l'intérêt et retenir l'attention de tes camarades ? Regarde ton public en face.
- De combien de temps à peu près auras-tu besoin pour dire ton conte en classe ? Exerce-toi pour respecter le temps qui te sera fixé.
- Que faire pour ne pas perdre ton souffle quand tu racontes ? Exerce-toi à bien respirer et à maîtriser ta respiration en parlant.
- Pour que ce soit une vraie fête, que peux-tu prévoir avec tes amis ? Pense au cadre (disposition des tables…), à tout ce qui rend l'atmosphère agréable et festive (boissons, gâteaux…)

Tâche 3

Dis ton conte devant la classe. N'oublie pas d'employer les formules qu'il faut pour commencer et pour retenir l'attention de tes camarades. Exemples de formules : *il était une fois, il y avait une fois, qu'on se le dise bien, notre conte, comme vous le voyez…*

Tâche 4

Moment de discussion et d'échange sur les travaux présentés.

Grille d'autoévaluation

	oui	non
J'ai dit mon conte de manière expressive		
J'ai respecté le temps fixé		
J'ai regardé mon public en racontant		



Lecture

La blessure de la langue

Il y avait une fois un chasseur qui avait été laissé pour mort à la lisière* de la forêt.

Le lion, seigneur des animaux, est venu à passer par là. Alors, le lion a ramassé le chasseur. Alors de sa langue, il a donné à manger et à boire au chasseur. Alors le lion de son corps a réchauffé le corps du chasseur… Et la vie est revenue : l'homme s'est mis à genoux, puis il s'est levé et le lion a dit : Puisque tu es guéri maintenant, tu peux rejoindre ton village… Je vais t'accompagner…Nous discuterons…

Quand ils sont arrivés à proximité du* village de l'homme, le lion s'est arrêté : " Tes frères sont des chasseurs. Si je vais avec toi, ils vont sûrement me tuer…Alors, adieu ". L'homme a remercié le lion, lui a juré fidélité, puis il est entré dans son village.

Mais le lion n'est pas parti. Il est resté derrière la case* dans laquelle habitait le chasseur et il a …écouté.

Quand l'homme est arrivé sur la place du village, il y avait là ses frères, ses amis, ses femmes, ses enfants.

" Mais que se passe-t-il ? On t'avait laissé pour mort à la lisière de la forêt ??? Raconte.

Et le chasseur a raconté : le lion qui de sa langue avait guéri ses plaies, le lion qui de sa bouche lui avait donné à manger et à boire, le lion qui de son corps avait chauffé son corps…

Les autres ont écouté : c'est une belle histoire que tu nous racontes là…

Mais d'autres questions sont venues après :

- Cela ne te dérangeait pas de partager la nourriture d'une bête féroce ?
- Cela ne te dérangeait pas de partager sa couche*?
- Non !!! Car le lion est bon, je vous l'ai dit…Puis il a ajouté : il a quand même un petit défaut…Il sent mauvais… Il pue !!!

A quelque temps de là, alors que le chasseur revenait au bord de la rivière pour y puiser de l'eau, le lion était là.

- L'homme, prends ton couteau et entaille-moi le front !
- Je ne peux pas faire cela. Tu m'as sauvé la vie, je t'ai juré fidélité !!!
- Fais ce que je te dis, sinon je te mange.

L'homme a sorti alors son couteau et a entaillé le front du lion. Le sang a giclé… et il est reparti dans la forêt.

Une semaine après, alors que le chasseur revenait au bord de la rivière pour y puiser de l'eau, le lion était là :

- L'homme, comment va ma blessure ce matin ?
- Mieux. Je vois que cela cicatrise.
- Bien, a dit le lion. Et il est reparti dans la forêt.

Trois jours après, alors que le chasseur revenait au bord de la rivière pour y puiser de l'eau, le lion était là.

- L'homme, comment va ma blessure ce matin ?
- C'est fini, a répondu l'homme. Les poils commencent à repousser.
- Parfait, a dit le lion. Tu vois, l'homme ; la blessure que tu as faite à mon front, elle a guéri ; mais celle que tu as faite à mon cœur le jour où tu as dit que je sentais mauvais, celle-là ne guérira jamais…

Et le lion a sauté par-dessus la rivière et a …dévoré le chasseur.

Qu'on se le dise… et qu'on se le dise BIEN !! La langue est comme une lame de sabre. Elle est blessante et tueuse.

Conte africain adapté par Philippe Charentin

Lisière : bordure, limite
A proximité de : aux environs de, auprès de, à faible distance de
Case : habitation traditionnelle en Afrique, hutte
Couche : lieu où l'on dort

Je lis couramment et de manière expressive

Lis cette réplique du lion de manière à traduire les sentiments qui l'agitent (rage, déception…)

- Parfait, a dit le lion. Tu vois, l'homme ; la blessure que tu as faite à mon front, elle a guéri ; mais celle que tu as faite à mon cœur le jour où tu as dit que je sentais mauvais, celle-là ne guérira jamais…

Je découvre le texte

- S'agit-il d'un extrait ou d'un texte intégral (complet) ?
- Quel est le personnage principal de ce conte ?
- Quels sont les indices qui montrent que l'action se passe en Afrique ?



conteur africain

J'approfondis ma lecture

- Quels sont les deux grands moments du récit ?
- Compare les actions du lion et celles de l'homme dans la première partie du conte ?
- D'après le lion, l'homme a-t-il été fidèle?
- *Mais le lion n'est pas parti. Il est resté derrière la case* dans laquelle habitait le chasseur et il a …écouté.*

Qu'est-ce qui dans cette phrase annonce que les choses vont se compliquer par la suite ?
- Il est question de deux blessures différentes. Lesquelles ?
- Quels sont les indices qui montrent qu'il s'agit d'un conte oral ?

J'apprécie le texte

Qu'est-ce qui te touche dans ce conte africain ? Est-ce l'histoire elle-même ou la façon de la raconter, les événements ou la morale ?

J'écris à mon tour

La langue est comme une lame de sabre. Elle est blessante et tueuse. "
Ecris une autre morale pour ce conte en commençant par : La blessure de la langue

J'enrichis mon vocabulaire

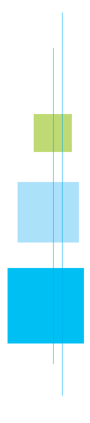
Les verbes d'action
1- Repère les verbes dans les deux premiers paragraphes du conte africain.
Qu'expriment la plupart d'entre eux ?
Peux-tu imaginer un récit sans actions ?

Un récit, c'est une histoire racontée oralement (comme ici) ou par écrit.
Dans un récit, les descriptions et les dialogues apportent des informations utiles sur les personnages, les lieux et les objets.
Les verbes d'action indiquent les évènements et ce que font les personnages

2- Voici des extraits du journal de Robinson :

La chaleur est excessive. Je vais me promener le matin de bonne heure, ainsi que dans la soirée. Au milieu de la journée, je me repose.
J'ai découvert, dans les vallées au centre de l'île, une grande quantité de boucs, mais ils sont farouches et il est très difficile de les approcher.
J'ai essayé de lancer mon chien contre eux ; il en a eu peur et a pris la fuite.
Chaque jour, je vais chasser et faire ma ronde dans les bois, sauf quand il pleut.

Repère les verbes et classe-les en verbes d'action et en verbes d'état.



Lecture documentaire

Histoire réelle de la ville des rêves

Dès 1910, la Californie commence à attirer les gens du cinéma pour plusieurs raisons : il y fait toujours beau, on peut tourner même en hiver et les paysages sont variés (mer, montagne, désert).

Dans les années vingt, la plupart des films américains sont réalisés à Hollywood. Un cinquième de la population des Etats-Unis va chaque jour dans l'une des 20 000 salles de cinéma du pays pour voir les stars d'Hollywood.

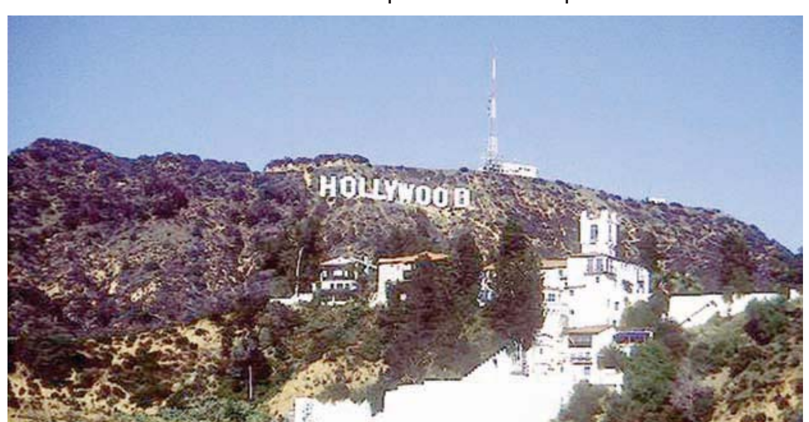
Le cinéma a été inventé par les Français, mais, très vite, les Américains introduisent le son et la couleur. En 1929, la MGM (Metro Goldwyn Mayer) produit le premier film entièrement parlant. Walt Disney adapte ces techniques aux dessins animés. *Blanche-Neige et les sept nains* (1937) est son premier long métrage en couleurs.

Que devient Hollywood aujourd'hui ? Les metteurs en scène tournent de plus en plus leurs films dans des décors réels : on déplace l'équipe au lieu de tourner dans les studios.

La grande cité du cinéma est-elle en train de mourir ? Bien au contraire ! D'une part, les compagnies se sont organisées pour contrôler les films, de l'idée du scénario jusqu'à la sortie des cassettes vidéo, des DVD ... D'autre part, elles ont multiplié leurs activités. Les plus grands studios de cinéma possèdent une ou plusieurs chaînes de télévision, des stations de radio, des magazines, des vidéoclubs et même des parcs d'attractions.

Cette puissance leur permet de diffuser leurs films partout dans le monde, ce qui pose un problème pour le cinéma des autres pays : dans l'Union européenne ou au Japon, par exemple, les deux tiers des recettes du cinéma proviennent de films américains.

D'après un article paru dans Hachette Vacances 2002





Grammaire

Les pronoms personnels

J'observe et je comprends

Le jars et Nils ont rejoint les oies sauvages. Après une journée de vol, c'est maintenant l'heure du repos.

Les oies sauvages les (le jars et Nils) saluèrent du cou plusieurs fois, et le jars en fit autant, mais plus longuement. Après qu'on se fut assez salué, l'oie guide dit:
- ***Nous*** voudrions bien savoir qui **vous** êtes?
- **Je** n'ai pas grand-chose à dire sur moi, répondit le jars. **Je** suis né à Skanör le printemps dernier. En automne j'ai été vendu à Holger Nilsson chez qui **je** suis resté depuis.
- **Tu** sembles n'avoir aucune famille de qui **te** réclamer, dit le guide. Qu'est-ce donc qui te prend de vouloir aller avec les oies sauvages?
- C'est peut-être pour montrer aux oies sauvages que les oies domestiques sont bonnes à quelque chose.
- **Nous** ne demandons pas mieux, dit Akka. **Nous** savons maintenant de quoi tu es capable en fait de vol, mais peut-être es-tu plus fort en d'autres sports. Veux-**tu** par exemple lutter avec nous à la nage?
- **Je** ne **me** vante pas de savoir nager, dit le jars (**il** avait déjà cru comprendre que l'autre était décidée à **le** renvoyer et ne faisait plus attention à ce qu'il disait), je n'ai jamais nagé plus loin que la largeur d'une mare.
- **Je** suppose alors que **tu** es habile à courir, dit l'oie sauvage.
- Jamais **je** n'ai vu courir une oie domestique, et jamais je n'ai essayé, moi non plus, répliqua crânement le jars.

Selma Lagerlöf

Le jeune jars et l'oie guide sont en train de faire connaissance. Relève les indices qui le montrent?
L'oie guide joue un rôle important dans le groupe des oies sauvages. Quel est ce rôle?
Quand elle parle, l'oie guide utilise surtout le pronoms personnel nous ? Peux-tu dire pourquoi ?
Relève les phrases où c'est le narrateur qui parle. Quels sont les pronoms personnels utilisés dans ces phrases ?

Je m'exerce

1- Retrouve chacune des phrases et écris-la sur ton cahier.

- Nous	- sont revenues hier.
- Ils	- partirons dès qu'il fera jour.
- Vous	- m'exerce à écrire des récits.
- Elles	- vous reposerez plus tard.
- Je	- sont émerveillés par l'histoire de Nils

2- Remets chacun des pronoms suivants à sa place : **Elle**, **ils**, **l'**, **elle**, **lui,**

Les chiens ont vite fait de flairer la piste de cette bête bizarre qui grimpe aux arbres et galope entre les buissons. La bête se réfugie dans un trou. Mais quand les chiens ( ) encerclent, ( ) attaque. ( ) plante férocement ses dents dans la gorge d'un chien. Les chasseurs se précipitent. La bête est prise. Alors, l'un des chasseurs ( ) jette sur le dos une chemise. Car ce qu' ( ) viennent de capturer, ce n'est pas une bête, c'est un enfant, un garçon nu…

3– Trouve les pronoms personnels et dis quels noms ils remplacent

Un jour, le petit Claude jouait dans la cour de son H.L.M. quand il vit passer dans la rue un beau vieillard aux lunettes d'or qui marchait tout courbé en s'appuyant sur une canne. Celle-ci, soudain, lui échappa des mains. Claude fut leste à la ramasser et la tendit au vieil homme, qui lui dit en souriant :

" Merci, mais je n'en ai pas besoin. Je peux très bien marcher sans canne. Si elle te plaît, garde-la. "

Gianni Rodari

4- Lis le texte suivant et réponds aux questions :

L'après-midi passa rapidement au rythme de ces jeux (Il s'agit d'une canne magique. Chaque fois que le petit Claude l'enfourche, elle se transforme en cheval capable de voler et d'emporter le petit garçon dans les airs). Vers le soir, Claude vit revenir le vieillard aux lunettes d'or…

" Alors, elle te plaît, ma canne ? " demanda-t-il en souriant à l'enfant. ***Claude*** *crut qu'il voulait la reprendre et* ***la lui t****endit en rougissant. Mais le vieil homme* ***lui*** *fit signe que non :*

*" Garde-****la****, garde-****la****. Que veux-tu que j'en fasse désormais ? Toi, tu peux voler avec, moi, je ne pourrais que m'y appuyer. Je m'appuierai au mur, ce sera pareil. "*

Gianni Rodari

- Quels noms les pronoms soulignés remplacent-ils ?
- Quand le verbe est à l'impératif, où doit-on mettre le pronom personnel ? Que doit-on mettre alors entre le verbe et le pronom ?
- *Claude crut qu'il voulait la reprendre et* ***la lui*** *tendit en rougissant.*

Dans cette phrase, peut-on remplacer Claude par il ? Pourquoi ?

5 -Raconte ce qui est arrivé à cet enfant en trois ou quatre phrases.









6– magine la suite de ce qu'ils disent en employant ce qui est donné entre parenthèses :

- La fée à la pauvre enfant : " Tu vois ce rat. Je … (transformer le rat en beau cheval)
- L'oie sauvage au jeune jars : " Nous acceptons que tu viennes avec nous, mais nous… (vouloir connaître)
- La mère à son enfant : " Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Claudine. Nous… (faire une bonne surprise à Claudine)
- L'explorateur à ses deux compagnons : " Cette grotte est trop profonde. On … (explorer la grotte une autre fois)
- Mascotte dit : " Quelques marins risquent de se noyer. Je… (aider les marins à rejoindre le canot de sauvetage)

7– Associe les phrases qui parlent de la même chose et justifie ton choix.

• L'âne donnant des conseils au bœuf :

- Le matin, tu n'as qu'à faire comme si tu étais malade.
- Le boeuf avait beaucoup à faire.
• Le chameau est un animal domestique ou sauvage qui vit en Asie.
• Nicolas est triste.

- Il devrait tirer la charrue, tourner la roue à eau et faire tourner la meule.
- reste couché, baisse la tête et ne mange rien. Ne te lève surtout pas.
- Il pense que ses parents ne l'aiment plus.
- Il a deux bosses pour stocker de la graisse.

8– Remets ces deux phrases à leur place dans le textesuivant.
Il leva les yeux pour regarder Père Loup en face et se mit à rire.
Il prit son élan avant de savoir ce qu'il visait, puis tenta de se retenir.

Père Loup et Mère Louve sont devant leur caverne.

- Quelque chose monte la colline, dit Mère Louve en dressant une oreille. Tiens-toi prêt.
  Il y eut un petit frémissement de buisson dans le fourré. Père Loup, ses hanches sous lui, se ramassa, prêt à sauter...Il en résulta un saut de quatre ou cinq pieds droit en l'air, d'où il retomba presque au même point du sol qu'il avait quitté.
- Un homme! dit-il. Un petit d'homme. Regarde!
  En effet, devant lui, s'appuyant à une branche basse, se tenait un bébé brun tout nu, qui pouvait à peine marcher, le plus doux et potelé petit atome qui fût jamais venu la nuit à la caverne d'un loup… Est-ce un petit d'homme? dit mère Louve. Je n'en ai jamais vu. Apporte-le ici.

Rudyard Kipling

A qui le pronom personnel " il " renvoie chaque fois ?
Dans quelles phrases le mot " il " ne renvoie ni à Père Loup ni à l'enfant ?

personne	pr.sujet pr. réfléchi	pronom COD	pronom COI	prono tonique
1ère sing.	Je me promène	On me voit	Ça me plaît	qui? –moi!
2ème sing.	Tu te promènes	On te voit	Ça te plaît	qui? –toi!
3ème sing.	Il se promène	On le voit	Ça lui plaît	qui? –lui!
	Elle se promène	On la voit	Ça lui plaît	qui? –elle!
	On se promène			
1ère pl.	Nous nous promenons	On nous voit	Ça nous plaît	qui? –nous!
2ème pl.	Vous vous promenez	On vous voit	Ça vous plaît	qui? –vous!
3ème pl.	Ils se promènent	On les voit	Ça leur plaît	qui? –eux!
	Elles se promènent	On les voit	Ça leur plaît	qui? –elles!

Forum, méthode de français (Hachette 2000)

Les pronoms y et en

Il aime son album de bandes dessinées. Il ***y*** *tient beaucoup.*
Y remplace un complément introduit par la préposition **à**.
Ex: tenir à + complément
Il faut apprendre plusieurs langues. On ***en*** *a besoin pour voyager.*
En remplace un complément introduit par la préposition **de**.
Ex: avoir besoin de + complément.

On ne peut pas utiliser les pronoms *y* et *en* pour remplacer un nom désignant une personne. Il faut employer les pronoms *lui, elle, eux* ou *elles* précédés de la préposition *à* ou *de*.
Ex: *J'adore mon frère. Je pense souvent* ***à lui.***
Nous parlons souvent ***de lui****.*



Ecrit

Un récit, ça se construit 2

Types de récits et possibles narratifs

I- Quelques types de récits :

J'observe et je comprends

Il était une fois une reine qui mit au monde un fils si laid et si mal fait qu'on doutât longtemps s'il avait forme humaine…

Charles PERRAULT

Il était une fois un gamin d'environ quatorze ans, grand, dégingandé, avec des cheveux blonds comme de la filasse. Il n'était pas bon à grand-chose. Dormir et manger étaient ses occupations favorites; il aimait aussi à jouer de mauvais tours.

Selma LAGERLOF

Il était une fois un pauvre bûcheron qui vivait avec sa femme et ses deux enfants sur la lisière d'une grande forêt. Le petit garçon s'appelait Hansel, la petite fille, Gretel. La vie était dure et ils n'avaient pas grand-chose à manger. Mais, cette année-là, il y eut une grande famine dans le pays et le pain vint à manquer...

Jacob et Wilhelm GRIMM

- Quelle est la formule qui annonce le début de chaque récit ?
- Ces histoires sont-elles à ton avis réelles ou imaginaires ?
- Le lieu et le temps de l'action sont-ils précis ?
- Quels sont les personnages ? Quelles informations nous donne-t-on sur eux ?
- Peux-tu imaginer la suite de ces histoires à partir de ces débuts ?

Le conte est un récit de type particulier :
- Il s'adresse surtout aux enfants.
- *Une formule comme Il était une fois, Il y avait une fois annonce son début.*
- Le cadre (le lieu et le temps) ne sont jamais précis (pas de nom de pays ou pays lointain).
- Les personnages sont souvent des rois, des reines, des bûcherons, des paysans…
- Il y a une leçon à tirer (morale).
- L'action met face à face le Bien et le Mal.

Compare les premiers extraits et ceux qui suivent :

Il était près de cinq heures de l'après-midi quand j'ai enfin réussi à me débarrasser de Stef et de sa bande. J'avais envie de rentrer chez nous.

Patrick Delperdange

Au matin du 10 Mai 1940, le ciel au-dessus de la Belgique était d'un bleu splendide et le soleil y brillait.

Gil Lacq

Il était sept heures, par un soir très chaud, sur les collines de Seeonee. Père Loup s'éveilla de son somme journalier, se gratta, bâilla et détendit ses pattes l'une après l'autre pour dissiper la sensation de paresse qui en raidissait encore les extrémités.

Rudyard Kipling

- Quelles différences remarques-tu en ce qui concerne le cadre spatio-temporel ?

- S'agit-il du même type de récit ?
- Dans le texte de Kipling, le narrateur cherche à nous donner l'impression de la réalité. Qu'est-ce qui le montre ?
- Qu'est-ce qui, au contraire, nous invite au rêve ?

Certains récits mettent en scène des personnages proches de la réalité. Le cadre lui-même, évoqué avec une grande précision, n'a rien de féerique. Les actions sont vraisemblables (semblent vraies).

Je m'exerce

1- *Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189...*

Je continue à dire "chez nous", bien que la maison ne nous appartienne plus. Nous avons quitté le pays depuis bientôt quinze ans et nous n'y reviendrons jamais.

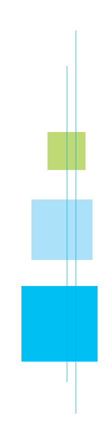
Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes.*

Dans ce début de récit, de qui le narrateur parle-t-il ?
Le personnage est désigné par le pronom personnel " il ". Pourquoi à ton avis ?
S'agit-il d'une expérience personnelle ? Relève les détails qui le montrent.

2- Ecris un début de récit pour chacune des situations suivantes :
- Un roi qui fait un mauvais rêve et qui en parle à ses trois enfants.
- Un bûcheron surpris par un arbre qui parle.
- Une petite fille qui vit dans une famille adoptive.
- Un pêcheur qui attrape un poisson étrange.

Je produis

1- Voici chaque fois une série de mots ou d'expressions :
- enfant - plage – bateau – rêve – galette qui parle
- maman absente – fillette – soir – appartement
- découverte – extraterrestre – vaisseau – espace
- iceberg - nuit – commandant – canot



- dinosaure – forêt – fleuve – combat
- arbre magique – trésor – bûcheron – secret

Choisis l'une des listes proposées et imagine une histoire réelle ou imaginaire.
Pour écrire ton récit, voici quelques débuts possibles. Choisis celui qui te convient.

- Il était une fois…
- Par un soir d'été…
- En l'an 5025,…
- On raconte qu'un jour…
- En mer du Nord, un drame a pu être évité grâce au courage d'un homme…

2- Imagine la suite en deux ou trois phrases.
Cassim arrive bientôt au pied du rocher et prononce la formule : "Sésame, ouvre-toi!". Le rocher se fend, il pénètre dans la caverne qui se referme sur lui…

3- Continue le récit suivant :
Il s'appelle Jean. Elle s'appelle Jeanne. Ils ont grandi ensemble…

II- Les possibles narratifs

Une fois qu'on a choisi le type de récit à écrire (conte, fable, fait divers…), on est amené à faire d'autres choix.

J'observe cet extrait

Il était une fois un vieux qui avait trois filles. Les deux aînées, très coquettes, ne songeaient qu'à se parer, tandis que la plus jeune s'occupait du ménage. Habile en tout, ayant l'œil à tout et, avec ça, d'une beauté qu'un conte ne peut décrire : yeux d'eau marine, sourcils de zibeline et la blonde tresse, orgueil de la jeunesse, tombant jusqu'aux talons.

Comme le père devait se rendre à la foire, il demanda :

- Quel cadeau vous faut-il ramener de la ville, mes filles ?

L'aînée voulait de la soie cramoisie pour une robe, la seconde de la soie azurée. Et la troisième dit :

- Achète-moi, père, une plume de Finist-Fier Faucon !

Conte russe

A quel moment du récit sommes-nous ?
La première phrase **" Il était une fois un vieux qui avait trois filles. "** implique déjà, comme tu l'as reconnu, un choix du type de texte.
Mais la même phrase implique deux autres choix concernant les personnages. Lesquels?
Allons plus loin. **Le père se prépare à aller à …** Cela implique un autre choix, une autre décision du narrateur concernant, cette fois-ci, le lieu.
La cadette demande une plume de Finist-Fier Faucon. Le père peut accepter ou refuser.
S'il refuse, elle peut demander ou ne pas demander autre chose.
S'il accepte, il peut trouver la plume et la rapporter ou ne pas la trouver
Cette plume peut être magique ou non…
On peut continuer ce jeu-là et imaginer tellement de possibilités. **Ce sont les possibles narratifs**.

Je m'exerce

Lis l'extrait suivant :

Les jours passent. La vie continue pour Victor, avec les repas, les exercices, les promenades.

Un jour de grand vent, Victor prépare son manteau, son chapeau. Il est impatient d'aller se promener. Il aime toujours autant le vent, la pluie et même l'orage. Mais ce jour-là, le docteur Itard n'est pas là et madame Guérin est malade. Elle dit :
- Non, Victor, va ranger ton manteau. On reste à la maison aujourd'hui.

Tu l'as reconnu, il s'agit de l'enfant sauvage retrouvé dans la forêt.
Imaginons à présent les possibles narratifs :
- Ou bien Victor obéit à madame Guérin et reste,
- Ou bien il quitte la maison du docteur Itard.

S'il reste, il peut apprendre petit à petit à parler et devenir " normal ".
il peut rester incapable de parler.

Continue maintenant tout seul ce jeu.

S'il part, …
…

Voici la suite du récit de Marie-Hélène Delval.

Victor sort de la pièce. Un instant plus tard, une porte claque. Madame Guérin se précipite à la fenêtre. Elle a juste le temps de voir Victor qui disparaît. Elle crie :
- Victor, reviens !
Trop tard, Victor s'est enfui.

Quels sont dès lors les possibles narratifs ? Continue le jeu.
Tu veux connaître la fin de cette histoire vraie ? Va à la bibliothèque municipale de ta ville. Tu as de fortes chances de la trouver. Tu peux raconter cette fin à tes camarades lors de la séance d'oral Contes en fête.

Je passe à l'écriture

Exploite ce que tu viens d'apprendre pour rédiger un court récit avec des personnages de ton choix. Prends les décisions que tu veux sur les actions, le cadre et la conclusion.



Lecture documentaire

Un projet insolite?



Jules Verne (1828-1905)

Dans De la Terre à la Lune, roman de Jules Verne, Impey Barbicane a un projet en tête et l'annonce à ses collègues.

- Il n'est aucun de vous, braves collègues, qui n'ait vu la Lune, ou tout au moins qui n'en ait entendu parler. Ne vous étonnez pas si je viens vous entretenir ici de l'astre des nuits. Il nous est pourtant réservé d'être les Colomb de ce monde inconnu. Comprenez-moi, secondez-moi de tout votre pouvoir, je vous mènerai à sa conquête.

En 1969, le premier homme a mis pied sur la Lune. C'est, comme tu le sais, Louis Armstrong. Le personnage de Jules Verne en rêvait un siècle plus tôt !



Neil Armstrong

En juillet 1969, l'objectif de la mission lunaire Apollo 11 est atteint : deux hommes marchent sur la Lune. Le premier est le commandant Neil Armstrong, le second est Edwin Aldrin.



Lecture

Jean de La Fontaine, (1621-1695) est le plus grand fabuliste français.

Le Lion devenu vieux



Le Lion, terreur de la forêt,
Chargé d'ans, et pleurant son antique prouesse*,
Fut enfin attaqué par ses propres sujets*
Devenus forts par sa faiblesse.
Le Cheval s'approchant lui donne un coup de pied,
Le Loup un coup de dent, le Bœuf un coup de corne.
Le malheureux lion, languissant, triste et morne,
Peut à peine rugir, par l'âge estropié*.
Il attend son destin* sans faire aucunes plaintes;
Quand voyant l'Ane même à son antre* accourir:
"Ah! C'est trop, lui dit-il, je voulais bien mourir;
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes*."

Jean de La Fontaine, Fables

Prouesse : acte de courage, d'héroïsme
Sujet : personne soumise à l'autorité d'un roi
Estropié : rendu infirme, incapable d'agir
Destin : ici veut dire fin
Antre : grotte où vit le lion
Atteinte : attaque

Je lis couramment et de manière expressive

Lis les vers suivants en essayant de traduire les sentiments du vieux lion.
"Ah! C'est trop, lui dit-il, je voulais bien mourir;
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes"*

Je découvre le texte

- Quels sont les personnages de cette fable ?
- Quel en est le personnage principal ?

J'approfondis ma lecture

- Comment l'expression "terreur de la forêt" s'oppose-t-elle au reste de la fable ?
- Relève les éléments qui traduisent la nouvelle situation du lion.
- Face aux attaques de ses " sujets ", le lion réagit de deux manières différentes. Lesquelles ?
A quel moment la Fontaine fait-il parler le lion ? Pourquoi ?
- La Fontaine donne au lion des qualités humaines. Peux-tu les retrouver ?

J'apprécie le texte

- D'après toi, le lion mérite-t-il ces mauvais traitements ?
- Le fabuliste a-t-il bien décrit la faiblesse du lion ?

J'écris à mon tour

- Dans ses fables, La Fontaine propose parfois une morale explicite comme :
Rien ne sert de courir; il faut partir à point.
La raison du plus fort est toujours la meilleure.
Pour Le lion devenu vieux, quelle peut être, d'après toi, la morale à retenir?
Voici des éléments qui peuvent t'aider à écrire cette morale : le naufrage de la vieillesse, la fierté et le refus d'être humilié, les gens qui changent de comportement…

J'enrichis mon vocabulaire

1- La fable / le fabuliste
Peux-tu dire ce qu'est une fable ?
Exploite ce qui suit dans ta réponse : histoire, personnages, animaux, leçon à tirer, morale.
A part La Fontaine, connais-tu d'autres fabulistes ?

2- Les symboles :
Chaque animal est le **symbole** d'une idée ou d'une valeur.
Fais correspondre chaque nom d'animal à ce qu'il **symbolise** selon la formule suivante :
… est le symbole de …   / … symbolise …
Exemple : La fourmi est le symbole du travail.
Elle symbolise le travail.
Renard – lion – fourmi – âne – bœuf -
Puissance – bêtise – ruse – travail – noblesse –

3- Les valeurs
Certaines des idées défendues par les fabulistes sont des valeurs partagées par tous les hommes. Parmi ces **valeurs**, on peut citer la générosité, la justice, l'amitié… En connais-tu d'autres ?



La poule aux œufs d'or



L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux pour le témoigner
Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps il y avait un trésor.
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.
Belle leçon pour les gens chiches;
Pendant ces derniers temps combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches?

Jean de La Fontaine, Fables.

LIRE

Le livre tordu



Il était une fois, tout au fond d'un bois...
Non, cette histoire se passe en ville, dans un énorme building de cent trente étages, le plus grand de la ville...
Dans le plus grand building? Non... L'histoire se passe plutôt dans la plus petite maison de la ville, la seule qui soit restée, coincée entre les buildings... Et, dans cette maison, habite une femme étrange...
Enfin, pas une dame, un monsieur... Et un monsieur très heureux d'habiter la plus petite maison de la ville coincée entre deux buildings. Un monsieur que tout le monde connaît, qui a plein d'amis. Un monsieur qu'on appelle "Monsieur Henri". Dans la ville, tout est calme...
Tout est calme... Non! C'est une ville comme toutes les villes. Il y a plein de bruits, le jour comme la nuit... Mais, dans la petite maison, il y a comme un mystère... Monsieur Henri n'a pas l'air d'être dérangé par le bruit. Il faut dire que Monsieur Henri est sourd. C'est peut-être pour ça qu'il est toujours content
Ce serait bien la première fois qu'on verrait un musicien sourd! Non, Monsieur Henri joue du violon, et il en joue d'ailleurs très bien... Il passe ses journées à en jouer tout là-haut dans son grenier...
Bien sûr, ce n'est pas au grenier que Monsieur Henri va jouer du violon. Sa maison est si petite qu'elle n'a pas de grenier. Mais elle a une cave... Et c'est là que Monsieur Henri joue du violon. Là, il est sûr que personne ne l'entend.
Bien sûr, tout le monde l'entend, la musique de Monsieur Henri. Elle ressemble au silence. Et, dans ce silence, on n'entend même plus le bruit de la ville. On entend juste la chanson du violon qui sort de la petite maison.

Christian MERVEILLE, Le livre tordu. *(Revue Bonjour)*

TABLEAUX DE CONJUGAISON

verbe	personne	présent	passé composé	futur	impératif
être	Je	suis	ai été	serai	
	Tu	es	as été	seras	sois
	Il/elle/ on	est	a été	sera	
	Nous	sommes	avons été	serons	soyons
	Vous	êtes	avez été	serez	soyez
	Ils / elles	sont	ont été	seront	
avoir	Je	ai	ai eu	aurai	
	Tu	as	as eu	auras	aie
	Il/elle/ on	a	a eu	aura	
	Nous	avons	avons eu	aurons	ayons
	Vous	avez	avez eu	aurez	ayez
	Ils / elles	ont	ont eu	auront	
marcher	Je	marche	ai marché	marcherai	
	Tu	marches	as marché	marcheras	marche
	Il/elle/ on	marche	a marché	marchera	
	Nous	marchons	avons marché	marcherons	marchons
	Vous	marchez	avez marché	marcherez	marchez
	Ils / elles	marchent	ont marché	marchent	
manger	Je	mange	ai mangé	mangerai	
	Tu	manges	as mangé	mangeras	mange
	Il/elle/ on	mange	a mangé	mangera	
	Nous	mangeons	avons mangé	mangerons	mangeons
	Vous	mangez	avez mangé	mangerez	mangez
	Ils / elles	mangent	ont mangé	mangeront	
commencer	Je	commence	ai commencé	commencerai	
	Tu	commences	as commencé	commenceras	commence
	Il/elle/ on	commence	a commencé	commencera	
	Nous	commençons	avons commencé	commencerons	commençons
	Vous	commencez	avez commencé	commencerez	commencez
	Ils / elles	commencent	ont commencé	commenceront	
appeler	Je	appelle	ai appelé	appellerai	
	Tu	appelles	as appelé	appelleras	appelle
	Il/elle/ on	appelle	a appelé	appellera	
	Nous	appelons	avons appelé	appellerons	appelons
	Vous	appelez	avez appelé	appellerez	appelez
	Ils / elles	appellent	ont appelé	appellent	

acheter	Je Tu Il/elle/on Nous Vous Ils / elles	achète achètes achète achetons achetez achètent	ai acheté as acheté a acheté avons acheté avez acheté ont acheté	achèterai achèteras achètera achèterons achèterez achèteront	 achète achetons achetez
envoyer	Je Tu Il/elle/on Nous Vous Ils / elles	envoie envoies envoie envoyons envoyez envoient	ai envoyé as envoyé a envoyé avons envoyé avez envoyé ont envoyé	enverrai enverras enverra enverrons enverrez enverront	 envoie envoyons envoyez
nettoyer	Je Tu Il/elle/on Nous Vous Ils / elles	nettoie nettoies nettoie nettoyons nettoyez nettoient	ai nettoyé as nettoyé a nettoyé avons nettoyé avez nettoyé ont nettoyé	nettoierai nettoieras nettoiera nettoierons nettoierez nettoieront	 nettoie nettoyons nettoyez
aller	Je Tu Il/elle/on Nous Vous Ils / elles	vais vas va allons allez vont	suis allé(e) es allé(e) est allé(e) sommes allé(e)s êtes allé(e)s sont allé(e)s	irai iras ira irons irez iront	 va allons allez
courir	Je Tu Il/elle/on Nous Vous Ils / elles	cours cours court courons courez courent	ai couru as couru a couru avons couru avez couru ont couru	courrai courras courra courrons courrez courront	 cours courons courez
voir	Je Tu Il/elle/on Nous Vous Ils / elles	vois vois voit voyons voyez voient	ai vu as vu a vu avons vu avez vu ont vu	verrai verras verra verrons verrez verront	 vois voyons voyez
lire	Je Tu Il/elle/on Nous Vous Ils / elles	lis lis lit lisons lisez lisent	ai lu as lu a lu avons lu avez lu ont lu	lirai liras lira lirons lirez liront	 lis lisons lisez

se promener	Je	me promène	me suis promené(e)	me promènerai	
	Tu	te promènes	t'es promené(e)	te promèneras	promène-toi
	Il/elle/on	se promène	s'est promené(e)	se promènera	promenons-nous
	Nous	nous promenons	nous sommes promené(e)s	nous promènerons	promenez-vous
	Vous	vous promenez	vous êtes promené(e)s	vous promènerez	
	Ils / elles	se promènent	se sont promené(e)s	se promèneront	
réussir	Je	réussis	ai réussi	réussirai	
	Tu	réussis	as réussi	réussiras	réussis
	Il/elle/on	réussit	a réussi	réussira	
	Nous	réussissons	avons réussi	réussirons	réussissons
	Vous	réussissez	avez réussi	réussirez	réussissez
	Ils / elles	réussissent	ont réussi	réussiront	
savoir	Je	sais	ai su	saurai	
	Tu	sais	as su	sauras	sache
	Il/elle/on	sait	a su	saura	
	Nous	savons	avons su	saurons	sachons
	Vous	savez	avez su	saurez	sachez
	Ils / elles	savent	ont su	sauront	
vouloir	Je	veux	ai voulu	voudrai	
	Tu	veux	as voulu	voudras	veuille
	Il/elle/on	veut	a voulu	voudra	
	Nous	voulons	avons voulu	voudrons	
	Vous	voulez	avez voulu	voudrez	veuillez
	Ils / elles	veulent	ont voulu	voudront	
pouvoir	Je	peux	ai pu	pourrai	
	Tu	peux	as pu	pourras	
	Il/elle/on	peut	a pu	pourra	
	Nous	pouvons	avons pu	pourrons	
	Vous	pouvez	avez pu	pourrez	
	Ils / elles	peuvent	ont pu	pourront	
écrire	Je	écris	ai écrit	écrirai	
	Tu	écris	as écrit	écriras	écris
	Il/elle/on	écrit	a écrit	écrira	
	Nous	écrivons	avons écrit	écrirons	écrivons
	Vous	écrivez	avez écrit	écrirez	écrivez
	Ils / elles	écrivent	ont écrit	écriront	
partir	Je	pars	suis parti(e)	partirai	
	Tu	pars	es parti(e)	partiras	pars
	Il/elle/on	part	est parti(e)	partira	
	Nous	partons	sommes parti(e)s	partirons	partons
	Vous	partez	êtes parti(e)s	partirez	partez
	Ils / elles	partent	sont parti(e)s	partiront	

<table>
<tr><td>vivre</td><td>Je
Tu
Il/elle/on
Nous
Vous
Ils / elles</td><td>vis
vis
vit
vivons
vivez
vivent</td><td>ai vécu
as vécu
a vécu
avons vécu
avez vécu
ont vécu</td><td>vivrai
vivras
vivra
vivrons
vivrez
vivront</td><td>vis

vivons
vivez</td></tr>
<tr><td>venir</td><td>Je
Tu
Il/elle/on
Nous
Vous
Ils / elles</td><td>viens
viens
vient
venons
venez
viennent</td><td>suis venu(e)
es venu(e)
est venu(e)
sommes venu(e)s
êtes venu(e)s
sont venu(e)s</td><td>viendrai
viendras
viendra
viendrons
viendrez
viendront</td><td>viens

venons
venez</td></tr>
<tr><td>prendre</td><td>Je
Tu
Il/elle/on
Nous
Vous
Ils / elles</td><td>prends
prends
prend
prenons
prenez
prennent</td><td>ai pris
as pris
a pris
avons pris
avez pris
ont pris</td><td>prendrai
prendras
prendra
prendrons
prendrez
prendront</td><td>prends

prenons
prenez</td></tr>
<tr><td>mettre</td><td>Je
Tu
Il/elle/on
Nous
Vous
Ils / elles</td><td>mets
mets
met
mettons
mettez
mettent</td><td>ai mis
as mis
a mis
avons mis
avez mis
ont mis</td><td>mettrai
mettras
mettra
mettrons
mettrez
mettrons</td><td>mets

mettons
mettez</td></tr>
<tr><td>faire</td><td>Je
Tu
Il/elle/on
Nous
Vous
Ils / elles</td><td>fais
fais
fait
faisons
faites
font</td><td>ai fait
as fait
a fait
avons fait
avez fait
ont fait</td><td>ferai
feras
fera
ferons
ferez
feront</td><td>fais

faisons
faites</td></tr>
<tr><td>dire</td><td>Je
Tu
Il/elle/on
Nous
Vous
Ils / elles</td><td>dis
dis
dit
disons
dites
disent</td><td>ai dit
as dit
a dit
avons dit
avez dit
ont dit</td><td>dirai
diras
dira
dirons
direz
diront</td><td>dis

disons
dites</td></tr>
</table>